DOCUMENT RESUME

ED 333 720 FL 019 207

AUTHOR Starets, Moshe
TITLE Les Attitudes des parents acadiens neo-ecossais a l'egard du francais et de l'anglais au Canada (The Attitudes of Nova Scotian Acadian Parents toward French and English in Canada). Publication G-11.
INSTITUTION International Center for Research on Language Planning, Quebec (Quebec).
REPORT NO CIRAL-G-11; ISBN-2-89219-219-6
PUB DATE 91
NOTE 426p.
PUB TYPE Reports - Research/Technical (143) -- Tests/Evaluation Instruments (160)
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC18 Plus Postage.
DESCRIPTORS Age Differences; Educational Attainment; Elementary Secondary Education; *English; Family Environment; Foreign Countries; *French; *Language Attitudes; *Language Role; *Parent Attitudes; Regional Characteristics; Sex Differences; Socioeconomic Status; State Surveys
IDENTIFIERS *Acadians; *Canada; French Language Schools; Nova Scotia

ABSTRACT

In the context of recent Nova Scottian (Canada) provincial legislation establishing primarily Acadian, French-language public schools in four regions, a survey investigated local Acadians' attitudes about the roles of both French and English in these schools. Survey samples included 330 parents of primary school children and 145 parents of eleventh- and twelfth-graders in the four regions. The questionnaire gathered information on the respondent and family and measured the intensity of agreement or disagreement with statements reflecting attitudes. Seven variables were examined in addition to specific attitudes. These included general population attitudes; region; age; native language; educational attainment; language used in the home; sex; and socioeconomic status. The report analyzes the results in detail, supported by substantial statistical data, and presents detailed conclusions for each variable and parent population studied. (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED333720

Centre international de recherche
en aménagement linguistique

Faculté des lettres
Université Laval

International Center for Research on Language Planning

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

Starck

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

☑ This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.

☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

FL019207

BEST COPY AVAILABLE

RECHERCHE CENTRE INTERNATIONAL CIRAL AMENAGEMENT LINGUISTIQUE

Moshé Starets
Denis Savard, assistant de recherche

LES ATTITUDES DES PARENTS ACADIENS NÉO-ÉCOSSAIS À L'ÉGARD DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS AU CANADA

Publication G-11

1991
Centre international en aménagement linguistique
International Center for Research on Language Planning
Québec

Le Centre international de recherche en aménagement linguistique est un organisme de recherche universitaire qui reçoit une contribution du Secrétariat d'État du Canada pour son programme de publication.

The International Center for Research on Language Planning is a university research institution which receives a supporting grant from the Secretary of State of Canada for its publication programme.

© **1991 CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE EN AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE**
Tous droits réservés. Imprimé au Canada
Dépôt légal (Québec) 2ème trimestre 1991
ISBN 2-89219-219-6

Nous tenons à remercier les autorités scolaires, très particulièrement les conseillers pédagogiques des conseils scolaires français, Clare/Argyle, Inverness et Richmond en Nouvelle-Ecosse, qui nous ont aidés à faire cette étude, les élèves de ces quatre régions acadiennes qui ont interviewé les répondants ainsi que Madame Josiane Hamers du CIRAL, Université Laval, pour ses conseils judicieux et importants et Danielle Pronovost qui nous a aidés à préparer le questionnaire d'opinions.

Nous remercions aussi le Fonds pour les petites universités du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada qui a subventionné cette recherche.

Nous exprimons notre gratitude à l'University of Windsor qui a partiellement subventionné la publication de cet ouvrage.

Moshé STARETS, Université Sainte-Anne et
University of Windsor

Octobre 1990

Table des matières

INTRODUCTION i

Les acadiens de Nouvelle-Ecosse i

Le cadre théorique et les objectifs de la recherche ii

Le déroulement de la recherche iv

Les variables examinées v

Les analyses statistiques vii

Partie I:
LES ATTITUDES DES PARENTS ACADIENS À L'ÉGARD DES LANGUES, CULTURES ET COMMUNAUTÉS ANGLAISE ET FRANÇAISE 1

1. Les attitudes envers les communautés acadienne et anglaise 2
2. Les attitudes envers les cultures franco-acadienne et canadienne anglaise 15
3. Les attitudes et les opinions concernant la langue française et la langue anglaise . . . 25
   - 3.1 *L'attitude affective envers les deux langues* 25
   - 3.2 *Les attitudes à l'égard du caractère bilingue du Canada* 44
   - 3.3 *La perception des parents acadiens de leur compétence en anglais et en français* 55
   - 3.4 *L'aspiration des parents acadiens de parfaire leur compétence en anglais et en en français* 65
4. Les opinions sur l'importance d'être bilingue au Canada 76
   - 4.1 *L'importance de la langue française et de la langue anglaise au Canada; l'importance d'être bilingue* 76
   - 4.2 *Les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer aux enfants acadiens* 94
5. La percertion qu'ont les Acadiens des attitudes des anglophones envers eux 106

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE PARTIE 114

ANNEXES - Partie I
Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des parents par les sept variables 129

Partie II:
LES ACADIENS ET LES ANGLOPHONES FACE AU MARCHÉ DU TRAVAIL 173

1. La compétence des Acadiens en français est un avantage sur le marché du travail? . 174
2. L'importance de la langue française et de la langue anglaise sur le marché du travail . 185
3. Les chances des francophones bilingues et des anglophones bilingues sur le marché du travail 195

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE LA DEUXIÈME PARTIE 204

ANNEXES - Partie II
Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des parents par les sept variables 209

Partie III:
LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS À L'ÉCOLE 223

1. Le meilleur moyen d'apprendre le français 224
   1.1 *La nécessité d'avoir un système scolaire français pour assurer aux enfants acadiens une bonne compétence dans cette langue* 224
   1.2 *La qualité du français à l'école française* 253
2. La nécessité d'envoyer les enfants acadiens à l'école anglaise pour leur assurer une bonne compétence en anglais 275
3. Quelle doit être la langue d'enseignement dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse? 295
4. L'enseignement du français comme discipline à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse 327

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE LA TROISIÈME PARTIE 341

ANNEXES - Partie III
Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des parents par les sept variables 359

CONCLUSION 395

ADDENDA (*questionnaire d'opinions*) 405

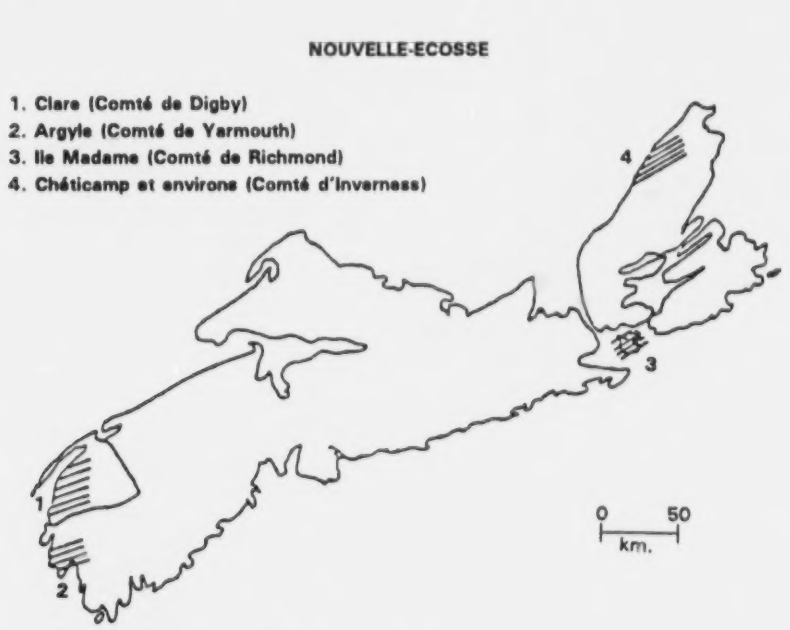
BIBLIOGRAPHIE 411

Introduction

Les Acadiens de Nouvelle-Ecosse

La population acadienne de Nouvelle-Ecosse compte, approximativement, 80,000 habitants (10% de la population de la province) répartis, principalement, dans quatre régions: Clare (la plus importante), dans le comté de Digby; Argyle, dans le comté de Yarmouth; le comté de Richmond; le comté d'Inverness.

NOUVELLE-ECOSSE



En vertu d'une loi provinciale, récemment promulguée, on a établi dans ces quatre régions un réseau d'écoles acadiennes où les études se font essentiellement en français avec des options différentes pour les élèves qui postulent l'enseignement en anglais. Il s'agit de l'Ecole acadienne. Il est important de connaître, à ce stade du développement du système scolaire acadien néo-écossais, tous les facteurs linguistiques, socio-linguistiques et pédagogiques pouvant affecter ces programmes. Cette recherche s'intéresse aux facteurs sociolinguistiques; elle s'intéresse, très particulièrement, à la question des attitudes des Acadiens à l'égard de l'anglais et du français en général et, notamment, à l'égard des rôles que ces deux langues devraient jouer au sein de l'école acadienne ainsi que de l'importance que l'on devrait leur accorder dans cette école.

Le cadre théorique et les objectifs de la recherche

La sociolinguistique semble démontrer que les attitudes envers une certaine communauté et envers sa langue influencent la motivation à apprendre cette langue. Une méthodologie linguistique, aussi bonne soit-elle, ne saurait guère réussir dans un milieu qui a une attitude négative envers la langue étudiée et envers la communauté linguistique à laquelle on indentifie cette langue. En concevant une méthodologie linguistique, il est donc nécessaire d'examiner les attitudes de la communauté au sein de laquelle elle sera appliquée. La connaissance de ces attitudes, *ainsi que des facteurs qui les déterminent,* devraient permettre de concevoir des modes d'intervention susceptibles de les modifier. Ces facteurs sont nombreux. D'après Taylor et Simard (1975) l'acquisition d'une langue est influencée par l'identification de l'individu avec sa propre communauté culturelle ainsi que par sa capacité et sa volonté de s'intégrer dans une communauté où l'on parle la langue seconde. Gardner et Lambert (1959) proposent un schéma théorique concernant l'apprentissage des langues qui met en valeur le contexte social de l'apprentissage:

Milieu social------- caractéristiques individuelles------- contexte d'apprentissage------- Résultats

Clément et Hamers (1980) affirment: "(...) ces hypothèses (...) permettent de cerner deux systèmes de valeurs susceptibles d'influencer l'acquisition d'une langue seconde. Ce sont les valeurs reliées respectivement à la langue et à la culture premières dans une communauté donnée (...). Dans une communauté bilingue, par exemple, l'apprentissage d'une langue seconde pourrait avoir une très grande utilité culturelle en termes d'expression ou de tradition. Mais ces fonctions n'encourageront l'apprentissage de la langue seconde que si elles sont valorisées par les membres de cette communauté. Ainsi, une langue ayant une utilité plutôt culturelle ou intellectuelle ne sera pas valorisée dans une société orientée vers le commerce et les affaires (...). A un niveau des mécanismes d'influence, ces valeurs sont transmises par l'encouragement des pairs et des parents de même que par l'attitude des membres de la communauté envers l'apprentissage d'une langue seconde."

Il en ressort que les attitudes des membres d'une communauté envers une certaine langue dépendent des valeurs qui lui sont accordées par cette communauté. Il en ressort aussi que ces attitudes sont transmises d'une génération à l'autre, essentiellement par les parents. D'après Gardner et Lambert, comme on l'a vu plus haut, l'influence du milieu social affecte les résultats de l'apprenant dans le processus de l'apprentissage d'une langue.

Gardner R.C. (1968) pose l'influence des parents sur les attitudes de leurs enfants; il suggère que *les parents peuvent encourager l'enfant de façon ouverte en veillant à son apprentissage et en renforçant ses attitudes spécifiques à l'égard du groupe parlant la langue seconde.*

Dans une société bilingue, les attitudes dépendent aussi de la perception générale qu'ont ses membres des deux langues en contact. D'après Lambert, W. E. (1977), une des deux langues peut être perçue comme étant plus prestigieuse sur les plans socio-économique et culturel. Dans ce cas, l'apprentisssage d'une deuxième langue, plus prestigieuse que la langue maternelle de l'enfant, se fait au détriment de cette dernière. C'est une situation sociolinguistique que Lambert qualifie de *bilinguisme soustractif.* Un deuxième type de bilinguisme, que Lambert qualifie de *bilinguisme addditif,* existe lorsque le milieu social attribue une valeur positive aux deux langues. Dans ce cas, normalement, il n'y a pas d'attitude négative à l'égard de l'apprentissage de l'une ou de l'autre langue. Encore, d'après Lambert, le bilinguisme soustractif et additif comportent des implications très importantes pour le système scolaire: lorsqu'une communauté bilingue perçoit de façon positive les deux langues et les deux communautés linguistiques, elle développera plus facilement des attitudes positives envers les deux langues; ces attitudes influencent la motivation des enfants à les apprendre.

Clément et Hamers (1980), en résumant ces hypothèses, affirment que le milieu ne favorisera l'apprentissage d'une langue seconde que si celle-ci bénéficie d'un statut relativement élevé dans la communauté. De plus, la compétence dans la langue seconde serait également reliée au statut accordé à la langue première. Par conséquent, le milieu le plus favorable à l'acquisition des compétences linguistiques et para-linguistiques en langue seconde serait celui où les deux cultures en place jouiraient d'un statut comparable.

Gardner, Gliksman et Smythe (1978) étudient l'influence des attitudes affectives de l'élève envers une langue et sa culture sur sa performance dans cette langue; ils suggèrent que l'étudiant le plus actif dans le cours de français était celui qui voulait s'intégrer dans la culture et la langue apprises et non pas, forcément, celui dont les objectifs étaient, davantage, d'ordre instrumental, pragmatique. (Voir aussi l'étude de Gardner, R.C. et Smythe, P.C. (1976) où ils distinguent entre *Orientation intégrationnelle* et *Orientation instrumentale* ainsi que Gardner et Smythe 1975; Gagnon, M., 1974).

Ces hypothèses constituent, en fait, le cadre théorique de notre étude; résumons-les:

> La motivation est un facteur important et influant dans le processus de l'apprentissage d'une langue. Elle est déterminée par les attitudes de l'apprenant envers cette langue et sa culture; ces attitudes, à leur tour, sont influencées par celles de son milieu social et, très particulièrement, par les attitudes de ses parents.
>
> Les attitudes de la communauté linguistique envers une langue dépendent des statuts culturel et socio-économique accordés par les milieux social et parental aux deux langues en contact.
>
> L'influence des parents peut être explicite ou implicite; elle est toujours importante.
>
> On doit distinguer entre *bilinguisme additif* et *bilinguisme soustractif*: le premier valorise les deux langues alors que le deuxième évolue au détriment de l'une ou de l'autre langue.
>
> On doit distinguer, également, entre une attitude plutôt affective et une attitude plutôt instrumentale pragmatique envers une langue et envers la culture rattachée à cette langue.

Les enfants acadiens de Nouvelle-Ecosse sont, normalement, bilingues: ils sont de langue maternelle française *acadienne* et, très tôt, ils apprennent aussi l'anglais. Le français acadien est un registre vernaculaire du français, utilisé couramment au sein des commuautés acadiennes. Le français visé par le système scolaire acadien est le registre communément considéré comme "stantard international". Il a été démontré que les deux registres présentent des écarts, parfois importants, aux niveaux du lexique, de la grammaire ainsi que de la phonétique (voir Starets et al. CIRB 1986; Starets et al. CIRB 1982; Gesner et Starets, CIRB 1985). La langue dominante en Nouvelle-Ecosse, aux plans culturel et économique, c'est l'anglais. Sur le plan sociolinguistique, les Acadiens néo-écosssais se trouvent, donc, dans la situation suivante: ils parlent "chez eux" le français acadien, leur langue d'usage, le véhicule linguistique au moyen duquel se transmet à travers les générations leur patrimoine culturel; ils doivent, nécessairement, maîtriser l'anglais; il doivent aussi connaître *le français standard international*, le registre visé par leurs écoles, le véhicule linguistique unissant les diverses parties de la francophonie mondiale.

Il semble ressortir de tout ça qu'afin d'augmenter l'efficacité de l'enseignement du français, voire même de l'anglais, dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse, il est nécessaire de connaître les attitudes des Acadiens à l'égard du français standard ainsi qu'à l'endroit des réalités anglaise et française néo-écossaise, en particulier, et canadienne, en général. Dans le cadre des

principes théoriques énoncés supra, nous essayons d'examiner ces attitudes au moyen d'un questionnaire d'opinions concernant les deux langues et communautés. Suivant ces mêmes principes théoriques, nous avons commencé notre étude par l'examen des attitudes des *parents* acadiens; elle sera suivie d'une autre étude qui s'intéressera aux attitudes des *enfants* acadiens.

Le tome que voici comporte deux études: la première porte sur les attitudes des parents des élèves acadiens de la maternelle à la troisième année scolaire; la deuxième, porte sur les attitudes des parents des élèves des IIe et 12e années scolaires. Dans ce tome on trouvera aussi les synthèses des deux études. Ainsi faisant, nous comparons les attitudes des parents des élèves qui se trouvent au début de leur carrière scolaire aux attitudes des parents dont les enfants se trouvent à la fin de leur carrière scolaire dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse. Entre autres, cette comparaison devrait nous permettre de mesurer l'influence des facteurs *âge* (des enfants et des parents) et *scolarité des enfants* sur les attitudes et opinions examinées de la population étudiée. Une troisième étude, ultérieure à celle-ci, portant sur les attitudes des *élèves des IIe et 12e années scolaires*, devra nous permettre de comparer les attitudes de ces élèves à celles des parents des élèves du même niveau scolaire. Cette dernière étude sera publiée dans un tome séparé.

Conformément aux objectifs poursuivis, le texte se divise en trois parties: la première partie porte sur les attitudes générales des populations des parents acadiens à l'égard des langues et cultures anglaise et française ainsi qu'à l'égard des deux communautés. Dans cette partie nous essayons, également, d'examiner la perception que les parents acadiens ont des attitudes des membres de la commuanuté anglaise envers la communauté acadienne. Quoique la plupart des attitudes examinées dans cette partie soient d'ordre plutôt affectif nous y touchons, quand même, à la question de l'importance relative perçue des deux langues au Canada, en général, et en Nouvelle-Ecosse, en particulier. Les attitudes d'ordre plutôt pragmatique sont examinées plus minitieusement dans la deuxième partie qui porte sur les Acadiens et les anglophones face au marché du travail. Dans cette deuxième partie nous examinons, très particulièrement, la perception des Acadiens des avantages que la connaissance des deux langues officielles du pays peut procurer aux deux communautés sur le marché du travail. La troisième partie est consacrée au français et à l'anglais dans le système scolaire acadien néo-écossais. Etant donné l'importance capitale de l'enseignement du français et en français ainsi que de l'anglais et en anglais dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse, nous essayons, dans cette partie, d'examiner tous les aspects de cette question. Nous y examinons les opinions sur la place que l'on doit accorder au français et à l'anglais à l'école acadienne en fonction de l'importance économique et culturelle relative des deux langues (attitudes pragmatiques) et du rôle que le français doit jouer afin de renforcer l'identité ethno-culturelle des Acadiens (attitudes d'ordre plutôt affectif).

Dans une grande mesure, les conclusions tirées dans les deux premières parties de l'étude concernant les attitudes pragmatiques et affectives générales des Acadiens envers les deux langues et cultures convergeront vers les conclusions concernant leurs attitudes à l'égard de l'anglais et du français dans le système scolaire acadien néo-écossais. Nous en ferons la synthèse dans le cadre des conclusions générales.

Le déroulement de la recherche

(a) l'échantillon

Nous avons établi, pour la première étude, un échantillon de trois cent trente parents, approximativement, des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et pour la deuxième étude, un échantillon de cent quarante-cinq parents, approximativement, des enfants des 11e et 12e années scolaires des quatre régions mentionnées supra. Ceci correspond à 25% de chaque population

de parents. Les quatre régions acadiennes sont représentées proportionnellement dans chacun des deux échantillons. Seuls furent inclus dans les échantillons les parents d'origine acadienne. La moitié de chaque échantillon est constituée de mères et l'autre moitié de pères.

(b) le questionnaire et les entrevues

Le questionnaire a été remis personnellement à chaque répondant par un intervieweur. Chaque questionnaire a été rempli devant l'intervieweur qui pouvait intervenir uniquement lorsqu'il s'agissait d'expliquer un mot ou une certaine tournure; ces interventions furent très rares. Grâce à cette procédure nous avons reçu de retour 95% des questionnaires remplis et nous nous sommes asssuré que tous les questionnaires ont été exclusivement remplis par les répondants désignés. Le répondant conserva l'anonymat.

Le questionnaire se divise en quatre parties (voir, Questionnaire, à l'annexe). Les trois premières parties comportent 41 questions sur le répondant et sa famille; ces parties nous ont fourni les données permettant d'analyser les attitudes et opinions en fonction des variables suivantes: *région, âge, langue maternelle, niveau de scolarité, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique* (voir, plus loin, Variables). La quatrième partie du questionnaire comporte 48 énoncés sur opinions et attitudes (Sur les rapports opinion/attitude, voir Stoelzel, J., 1942). L'ordre des énoncés dans le questionnaire ne correspond pas, forcément, à l'ordre des attitudes vérifiées. Nous croyons que, ainsi faisant, nous avons augmenté le taux d'objectivité des opinions exprimées. Afin de mesurer les attitudes des répondants à partir des opinions exprimées, nous nous sommes servis d'une échelle du type Lickert. Dans une telle échelle, le répondant peut exprimer son accord total jusqu'à son désaccord total avec un énoncé; l'opinion ainsi exprimée révèle une attitude de la part du répondant. Dans notre échelle, le répondant pouvait choisir, pour chaque énoncé, l'une des cinq options suivantes:

- ☐ **Parfaitement d'accord**
- ☐ **Assez d'accord**
- ☐ **Je ne sais pas**
- ☐ **Peu d'accord**
- ☐ **Pas d'accord.**

Un score en ordre ascendant de 1 à 5 du plus positif au plus négatif, qui mesure l'intensité de l'accord ou du désaccord du répondant avec l'énoncé, a été accordé à chacune des cinq options. Cette méthode permit aussi de procéder à des mesures statistiques comparatives des opinions et attitudes. Ainsi, ces scores ont été soumis aux analyses de la variance et, dans la mesure du nécessaire, au test des comparaisons multiples de Newman-Keuls (voir, plus loin, Analyses statistiques). Ces analyses nous permirent de connaître les opinions et attitudes des parents de la population étudiée à l'égard des réalités française et anglaise. Elles nous permirent aussi de comparer les attitudes des deux populations de parents.

Les variables examinées

En plus d'examiner les attitudes de la population générale, nous les examinons aussi en fonction de sept variables qui, tel que démontré dans d'autres recherches, sont susceptibles d'influencer les attitudes envers l'apprentissage d'une langue (Gagnon, M. 1974, Gardner, R.C. et Lambert, W.E. décembre 1959, Barthley, D.E. mars 1970 et d'autres):

1. Les attitudes de *l'ensemble de la population étudiée*.
2. *Régions*. Il s'agit des quatre régions définies au début de l'introduction: Clare, Argyle, Richmond et Inverness.
3. *Age*. Contrairement à la première population de parents où nous avions pu identifier quatre groupes d'âge, dans la deuxième population de parents, nous avons identifié deux groupes d'âge seulement: plus de 40 ans; 40 ans et moins.
4. *Langue maternelle*: Langue maternelle française, bilingues (français anglais). Dans la première étude nous avons pu identifier aussi un groupe de langue maternelle anglaise. Dans la deuxième étude, étant donné le petit nombre des répondants qu'on aurait pu inclure dans un tel groupe (trois à quatre répondants), nous avons formé deux groupes, seulement, par langue maternelle. Encore, nous constatons la très grande disparité entre ces deux groupes:123 répondants de langue maternelle française et 18 répondants bilingues. Ceci est dû à l'âge plus avancé des membres de la deuxième population.
5. *Niveau de scolarité*. Dans la première étude, nous avons identifié les groupes par le niveau de scolarité suivants: groupe" primaire" comportant les répondants dont le niveau de scolarité ne dépasse pas l'école primaire (normalement, six années d'études); groupe "secondaire" (dont les répondants ont obtenu une formation complète ou quasi complète au niveau secondaire); des parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et Métiers; groupe "universitaire" comportant les répondants qui ont obtenu une formation universitaire. Etant donné le petit nombre des répondants de la deuxième population dans le groupe Arts et Métiers, nous les avons amalgamés avec le groupe "secondaire" en créant le groupe *secondaire/arts et métiers*.
6. *Langue du ménage*. Il s'agit de deux groupes: l'un qui n'emploie que le français à la maison ("unilingues français") et l'autre qui y emploie le français et l'anglais ("mixtes").
7. *Sexe* . (Pères/Mères)
8. *Niveau socio-économique*. Le niveau socio-économique a été mesuré par l'échelle Blishen (Blishen, B.R., McRoberts, H.A. 1976). L'échelle de Blishen est une échelle de classification des occupations d'après leur prestige social exprimé en termes de scolarité et de revenu. Nous avons utilisé la version revisée de 1976 de l'échelle de Blishen. Puisque cette échelle ne prévoit pas de cote pour les "sans-emploi", nous leur avons attribué, arbitrairement, une cote de 14.00 s'ils étaient de sexe féminin et de 13.00 s'ils étaient de sexe masculin. Le regroupement à deux valeurs ("plus haut", "plus bas") a été effectué en prenant comme référence la médiane de notre échantillon, soit la cote 28.04, identifiant le métier de charpentier et les occupations qui y sont reliées.

Aux analyses des opinions des répondants de l'ensemble de la population et par les variables considérées, nous n'avons tenu compte que des résultats qui sont sortis significatifs aux analyses statistiques. Les résultats sortis non significatifs sont donnés dans des annexes à la fin de chacune des trois parties de l'ouvrage. A la fin de chaque partie, nous faisons la synthèse des attitudes dégagées basée sur les résultats sortis significatifs aux analyses statistiques. La conclusion générale à la fin de l'ouvrage est basée sur les trois synthèses des trois parties de l'étude.

Les analyses statistiques

(a) Analyse de la variance

Les résultats obtenus par rapport aux quarante-huit énoncés (variables dépendantes) portant sur les attitudes ont fait l'objet d'analyses de la variance (test F) à une dimension (Glass et Stanley,

1970, Blushan, 1978) avec comme variable indépendante les sept variables décrites dans le chapitre précédent. La procédure Breakdown du progiciel SPSS (Nie et als, 1975) a été utilisée pour cette analyse.

Les tests de Newman-Keuls (comparaisons multiples à posteriori) (Blushan, 198l) et de Bartlett (homogénéité des variances) (Glass et Stanley, 1975) ont été effectués sur les résultats qui se sont avérés signigicatifs à l'analyse de la variance. La procédure Oneway du progiciel SPSS a été utilisée à cet effet.

(b) Analyse de la variance avec mesures répétées

Les différences des moyennes entre les variables d'attitudes ont été testées à l'aide d'un modèle d'analyse de la variance avec mesures répétées (Kirk, 1982, Winer, 197l). Le test de comparaisons multiples utilisé fut, encore une fois, le Newman-Keuls. Les données ont été analysées à l'aide de la procédure ANOVA du progiciel SAS (SAS Institute, 1982).

Nous avons appliqué les mêmes procédures statistiques pour comparer les opinions des ensembles des deux populations étudiées.

Les données statistiques et les fréquences sont présentées dans les tableaux; les fréquences de l'ensemble de la population sont présentées dans les figures.

PARTIE I

Les attitudes des parents acadiens à l'égard des langues, cultures et communautés anglaise et française

Dans cette première partie, nous analyserons les attitudes des parents acadiens néo-écossais des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et des élèves des 11e et 12e années scolaires envers les cultures, les langues et les communautés anglaise et française au sein desquelles ils vivent dans leur province.

1. Les attitudes envers les communautés acadienne et anglaise

Afin de faire ressortir ces attitudes, nous avons demandé aux répondants d'exprimer leurs opinions sur les trois énoncés suivants:

1- *J'aime me trouver en présence d'Acadiens*
39- *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones*
43- *J'aime la mentalité des anglophones*

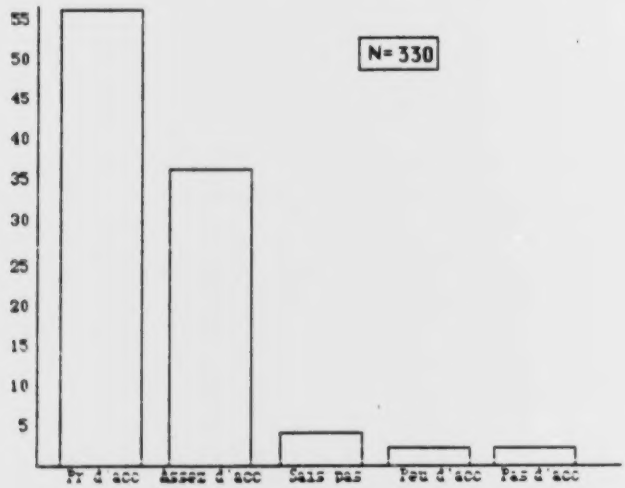
Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Par rapport à l'énoncé 1, 56% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 36% assez d'accord. Seulement 2% étaient peu d'accord et 2% n'étaient pas d'accord. 4% n'ont pas exprimé d'opinion. Ces résultats sont donnés dans la figure 1.

Figure 1:

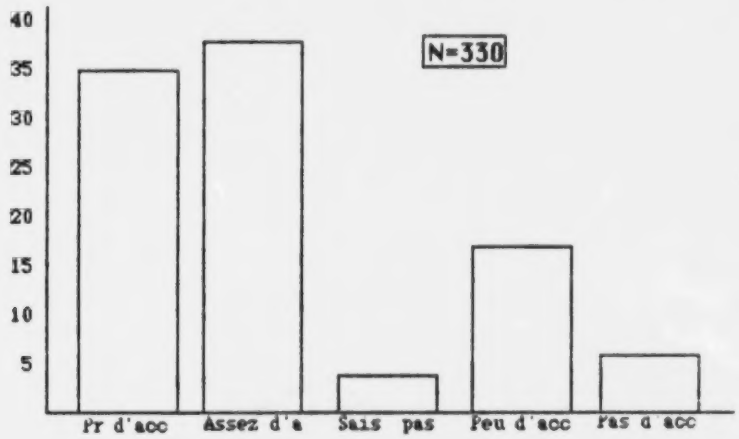
Les opinions sur énoncé 1; maternelle à la troisième année scolaire



On peut donc affirmer que l'attitude des parents acadiens de la population étudiée envers leur propre milieu communautaire est très positive. Leur attitude envers le milieu communautaire anglais, quoiqu'encore très positive, est sensiblement moins positive que celle exprimée envers le milieu communautaire acadien. Par rapport à l'énoncé 39, 35% se sont dit *parfaitement d'accord* et 38% assez d'accord. Les résultats dans les options *peu d'accord* (17%) et *pas d'accord* (6%) sont sensiblement plus élevés que les résultats dans ces deux options pour la question 1 (2% et 4%, respectivement). 4% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 39 (voir figure 2 donnée ci-après).

Figure 2:

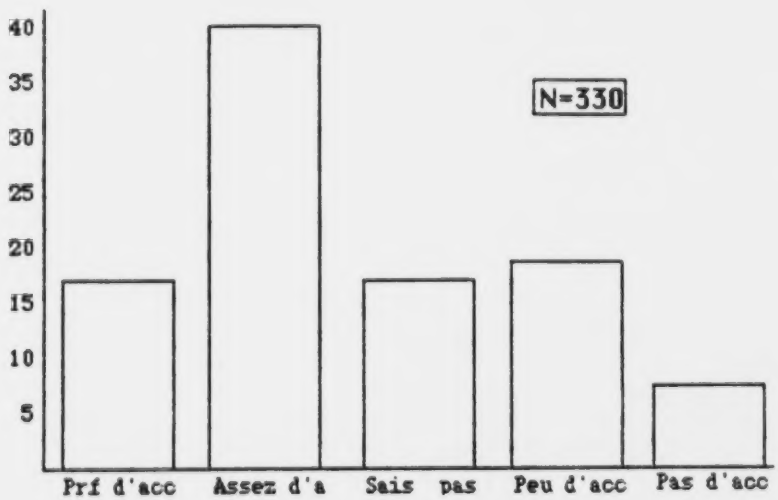
Les opinions sur énoncé 39; maternelle à la troisième année scolaire



Cette tendance semble s'accentuer dans les réactions de nos répondants à l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones*: 17% se sont dit *parfaitement d'accord* et 40% *assez d'accord* alors que 19% étaient *peu d'accord* et 7% *pas d'accord* avec cet énoncé. Le nombre des répondants qui ont répondu *je ne sais pas* est particulièrement élevé: 17% (voir figure 3 donnée ci-après).

Figure 3:

Les opinions sur énoncé 43; maternelle à la troisième année scolaire



On pourrait donc affirmer, en comparant les opinions sur ces trois énoncés, que l'attitude des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire envers leur propre milieu communautaire est très positive; ils aiment se trouver en présence des siens. Ils sont moins à l'aise en présence des anglophones or leur attitude envers ce milieu communautaire est encore positive, quoique considérablement moins positive qu'envers leur propre milieu. Dans ce contexte, il est intéressant de noter que leurs opinions à l'égard de la *mentalité* des anglophones est bien moins positive que leurs opinions générales à l'égard des milieux acadien et anglophone: 58%, seulement, se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones,* alors que 92% se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 1, *J'aime me trouver en présence d'Acadiens* et 73% avec l'énoncé 39, *J'aime la mentalité des anglophones*. Ces résultats semblent confirmés par les analyses de la variance et par le test de Newman-Keuls: les analyses de la variance révèlent des différences significatives entre les opinions sur ces trois énoncés; le test de Newman-Keuls démontre que les opinions les plus positives se rapportent à l'énoncé 1, suivies, par ordre décroissant, des énoncés 39 et 43. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 1.

Tableau 1

Enoncés 1, 39 et 43; l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	327	715,41	2,19	2,23	0,0001 S.
Erreur	650	638,55	0,98		
Opinions sur énoncés	2	170,12		86,58	0,0001 S.
Sujets	325	545,29		1,71	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

1- 1,5890

39- 2,2454

43- 2,5951

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

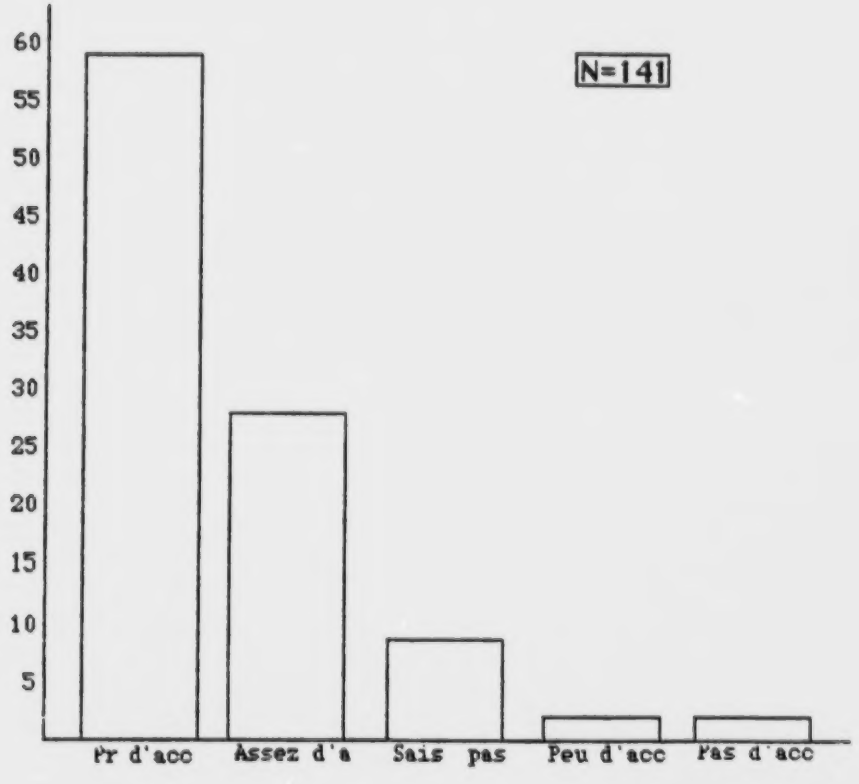
Nous avons obtenu les résultats suivants:

Par rapport à l'énoncé I, *J'aime me trouver en présence d'Acadiens* , 59% des répondants, dans les quatre régions, se sont dit "parfaitement d'accord" et 28% "assez d'accord" (56% et 36%, respectivement, pour le premier échantillon); 2%, seulement, étaient "peu d'accord"

(2% pour le premier échantillon) et 2% "pas d'accord" (2% pour le premier échantillon); 9% des répondants n'avaient pas d'opinion (4% pour le premier échantillon). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 4.

Figure 4:

Les opinions sur énoncé 1; 11e et 12e années scolaires



On peut, peut-être, suggérer que les attitudes des parents acadiens de cette population, comme celles de la première population de parents, envers leur propre milieu communautaire, sont très positives. Leurs attitudes envers le milieu communautaire anglais, quoiqu'encore très positives, sont sensiblement moins positives que celles exprimées envers le milieu communautaire acadien. Par rapport à l'énoncé 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* 33% se sont dit "parfaitement d'accord" et 31% "assez d'accord" (35% et 38% pour le premier échantillon), 16% se sont dit "peu d'accord" et 7% "pas d'accord" (17% et 6% pour la première poulation). 13% des répondants n'avaient pas d'opinion (4% pour la première population). Cette tendance est plus évidente dans les résultats obtenus pour l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones*. Par rapport à cet énoncé-là, 19% des répondants se sont dit "parfaitement d'accord" (17% pour la première population) et 33% "assez d'accord" (40% pour la première population); 18% étaient "peu d'accord" (19% pour la première population) et 7% n'étaient pas d'accord (7% pour la première

population). Le nombre des répondants qui ne pouvaient ou ne voulaient pas émettre une opinion est particulièrement élevé: 23% (17% pour la première population). Ces résultats sont donnés ci-après dans les figures 5 et 6.

Figure 5:

Les opinions sur énoncé 39; 11e et 12e années scolaires

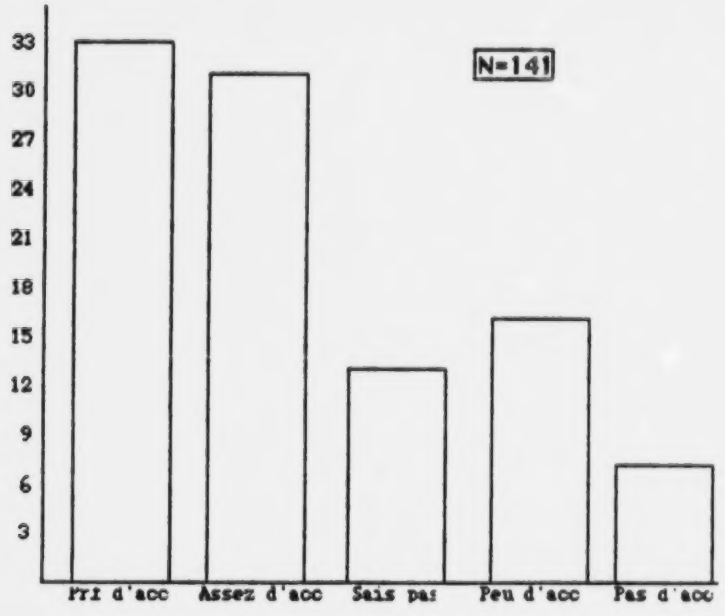
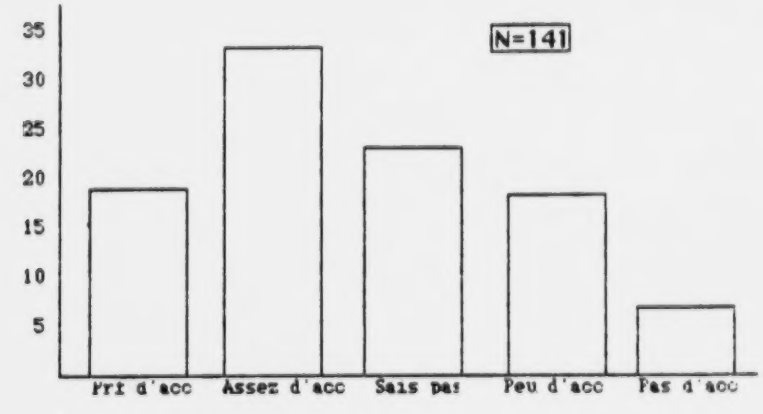


Figure 6:

Les opinions sur énoncé 43; 11e et 12e années scolaires



Il semble que nous percevons ici les mêmes tendances attitudinales que l'on a trouvées chez la population des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: les attitudes des parents des élèves des lle et l2e années scolaires envers leur propre milieu communautaire semblent être très positives, ils aiment se trouver en présence des siens. Ils seraient moins à l'aise en présence des anglophones or, leurs attitudes envers ce milieu communautaire semblent encore très positives, quoique considérablement moins positives qu'envers leur propre milieu. Leurs opinions à l'égard de la mentalité des anglophones semblent bien moins positives que leurs opinions à l'égard des milieux acadien et anglophone; le nombre des opinions dans les options positives ("parfaitement" et assez d'accord") relativement à l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones*, représente 53%, seulement, des résultats obtenus (58% pour la première population des parents) comparé à 87% par rapport à l'énoncé 1, *J'aime me trouver en présence d'Acadiens*, (92% pour la première population des parents) et 64% par rapport à 39 (73% pour la première population des parents). Ces résultats semblent confirmés par les analyses de la variance et le test de Newman-Keuls; les analyses de la variance révèlent des différences significatives entre les opinions des répondants sur les trois énoncés; le test de Newman-Keuls démontre que les opinions les plus positives se rapportent à l'énoncé 1, *J'aime me trouver en présence d'Acadiens*, suivi, par ordre décroissant, des énoncés 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* et 43, *J'aime la mentalité des anglophones*. Ces résultats semblent identiques à ceux de la première population des parents. Les résultats des analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 2.

Tableau 2

Enoncés 1, 39 et 43; l'ensemble de la population; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Analyse des variances et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	140	318,96	2,28	2,34	0,0001S.
Erreur	276	269,29	0,98		
Opinions sur énoncés	2	74,05		37,95	0,0001 3
Sujets	138	244,91		1,82	0,0001 3.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

1 1,5899

---

39 2,3309

---

43 2,5827

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Signalons, enfin, que, d'après les analyses statistiques données ci-après dans le tableau 3, les différences entre les opinions des parents de la première population et celles des parents de la deuxième population, sur chacun des trois énoncés analysés supra, ne sont pas significatives. Il nous semble donc possible de suggérer que les tendances attitudinales dégagées dans ces analyses sont stables et ne sont pas, en général, influencées par la scolarité des enfants.

Tableau 3

Les énoncés 1, 39 et 43; comparaison entre les deux populations

Analyse de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
1	Modèle	1	0,02	0,02	0,02	0,8841N.S.
	Erreur	469	333,90	0,71		
	Groupe	1	0,02		0,02	0,8841N.S.
39	Modèle	1	0,65	0,65	0,41	0,5203N.S.
	Erreur	467	732,57	1,57		
	Groupe	1	0,03		0,41	0,5203N.S.
43	Modèle	1	0,004	0,004	0,00	0,9548N.S.
	Erreur	465	642,51	1,38		
	Groupe	1	0,004		0,00	0,9548N.S.

En ce qui concerne les variables étudiées, nous avons obtenu trois résultats significatifs aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, énoncés 1 et 39 par région et énoncé 43 par la langue du ménage et trois résultats significatifs aux analyses des opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, énoncé 39 par la langue maternelle et énoncés 39 et 43 par la langue du ménage. Les analyses de la variance ont aussi démontré des différences significatives entre les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire par l'âge sur l'énoncé 1 or, ces résultats n'ont pas été confirmés par le test de Newman-Keuls. Ces résultats, ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire se trouvent dans l'*Annexe I M-3* à la fin de la première partie. Les résultats non significatifs concernant les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires se trouvent dans l'*Annexe I 11-12* à la fin de cette première partie.

- *Enoncé 1 par région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare sont plus d'accord avec l'énoncé 1, *J'aime me trouver en présence d'Acadiens* que les parents de la même population de Richmond et d'Argyle; entre les opinions des

parents de Clare et d'Inverness ainsi qu'entre les opinions des parents d'Inverness de Richmond et d'Argyle les différences, d'après le test de Newman-Keuls, ne sont pas significatives.Les fréquences et les pourcentages concernant l'énoncé 1 par région se trouvent dans le tableau 4 et les résultats des analyses statistiques, dans le tableau 5 donnés ci-après. Signalons que malgré les différences, les opinions des parents des quatre régions sur l'énoncé 1 sont très positives.

Tableau 4

Les opinions sur l'énoncé 1 par région; *maternelle à la troisième année scolaire*

(C-Clare; A-Argyle; R-Richmond; I-Invernes)

	1			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	70	44	52	54
Assez d'accord	28	42	38	42
Je ne sais pas	0	8	4	2
Peu d'accord	2	4	2	2
Pas d'accord	0	2	4	0
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	81	102	55

Tableau 5

Enoncé 1 par région; *maternelle à la troisième année scolaire*
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	8,833	2,944	4,196	0,01 S.
Intra groupes	326	220,755	0,702		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Clare	Inverness		
1,3478	1,5818		
Inverness	Richmond	Argyle	
1,5818	1,6863	1,7654	

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- *Enonce 39 par région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année de Clare sont plus d'accord avec l'énoncé 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* que les parents de la même population des trois autres régions; entre les opinions des parents de Richmond, d'Argyle et d'Inverness, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Signalons que malgré les différences, les opinions des parents des quatre régions sur l'énoncé 39 sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 39 par région se trouvent dans le tableau 6 et les analyses statistiques dans le tableau 7 donnés ci-après.

Tableau 6

Les opinions sur l'énoncé 39 par région; *maternelle à la troisième année scolaire*

(C-Clare; A-Argyle; R-Richmond; I-Invernes)

	39			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	50	22	30	30
Assez d'accord	8	42	36	40
Je ne sais pas	0	6	6	10
Peu d'accord	8	20	22	14
Pas d'accord	4	10	4	8
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	81	102	55

Tableau 7

Enoncé 39 par région; *maternelle à la troisième année scolaire* Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	20,568	6,852	4,609	0,01 3
Intra groupes	325	483,462	1,488		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Clare		
1,8462		
Richmond	Inverness	Argyle
2,3333	2,3636	2,4815

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Cette étude comparative par région semble démontrer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare ont une attitude plus positive à l'égard du milieu anglophone que les parents de la population étudiée des trois autres régions. Par rapport à leur propre milieu, encore, les parents de Clare ont une attitude plus positive que les parents de Richmond et d'Argyle, toutefois, cette attitude ne diffère pas significativement de l'attitude des parents d'Inverness. Par rapport aux deux attitudes observées, il n'y a pas de différence significative entre les opinions des parents des régions, Inverness, Richmond et Argyle.

- Enoncé 39 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires

D'après les analyses statistiques, les parents acadiens bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus d'accord avec l'énoncé 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* que les parents unilingues français de la même population de parents. Malgré ces différences, les opinions des deux groupes sur l'énoncé 39, surtout des bilingues, sont positives. Les fréquences et les pourcentages relatifs aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 39 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 8 et les résultats des analyses statistiques, dans le tableau 9 donnés ci-après.

Tableau 8

Les opinions sur l'énoncé 39 par la langue maternelle;
11e et 12e années scolaires

	39	
	f r a n %	f r / a n %
Parfait d'ac	30	64
Assez d'ac	32	24
Je ne sais pas	10	0
Peu d'accord	14	10
Pas d'accord	4	2
	Français	Français/Anglais
N =	122	18

Tableau 9

Enoncé 39 par la langue maternelle; *11e et 12e années scolaires*
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	Pr
Inter groupes	1	7,416	7,416	0,033	0,85 S
Intra groupes	138	221,119	1,602		

b **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Français/Anglais
1,7222

Français
2,4098

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Cette étude comparative par la langue maternelle semble démontrer que les parents acadiens bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires ont une attitude plus positive à l'égard du milieu anglophone que les parents unilingues de la population étudiée. Malgré ces différences, les opinions des parents unilingues des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur cette question sont positives.

- *Enoncé 43 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sont plus d'accord avec l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones* que les parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues"). Ces résultats sont donnés dans le tableau 11 et les fréquences et pourcentages dans le tableau 10 donnés ci-après.

Tableau 10

Les opinions sur l'énoncé 43 par la langue du ménage; *maternelle à la troisième année scolaire*

	43	
	Unil Fr. %	Mixtes %
Parfait d'ac	14	20
Assez d'ac	36	45
Je ne sais pas	19	15
Peu d'accord	22	13
Pas d'accord	8	5
	Unilingues	Mixtes
N =	169	140

Tableau 11

Enoncé 43 par la langue du ménage; *maternelle à la troisième année scolaire*
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	9,145	9,145	6,820	0,01 S.
Intra groupes	325	435,760	1,341		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Mixtes
2,4000

Unilingues français
2,7380

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison ont une attitude plus positive à l'égard de la mentalité des anglophones que ceux qui n'y parlent que le français. L'attitude des parents "unilingues" n'est pas très positive (50% parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones*, dont 14%, seulement, parfaitement d'accord; voir, supra, tableau 10)

- *Enoncé 39 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires*

D'après les analyses statistiques, les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sur l'énoncé 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones*, sont plus positives que les opinions des parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues français"). Ceci dit, on note que les opinions des deux groupes sur l'énoncé 39 sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant les opinions de cette population sur l'énoncé 39 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 12 et les analyses statistiques dans le tableau 13 donnés ci-après.

Tableau 12

Les opinions sur l'énoncé 39 par la langue du ménage; *11e et 12e années scolaires*

	39	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	30	46
Assez d'ac	32	26
Je ne sais pas	18	16
Peu d'accord	18	10
Pas d'accord	10	2
	Unilingues	Mixtes
N =	102	38

Tableau 13

Enoncé 39 par la langue du ménage; *11e et 12e années scolaires*
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	6,879	6,879	4,977	0,05 S
Intra groupes	138	190,721	1,382		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mixtes
2,2368

Unilinguesfrançais
2,7253

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Cette étude comparative par la langue du ménage semble démontrer que les parents acadiens des élèves de11e et 12e années scolaires qui parlent le français et l'anglais à la maison ont une attitude générale plus positive à l'égard du milieu anglophone que les parents de la même population qui n'y parlent que le français. Ceci dit, on signale quand même que l'attitude générale envers le milieu anglophone des parents de la même population qui ne parlent que le français à la maison est positive.

- *Enoncé 43 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires*

D'après les analyses statistiques, les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sur l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones*, sont plus positives que les opinions des parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues français"). Les pourcentages et les fréquences concernant les opinions de cette population sur l'énoncé 43 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 14 et les analyses statistiques dans le tableau 15 donnés ci-après.

Tableau 14

Les opinions sur l'énoncé 43 par la langue du ménage; *11e et 12e années scolaires*

	43	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	15	31
Assez d'ac	36	31
Je ne sais pas	19	28
Peu d'accord	22	6
Pas d'accord	8	4
	Unilingues	Mixtes
N =	102	36

Tableau 15

Enoncé 43 par la langue du ménage; *11e et 12e années scolaires*
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	9,496	9,496	5.983	0,05 S.
Intra groupes	138	219,840	1,587		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mixtes
1,8947

Unilingues français
2,4804

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Signalons que les opinions sur cet énoncé des parents de la population étudiée qui ne parlent que le français à la maison sont passablement positives (15% et 36% parfaitement et assez d'accord; voir, supra, tableau 14).

Il semble aussi qu'en général, les parents des élèves des lIe et l2e années scolaires qui parlent les deux langues à la maison ont une attitude plus positive envers les anglophones que ceux qui y parlent le français, seulement. Ceci ressort des analyses des énoncés 39, "*J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* " et 43, "*J'aime la mentalité des anglophones* ", par rapport auxquels les opinions des parents "mixtes" sont signficativement plus positives que celles des parents "unilingues français".

Il est intéressant de noter que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ainsi que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires qui parlent le français et l'anglais à la maison ont exprimé des opinions significativement plus positives que les parents des deux groupes qui ne parlent que le français à la maison sur l'énoncé 43, "*J'aime la mentalité des anglophones* ". Nous suggérons que ces résultats traduisent une tendance attitudinale plus positive à l'égard des anglophones chez les parents qui parlent le français et l'anglais à la maison.

Par ailleurs, il semble que les autres variables étudiées (l'âge, le niveau de scolarité, la langue maternelle, le sexe et le niveau socio-économique) n'influencent pas les attitudes générales des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard des membres des communautés anglaise et acadienne. Les analyses statistiques concernant ces énoncés se trouvent dans l'*Annexe 1 / M-3* à la fin de la première partie. Les variables, région, niveau de scolarité, âge, sexe et niveau socio-économique n'influencent pas les attitudes générales des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard des membres des communautés anglaise et acadienne. Les analyses statistiques concernant ces énoncés se trouvent dans l'*Annexe 1 /11-12* à la fin de la première partie.

2. Les attitudes envers les cultures franco-acadienne et canadienne anglaise

Afin de faire ressortir ces attitudes, nous avons demandé aux répondants d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

2- *La culture franco-canadienne est une composante importante de la culture canadienne .*

40- *La culture canadienne-anglaise est une partie importante de la culture canadienne.*

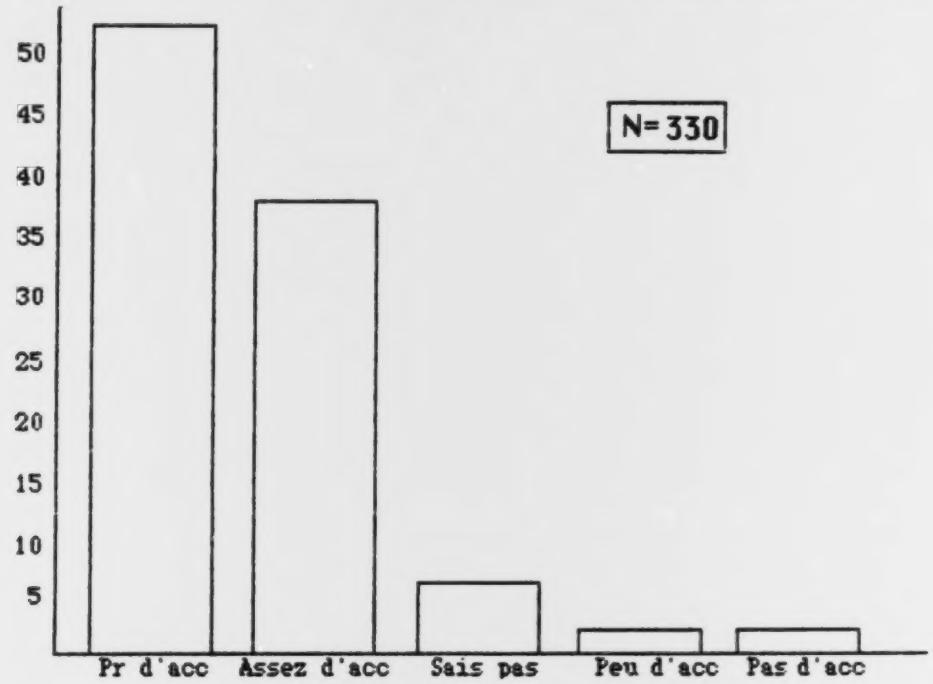
Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Par rapport à l'énoncé 2, 52% des répondants, dans les quatre régions, se sont dit parfaitement d'accord et 38% assez d'accord. Seulement 2% étaient peu d'accord et 2% pas d'accord; 6% n'avaient pas d'opinion. Ces résultats sont présentés dans la figure 7 donnée ci-après

Figure 7:

Les opinions sur l'énoncé 2:
maternelle à la troisième année scolaire - l'ensemble de la population



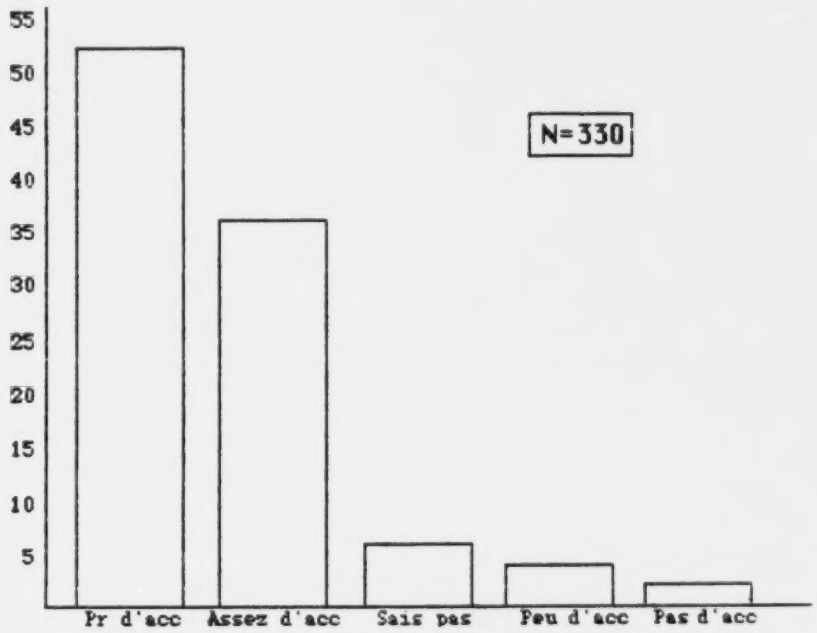
Il nous semble donc possible de suggérer que l'attitude des parents des élèves acadiens de la maternelle à la troisième année scolaire envers la culture franco-acadienne est très positive; ils croient que leur culture est une composante importante de la culture canadienne générale.

Leur attitude à l'égard de la culture canadienne-anglaise est aussi très positive, légèrement moins positive que leur attitude à l'égard la culture franco-acadienne: 52% se sont dit parfaitement

d'accord avec l'énoncé 40, *La culture canadienne-anglaise est une partie importante de la culture canadienne* et 36% se sont dit assez d'accord; 4% se sont dit peu d'accord et 2%, pas d'accord. 6% des répondants n'avaient pas d'opinion sur cet énoncé. Ces résultats sont présentés dans la figure 8 donnée ci-après.

Figure 8:

Les opinions sur l'énoncé 40; maternelle à la troisième année scolaire - l'ensemble de la population



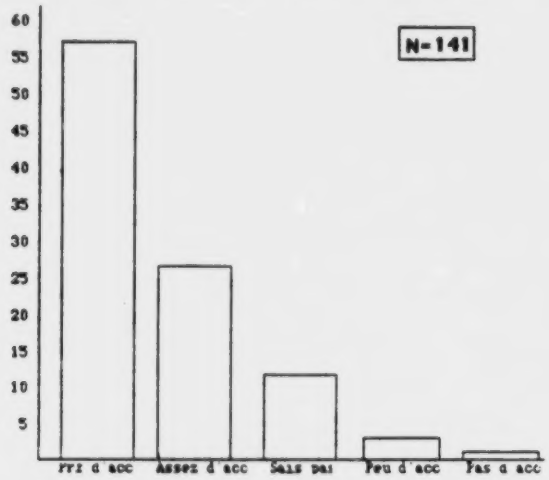
A la lumière de ces résultats, il nous semble possible de suggérer que, en général, les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire envers les deux cultures sont très positives. Ces résultats sont confirmés par les analyses de la variance qui ne révèlent aucune différence significative entre les opinions des répondants sur les deux énoncés; les résultats de ces analyses sont présentés dans le tableau *Annexe 2 M-3 I* à la fin de la première partie.

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Par rapport à l'énoncé 2, 57% se sont dit "parfaitement d'accord" et 27% "assez d'accord" (52% et 38% pour la première population des parents); 3% seulement étaient "peu d'accord" et I% "pas d'accord" (2% et 20% pour la première population des parents). 12% n'avaient pas d'opinion (6% pour la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 9.

Figure 9:

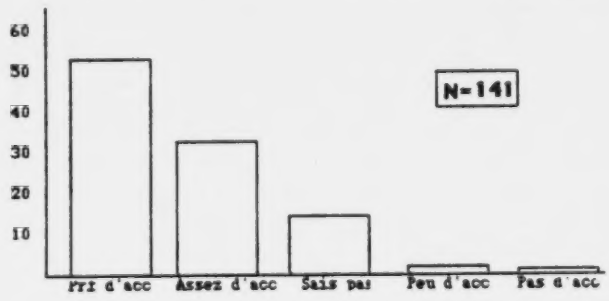
Les opinions sur l'énoncé 2; 11e et 12e années scolaires - l'ensemble de la population



Il nous semble, donc, possible de suggérer que les attitudes des parents acadiens des élèves des lle et l2e années scolaires, comme celles des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, à l'égard de leur propre culture, sont très positives; les parents des deux populations étudiées semblent croire que la culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne. Leur attitude envers la culture canadienne anglaise est aussi positive, peut-être légèrement moins positive qu'envers la culture franco-acadienne. Par rapport à l'énoncé 40, 52% des parents des élèves des lle et l2e années scolaires se sont dit "parfaitement d'accord" et 3l% "assez d'accord" (52% et 36% pour la première population des parents); 2% se sont dit "peu d'accord" et moins d'un pourcent pas d'accord (l répondant sur l4l) (4% et 2% pour la première population des parents); l4% n'ont pas exprimé d'opinion (6% pour la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 10.

Figure 10:

Les opinions sur l'énoncé 40; 11e et 12e années scolaires -l'ensemble de la population



On pourrait, donc, suggérer que, en général, les attitudes des parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires envers les deux cultures sont très positives. Ces résultats semblent confirmés par les analyses de la variance qui ne révèlent aucune différence significative entre les opinions sur les énoncés 2 et 40; les résultats de ces analyses sont donnés dans l'*Annexe 2 I 11-12* à la fin de la première partie

Notons que les différences entre les opinions sur les deux énoncés des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire n'étaient pas significatives non plus. Il nous semble, donc, possible de suggérer que l'on trouve les mêmes tendances attitudinales positives envers les deux cultures chez les parents acadiens des élèves de la maternelle à la 3e année scolaire et chez les parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires. Ces résultats semblent se confirmer par les analyses statistiques comparées des opinions des parents des deux populations sur l'énoncé 2 et sur l'énoncé 40, données ci-après dans le tableau 16; les différences entre les opinions des deux échantillons sur chacun de ces deux énoncés ne sont pas signicatives.

Tableau 16

Les énoncés 2 et 40; comparaison entre les deux populations

Analyses de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
2	Modèle	1	0,16	0,16	0,26	0,6134N.S.
	Erreur	468	296,90	0,63		
	Groupe	1	0,16		0,26	0,6134N.S.
40	Modèle	1	0,03	0,03	0,03	0,8568N.S.
	Erreur	467	358,09	0,77		
	Groupe	1	0,03		0,03	0,8568N.S.

En ce qui concerne les variables étudiées, nous avons obtenu trois résultats significatifs relativement aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, énoncé 2 par la région, énoncé 2 par la langue maternelle et énoncé 40 par la langue du ménage et deux résultats significatifs relativement aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, énoncé 2 par la région et énoncé 40 par la langue du ménage. Les résultats non significatifs relatifs aux parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire se trouvent dans le tableau *Annexe 2 II M-3* et les résultats relatifs aux parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, dans l'Annexe *2 II 11-12* à la fin de la première partie.

- *Enoncé 2 par la région; maternelle à la troisième année*

D'après le test de Newman-Keuls, il.y a des différences significatives entre les opinions des régions, Richmond et Inverness entre les opinions des régions, Richmond et Argyle et entre les opinions des régions, Clare et Argyle. Il n'y a pas de différences significatives entre Richmond et Clare, entre Clare et Inverness et entre Inverness et Argyle. Les opinions les plus positives ont été exprimées par les répondants de Richmond et, par ordre décroissant, par les répondants de Clare, d'Inverness et d'Argyle. Notons que les opinions des quatre régions sur l'énoncé 2 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 2 par région se trouvent dans le tableau 17 et les analyses statistiques dans le tableau 18 donnés ci-après.

Tableau 17

Les opinions sur l'énoncé 2 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A-Argyle; R-Richmond; I-Invernes)

	2			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	56	36	64	42
Assez d'accord	32	48	32	50
Je ne sais pas	10	10	2	6
Peu d'accord	0	4	2	2
Pas d'accord	2	2	0	0
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	91	81	102	55

Tableau 18

Enoncé 2 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	10,691	3,564	6,736	0,01 S.
Intra groupes	325	171,942	0,529		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond	Clare
1,3824	1,5714

Clare	Inverness
1,5714	1,7091

Inverness	Argyle
1,7091	1,8519

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses semblent démontrer qu'à l'exception des parents de Clare, ceux de Richmond ont une attitude plus positive à l'égard de la culture franco-acadienne que les parents des autres régions. Les parents de Clare ont une attitude plus positive à l'égard de cette culture que les parents d'Argyle, toutefois leur attitude n'est pas significativement différente de celle des parents d'Inverness. Il n'y a pas de différences significatives entre les attitudes des parents d'Inverness et d'Argyle. Malgré les différences signalées, les attitudes des parents de chacune des quatre régions envers la culture franco-acadienne sont très positives.

- *Enoncé 2 par la région; 11e et 12e années scolaires*

Le test de Newman-Keuls démontre qu'il y a des différences signficatives entre les opinions des parents de Richmond et d'Inverness sur l'énoncé 2, *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne*; les parents de Richmond ont exprimé les opinions les plus positives alors que ceux d'Inverness ont exprimé les opinions les moins positives sur cet énoncé. Entre Richmond, Argyle et Clare, ainsi qu'entre Argyle, Clare et Inverness, les différences, d'après le test de Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on signale que les opinions des parents de chacune des quatre régions sur l'énoncé 2 sont très positives. Les pourcentages se trouvent dans le tableau 19 et les résultats des analyses statistiques, dans le tableau 20 donnés ci-après.

Tableau 19

Les opinions sur l'énoncé 2 par région; 11e et 12e années scolaires

(C-Clare; A-Argyle; R-Richmond; I-Invernes)

	2			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	58	60	75	33
Assez d'accord	27	25	18	40
Je ne sais pas	12	10	5	20
Peu d'accord	2	5	0	7
Pas d'accord	1	0	2	0
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	59	43	24	16

Tableau 20

Enoncé 2 par région; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	7,705	2,568	3,302	0,05 S.
Intra groupes	137	106,564	0,778		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond	Argyle	Clare
1,2917	1,6429	1,6441

Argyle	Clare	Inverness
1,6429	1,6441	2,1875

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

En comparant les résultats des deux populations, il semble se dégager une certaine tendance attitudinale par région à l'égard de la culture franco-acadienne; les opinions les plus positives sur l'importance de cette culture sont exprimées à Richmond alors que parmi les moins positives, on trouve celles exprimées à Inverness. Les résultats concernant Argyle et Clare sont plus difficiles à interpréter; dans le premier échantillon, il n'y a pas de différences significatives entre (par ordre décroissant) Richmond et Clare; Clare et Inverness; Inverness et Argyle alors que dans le deuxième échantillon l'on trouve des différences significatives entre Richmond et Inverness seulement.

- *Enoncé 2 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, il y a des différences significatives entre les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française et celles des parents de la même population de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les opinions des derniers et celles des parents bilingues. Entre les opinions des parents bilingues et celles des parents de langue maternelle française, les différences ne sont pas significatives. Les parents de langue maternelle française semblent être plus convaincus que ceux de langue maternelle anglaise que la culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne. Les parents bilingues semblent plus convaincus que les parents de langue maternelle anglaise. Ceci dit, on constate quand même que les opinions des trois groupes de parents par langue maternelle sur cette question sont très positives. Les pourcentages et les fréquences se trouvent dans le tableau 21 et les analyses statistiques dans le tableau 22 donnés ci-après.

Tableau 21

Les opinions sur l'énoncé 2 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

	2		
	f r a n	f r / a n	a n g l
	%	%	%
Parfait d'ac	54	50	26
Assez d'ac	44	46	52
Je ne sais pas	2	0	12
Peu d'accord	0	4	6
Pas d'accord	0	0	4
	Français	Français/Anglais	Anglais
N =	276	43	10

Tableau 22

Enoncé 2 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	6,551	3,275	6,064	0,01 S.
Intra groupes	326	176,081	0,540		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Langue mat franc	Bilingues
1,5761	1,6047

Langue mat. ang.
2,4000

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les plus convaincus de l'importance de la culture franco-acadienne sont les parents de langue maternelle française, ensuite, les parents bilingues et, en dernier lieu, les parents de langue maternelle anglaise; signalons, toutefois, que les différences entre les deux premiers groupes par la langue maternelle ne sont pas significatives.

- *Enoncé 40 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, il y a des différences significatives entre les opinions des parents qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues") et ceux qui y parlent les deux langues ("Mixtes) sur l'importance de la culture canadienne anglaise au Canada (énoncé 40, *La culture canadienne-anglaise est une partie importante de la culture canadienne*); les sujets du groupe "Mixtes" semblent être plus convaincus que les sujets du groupe "Unilingues" que la culture canadienne anglaise est une composante importante de la culture canadienne. Ceci dit, on constate que les opinions des deux groupes par la langue du ménage sur cette question sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 40 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 23 et les analyses statistiques dans le tableau 24 donnés ci-après.

Tableau 23

Les opinions sur l'énoncé 40 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	40	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	48	56
Assez d'ac	34	38
Je ne sais pas	10	2
Peu d'accord	8	0
Pas d'accord	0	4
	Unilingues	Mixtes
N =	189	140

Tableau 24

Enoncé 40 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	4,215	4,215	5,398	0,05 S.
Intra groupes	327	255,335	0,781		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mixtes
1,5319

Unilingues français
1,7606

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent l'anglais et le français à la maison ont, à l'égard de la culture canadienne anglaise, une attitude plus positive que celle des parents de la même population qui ne parlent que le français à la maison.

- *Enoncé 40 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires*

Les analyses statistiques démontrent des différences significatives entre les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 40, *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne*; les sujets du groupe "Mixtes" semblent être plus d'accord avec cet énoncé que les sujets "Unilingues". Ceci dit, on constate quand même que les opinions de chacun de ces deux groupes par la langue du ménage sur l'énoncé 40 sont très positives. Les pourcentages concernant l'énoncé 40 se trouvent dans le tableau 25 et les analyses statistiques, dans le tableau 26a donnés ci-après.

Tableau 25

L'énoncé 40 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires

	40	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	48	66
Assez d'ac	34	22
Je ne sais pas	14	12
Peu d'accord	2	0
Pas d'accord	2	0
	Unilingues	Mixtes
N =	103	48

Tableau 26a

Enoncé 40 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	2,788	2,788	4,018	0,05 S.
Intra groupes	139	95,748	0,694		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mixtes
1,4474

Unilingues français
1,7647

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces résultats semblent identiques à ceux obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'énoncé 40. En résumant, on peut suggérer que la langue du ménage des parents des deux populations étudiées semble influencer leurs attitudes à l'égard de l'importance de la culture anglaise au Canada; les parents qui parlent les deux langues à la maison ont une attitude plus positive à l'égard de la culture canadienne anglaise que ceux qui n'y parlent que le français.

Par ailleurs, il semble que les autres variables étudiées (l'âge, le niveau de scolarité, le sexe et le niveau socio-économique) n'influencent pas les attitudes générales des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard des cultures acadienne et canadienne anglaise. Ces analyses statistiques se trouvent dans l'*Annexe 2 / M-3* à la fin de la première partie. Les variables âge, langue maternelle, niveau de scolarité, sexe et niveau socio-économique ne semblent pas influencer les attitudes générales des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard des cultures acadienne et canadienne anglaise. Ces analyses statistiques se trouvent dans l'*Annexe 2 / 11e - 12e* à la fin de la première partie.

3. Les attitudes et opinions concernant la langue française et la langue anglaise

Dans ce chapitre, nous allons examiner les attitudes des parents acadiens à l'égard de la langue française et de la langue anglaise. Ces attitudes seront examinées sous quatre aspects: l'attitude affective des parents des populations étudiées envers les deux langues; les attitudes de ces parents envers la société bilingue canadienne; leur perception de leur compétence en français et en anglais; leur désir de parfaire leur compétence dans les deux langues. Ce chapitre se divise en quatre parties conformément aux quatre aspects examinés.

3.1 L'attitude affective à l'égard les deux langues

Afin de faire ressortir ces attitudes, nous avons demandé à nos répondants d'exprimer leurs opinions sur les trois énoncés suivants:

12- *Le français est une langue très intéressante*

3- *La langue française est une très belle langue et je suis fièr(e) de la connaître*

41- *La langue anglaise est une très belle langue*

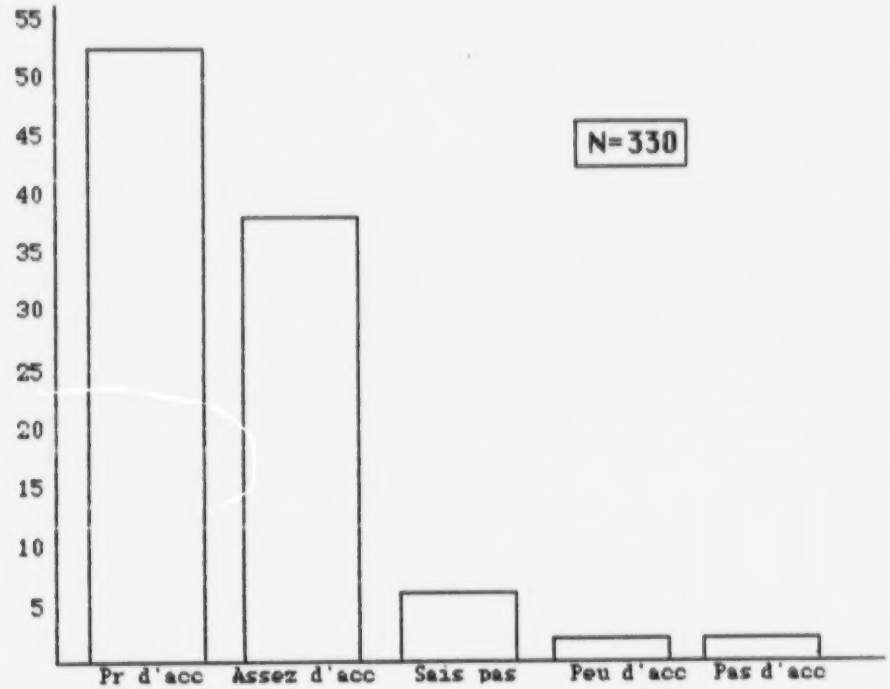
Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Par rapport à l'énoncé 12, 52% des répondants se sont dit parfaitement d'accord, 38% assez d'accord et 6% n'avaient pas d'opinion. Dans les catégories négatives, seulement 2% étaient peu d'accord et 2% n'étaient pas d'accord. Ces résultats se trouvent dans la figure 11 donnée ci-après.

Figure 11:

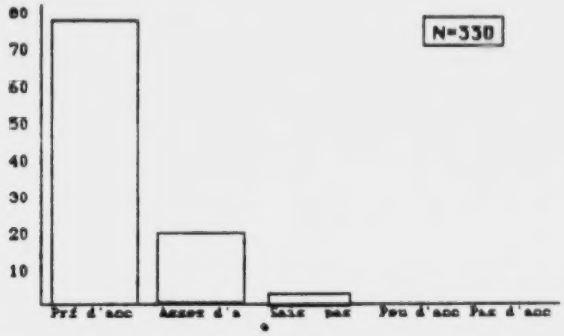
Les opinions sur l'énoncé 12; maternelle à la troisième année - l'ensemble de la population



Les opinions des répondants sur l'énoncé 3, de nature plus affective que l'énoncé 12, sont beaucoup plus positives: 78% des répondants se sont dit parfaitement d'accord, 20% assez d'accord et 2% n'avaient pas d'opinion. Aucune opinion négative n'a été exprimée. Ces résultats se trouvent dans la figure 12 donnée ci-après.

Figure 12:

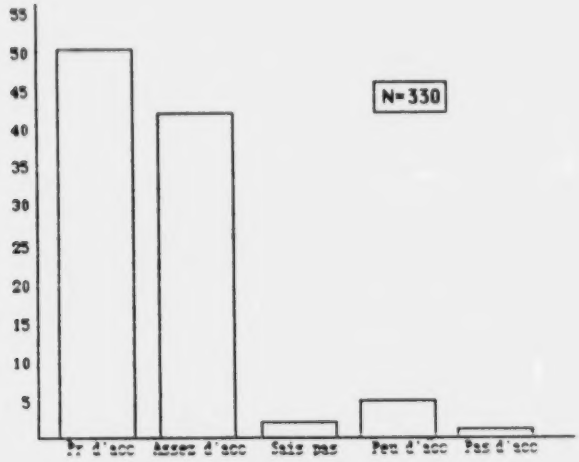
Les opinions sur l'énoncé 3; maternelle à la troisième année - l'ensemble de la population



L'attitude affective des parents de la population étudiée envers leur propre langue semble donc très positive; ils semblent plus hésitants à l'égard d'une affirmation de nature plus intellectuelle (12, *Le français est une langue très intéressante*). L'attitude affective des parents envers la langue anglaise, quoiqu'encore très positive, est bien moins positive qu'envers leur propre langue: 50% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 42% assez d'accord avec l'énoncé 41, *La langue anglaise est une très belle langue* (78% et 20%, respectivement pour l'énoncé 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fièr(e) de la connaître*); 5% se sont dit peu d'accord et 1% pas d'accord (aucune opinion négative n'a pas été émise sur l'énoncé 3); 2% n'avaient pas d'opinion (égal à l'énoncé 3). Ces résultats se trouvent dans la figure 13 donnée ci-après.

Figure 13:

Les opinions sur l'énoncé 41; maternelle à la troisième année - l'ensemble de la population



Deux conclusions semblent se dégager des résultats donnés ci-haut: l'attitude affective des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire envers les deux langues officielles du pays est très positive or, elle est quand même plus positive envers leur propre langue; l'attitude de nature plus intellectuelle (énoncé 12, *Le français est une langue très intéressante*) des parents de la population étudiée envers la langue française est positive or, plus hésitante que leur attitude affective envers cette langue (énoncé 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fièr(e) de la connaître*). Tous ces résultats semblent se confirmer par les analyses de la variance et le test de Newman-Keuls qui se trouvent dans le tableau 26b donné ci-après.

Tableau 26b

Enoncés 12, 3 et 41; l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année - Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	330	287,36	0,84	1,44	0,0001 S.
Erreur	656	382,96	0,58		
Opinions sur énoncés	2	43,70		37,44	0,0001 S.
Sujets	328	234,66		1,23	0,0055 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

3- 1,2432

41- 1,6505 12- 1,7204

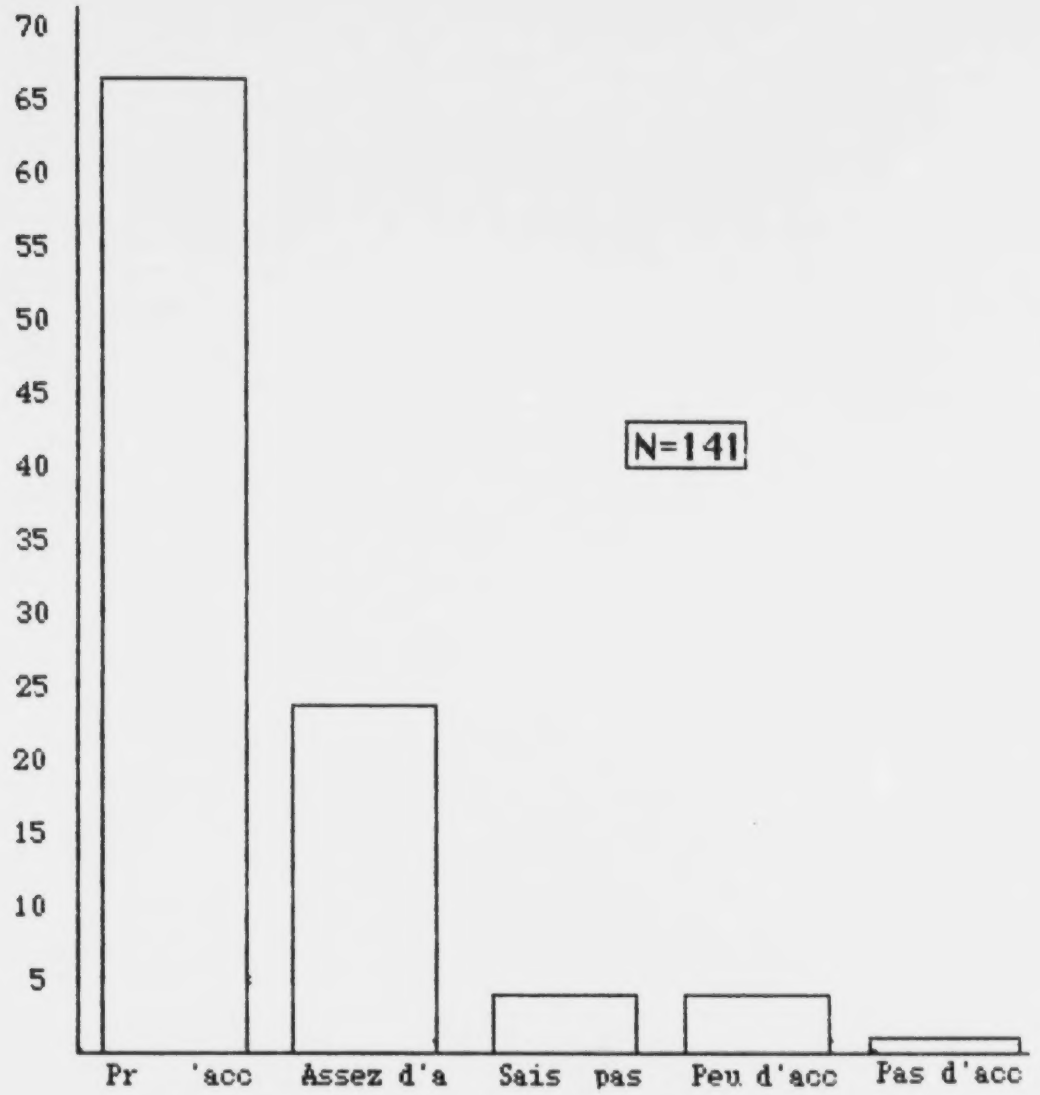
Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Par rapport à l'énoncé 12, *Le français est une langue très intéressante*, 66% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 24% assez d'accord (52% et 38% pour les parents des élèves de la maternelle à la troisième année), 4% étaient peu d'accord et 1% n'étaient pas d'accord (2% et 2% pour les parents des élèves de la maternelle à la troisième année). 4% des répondants n'avaient pas d'opinion (6% pour les parents des élèves de la maternelle à la troisième année). Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans la figure 14.

Figure 14:

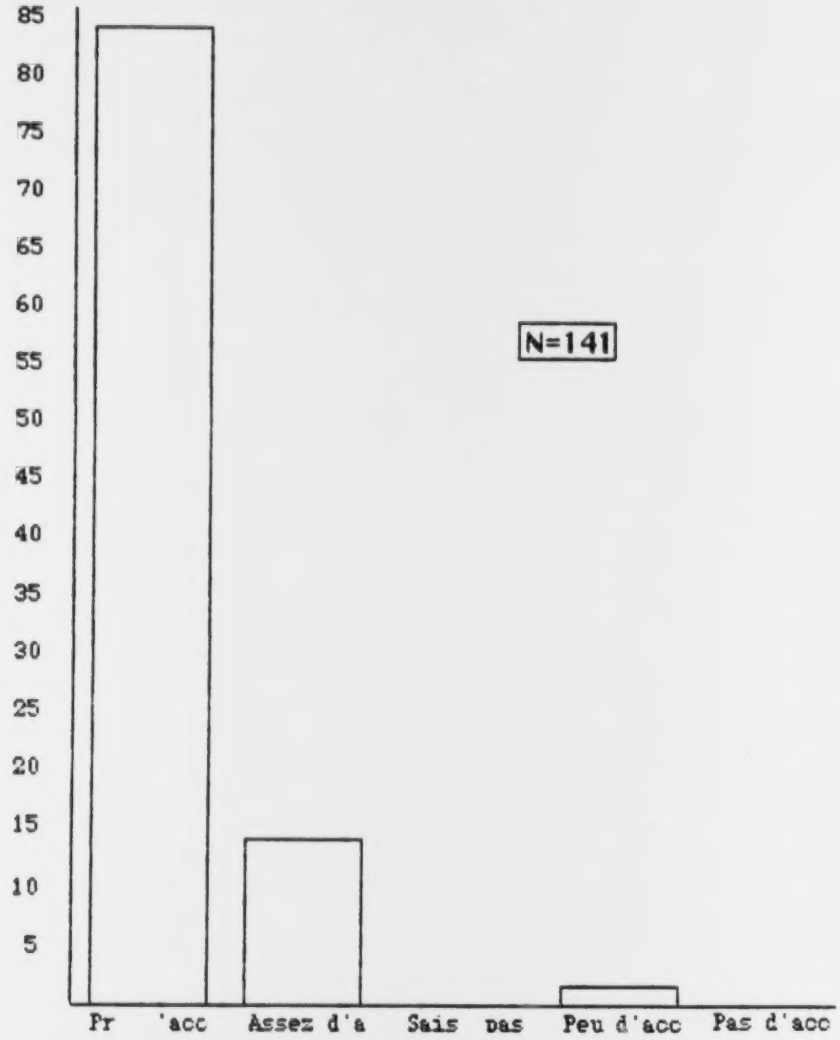
Les opinions sur l'énoncé 12; 11e et 12e années - l'ensemble de la population



Par rapport à L'énoncé 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fièr(e) de la connaître*, de nature plus affective que l'énoncé 12, *Le français est une langue très intéressante*, les opinions des répondants sont beaucoup plus positives; 84% se sont dit parfaitement d'accord et 14% assez d'accord alors que 2% seulement étaient peu d'accord avec cet énoncé. Aucun répondant n'a choisi les options "je ne sais pas" et "pas d'accord". (Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: 78% parfaitement d'accord, 20% assez d'accord et 2% "je ne sais pas"). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 15.

Figure 15:

Les opinions sur l'énoncé 3; 11e et 12e années - l'ensemble de la population

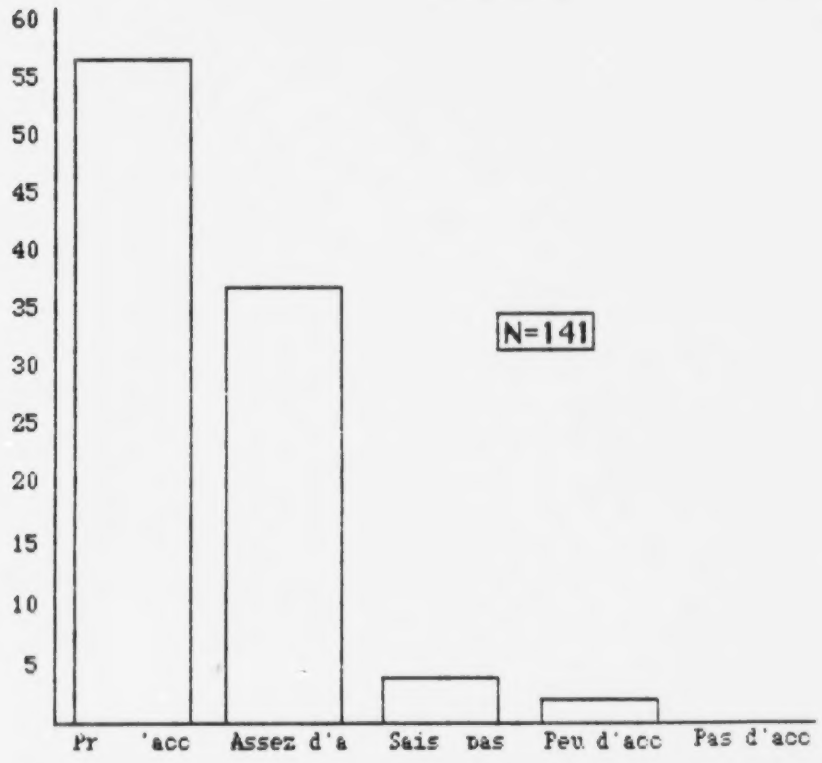


L'attitude affective des parents acadiens des élèves des lle et l2e années, comme celle des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, envers leur propre langue, semble donc très positive. Les parents des deux populations semblent plus hésitants lorsqu'il s'agit d'émettre une opinion plus "intellectuelle" (énoncé l2, *Le français est une langue très intéressante*). En effet, les analyses statistiques données plus loin dans le tableau 26c semblent confirmer cela; d'après le test de Newman-Keuls, les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 3 sont plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 12. Les mêmes résultats ont été obtenus par rapport aux opinions des parents acadiens des élèvès de la maternelle à la troisième année scolaire sur les énoncés 3 et 12 (voir ci-haut, tableau 26b).

L'attitude affective des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires envers la langue anglaise, quoiqu'encore très positive, semble bien moins positive qu'envers leur propre langue; par rapport à l'énoncé 41, *La langue anglaise est une très belle langue*, 57% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 37%, assez d'accord (les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: 50% et 42%); 2% étaient peu d'accord et 4% n'avaient pas d'opinion (les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: 5% et 2%); aucun des répondants ne s'est dit pas d'accord avec l'énoncé 41 (les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: 1%). Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans la figure 16.

Figure 16:

Les opinions sur l'énoncé 41; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Les conclusions qui se dégagent de ces analyses semblent identiques à celles tirées aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: l'attitude affective des parents acadiens envers les deux langues officielles du pays est très positive; elle est, quand même, plus positive envers leur propre langue.

Par rapport à l'énoncé 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fièr(e) de la connaître*, 98% des répondants ont exprimé une opinion positive (résultats identiques à ceux concernant les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire); par rapport à

l'énoncé 4I, *La langue anglaise est une très belle langue*, 94% des répondants ont exprimé une opinion positive (résultats presque identiques à ceux concernant les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire - 92%). Il faut noter, toutefois, que, en ce qui concerne les opinions positives sur l'énoncé 3, 84% se trouvent dans la catégorie parfaitement d'accord (78% des réponses des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire) par rapport à 57% pour l'énoncé 4I (50% des réponses des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire). Enfin, on note que l'attitude plus "intellectuelle" envers la langue française est encore positive or, elle est plus hésitante que l'attitude affective envers cette langue; nous avons obtenu les mêmes résultats aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

Ces résultats semblent confirmés par les analyses de la variance qui révèlent des différences significatives entre les opinions sur les trois énoncés et par le test de Newman-Keuls qui semble indiquer que l'attitude affective envers la langue française (3, *La langue française est une très belle langue et je suis fièr(e) de la connaître*) est plus positive que l'attitude affective envers la langue anglaise (4I, *La langue anglaise est une très belle langue*) et aussi plus positive que l'attitude de nature plus "intellectuelle" envers la langue française (I2, *Le français est une langue très intéressante*). Les différences entre les opinions sur I2 et 4I, d'après le test de Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 26c.

Tableau 26c

Enoncés 12, 3 et 41; l'ensemble de la population; 11e et 12e années scolaires - Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	142	94,04	0,66	1,44	0,0049 S.
Erreur	280	128,38	0,46		
Opinions sur énonces	2	8,95		9,76	0,0001 S.
Sujets	140	85,09		1,33	0,0246 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

3- 1,2057

12- 1,5106 41- 1,5177

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Les analyses statistiques comparées semblent démontrer que les différences entre les opinions des deux populations des parents sur chacun des deux énoncés de nature "affective" (3 et 4I) ne sont pas significatives; elles sont toutefois significatives par rapport à l'énoncé I2. Il nous semble donc possible de suggérer que les tendances attitudinales affectives envers les deux langues qui se dégagent des opinions des deux populations de parents acadiens sont identiques: très positives envers le français; positives or, significativement moins positives, envers l'anglais. Les résultats des analyses statistiques comparées sont donnés ci-après dans le tableau 27

Tableau 27

Les énoncés 12, 3 et 41; comparaison entre les deux populations

Analyse de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
12	Modèle	1	4,38	4,38	5,07	0,0249S.*
	Erreur	469	405,59	0,86		
	Groupe	1	4,38		5,07	0,0249S.*
3	Modèle	1	0,13	0,13	0,51	0,4736N.S.
	Erreur	469	121,64	0,26		
	Groupe	1	0,13		0,51	0,4736N.S.
41	Modèle	1	1,74	1,74	2,68	0,1025N.S.
	Erreur	468	304,01	0,65		
	Groupe	1	1,74		2,68	0,1025N.S.

*Moyennes des groupes: 11e et 12e années 1,5106

Mat.-3e année 1,7212

En ce qui concerne les variables étudiées, nous avons obtenu quatre résultats significatifs relativement aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncé 12 par la région, énoncé3 par la langue maternelle et énoncé 41 par le sexe; signalons que les analyses de la variance révèlent aussi des résultats significatifs par rapport à l'énoncé 12 par la langue maternelle, or, ces résultats ne sont pas confirmés par le test de Newman-Keuls. En ce qui concerne les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, six résultats sont sortis significatifs: énoncés 12 par la région et par l'âge, 41 par la langue maternelle et par la langue du ménage et 3 et 12 par le sexe. Les résultats non significatifs relatifs aux parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire se trouvent dans l'*Annexe 3.1 / M-3* et ceux relatifs aux parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, dans l'Annexe *3.1 / 11-12* à la fin de la première partie.

- Enoncé 12 par région; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année de Richmond sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 12, *Le français est une langue très intéressante*, que les parents de la même population d'Argyle; entre les opinions des parents de Richmond, Inverness et Clare ainsi qu'entre les opinions des parents d'Inverness de Clare et d'Argyle les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on constate quand même que les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de chacune des quatre régions sur l'énoncé 12 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 12 par région se trouve dans le tableau 28 et les analyses statistiques dans le tableaux 29 donnés ci-après.

Tableau 28

Les opinions sur l'énoncé 12 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	12			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	42	40	66	42
Assez d'accord	38	44	26	42
Je ne sais pas	6	10	4	4
Peu d'accord	2	4	2	2
Pas d'accord	6	2	2	4
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	61	102	55

Tableau 29

Enoncé 12 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	7,259	2,420	2,710	0,058
Intra groupes	326	291,092	0,893		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond	Inverness	Clare
1,5196	1,7091	1,7935

Inverness	Clare	Argyle
1,7091	1,7935	1,9012

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses semblent donc démontrer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond sont plus convaincus que les parents de la même population d'Argyle que le français est une langue très intéressante; il ne semble pas y avoir de différences, à cet égard, entre les opinions des parents de cette population de Richmond, d'Inverness et de Clare, ainsi qu'entre les opinions des parents des deux dernières régions et celles des parents d'Argyle.

- Enoncé 12 par région; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires de Richmond sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 12, *Le français est une langue très intéressante*, que les parents de la même population d'Argyle; entre les opinions des parents de Richmond, de Clare et d'Inverness ainsi qu'entre les opinions des parents de Clare d'Inverness et d'Argyle les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on constate quand même que les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires de chacune des quatre régions sur l'énoncé 12 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 12 par région se trouvent dans le tableau 30 et les analyses statistiques, dans le tableau 31 donnés ci-après.

Tableau 30

Les opinions sur l'énoncé 12 par région; 11e et 12e années scolaires

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	12			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	64	57	87	67
Assez d'accord	26	25	13	33
Je ne sais pas	10	2	0	0
Peu d'accord	0	13	0	0
Pas d'accord	0	3	0	0
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	59	42	24	16

Tableau 31

Enoncé 12 par région; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	8,233	2,744	3,798	0,055
Intra groupes	127	99,001	0,723		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond	Clare	Inverness
1,1250	1,4407	1,5000

Clare	Inverness	Argyle
1,4407	1,5000	1,8333

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

BEST COPY AVAILABLE

Ces analyses semblent donc démontrer que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires de Richmond sont plus convaincus que les parents de la même population d'Argyle que le français est une langue très intéressante; il ne semble pas y avoir de différences, à cet égard, entre les opinions des parents de cette population de Richmond, de Clare et d'Inverness, ainsi qu'entre les opinions des parents des deux dernières régions et celles des parents d'Argyle.

Ces résultats semblent identiques à ceux concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire; les résultats des analyses statistiques de la première population de parents démontrent des différences significatives entre les opinions de Richmond (les plus positives) et celles d'Argyle (les moins positives). Il nous semble possible d'entrevoir ici des tendances attitudinales affectives envers le français, le plus positives étant celles de Richmond or, seulement, significativement plus positives que celles d'Argyle.

- Enoncé 12 par l'âge; 11e et 12e années scolaires

D'après les analyses statistiques, les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires âgés de plus de 40 ans sont plus d'accord avec l'énoncé 12, *Le français est une langue très intéressante*, que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires âgés de moins de 40 ans. Malgré ces différences, les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires de chacun des deux groupes d'âge sur l'énoncé 12 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 12 par l'âge se trouvent dans le tableau 32 et les analyses statistiques dans le tableau 33 donnés ci-après.

Tableau 32

Les opinions sur l'énoncé 12 par l'âge; 11e et 12e années scolaires

	40 et moins	plus de 40
	%	%
Parfait d'ac	54	70
Assez d'ac	22	26
Je ne sais pas	6	4
Peu d'accord	16	0
Pas d'accord	2	0
	40 et moins	**Plus de 40**
N =	**34**	**107**

Tableau 33

Enoncé 12 par l'âge; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	FF
Inter groupes	1	3,600	3,600	4,829	0,05S.
Intra groupes	129	103,634	0,746		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Plus de 40 ans
1,4206

---

40 ans et moins
1,7941

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses semblent donc démontrer que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires âgés de plus de 40 ans sont plus convaincus que les parents de la même population âgés de moins de 40 ans que le français est une langue très intéressante. Nous avons signalé plus haut que les analyses de la variance n'ont pas démontré de différences significatives entre les opinions par âge des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

- *Enoncé 3 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française et les parents bilingues de la même population sont plus d'accord avec l'énoncé 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fièr(e) de la connaître* que ceux de langue maternelle anglaise; entre les opinions des parents de langue maternelle française et les parents bilingues les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Signalons, toutefois, que les opinions sur l'énoncé 3 des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de chacun des trois groupes par la langue maternelle sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 3 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 34 et les analyses statistiques dans le tableau 35 donnés ci-après.

Tableau 34

Les opinions sur l'énoncé 3 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

	3		
	f r a n	f r / a n	a n g l
	%	%	%
Parfait d'ac	80	66	56
Assez d'ac	18	30	38
Je ne sais pas	2	4	0
Peu d'accord	0	0	6
Pas d'accord	0	0	0
	Français	Français/Anglais	Anglais
N =	276	44	18

Tableau 35

Enoncé 3 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	3,891	1,946	8,294	0,01
Intra groupes	327	76,715	0,235		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Langue maternelle française	Bilingues
1,2065	1,3409

Langue maternelle anglaise
1,8000

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces résultats semblent donc démontrer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont plus convaincus que les parents de la même population de langue maternelle anglaise que la langue française est une très belle langue et sont aussi plus fiers qu'eux de la connaître; entre les parents de langue maternelle française et les parents bilingues ainsi qu'entre les derniers et les parents de langue maternelle anglaise les opinions sur cette question ne semblent guère différer.

- *Enoncé 41 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires*

D'après les analyses de la variance, les parents acadiens bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus d'accord avec l'énoncé 41, *Le langue anglaise est une très belle langue* que les parents unilingues français de la même population. Toutefois, les opinions des parents de cette population de chacun des deux groupes par la langue maternelle sur l'énoncé 41 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 41 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 36 et les analyses statistiques dans le tableau 37 donnés ci-après.

Tableau 36

Les opinions sur l'énoncé 41 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires

	41	
	f r a n %	f r / a n %
Parfait d'ac	55	99
Assez d'ac	40	1
Je ne sais pas	5	0
Peu d'accord	0	0
Pas d'accord	0	0
	Français	Français/Anglais
N =	123	1[illegible]

Tableau 37

Enoncé 41 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	2,543	2,543	5,641	0,05
Intra groupes	139	62,663	0,541		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Français/Anglais
1,1667

Langue maternelle française
1,5691

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que la langue maternelle des parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires influe sur leur attitude affective à l'égard de la langue anglaise. Les parents bilingues (ce groupe, comme expliqué à l'introduction, comporte aussi les parents acadiens de langue maternelle anglaise) ont une attitude affective envers l'anglais plus positive que celle des parents de langue maternelle française. Signalons que ces résultats sont différents de ceux obtenus aux analyses des opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui sont sortis non significatifs. Par ailleurs, les attitudes affectives envers le français des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française et les bilingues ne diffèrent pas significativement.

- *Enoncé 41 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires*

D'après les analyses de la variance, les opinions sur l'énoncé 41, *La langue anglaise est une très belle langue*, des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sont plus positives que celles des parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues français"). Malgré ces différences, les opinions sur l'énoncé 41 de chacun de ces deux groupes par la langue du ménage de la population étudiée sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 41 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 38 et les analyses statistiques dans le tableau 39 donnés ci-après.

Tableau 38

Les opinions sur l'énoncé 41 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires

	41	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	50	74
Assez d'ac	40	25
Je ne sais pas	7	1
Peu d'accord	3	0
Pas d'accord	0	0
	Unilingues	**Mixtes**
N =	103	38

Tableau 39

Enoncé 41 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	3,371	3,371	7,578	0,05
Intra groupes	139	61,834	0,445		

b L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Mixtes
1,2632

Unilingues français
1,6117

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que la langue du ménage des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires influence leurs attitudes affectives à l'égard de l'anglais mais n'a aucun impact sur leurs attitudes à l'égard du français. Comme on l'a vu, les parents de cette population qui parlent les deux langues à la maison (mixtes) ont une attitude plus positive à l'égard de l'anglais que ceux qui n'y parlent que le français. Ces derniers résultats sont différents de ceux que l'on a obtenus aux analyses des opinions sur cette question des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire; on a vu que les différences entre les opinions des parents acadiens des deux groupes linguistiques de la première population sur l'énoncé 41, *La langue anglaise est une très belle langue*, n'étaient pas significatives.

- *Enoncé 41 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les mères des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus d'accord avec l'énoncé 41, *La langue anglaise est une très belle langue* que les pères de cette même population. Ceci dit, aussi bien les mères que les pères de cette population ont exprimé des opinions très positives sur l'énoncé 41. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 41 par le sexe se trouvent dans le tableau 40 et les analyses statistiques dans le tableau 41 donnés ci-après.

Tableau 40

Les opinions sur l'énoncé 41 par le sexe; maternelle à la troisème année scolaire

	41	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	44	54
Assez d'ac	44	42
Je ne sais pas	4	0
Peu d'accord	8	2
Pas d'accord	0	2
	Pères	Mères
N =	168	162

Tableau 41

Enoncé 41 par le sexe; maternelle à la troisème année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	4,565	4,565	6,372	0,05
Intra groupes	327	234,238	0,716		

b. **L'echelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mères
1,5309

Pères
1,7655

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces résultats semblent donc démontrer que les mères acadiennes des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus convaincues que les pères acadiens de la même population que la langue anglaise est une très belle langue.

- *Enoncé 3 par le sexe; 11e et 12e année scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les opinions des mères sur l'énoncé 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître*, qui réflète une attitude affective envers la langue française, sont significativement plus positives que celles des pères. Ceci dit, aussi bien les mères que les pères de cette population ont exprimé des opinions très positives sur l'énoncé 3. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 3 par le sexe se trouvent dans le tableau 42 et les analyses statistiques dans le tableau 43 donnés ci-après.

Tableau 42

Les opinions sur l'énoncé 3 par le sexe; 11e et 12e années scolaires

	3	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	80	90
Assez d'ac	19	10
Je ne sais pas	1	0
Peu d'accord	0	0
Pas d'accord	0	0
	Pères	Mères
N =	74	67

Tableau 43

Enoncé 3 par le sexe; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	1,307	1,307	4,574	0,05
Intra groupes	139	39,728	0,286		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mères
1,1045

Pères
1,2973

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

- *Enoncé 12 par le sexe; 11e et 12e année scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les opinions des mères sur l'énoncé 12, *Le français est une langue très intéressante*, sont plus positives que celles des pères. Ceci dit, aussi bien les mères que les pères de cette population ont exprimé des opinions très positives sur l'énoncé 12. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 12 par le sexe se trouvent dans le tableau 44 et les analyses statistiques dans le tableau 45 donnés ci-après.

Tableau 44

Les opinions sur l'énoncé 12 par le sexe; 11e et 12e années scolaires

	12	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	56	78
Assez d'ac	30	18
Je ne sais pas	8	0
Peu d'accord	2	4
Pas d'accord	4	0
	Pères	**Mères**
N =	74	67

Tableau 45

Enoncé 12 par le sexe; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	2,966	2,966	3,954	0,05
Intra groupes	139	104,264	0,750		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mères
1,3582

Pères
1,6486

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Il semble ressortir des analyses des opinions des parents de cette population sur les énoncés 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître* et 12, *Le français est une langue très intéressante,* que les attitudes des mères de cette population envers la langue française semblent plus positives que celles des pères. Notons que ces résultats diffèrent de ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions de la première population des parents sur ces mêmes énoncés; dans la première population des parents acadiens, nous n'avons pas trouvé de différences significatives entre les opinions des pères et des mères sur les deux énoncés (3 et 12) analysés dans ce chapitre.

Par ailleurs, il semble que les autres variables étudiées (l'âge, le niveau de scolarité, la langue du ménage et le niveau socio-économique) n'influencent pas les attitudes générales (surtout affectives) des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard de la langue française et de la langue anglaise. Ces résultats se trouvent dans l'*Annexe 3.1 / M-3* à la fin de la première partie. Les variables, niveau de scolarité et niveau socio-économique n'influencent pas les attitudes générales des parents acadiens des élèves des 11e et 12 années scolaires à l'égard de la langue française et de la langue anglaise. Ces résultats se trouvent dans l'annexe *3.1 / 11e et 12e* à la fin de la première partie.

3.2 Les attitudes à l'égard du caractère bilingue du Canada

Afin de faire ressortir ces attitudes, nous avons demandé à nos répondants d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

13- *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone*

26- *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement anglophone*

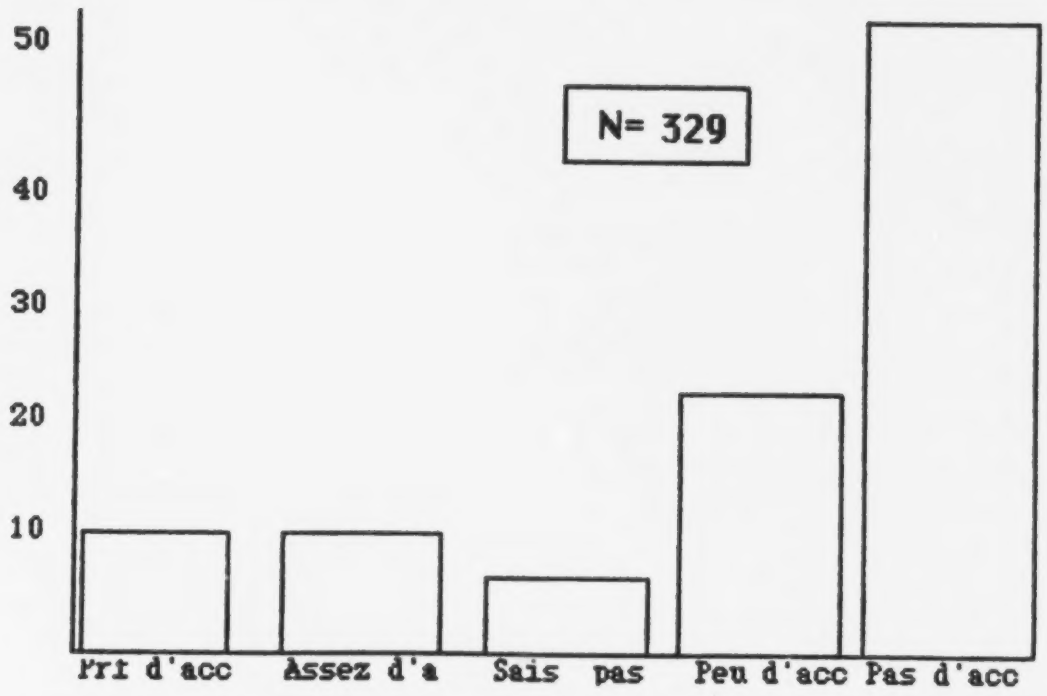
Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Par rapport à l'énoncé 13, 52% des répondants se sont dit pas d'accord, 22% peu d'accord et 6% n'avaient pas d'opinion. 10% étaient assez d'accord et 10% étaient parfaitement d'accord. Ces résultats se trouvent dans la figure 17 donnée ci-après.

Figure 17:

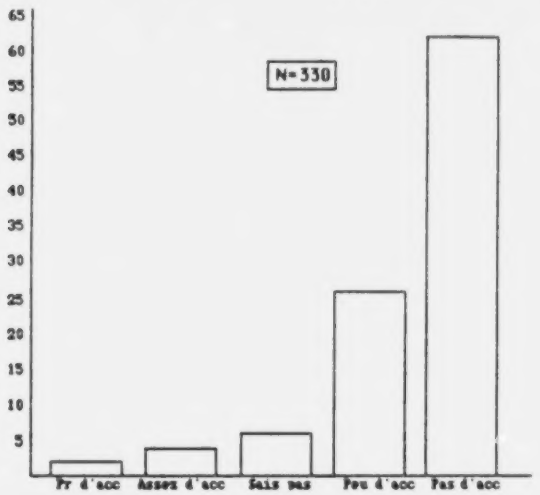
Les opinions sur l'énoncé 13; maternelle à la troisième année l'ensemble de la population



La majorité des répondants (74% dans les catégories positives) ont donc réfuté l'idée de vivre dans un milieu uniquement francophone ce qui semble démontrer une attitude positive à l'égard du caractère bilingue et bicommunautaire (français/anglais) du Canada. Ceci dit, on note que les opinions sur l'énoncé 26, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement anglophone* semblent démontrer une réfutation bien plus véhémente de l'"avantage" de vivre dans un milieu uniquement anglophone: 62% et 26% des répondants se sont dit, respectivement, pas et peu d'accord avec cet énoncé (52% et 22% sur le 13, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone*). Notons, encore, que 10% des répondants étaient parfaitement et 10% assez d'accord avec l'énoncé 13 alors qu'avec l'énoncé 26, seulement 2% et 4% étaient, respectivement, parfaitement et assez d'accord (6% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur cet énoncé). Ces résultats se trouvent dans la figure 18 donnée ci-après.

Figure 18:

Les opinions sur l'énoncé 26; maternelle à la troisième année l'ensemble de la population



Résumons ces résultats: on peut suggérer, en comparant ces deux séries de résultats, que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ont , en général, une attitude positive envers le caractère bilingue et bicommunautaire de la société canadienne. Ils ne semblent pas croire à l'avantage d'une société unilingue au Canada, fût-elle anglophone ou francophone. Ceci étant dit, on ne doit pas perdre de vue que leur préférence pour un milieu uniquement francophone est moins négative que leur préférence pour un milieu uniquement anglophone. Ces conclusions semblent se confirmer par le Newman-Keuls qui situe la moyenne relative à l'énoncé 13 au-dessus de la moyenne relative à l'énoncé 26. L'on trouvera ces analyses statistiques dans le tableau 46 donné ci-après.

Tableau 46

Enoncés 13 et 26, maternelle à la troisième année; l'ensemble de la population-Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	329	538,32	1,63	1,54	0,0001 S.
Erreur	328	347,09	1,06		
Opinions sur énoncés	1	28,10		26,50	0,0001 S.
Sujets	328	510,21		1,47	0,0003 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

13- 4,0061

26- 4,4195

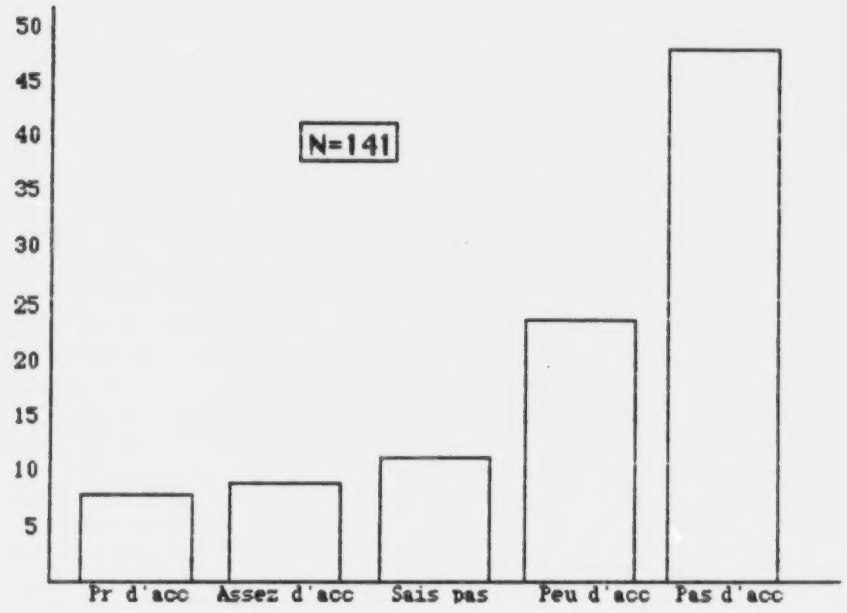
Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Par rapport à l'énoncé I3, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone,* 48% des répondants se sont dit, pas d'accord et 24%, peu d'accord (52% et 22% pour la première population des parents), II% n'avaient pas d'opinion (6% pour pour la première population des parents). 9% étaient assez d'accord et 8% des répondants étaient parfaitement d'accord (I0% dans chacune de ces deux catégories pour la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 19.

Figure 19:

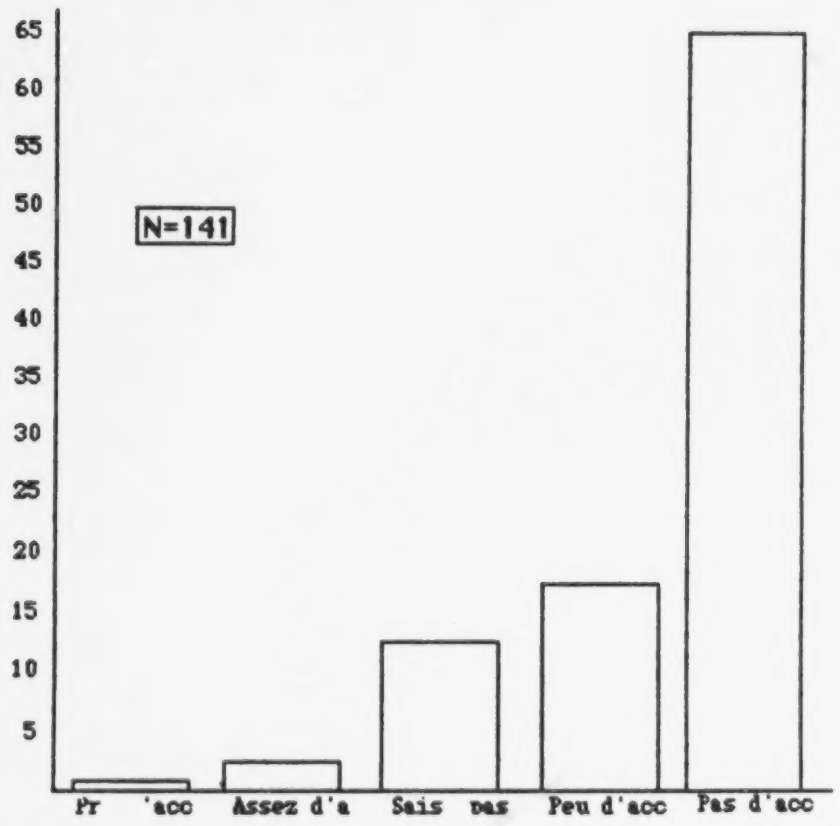
Les opinions sur l'énoncé 13; 11e et 12e année scolaires l'ensemble de la population



Ces résultats semblent démontrer que la majorité des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires (72% dans les catégories négatives; 74% pour la première population des parents) ont réfuté l'avantage de vivre dans un milieu uniquement francophone, exprimant ainsi une attitude générale positive envers le milieu anglophone. Toutefois, la réfutation par ces parents de l'avantage de vivre dans un milieu uniquement anglophone semble beaucoup plus forte: avec l'énoncé 26, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement anglophone,* 65% des répondants se sont dit pas d'accord et I8% peu d'accord (62% et 26% pour la première population des parents), comparé à 48% et 24% pour énoncé I3, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* . Cette différence en faveur du milieu francophone ressort aussi des résultats dans les catégories positives: 3% assez d'accord et I% parfaitement d'accord (un seul répondant). (4% et 2% pour la première population) comparé à 9% et 8% pour l'énoncé I3. 13% des parents de cette population n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 26. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 20.

Figure 20:

Les opinions sur l'énoncé 26; 11e et 12e année scolaires l'ensemble de la population



On pourrait peut-être conclure, en comparant les résultats concernant ces deux énoncés, que les parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires, tout comme ceux des élèves de la maternelle à la 3e année scolaire ont, en général, une attitude positive envers la structure bilingue et bicommunautaire de la société canadienne. Ils ne voient pas d'avantage dans une société unilingue ou uniculturelle, fût-elle anglophone ou francophone. Ceci étant dit, on ne doit pas, quand même, perdre de vue le fait que la préférence pour un milieu uniquement francophone est moins négative que la préférence pour un milieu uniquement anglophone.

Cette conclusion semble se confirmer par les analyses de la variance qui révèlent des différences significatives entre les opinions sur les deux énoncés: d'après ces analyses, les opinions sur l'énoncé I3, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* sont significativement plus positives que les opinions sur l'énoncé 26, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement anglophone*. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 47. Précisons aussi qu'il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des deux populations des parents acadiens ni sur l'énoncé I3 ni sur l'énoncé 26; les résultats de ces analyses sont donnés un peu plus loin dans le tableau 48.

Tableau 47

Enoncés 13 et 26, 11e et 12e années scolaires; l'ensemble de la population-Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	141	228,90	1,62	1,80	0,0003 S.
Erreur	140	355,48	0,90		
Opinions					
sur énoncés	1	15,92		17,61	0,0001 S.
Sujets	140	212,98		1,68	0,0011 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

13- 3,9645

26- 4,4397

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 48

Les énoncés 13 et 26; comparaison entre les deux populations Analyse de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
13	Modèle	1	0,17	0,17	0,10	0,7549N.S.
	Erreur	468	816,81	1,75		
	Groupe	1	0,17		0,10	0,7549N.S.
26	Modèle	1	0,03	0,03	0,04	0,8384N.S.
	Erreur	469	381,19	0,81		
	Groupe	1	0,03		0,04	0,8384N.S.

Ces dernières analyses semblent confirmer les tendances attitudinales observées concernant les attitudes des parents acadiens à l'égard des milieux socio-culturels francophone et anglophone.

En ce qui concerne les variables étudiées, nous avons obtenu un seul résultat significatif concernant les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, l'énoncé 13 par la région, et trois résultats significatifs concernant les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, l'énoncé 13 par la région, par l'âge et par la langue maternelle.

- *Enoncé 13 par région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 13, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* que les parents de la même population d'Argyle, d'Inverness et de Clare; entre les opinions des parents d'Argyle, d'Inverness et

de Clare les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Signalons que malgré ces différences, les opinions des parents de cette population des quatre régions sur cet énoncé sont très négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 13 par la région se trouvent dans le tableau 49 et les analyses statistiques dans le tableau 50 donnés ci-après.

Tableau 49

Les opinions sur l'énoncé 13 par la région; maternelle à la troisième année

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	13			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	8	2	18	6
Assez d'accord	8	12	12	8
Je ne sais pas	6	6	6	8
Peu d'accord	8	32	24	28
Pas d'accord	72	48	40	50
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	81	102	55

Tableau 50

Enoncé 13 par la région; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	28,201	9,400	5,477	0,015.
Intra groupes	325	557,787	1,716		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond
3,5784

Argyle	Inverness	Clare
4,1358	4,1455	4,2857

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de la région de Richmond prèfèrent vivre dans un Canada qui n'est pas exclusivement francophone or, que cette préférence n'est pas aussi prononcée que celle des parents de la même population des trois autres régions de Nouvelle-Ecosse.

- *Enoncé 13 par région; 11e et 12e années scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les opinions exprimées par les parents des élèves des lle et l2e années scolaires de Richmond sur l'énoncé l3, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone*, sont plus positives que celles des parents de Clare et d'Argyle. Entre les opinions des parents de Richmond et celles des parents d'Inverness, ainsi qu'entre les opinions des parents d'Inverness et celles des parents de Clare et d'Argyle, d'après le test de Newman-Keuls, les différences ne sont pas significatives. Signalons que malgré ces différences, les opinions des parents de cette population, hormises celles des parents de Richmond, sur cet énoncé, sont très négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 13 par la région se trouvent dans le tableau 51 et les analyses statistiques dans le tableau 52 donnés ci-après.

Tableau 51

Les opinions sur l'énoncé 13 par région; 11e et 12e années scolaires

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	13			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	8	2	16	6
Assez d'accord	14	2	12	6
Je ne sais pas	12	2	30	14
Peu d'accord	16	38	22	46
Pas d'accord	50	56	20	28

	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	59	42	24	16

Tableau 52

Enoncé 13 par région; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	24,471	8,157	5,415	0,01S.
Intra groupes	137	206,352	1,506		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Richmond	Inverness
3,1667	3,8750

Inverness	Clare	Argyle
3,8750	3,9831	4,4286

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Notons que ces résultats sont essentiellement semblables à ceux que l'on a obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Dans cette première population, les parents de Richmond ont exprimé les opinions les plus positives sur l'énoncé I3, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* (tout comme ceux de la deuxième population); leurs opinions étaient plus positives que celles des parents des trois autres régions (dans la deuxième population, il n'y a pas de différences significatives entre Richmond et Inverness). Nous suggérons qu'il se dégage ici une certaine tendance attitudinale: les parents de Richmond semblent avoir, en général, une attitude relativement plus positive que les parents des trois autres régions acadiennes de Nouvelle-Ecosse à l'égard du milieu socio-culturel francophone.

- *Enoncé 13 par l'âge; 11e et 12e années scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les opinions des parents acadiens âgés de plus de 40 ans des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 13, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* sont plus positives que celles des parents acadiens de la même population âgés de 40 ans et moins. Les opinions des parents des deux groupes d'âge sur cet énoncé sont négatives, particulièrement celles des parents moins âgés. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 13 par l'âge se trouvent dans le tableau 53 et les analyses statistiques dans le tableau 54 donnés ci-après.

Tableau 53

Les opinions sur l'énoncé 13 par l'âge; 11e et 12e années scolaires

	40 et moins	plus de 40
	%	%
Parfait d'ac	4	10
Assez d'ac	4	10
Je ne sais pas	10	12
Peu d'accord	22	26
Pas d'accord	60	42
	40 et moins	Plus de 40
N =	34	107

Tableau 54

Enoncé 13 par l'âge; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	7,821	7,821	4,875	0,055.
Intra groupes	139	223,001	1,604		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Plus de 40
3,1667

---

40 ans et moins
4,3824

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Si ces résultats nous permettent d'entrevoir une certaine attitude à l'égard du milieu socio-culturel francophone, on pourrait suggérer que, en général, l'attitude des parents plus âgés est plus positive que celle des parents plus jeunes. Notons que ces résultats ne correspondent pas à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents de la première population qui sont sortis non significatifs.

- *Enoncé 13 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires*

D'après les analyses statistiques, les opinions des parents acadiens de langue maternelle française des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 13, *J'aurais préféré venir au monde*

dans un mlieu uniquement francophone sont plus positives que celles des parents bilingues de la même population. Signalons que les opinions des deux groupes par la langue maternelle sur l'énoncé 13, particulièrement celles du groupe bilingue, sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 13 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 55 et les analyses statistiques dans le tableau 56 donnés ci-après.

Tableau 55

Les opinions sur l'énoncé 13 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires

	13	
	f r a n %	f r / a n %
Parfait d'ac	10	0
Assez d'ac	10	13
Je ne sais pas	13	0
Peu d'accord	23	13
Pas d'accord	44	74
	Français	Français/Anglais
N =	123	18

Tableau 56

Enoncé 13 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	7,208	7,208	4,480	0,05 S.
Intra groupes	139	223,615	1,609		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Langue maternelle française
3,8780

Bilingues
4,5556

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Si ces résultats nous permettent d'entrevoir une certaine attitude à l'égard du milieu socio-culturel francophone, on pourrait suggérer que, en général, l'attitude des parents de langue maternelle française, à cet égard, est plus positive que celle des parents bilingues. Ces résultats ne semblent pas correspondre à ceux que nous avons obtenus aux analyses de la première population de parents qui sont sortis non significatifs.

Par ailleurs, les analyses statistiques semblent démontrer que les autres variables étudiées concernant les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire (l'âge, la langue maternelle, le niveau de scolarité, la langue du ménage, le sexe et le niveau socio-économique) n'influencent pas leurs opinions sur l'avantage de vivre au Canada dans une société bilingue. Ces résultats se trouvent dans l'*Annexe 3.2 / M-3* à la fin de la première partie. En ce qui concerne les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, d'après les analyses statistiques, elles ne semblent pas influencées par les niveau de scolarité, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique. Ces résultats se trouvent dans l'annexe *3.2 / 11e-12e* à la fin de la première partie.

3.3 La perception des parents acadiens de leur compétence en français et en anglais

Afin de faire ressortir ces attitudes, nous avons demandé à nos répondants d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

11- *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais un français plus correct*

38- *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais mieux l'anglais*

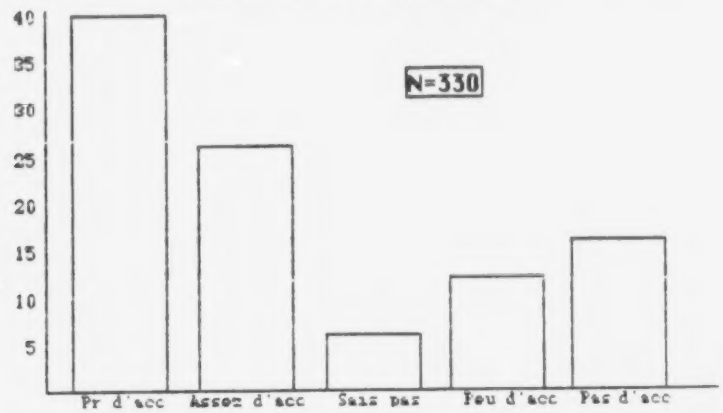
Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

40% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 26% assez d'accord avec l'énoncé 11. Relativement à ce même énoncé,12% étaient peu d'accord, 16% n'étaient pas d'accord et 6% n'avaient pas d'opinion. Ces résultats se trouvent dans la figure 21 donnée ci-après.

Figure 21:

Les opinions sur l'énoncé 11; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

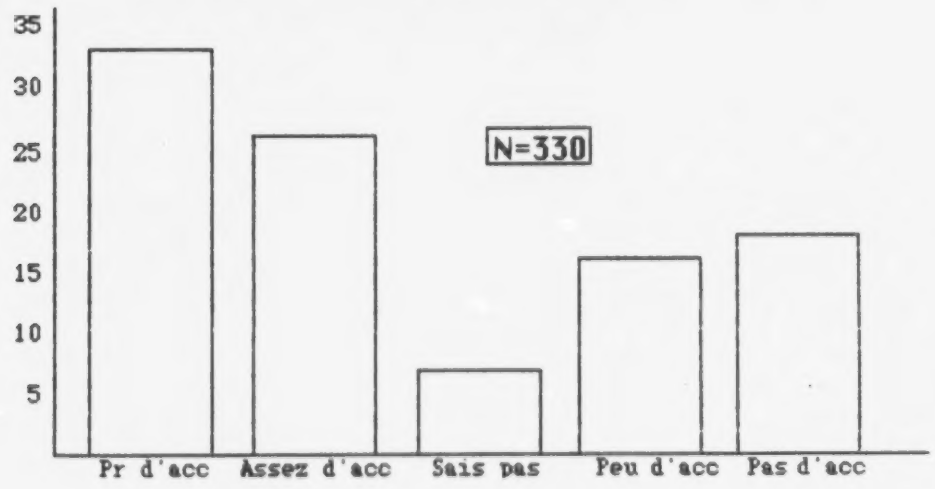


Il semble ressortir de ces résultats que la majorité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire croient que le français qu'ils parlent n'est pas suffisamment correct. Ceci étant dit, on remarque qu'une minorité assez importante de ces parents croient qu'ils parlent un français suffisamment correct. Il se peut que ces opinions permettent d'entrevoir des attitudes générales très différentes à l'égard des deux dialectes français, le français parlé par la population acadienne (le français acadien) et le français international, dit standard. En Acadie néo-écossaise, par exemple, on a souvent tendance à qualifier le français standard, par opposition au français vernaculaire, de "bon français".

Passons maintenant à l'énoncé 38, *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais mieux l'anglais*: 33% et 26% des répondants se sont dit parfaitement et assez d'accord alors que 16% et 18% se sont dit peu et pas d'accord avec cet énoncé. 7% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 38. Ces résultats se trouvent dans la figure 22 donnée ci-après.

Figure 22:

Les opinions sur l'énoncé 38; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Ces résultats semblent sensiblement différents de ceux obtenus relativement à l'énoncé 11 concernant la langue française: quoique la majorité des répondants croient que l'anglais qu'ils parlent n'est pas suffisamment bon, la différence entre cette majorité et la minorité des parents qui croient le contraire (59% par rapport à 35%) est moins importante que la différence entre le nombre des parents qui croient qu'ils ne parlent pas un français suffisamment correct et ceux qui croient que leur français est suffisamment correct (66% et 28%, respectivement). On pourrait peut-être en conclure que la majorité des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ne sont pas satisfaits de leur compétence dans les deux langues or, ils sont quand même plus confiants dans leur compétence en anglais que dans leur compétence en français. Cette conclusion repose aussi sur les analyses de la variance et le test de Newman-Keuls qui semblent démontrer que les parents acadiens de la population étudiée sont plus d'accord avec l'énoncé 11 qu'avec l'énoncé 38. Ces analyses statistiques sont données ci-bas dans le tableau 57.

Tableau 57

Enoncés 11 et 38; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population-Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	328	860,12	2,62	1,32	0,0061 S.
Erreur	327	649,84	1,99		
Opinions sur énoncés	1	9,27		4,67	0,0315 S.
Sujets	327	850,85		1,31	0,0008 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

11- 2,3963

38- 2,6341

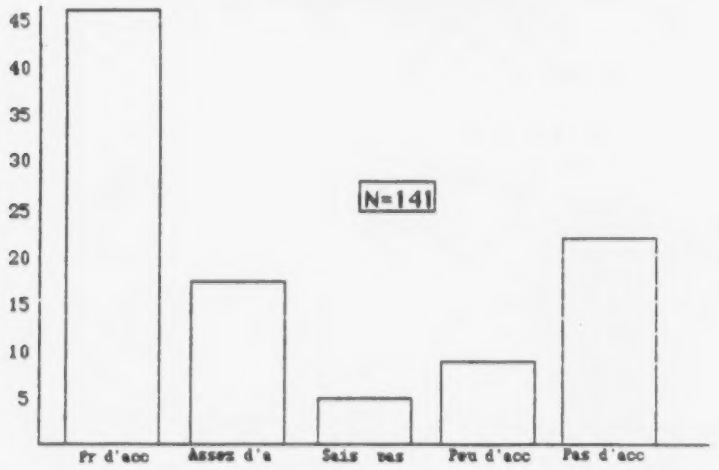
Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Par rapport à l'énoncé ll, 46% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et l8% assez d'accord (40% et 26% pour la première population), 9% se sont dit peu d'accord et 22%, pas d'accord (l2% et l6% pour la première population). 5%, seulement, n'avaient pas d'opinion (6% pour la première population). Dans les deux catégories, positive et négative, on trouve, donc, respectivement, 64% et 3l% (66% et 28% pour la première population). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 23.

Figure 23:

Les opinions sur l'énoncé 11; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

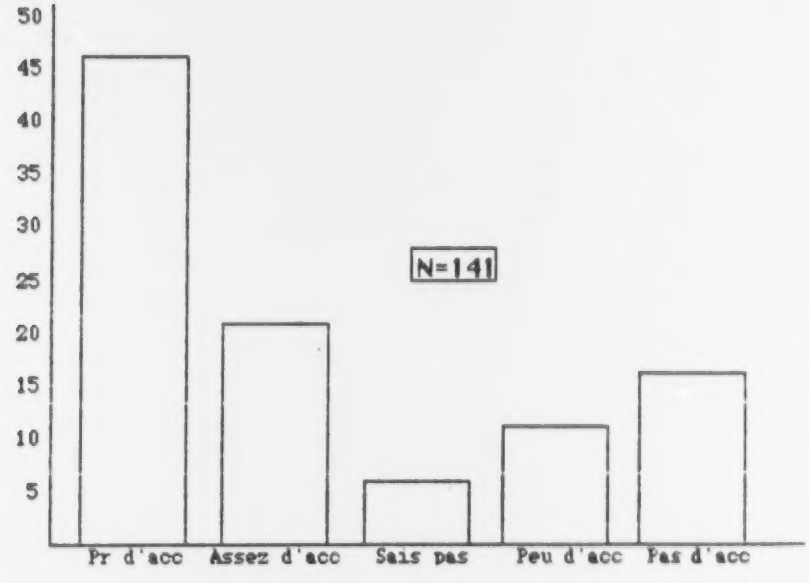


Il semble donc que la majorité des parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires, comme ceux des élèves de la maternelle à la 3e année scolaire, croient que le français qu'ils parlent n'est pas suffisamment correct. Les résultats concernant les deux populations sont très semblables; les différences entre les opinions des deux échantillons sur Il, *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais un français plus correct*, ne sont pas significatives (voir, plus loin, tableau 59). Ces résultats permettent, peut-être, d'entrevoir une certaine perception ainsi qu'une certaine attitude négative des deux populations de parents à l'égard de leur propre dialecte, le français acadien, par opposition au français standard; on se souviendra qu'en discutant les opinions des parents des élèves de la maternelle sur l'énoncé 11, nous avions dit qu'en Acadie néo-écossaise, on qualifie souvent le français standard, par opposition au français local, de "bon français".

Passons à l'énoncé 38, *Je serais plus fier(e) de moi si je parlais mieux l'anglais* . 46% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 2I%, assez d'accord avec cet énoncé(33% et 26%, respectivement, pour la première population). II% étaient peu d'accord et I6% n'étaient pas d'accord avec cet énoncé (16% et 18%, respectivement, pour la première population). 6% des répondants n'avaient pas d'opinion (7% pour la première population). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 24.

Figure 24:

Les opinions sur l'énoncé 38; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Les résultats relatifs à l'énoncé 38 sont essetiellement semblables à ceux qui concernent l'énoncé 11; 67% dans les catégories positives pour 38, 64% pour Il. Les analyses de la variance ne révèlent pas de différences significatives entre les opinions des répondants sur ces deux énoncés. Ces analyses sont données ci-après dans le tableau 58.

Tableau 58

Enoncés 11 et 38; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population-Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	140	391,34	2,80	1,23	0,115 N.S.
Erreur	139	316,94	2,28		
Opinions sur énoncés	1	2,06		0,90	0,344 N.S.
Sujets	139	384,29		1,23	0,113 N.S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

38- 2,2714 11- 2,4429

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de toutes ces analyses que la perception des parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires de leur compétence en français est identique à leur perception de leur compétence en anglais; la majorité de ces parents croient que l'anglais qu'ils parlent, tout comme le français qu'ils parlent, n'est pas suffisamment correct. Ceci ne correspond pas aux résultats obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui semblent démontrer des différences significatives entre les opinions sur les énoncés 11, *Je serais plus fier(e) de moi si je parlais un français plus correct* et 38, *Je serais plus fier(e) de moi si je parlais mieux l'anglais*. On se souvient que, d'après les analyses statistiques, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la 3e année scolaire étaient moins confiants dans leur compétence en français que dans leur compétence en anglais. Ce qui plus est, les analyses de la variance démontrent des différences significatives entre les deux échantillons par rapport à l'énoncé38; d'après ces analyses (voir, ci-après, tableau 59), les parents des élèves des IIe et I2e années scolaires semblent être plus convaincus que les parents des élèves de la maternelle à la 3e année scolaire qu'ils devraient parler un anglais plus correct; autrement dit, ils semblent être moins sûrs que les derniers de leur compétence en anglais.

Tableau 59

Les énoncés 11 et 38; comparaison entre les deux populations

Analyse des variances

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
11	Modèle	1	0,09	0,09	0,04	0,8490N.S.
	Erreur	469	1118,00	2,38		
	Groupe	1	0,09		0,04	0,8490N.S.
38	Modèle	1	12,91	12,91	5,48	0,0197S.*
	Erreur	466	1097,78	2,36		
	Groupe	1	12,91		5,48	0,0197S.*

*Moyennes des groupes 11e et 12e années 2,2714
mat. - 3e année 2,6341

En ce qui concerne les variables étudiées, nous avons obtenu trois résultats significatifs relativement aux opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncé 11 par la région et par le sexe et énoncé38 par l'âge. Relativement aux opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, nous avons obtenu un seul résultat significatif: l'énoncé 11 par la région.

- Enoncé 11 par région; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond sont plus d'accord avec l'énoncé 11, *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais un français plus correct* que les parents de la même population d'Argyle, d'Inverness et de Clare; entre les opinions des parents des trois dernières régions, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. On remarque que, malgré les différences, les opinions des parents de la population étudiée de chaque région sur l'énoncé 11 sont quand même positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 11 par région se trouvent dans le tableau 60 et les analyses statistiques dans le tableau 61 donnés ci-après.

Tableau 60

Les opinions sur l'énoncé 11 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	11			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	32	32	56	36
Assez d'accord	30	26	22	24
Je ne sais pas	4	12	2	8
Peu d'accord	8	16	12	12
Pas d'accord	26	14	8	20
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	81	102	55

Tableau 61

Enoncé 11 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	39,369	13,123	6,094	0,015
Intra groupes	326	702,028	2,153		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond		
1,9020		
Argyle	**Inverness**	**Clare**
2,4938	2,6727	2,7174

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond sont moins confiants que les parents des trois autres régions dans leur compétence en français.

- Enoncé 11 par la région; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des lle et l2e années scolaires de Richmond sont plus d'accord avec l'énoncé 11, *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais un français plus correct* , que les parents de la même population de Clare et d'Inverness. Entre Richmond et Argyle ainsi qu'entre Argyle, Clare et Inverness, les différences ne sont pas significatives. Signalons que les opinions sur l'énoncé 11 des parents de Clare et d'Inverness semblent passablement positives, celles des parents d'Argyle, positives et celles des parents de Richmond, très positives. Les fréquences et les pourcentages concernant l'énoncé 11 par la région sont donnés ci-après dans le tableau 62 et les analyses statistiques, dans le tableau 63.

Tableau 62

Les opinions sur l'énoncé 11 par région; 11e et 12e années scolaires

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	11			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	40	56	62	20
Assez d'accord	16	12	26	34
Je ne sais pas	10	0	0	0
Peu d'accord	8	8	4	26
Pas d'accord	26	24	8	20
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	59	42	24	16

Tableau 63

Enoncé 11 par région; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	24,587	8,196	3,190	0,05S.
Intra groupes	137	352,023	2,570		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Richmond	Argyle	
1,7083	2,2381	
Argyle	**Clare**	**Inverness**
2,2381	2,6949	3,0625

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces résultats semblent correspondre à ceux que l'on a obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui démontrent que les parents acadiens de cette population de Richmond sont plus convaincus que ceux des trois autres régions qu'ils ont intérêt à améliorer leur compétence en français.

- *Enoncé 38 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de plus de 40 ans sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 38, *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais mieux l'anglais* que les parents de la même population du groupe d'âge, 30 et moins; entre les groupes d'âge. Plus de 40, 36 à 40 et 31 à 35, ainsi qu'entre les parents des deux derniers groupes d'âge et le groupe, 30 et moins les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Par ailleurs, les seuls résultats sortis négatifs sont ceux qui concernent les opinions des parents les plus jeunes de cette population (30 et moins: 42% parfaitement et assez d'accord). Les opinions des deux groupes mitoyens (31 à 35 et 36 à 40) semblent passablement positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 38 par groupe d'âge se trouvent dans le tableau 64 et les analyses statistiques dans le tableau 65 donnés ci-après.

Tableau 64

Les opinions sur l'énoncé 38 par groupe d'âge; maternelle à la troisième année scolaire

	38			
	30 et moins	31 à 35	36 à 40	40 et plus
	%	%	%	%
Parfait d'ac	22	32	32	48
Assez d'ac	20	26	28	24
Je ne sais pas	10	8	6	10
Peu d'accord	22	18	12	6
Pas d'accord	26	16	22	12
	30 et moins	31 à 35	36 à 40	Plus de 40
N =	66	144	78	42

Tableau 65

Enoncé 38 par groupe d'âge; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	23,735	7,912	3,453	0,055.
Intra groupes	324	742,362	2,291		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Plus de 40	36 à 40	31 à 35
2,0714	2,6026	2,6338

36 à 40	31 à 35	30 et moins
2,6026	2,6338	3,0303

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les parents les plus jeunes (30 et moins) sont significativement plus confiants dans leur compétence en anglais que les parents les plus âgés (40 et plus). Ceci ne semble avoir rien d'étonnant si on tient compte du fait que les parents acadiens plus jeunes sont plus scolarisés que les parents plus âgés. Remarquons aussi que malgré les différences non significatives au plan statistique entre les autres groupes d'âge, l'échelonnement des moyennes démontre que les plus jeunes sont moins d'accord avec l'énoncé 38 que les plus âgés (Voir, ci-dessus, le tableau 65).

- Enoncé 11 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les mères des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 11, *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais un français plus correct* que les pères de cette même population. Ceci dit, on remarque que les opinions des pères, sur l'énoncé 11, sont aussi positives.Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 11 par le sexe se trouvent dans le tableau 66 et les analyses statistiques dans le tableau 67 donnés ci-après.

Tableau 66

Les opinions sur l'énoncé 11 par sexe; maternelle à la troisième année scolaire

	11	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	40	43
Assez d'ac	23	28
Je ne sais pas	6	5
Peu d'accord	10	12
Pas d'accord	21	12
	Pères	Mères
N =	168	162

Tableau 67

Enoncé 11 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	9,705	9,705	4,350	0,05
Intra groupes	328	731,692	2,231		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mères
2,2284

Pères
2,5714

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les mères acadiennes des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus convaincues que les pères de la même population qu'il est nécessaire d'améliorer leur compétence en français.

Par ailleurs, il semble que les autres variables étudiées (le niveau de scolarité, la langue du ménage, la langue maternelle et le niveau socio-économique) n'influencent pas la perception des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de leur compétence en langue française et en langue anglaise. Ces résultats se trouvent dans l'*Annexe 3.3 / M-3* à la fin de la première partie. Les variables âge, niveau de scolarité, langue du ménage, langue maternelle, sexe et niveau socio-économique ne semblent pas affecter la perception des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires de leur compétence en français et en anglais. Ces résultats sont donnés dans l'annexe *3.3 / 11e-12e* à la fin de la première partie.

3.4 L'aspiration des parents acadiens à parfaire leur compétence en anglais et en français

Afin de vérifier le désir des parents acadiens à améliorer leur compétence dans les deux langues officielles du Canada, nous leur avons demandé d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

> 4- *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français*
>
> 42- *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais*

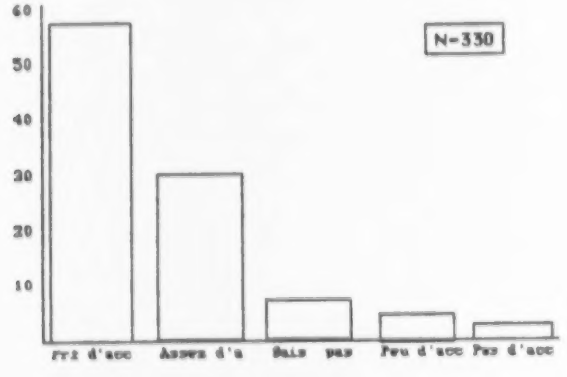
Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Par rapport à l'énoncé 4, 58% des répondants se sont dit parfaitement d'accord, 30% assez d'accord et 6% n'avaient pas d'opinion. 4% étaient peu d'accord et 2% pas d'accord. Dans les catégories positives, on trouve, donc, 88% des répondants alors que dans les catégories négatives on n'en trouve que 6%, ce qui veut dire que la grande majorité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire veulent parfaire leur compétence en français. Les résultats de ces analyses se trouvent dans la figure 25 donnée ci-après.

Figure 25:

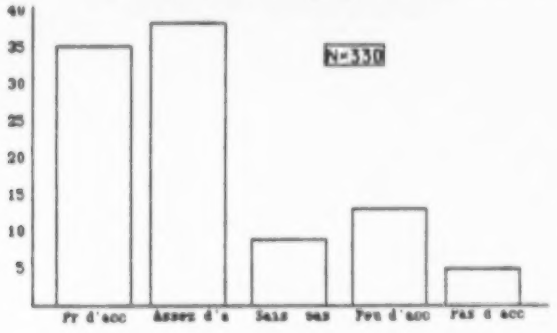
Les opinions sur l'énoncé 4: maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Par rapport à l'énoncé 42, 35% des répondants se sont dit parfaitement d'accord, 38% assez d'accord et 9% n'avaient pas d'opinion; 13% étaient peu d'accord et 5% pas d'accord. Ces résultats se trouvent dans la figure 26 donnée ci-après.

Figure 26:

Les opinions sur l'énoncé 42: maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Les opinions sur l'énoncé 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* semblent traduire un fort désir des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de parfaire leur compétence en anglais (73% dans les catégories positives et 18% dans les catégories négatives) or, ce désir semble bien moins prononcé que celui ressortant de leurs opinions sur l'énoncé 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* (88% dans les catégories positives et 6% dans les catégories négatives). Ceci semble se confirmer par les analyses de la variance et le test de Newman-Keuls; d'après ces tests statistiques, les opinions des parents acadiens de cette population sur l'énoncé 4 sont plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 42. Les analyses de la variance et le test de Newman-Keuls concernant les énoncé 4 et 42 se trouvent dans le tableau 68 donné ci-après.

Tableau 68

Enoncés 4 et 42, maternelle à la troisième année scolaire; l'ensemble de la population - Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PT
Modèle	329	482,79	1,47	1,58	0,0001 S.
Erreur	328	304,99	0,93		
Opinions sur énoncés	1	46,01		49,48	0,0001 S.
Sujets	328	436,78		1,43	0,0006 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

4- 1,6383

42- 2,1672

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

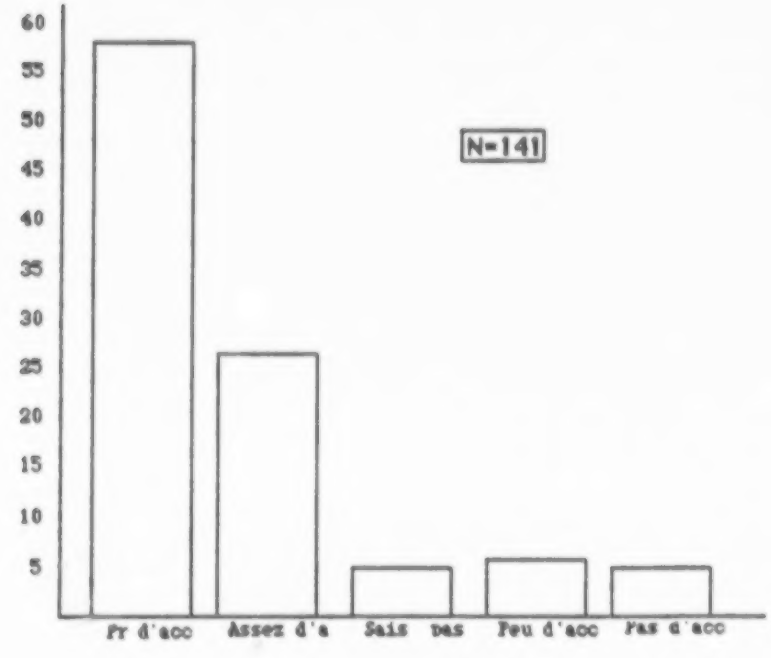
D'après ces résultats, on peut, peut-être, suggérer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus enclins à améliorer leur compétence en français qu'à améliorer leur compétence en anglais.

- *Les parents des 11e et 12e années scolaires*

Avec l'énoncé 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* , 58% des répondants étaient parfaitement d'accord et 26% assez d'accord (58% et 30%, respectivement, pour la première population des parents), 6% étaient peu d'accord et 5% pas d'accord (4% et 2% pour pour la première population des parents), 5% n'avaient pas d'opinion (6% pour pour la première population des parents). Dans les catégories positives, on trouve, donc, 84% des répondants (88% pour pour la première population des parents) alors que dans les catégories négatives on n'en trouve que II% (6% pour pour la première population des parents). Les résultats de ces analyses se trouvent dans la figure 27 donnée ci-après.

Figure 27:

Les opinions sur l'énoncé 4: 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

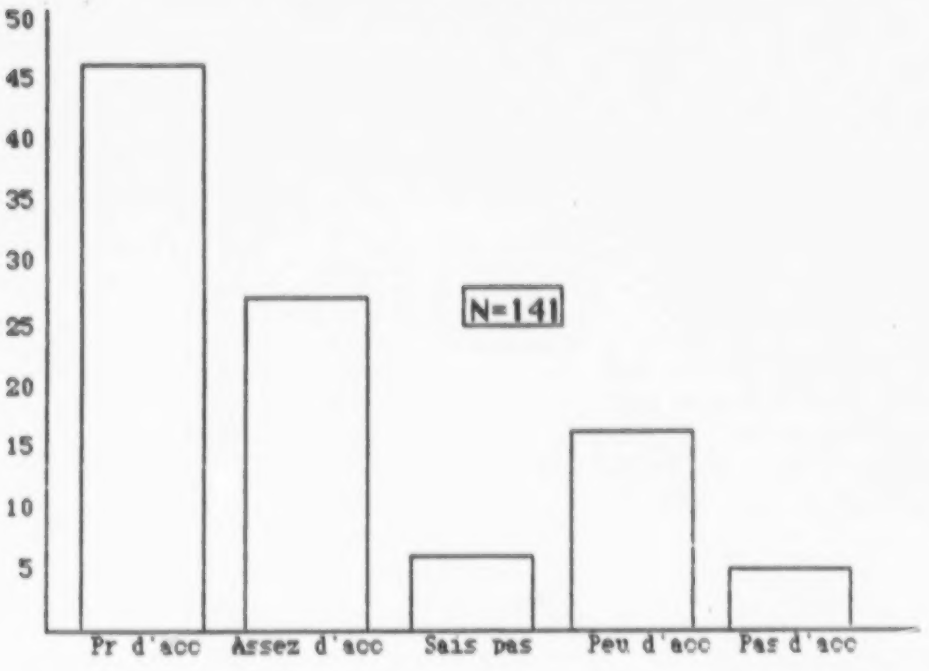


En résumant, il nous semble possible de suggérer que tous ces résultats semblent traduire un fort désir des parents acadiens des deux populations d'améliorer leur compétence en français. Notons que les analyses de la variance démontrent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des parents des deux échantillons sur l'énoncé 4. Ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 69.

En ce qui concerne l'énoncé 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* , 46% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 27% assez d'accord avec cet énoncé (35% et 38% pour la première population des parents) alors que 16% se sont dit peu d'accord et 5% pas d'accord (13% et 5% pour la première population des parents). 6% des répondants n'avaient pas d'opinion (9% pour la première population des parents). Par rapport à l'énoncé 42, on trouve, donc, 73% dans les catégories positives (73% pour la première population des parents) et 21% dans les catégories négatives (18% pour la première population des parents). Ces résultats sont donnés dans la figure 28.

Figure 28:

Les opinions sur l'énoncé 42: 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Ces résultats semblent traduire un fort désir des parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires de parfaire leur compétence en anglais or, d'après les analyses statistiques, il est moins fort que leur désir de parfaire leur compétence en français (énoncé 4). Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés plus loin dans le tableau 69. Signalons que nous avons trouvé les mêmes différences significatives entre les aspirations linguistiques des parents des élèves de la maternelle à la troisième année, exprimées par les énoncés 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* et 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais*. Notons, enfin, que les analyses statistiques ne démontrent pas de différences significatives entre les opinions des deux populations de parents acadiens sur l'énoncé 42. Ces derniers résultats sont donnés un peu plus loin dans le tableau 70.

Tableau 69

Enoncés 4 et 42; 11e et 12e années scolaires; l'ensemble de la population
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	140	190,76	1,36	0,88	0,7844 N.S.
Erreur	139	216,44	1,56		
Opinions sur énoncés	1	7,56		4,85	0,0292 S.
Sujets	139	183,20		0,85	0,8366 N.S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

4- 1,7357

42- 2,0643

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 70

Les énoncés 4 et 42; comparaison entre les deux populations

Analyses de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
4	Modèle	1	0,82	0,82	0,86	0,3546N.S.
	Erreur	469	447,85	0,95		
	Groupe	1	0,82		0,86	0,3546N.S.
42	Modèle	1	1,04	1,04	0,70	0,4034N.S.
	Erreur	467	694,23	1,49		
	Groupe	1	1,04		0,70	0,4034N.S.

Les résultats de ces analyses semblent démontrer un désir général des parents acadiens des populations étudiées d'améliorer leur compétence dans les deux langues officielles du pays or, ce désir semble être plus prononcé à l'égard de la langue française qu'à l'égard de la langue anglaise.

En ce qui concerne les variables étudiées, deux résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance relativement aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncés 42 par la région et 4 par le sexe. Relativement aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, nous avons obtenu trois résultats significatifs: énoncé 4 par l'âge, par la langue maternelle et par le sexe.

- *Enoncé 42 par région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année de Richmond, de Clare et d'Inverness sont plus d'accord avec l'énoncé 42, *Je profite*

de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais que les parents de la même population d'Argyle; entre les opinions des parents de Richmond, de Clare et d'Inverness les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ajoutons que les opinions sur cet énoncé des parents de Clare d'Inverness et, surtout de Richmond, semblent particulièrement positives alors que les opinions sur cet énoncé des parents d'Argyle semblent passablement positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 42 par la région se trouvent dans le tableau 71 et les analyses statistiques, dans le tableau 72 donnés ci-après.

Tableau 71

Les opinions sur l'énoncé 42 par la région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	42			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	38	24	42	38
Assez d'accord	36	30	46	38
Je ne sais pas	14	12	4	6
Peu d'accord	10	24	6	16
Pas d'accord	2	10	2	2
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	81	102	55

Tableau 72

Enoncé 42 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	25,674	8,558	6,291	0,015.
Intra groupes	325	442,131	1,360		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond	Clare	Inverness
1,9314	2,0326	2,1296

Argyle
2,6420

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que le désir des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de la région d'Argyle à apprendre de nouvelles choses en anglais est moins fort que celui des parents de la même population des trois autres régions de Nouvelle-Ecosse. Entre ces trois autres régions il n'y a pas de différences significatives relativement à leur motivation à apprendre l'anglais.

- *Enoncé 4 par l'âge; 11e et 12e années scolaires*

D'après les analyses statistiques, les opinions des parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires âgés de plus de 40 ans sur l'énoncé 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* sont plus positives que celles des parents de la même population âgés de 40 ans et moins. Ceci dit, on signale que les opinions des parents plus jeunes de cette population sur l'énoncé 4 sont quand même très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 4 par l'âge se trouvent dans le tableau 73 et les analyses statistiques dans le tableau 74 donnés ci-après.

Tableau 73

Les opinions sur l'énoncé 4 par l'âge; 11e et 12e années scolaires

	40 et moins	plus de 40
	%	%
Parfait d'ac	46	64
Assez d'ac	30	26
Je ne sais pas	6	4
Peu d'accord	12	2
Pas d'accord	6	4
	40 et moins	Plus de 40
N =	34	187

Tableau 74

Enoncé 4 par l'âge; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	4,830	4,830	3,974	0,05 S.
Intra groupes	139	168,929	1,215		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Plus de 40 ans
1,6262

---

40 ans et moins
2,0588

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que le désir des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires âgés de plus de 40 ans de renforcer leur compétence en français est plus fort que celui des parents de la même population âgés de moins de 40 ans.

Notons que ces résultats ne correspondent pas à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'énoncé 4 dont les différences étaient sorties non significatives aux analyses statistiques. Ces résultats démontrent, peut-être, que, contrairement aux aspirations linguistiques des parents de la première population discutées dans ce chapitre, seules les aspirations linguistiques des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sont influencées par le facteur âge.

- *Enoncé 4 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires*

D'après les résultats des analyses statistiques, les opinions des parents acadiens de langue maternelle française des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* sont plus positives que celles des bilingues de la même population de parents. Ceci dit, on constate que les opinions des parents bilingues sur cet énoncé sont quand même très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 4 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 75 et les analyses statistiques dans le tableau 76 donnés ci-après.

Tableau 75

Les opinions sur l'énoncé 4 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires

	4	
	f r a n %	f r / a n %
Parfait d'ac	62	60
Assez d'ac	38	28
Je ne sais pas	0	6
Peu d'accord	0	4
Pas d'accord	0	4
	Français	Français/Anglais
N =	123	18

Tableau 76

Enoncé 4 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	4,989	4,989	4,109	0,05 S.
Intra groupes	139	168,770	1,214		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Français
1,6585

Français/Anglais
2,2222

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses statistiques semblent démontrer que le désir des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires de langue maternelle française de renforcer leur compétence en français est plus fort que celui des parents bilingues de la même population de parents acadiens.

Notons que ces résultats ne correspondent pas à ceux que nous avons obtenus relativement aux parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'énoncé 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français*, dont les différences entre les opinions des parents unilingues et bilingues étaient sorties non significatives aux analyses statistiques. Ces résultats démontrent, peut-être, que, contrairement aux opinions des parents de la première population, seules les aspirations linguistiques discutées dans ce chapitre des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sont influencées par leur langue maternelle.

- *Enoncé 4 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les mères acadiennes des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* que les pères de la même population dont les opinions sur cet énoncé sont quand même très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 4 par le sexe se trouvent dans le tableau 77 et les analyses statistiques dans le tableau 78 donnés ci-après.

Tableau 77

Les opinions sur l'énoncé 4 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire

	4	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	54	60
Assez d'ac	28	30
Je ne sais pas	6	4
Peu d'accord	8	4
Pas d'accord	2	2
	Pères	Mères
N =	168	162

Tableau 78

Enoncé 4 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	4,187	4,187	5,088	0,03 S.
Intra groupes	328	269,901	0,823		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mères
1,5247

Pères
1,7500

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les mères acadiennes des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus motivées que les pères de la même population à améliorer leur compétence en français.

- Enoncé 4 par le sexe; 11e et 12e années scolaires

D'après les analyses statistiques, les mères acadiennes des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus d'accord avec l'énoncé 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* que les pères de la même population dont les opinions sur cet énoncé sont quand même très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 4 par le sexe se trouvent dans le tableau 79 et les analyses statistiques dans le tableau 80 donnés ci-après.

Tableau 79

Les opinions sur l'énoncé 4 par le sexe; 11e et 12e années scolaires

	4	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	48	70
Assez d'ac	34	20
Je ne sais pas	6	4
Peu d'accord	4	4
Pas d'accord	8	2
	Pères	Mères
N =	74	67

Tableau 80

Enoncé 4 par le sexe; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	4,764	4,764	3,914	0,05 S.
Intra groupes	139	168,995	1,216		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mères
1,5373

Pères
1,9054

&Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les mères acadiennes des élèves des 11e et 12e années scolaires, tout comme celles des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, manifestent un plus fort désir que les pères de la même population de parents acadiens de parfaire leur compétence en français.

Par ailleurs, il semble que les autres variables étudiées (l'âge, le niveau de scolarité, la langue du ménage, la langue maternelle et le niveau socio-économique) n'influencent pas la motivation des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à améliorer leur compétence en langue française et en langue anglaise. Ces résultats se trouvent dans l'*Annexe 3.4 / M-3* à la fin de la première partie. Les variables région, niveau de scolarité, langue du ménage et niveau socio-économique ne semblent pas influencer la motivation des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires à améliorer leur compétence en langue française et en langue anglaise. Ces résultats se trouvent dans l'*Annexe 3.4 / 11e et 12e* à la fin de la première partie.

4. Les opinions sur l'importance d'être bilingue au Canada

Les opinions des parents acadiens sur l'importance et les avantages d'être bilingue au Canada seront examinés sous deux aspects: 1. L'importance de la langue française et de la langue anglaise au Canada; dans ce même cadre, nous examinerons aussi les opinions des parents sur l'utilité aux Acadiens ainsi qu'aux anglophones néo-écossais de connaître les deux langues. 2. Les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer aux enfants acadiens. Ce chapitre se divise donc en deux sous chapitres conformément aux deux aspects de la question examinés.

4.1 L'importance de la langue française et de la langue anglaise au Canada; l'importance d'être bilingue

Afin d'examiner les opinions des parents acadiens sur l'importance des deux langues officielles, nous leur avons demandé de s'exprimer sur les quatre énoncés suivants:

23- *Le français est une langue importante au Canada*

25- *L'anglais est une langue très utile*

14- *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues*

45- *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues*

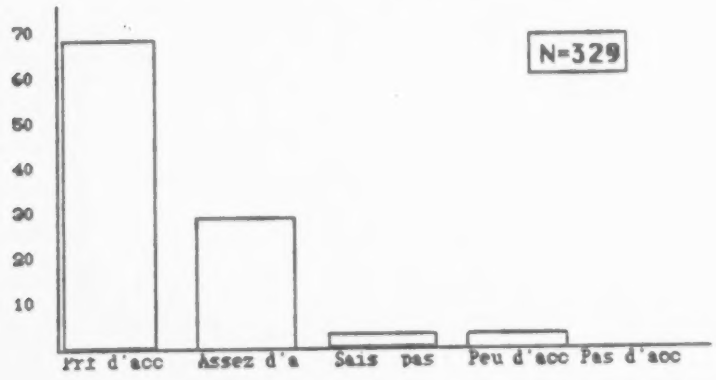
Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Par rapport à l'énoncé 23, 66% des répondants se sont dit parfaitement d'accord, 30% assez d'accord et 2% n'avaient pas d'opinion. 2% seulement étaient peu d'accord. Aucun répondant ne s'est dit pas d'accord avec l'énoncé 23. Dans les catégories positives, on trouve, donc, 96% des répondants alors que dans les catégories négatives on n'en trouve que 2%; la grande majorité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année semblent croire que la langue française est importante au Canada. Ces résultats se trouvent dans la figure 29 donnée ci-après.

Figure 29:

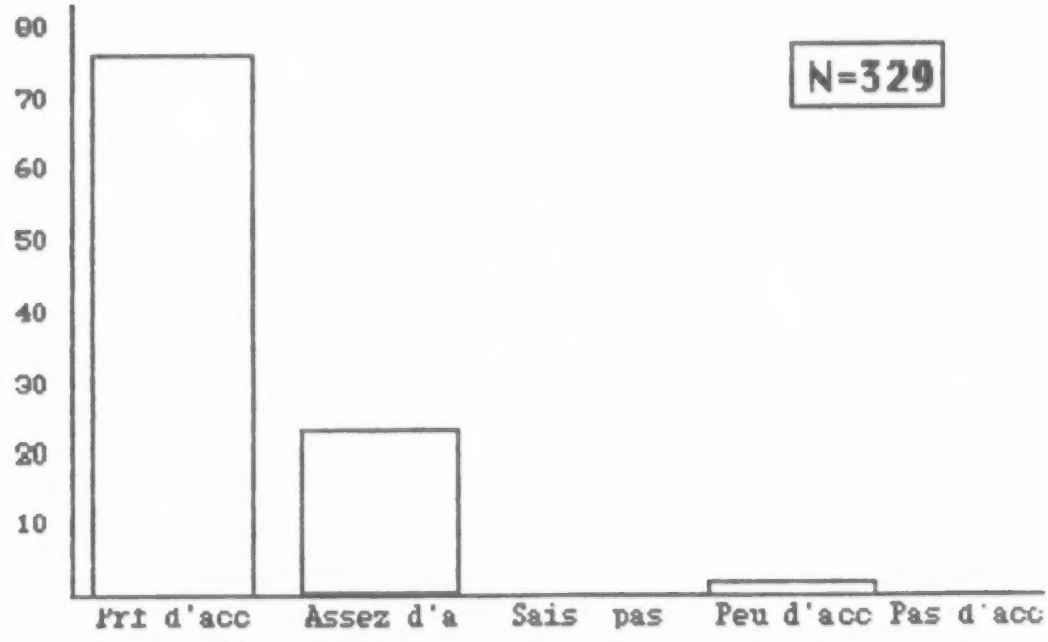
Les opinions sur l'énoncé 23; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Les opinions sur l'énoncé 25, *L'anglais est une langue très utile,* ne semblent pas différentes de celles exprimées sur le 23, *Le français est une langue importante au Canada* : 76% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 22% assez d'accord. 2% seulement étaient peu d'accord. Tous les répondants se sont exprimés sur cet énoncé. Ces résultats se trouvent dans la figure 30 donnée ci-après. Notons que le test de Newman-Keuls situe les résultats relatifs aux deux énoncés à un même niveau indiquant ainsi des différences non significatives entre eux. Les résultats des analyses statistiques se trouvent dans le tableau 81 donné plus loin.

Figure 30:

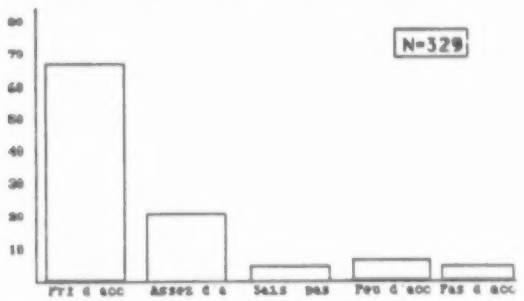
Les opinions sur l'énoncé 25; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Il nous semble possible de suggérer, à la lumière de ces résultats, que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire croient que les deux langues officielles du Canada sont également importantes et utiles. Ceci dit, les résultats relatifs aux opinions des parents sur les deux autres énoncés, le 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* et le 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* semblent indiquer un décalage entre la perception générale qu'on ces parents de l'importance du français et de l'anglais au Canada et de la nécessité que les Acadiens et les anglophones soient bilingues: 66% des répondants se sont dit parfaitement d'accord, 20% assez d'accord, 6% peu d'accord et 4% pas d'accord avec l'énoncé 14; 4% des répondants n'avaient pas d'opinion sur cet énoncé. Ces résultats se trouvent dans la figure 31 donnée ci-après.

Figure 31:

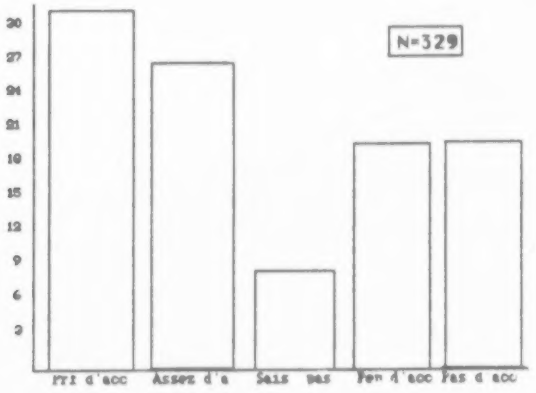
Les opinions sur l'énoncé 14; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Le test de Newman-Keuls (tableau 81) démontre que les opinions des parents de la population étudiée sur la nécessité que les Acadiens soient bilingues (énoncé 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues*) sont significativement moins positives que leurs opinions sur l'importance des deux langues officielles du Canada (énoncés 23, *Le français est une langue importante au Canada* et 25, *L'anglais est une langue très utile*). En outre, les opinions de ces parents sur l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues*, semblent bien moins positives que leurs opinions sur les trois autres énoncés: 31% étaient parfaitement d'accord avec l'énoncé 45 (66%, 76% et 66%, respectivement, étaient parfaitement d'accord avec les énoncés 23, 25 et 14) et 26% étaient assez d'accord avec l'énoncé 45 (30%, 22% et 20%, respectivement, étaient assez d'accord avec les énoncés 23, 25 et 45). Dans les catégories négatives, 19% étaient peu d'accord avec l'énoncé 45 (2% par rapport aux 23 et 25 et 6% par rapport au 14) et le même pourcentage des répondants n'étaient pas d'accord avec cet énoncé (0% par rapport aux énoncés 23 et 25 et 4% par rapport à l'énoncé 14). Les résultats se rapportant à l'énoncé 45 se trouvent dans la figure 32 donnée ci-après.

Figure 32:

Les opinions sur l'énoncé 45; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Résumons: Il semble ressortir de tous ces résultats que la majorité des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire croient, de façon générale, que le français et l'anglais sont très importants au Canada. Ils sont moins convaincus, pour autant, que les Acadiens doivent devenir bilingues (fort probablement, devenir aussi compétents en français qu'en anglais) quoique leurs opinions à cet égard soient encore très positives (86% dans les catégories positives relativement à l'énoncé 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues*); ils ne sont pas, toutefois, très convaincus que les anglophones doivent aussi devenir bilingues, quoique leurs opinions à cet égard soient encore passablement positives (57% dans les catégories positives relativement à l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues*). Ils semblent croire que malgré l'importance des deux langues au Canada, l'Acadien, francophone de naissance, doit devenir bilingue (c'est à dire, maîtriser l'anglais en plus de sa compétence naturelle en français) alors que pour l'anglophone canadien il est moins important de devenir bilingue (c'est à dire, maîtriser le français en plus de sa compétence naturelle en anglais).

Tableau 81

Enoncés 14, 23, 25 et 45, maternelle à la troisième année scolaire; l'ensemble de la population-Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	329	922,00	2,80	2,83	0,0001 S.
Erreur	978	968,63	0,99		
Opinions sur énoncés	3	393,12		132,31	0,0001 S.
Sujets	328	528,88		1,64	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

25- 1,3119 23- 1,4404

14- 1,6820

45- 2,7064

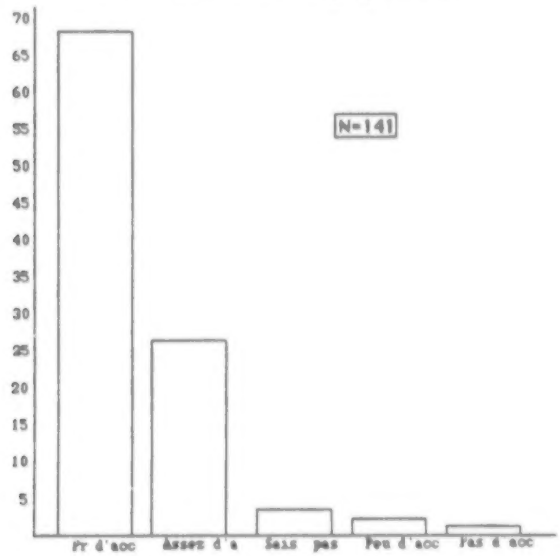
Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Par rapport à l'énoncé 23, *Le français est une langue importante au Canada* , 68% étaient parfaitement d'accord et 26% assez d'accord (66% et 30%, respectivement, pour la première population); 2% étaient peu d'accord et 1% (un seul répondant) pas d'accord (2% et 0%, respectivement, pour la première population). 3% des répondants (2% pour la première population) n'avaient pas d'opinion sur l'énoncé 23. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans la figure 33.

Figure 33:

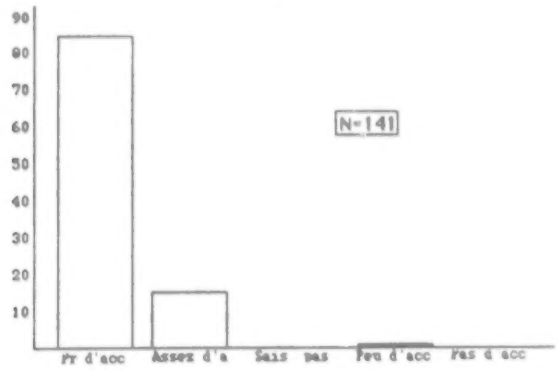
Les opinions sur l'énoncé 23; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Des résultats semblables à ceux-là ont été obtenus aux analyses des opinions sur l'énoncé 25, *L'anglais est une langue très utile* : 84% parfaitement d'accord et 15% assez d'accord (76% et 22% pour la première population); 1% (un seul répondant); dans la catégorie, peu d'accord (2%, pour la première population). Tous les répondants se sont exprimés sur cet énoncé (idem). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 34.

Figure 34:

Les opinions sur l'énoncé 25; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

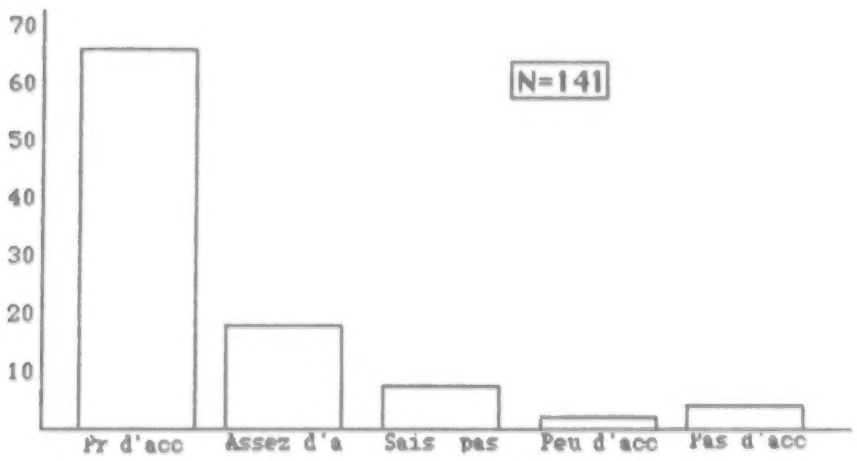


On pourrait conclure de ces résultats que les parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires croient à l'importance des deux langues officielles du pays. Ceci semble se confirmer par les analyses statistiques; le test de Newman-Keuls situe les résultats concernant les opinions sur ces deux énoncés au même niveau, (voir, plus loin, le tableau 82). Ces résultats semblent identiques à ceux que l'on a obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire; là, aussi, le test de Newman-Keuls situa les résultats concernant les opinions sur les énoncés 23, *Le français est une langue importante au Canada* , et 25, *L'anglais est une langue très utile*, au même niveau. Ajoutons qu'aux analyses de la variance, nous n'avons pas trouvé de différences significatives entre les résultats des deux populations ni par rapport à l'énoncé 23 et ni par rapport à l'énoncé 25 (voir, plus loin, le tableau 83).

La perception des parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires de l'importance de ***l'anglais*** semble se reaffirmer par les résultats concernant les opinions sur l'énoncé I4, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* : 66% parfaitement d'accord et I9% assez d'accord (66% et 20% pour la première population); 2% peu d'accord et 4% pas d'accord (6% et 4% pour la première population). 9% des répondants n'avaient pas d'opinion sur cet énoncé-là (4% pour la première population). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 35.

Figure 35:

Les opinions sur l'énoncé 14; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



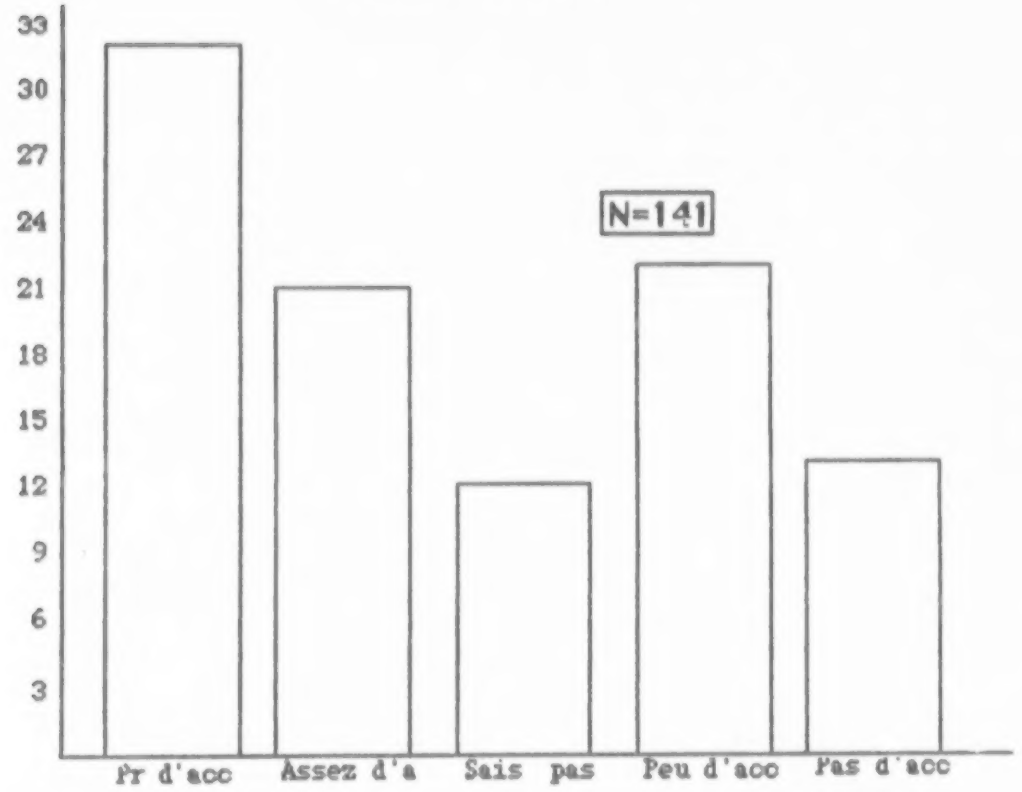
Ces résultats semblent démontrer que la majorité des parents acadiens des élèves des IIe et I2e années scolaires croient que leurs enfants ont intérêt à devenir bilingues. Ces opinions, d'après les analyses statistiques (voir, plus loin, tableau 82), sont, en général, aussi importantes que celles exprimées sur les énoncés 23, *Le français est une langue importante au Canada* et 25, *L'anglais est une langue très utile* ; il n'y a pas, non plus, de différences significatives entre les résultats des deux populations concernant cet énoncé-là (voir, plus loin, le tableau 83).

Les résultats concernant les opinions des parents des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues*, semblent, toutefois, indiquer que les parents acadiens des élèves

des IIe et I2e années scolaires croient qu'au Canada, la langue anglaise est plus importante que la langue française: 32% et 21%, seulement, se sont dit parfaitement et assez d'accord avec cet énoncé-là (31% et 26% pour la première population des parents acadiens); 22% et 13% se sont dit peu et pas d'accord (19% dans chacune de ces deux catégories pour la première population des parents acadiens). 12% n'avaient d'opinion sur cet énoncé-là (6% pour la première population des parents acadiens). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 36.

Figure 36:

Les opinions sur l'énoncé 45; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Les analyses statistiques démontrent des différences significatives entre les résultats concernant l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* et ceux concernant les trois autres énoncés; d'après le test de Newman-Keuls, les opinions sur l'énoncé 45 sont moins positives que les opinions sur les énoncés 25, *L'anglais est une langue très utile*, 23, *Le français est une langue importante au Canada* et 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues*. Notons que, d'après le test de Newman-Keuls, les différences entre les opinions sur les trois derniers énoncés ne sont pas significatives. Ces résultats sont donnés ci-après dans le tableau 82.

Tableau 82

Enoncés 14, 23, 25 et 45, 11e et 12e années scolaires; l'ensemble de la population - Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	143	367,59	2,57	3,04	0,0001 S.
Erreur	420	355,14	0,85		
Opinions sur énoncés	3	169,11		66,67	0,0001 S.
Sujets	140	198,48		1,68	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

25- 1,1986 23- 1,4113 14- 1,5927

45- 2,6241 *Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes*

Tableau 83

Les énoncés 14, 23, 25 et 45; comparaison entre les deux populations

Analyses de la variance variances

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
14	Modèle	1	0,99	0,99	0,79	0,3751N.S.
	Erreur	468	589,56	1,26		
	Groupe	1	0,99		0,79	0,3751N.S.
23	Modèle	1	0,12	0,12	0,23	0,6310N.S.
	Erreur	468	251,46	0,54		
	Groupe	1	0,12		0,23	0,6310N.S.
25	Modèle	1	1,41	1,41	3,68	0,0556N.S.
	Erreur	469	180,03	0,38		
	Groupe	1	1,41		3,68	0,0556N.S.
45	Modèle	1	0,86	0,86	0,38	0,5394N.S.
	Erreur	468	1063,79	2,27		
	Goupe	1	0,86		0,38	0,5394N.S.

Ces résultats semblent démontrer que les parents des élèves acadiens des deux populations étudiées croient à l'importance de l'anglais et du français au Canada et à leur utilité générale pour leurs enfants. Il semble, toutefois, que ces résultats démontrent aussi que ces parents accordent, quand même, plus d'importance à la langue anglaise qu'à la langue française (énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* , par rapport aux trois autre énoncés). Si on suppose que pour nos répondants l'énoncé 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* fait allusion à la compétence en langue française en plus de la compétence en langue anglaise, on pourrait, peut-être, affirmer que les conclusions rapportées supra concernant le surcroît d'importance accordée par nos répondants à la langue anglaise relativement à l'importance accordée

à la langue française, ressortent plus clairement des analyses des résultats concernant la première population; contrairement aux résultats des analyses statistiques concernant la deuxième population, les analyses des comparaisons multiples de Newman-Keuls des opinions des parents du premier échantillon sur les quatre énoncés traités dans ce chapitre, démontrèrent que les opinions sur l'énoncé I4, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues*, étaient significativement moins positives que celles concernant les énoncés 25, *L'anglais est une langue très utile* et 23, *Le français est une langue importante au Canada*.

En ce qui concerne les variables étudiées, sept résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance relativement aux opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncés 23 et 45 par région, 23 par âge, 44 par langue maternelle, 14 et 45 par niveau de scolarité et 45 par niveau socio-économique. Signalons, toutefois, que les différences relatives à l'énoncé 23, sorties significatives aux analyses de la variance, n'ont pas été confimées par le test de Newman-Keuls. Ces derniers résultats se trouvent avec les autres résultats non significatifs dans le tableau *Annexe 4.1 / M-3* à la fin de la première partie. Relativement aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, deux résultats sont sortis significatifs aux analyses statistiques: l'énoncé 45 par le niveau de scolarité et par le niveau socio-économique.

- Enoncé 23 par région; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année de Richmond sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 23, *Le français est une langue importante au Canada* que les parents de la même population d'Argyle; entre les opinions des parents de Richmond, de Clare et d'Inverness ainsi qu'entre les opinions des parents de Clare d'inverness et d'Argyle les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que malgré les différences significatives, les opinions des parents de cette population de chacune des quatre régions sur l'énoncé 23 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 23 par région se trouvent dans le tableau 84 et les analyses statistiques dans le tableau 85 donnés ci-après.

Tableau 84

Les opinions sur l'énoncé 23 par la région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A-Argyle; R-Richmond; I-Inverness)

	23			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	66	52	76	64
Assez d'accord	28	42	20	30
Je ne sais pas	4	2	2	2
Peu d'accord	2	2	0	2
Pas d'accord	0	2	2	2
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	80	102	55

Tableau 85

Enoncé 23 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	7,338	2,446	2,446	0,01 S
Intra groupes	325	171,981	0,529		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Richmond	Clare	Inverness
1,2353	1,4945	1,5091

Clare	Inverness	Argyle
1,4945	1,5091	1,6173

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de la région de Richmond sont plus convaincus de l'mportance du français au Canada que les parents de la même population d'Argyle. Les opinions des régions Richmond, Clare et Inverness ainsi que les opinions des régions Clare, Inverness et Argyle sur l'importance du français au Canada, ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 45 par région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année de Richmond sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 45, *// est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* que les parents de la même population d'Inverness de Clare et d'Argyle; entre les opinions des parents des trois dernières régions les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. En fait, les opinions sur l'énoncé 45 des parents de cette population d'Argyle ne sont ni positives ni négatives (14% parfaitement et 26% assez d'accord; 28% et 20% peu et pas d'accord) et celles des régions, Clare (30% parfaitement et 28% assez d'accord) et Inverness (28% parfaitement et 32% assez d'accord) passablement positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 45 par région se trouvent dans le tableau 86 et les analyses statistiques dans le tableau 87 donnés ci-après.

Tableau 86

Les opinions sur l'énoncé 45 par la région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A-Argyle; R-Richmond; I-Inverness)

	45			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	30	14	48	28
Assez d'accord	28	26	28	32
Je ne sais pas	6	12	4	2
Peu d'accord	12	28	10	26
Pas d'accord	34	20	10	12
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	80	102	55

Tableau 87

Enoncé 45 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	72,235	24,078	11,204	0,01 S
Intra groupes	325	698,476	2,149		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Richmond
2,0686

Inverness	Clare	Argyle
2,6667	3,0217	3,2222

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de la région de Richmond sont plus convaincus de l'mportance du français pour les anglophones que les parents de la même population des trois autres régions. Les opinions des régions, Inverness, Clare et Argyle sur l'importance du français pour les anglophones, ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 14 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* que les parents bilingues de la même population; entre les opinions des parents de langue maternelle française et les parents de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les parents de langue maternelle anglaise et les parents bilingues les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que malgré les différences, les opinions sur l'énoncé 14 des trois groupes de cette population par la langue maternelle sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 14 par langue maternelle se trouvent dans le tableau 88 et les analyses statistiques dans le tableau 89 donnés ci-après.

Tableau 88

Les opinions sur l'énoncé 14 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

	f r a n %	f r / a n %	a n g l %
Parfait d'ac	66	54	62
Assez d'ac	20	20	24
Je ne sais pas	4	4	0
Peu d'accord	6	8	6
Pas d'accord	4	14	6
	Français	**Français/Anglais**	**Anglais**
N =	275	44	18

Tableau 89

Enoncé 14 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	9,299	4,650	3,506	0,05 S
Intra groupes	326	432,305	1,326		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Langue maternelle fr	Langue maternelle ang
1,6218	2,0000

Langue maternelle ang	Bilingues
2,0000	2,0909

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont plus convaincus que les parents bilingues de la même population qu'il est indispensable que les Acadiens soient compétents dans les deux langues officielles du Canada. Les opinions de chacun de ces deux groupes linguistiques de la population étudiée et celles des parents de langue maternelle anglaise ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 14 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'école d'Arts et métiers sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* que les parents de la même population qui ont terminé l'école secondaire; entre les opinions des parents de chacun de ces deux groupes et les parents des deux autres groupes par le niveau de scolarité, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, nous remarquons que les opinions des quatre groupes par le niveau de scolarité sur l'énoncé 14 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 14 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 90 et les analyses statistiques dans le tableau 91 donnés ci-après.

Tableau 90

Les opinions sur l'énoncé 14 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	14			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	78	60	78	58
Assez d'ac	14	20	14	26
Je ne sais pas	6	4	4	2
Peu d'accord	0	10	2	10
Pas d'accord	2	6	2	4

Tableau 91

Enoncé 14 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	13,022	4,341	3,285	0,05 S
Intra groupes	324	428,097	1,321		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Arts et métiers	Primaire	Universitaire
1,3400	1,4359	1,7222

Primaire	Universitaire	Secondaire
1,4359	1,7222	1,8432

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'école d'Arts et métiers sont plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé l'école secondaire qu'il est indispensable que les Acadiens soient compétents dans les deux langues officielles. Les opinions de chacun de ces deux groupes par le niveau de scolarité et celles des parents des deux autres groupes ne semblent guère différentes.

- Enoncé 45 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

En ce qui concerne les opinions par niveau de scolarité des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues*, nous avons obtenu les résultats suivants: d'après le test de Newman-Keuls, il y a des différences significatives entre les opinions des parents qui ont terminé le cycle d'études primaires et celles des parents qui ont terminé le cycle d'études secondaires; entre les opinions des parents qui ont terminé le cycle d'études primaires, qui ont terminé l'école d'Arts et métiers et qui ont terminé le cycle d'études secondaires et les opinions des parents qui ont terminé les études universitaires. Entre les opinions des parents de la même population qui ont terminé le cycle d'études primaires et celles des parents qui ont terminé l'école d'Arts et métiers ainsi qu'entre celles des derniers et les opinions des parents qui ont terminé le cycle d'études secondaires, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. En fait, les opinions des parents de cette population qui ont terminé les études universitaires sur l'énoncé 45 sont négatives (16% parfaitement d'accord et 20% assez d'accord) et celles des parents qui ont terminé l'école secondaire passablement positives (32% parfaitement d'accord et 24% assez d'accord). Les opinions des parents de cette population qui ont terminé l'école d'Arts et métiers sont positives (28% parfaitement d'accord et 34% assez d'accord) et celles des parents qui ont terminé l'école primaire, très positives (52% parfaitement d'accord et 38% assez d'accord). Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 45 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 92 et les analyses statistiques, dans le tableau 93 donnés ci-après.

Tableau 92

Les opinions sur l'énoncé 45 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	45			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	52	32	28	16
Assez d'ac	28	24	34	20
Je ne sais pas	6	6	6	6
Peu d'accord	6	18	20	26
Pas d'accord	8	20	12	32

Tableau 93

Enoncé 45 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	47,774	15,925	7,12	0,01 S
Intra groupes	324	722,422	2,230		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire	Arts et métiers
2,0004	2,6200

Arts et métiers	Secondaire
2,6200	2,6919

Universitaire
3,4259

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième scolaire qui ont terminé les études universitaires sont les moins convaincus qu'il est indispensable que les anglophones soient compétents dans les deux langues officielles. Les parents qui ont terminé le cycle d'études secondaires en sont moins convaincus que ceux qui ont terminé le cycle d'études primaires. Entre les opinions des parents qui ont terminé le cycle d'études primaires et celles des parents qui ont terminé l'école des Arts et métiers ainsi qu'entre les opinions des derniers et celles des parents qui ont terminé le cycle d'études secondaires, il ne semble guère y avoir de différences. Il semble donc que les parents les plus scolarisés de la population étudiée soient les moins convaincus de l'utilité aux anglophones de devenir bilingues.

- Enoncé 45 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé le cycle d'études universitaires sont moins d'accord avec l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* que les parents de la même population des deux autres niveaux de scolarité; les différences entre les opinions des parents de cette population qui ont terminé les études au niveau primaire et ceux qui ont terminé l'école d'Arts et métiers ne sont pas significatives. On remarque que les opinions sur l'énoncé 45 des parents de cette population qui ont terminé les études universitaires sont très négatives alors que les opinions des parents qui ont terminé l'école d'Arts et métiers sont passablement positives (34% parfaitement d'accord et 24% assez d'accord); les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire sur l'énoncé 45 sont positives (36% parfaitement d'accord et 30% assez d'accord). Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 45 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 94 et les analyses statistiques, dans le tableau 95 donnés ci-après.

Tableau 94

Les opinions sur l'énoncé 45 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires

	45		
	Primaire %	Secondaire/Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	36	34	26
Assez d'ac	30	24	0
Je ne sais pas	10	12	6
Peu d'accord	14	20	44
Pas d'accord	10	10	24

N= Primaire 31 ; Secondaire / Arts et métiers 94 ; Université 16

Tableau 95

Enoncé 45 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	14,115	7,158	3,491	0,05 S
Intra groupes	138	278,962	2,022		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire	Secondaire/Arts et métiers
2,2903	2,5927

Universitaire
3,4375

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé les études universitaires sont les moins convaincus qu'il est indispensable que les anglophones soient compétents dans les deux langues officielles. Notons que ces résultats sont très semblables à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième années scolaire; ces résultats semblent démontrer que les parents de cette population détenteurs d'un diplôme universitaire sont significativement moins convaincus que ceux des autres niveaux de scolarité qu'il est indispensable que les anglophones néo-écossais soient bilingues. Il semble ressortir de tous

ces résultats que les parents des deux populations étudiées les plus scolarisés sont moins convaincus que les moins scolarisés de l'importance du français pour les Néo-Ecossais de langue anglaise.

- *Enoncé 45 par niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, il y a des différences significatives entre les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire du niveau socio-économique plus bas et les opinions des parents de la même population du niveau socio-économique plus haut; les parents du premier groupe semblent être plus d'accord avec l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues*, que ceux du deuxième groupe. En fait, les opinions sur l'énoncé 45 des parents de cette population du niveau socio-économique plus haut ne sont ni positives et ni négatives (24% et 25% parfaitement et assez d'accord; 25% et 20% peu et pas d'accord). Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 45 par niveau socio-économique se trouvent dans le tableau 96 et les analyses statistiques dans le tableau 97 donnés ci-après.

Tableau 96

Les opinions sur l'énoncé 45 par niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire

	45	
	Plus bas	Plus haut
	%	%
Parfait d'ac	38	24
Assez d'ac	27	25
Je ne sais pas	6	6
Peu d'accord	10	25
Pas d'accord	19	20
	Plus bas	Plus haut
N =	166	163

Tableau 97

Enoncé 45 par niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	29,285	29,285	12,916	0,01 S
Intra groupes	327	741,427	2,267		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Plus bas
2,4217

Plus haut
3,0184

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire du niveau socio-économique plus haut sont moins convaincus que ceux du niveau socio-économique plus bas qu'il est indispensable que les anglophones soient compétents dans les deux langues officielles.

- *Enoncé 45 par niveau socio-économique; 11e et 12e années scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, il y a des différences significatives entre les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires du niveau socio-économique plus bas et les opinions des parents de la même population du niveau socio-économique plus haut; d'après ces analyses, les parents du premier groupe socio-économique sont plus d'accord avec l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* , que ceux du deuxième groupe socio-économique. En fait, les opinions sur l'énoncé 45 des parents de cette population du niveau socio-économique plus haut ne sont ni positives et ni négatives (26% et 18% parfaitement et assez d'accord; 25% et 20% peu et pas d'accord). Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 45 par niveau socio-économique se trouvent dans le tableau 98 et les analyses statistiques dans le tableau 99 donnés ci-après.

Tableau 98

Les opinions sur l'énoncé 45 par niveau socio-économique; 11e et 12e années scolaires

	45	
	Plus bas	Plus haut
	%	%
Parfait d'ac	39	26
Assez d'ac	24	18
Je ne sais pas	11	11
Peu d'accord	19	25
Pas d'accord	7	20
	Plus bas	Plus haut
N =	72	69

Tableau 99

Enoncé 45 par niveau socio-économique; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	11,280	11,280	5,564	0,05 S
Intra groupes	139	281,790	2,027		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Plus bas
2,3472

Plus haut
3,9130

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble que les parents des deux populations étudiées du niveau socio-économique plus bas soient plus convaincus que ceux du niveau socio-économique plus haut que les anglophones néo-écossais doivent devenir bilingues.

Par ailleurs, il semble que les variables âge, langue du ménage et sexe n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'importance relative des deux langues officielles et sur l'utilité aux anglophones et aux acadiens de les maîtriser. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 4.1 / M-3* à la fin de la première partie. Les variables région, âge, langue maternelle, langue du ménage et sexe ne semblent pas influencer les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'importance relative des deux langues officielles et sur l'utilité aux anglophones et aux Acadiens de les maîtriser. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 4.1 / 11e - 12e* à la fin de la première partie.

4.2 Les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer aux enfants acadiens

Afin de faire ressortir les opinions des répondants sur les avantages culturels que la compétence en français et en anglais peut procurer aux enfants, nous leur avons demandé de s'exprimer sur les deux énoncés suivants:

16- *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature*

37- *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

50% se sont dit parfaitement d'accord et 34% assez d'accord avec l'énoncé 16; 60% se sont dit parfaitement d'accord et 34% assez d'accord avec l'énoncé 37. Dans les catégories positives, donc, 84% des répondants aimeraient que leurs enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature alors que 94% des répondants aimeraient que leurs enfants connaissent suffisamment l'anglais pour apprécier la littérature anglaise. Notons que les dix pourcents de différence entre les opinions sur les deux énoncés se trouvent dans la catégorie, *Parfaitement d'accord*. Il est intéressant aussi de noter les différences dans les catégories négatives: avec l'énoncé 16, 8% peu d'accord et 4% pas d'accord- 12%, au total; avec l'énoncé 37, 2% peu et 2% pas d'accord- 4% au total. En ce qui concerne le nombre d'opinions non exprimées: 4% sur l'énoncé 16 et 2% sur l'énoncé 37. Ces résultats se trouvent dans les figures 37 et 38 données ci-après.

Figure 37:

Les opinions sur l'énoncé 16; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

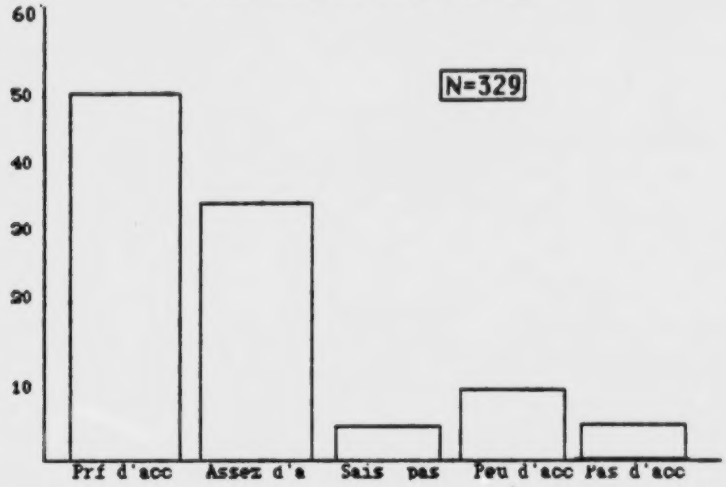
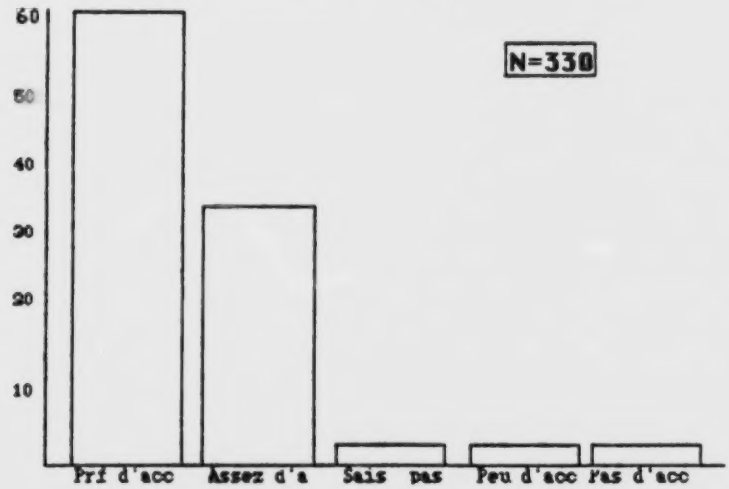


Figure 38:

Les opinions sur l'énoncé 37; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



A la lumière de ces résultats, il nous semble possible de suggérer qu'en général, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire veulent que leurs enfants connaissent suffisamment le français et l'anglais pour apprécier les cultures véhiculées par les deux langues, or ce désir est plus prononcé relativement aux langue et culture anglaises que relativement aux langue et culture françaises. Ces résultats semblent se confirmer par les analyses de la variance

qui démontrent des différences significatives entre les opinions des parents sur les énoncés 16 et 37; le test de Newman-Keuls démontre que les opinions des parents sur l'énoncé 37 sont plus positives que sur l'énoncé 16. Ces résultats se trouvent dans le tableau 100 donné ci-après.

Tableau 100

Enoncés 16 et 37, l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	329	401,34	1,22	1,92	0,0001 S.
Erreur	328	208,10	0,63		
Opinions sur énoncés	1	17,40		27,42	0,0001 S.
Sujets	328	383,94		1,84	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

37- 1,5076

16- 1,8328

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- Les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires

Enoncé 16, *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature*: 48% parfaitement d'accord et 33% assez d'accord (50% et 34% pour la première population des parents). Enoncé 37, *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise*: 63% parfaitement d'accord et 34% assez d'accord (60% et 34% pour la première population des parents). Il ressort des résultats dans les catégories positives que 81% des parents de cette population aimeraient que leurs enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature (énoncé 16) alors que 97% (!) de cette même population de parents aimeraient que leurs enfants connaissent suffisamment l'anglais pour apprécier la littérature anglaise (énoncé 37). Rappelons que les résultats relatifs aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire étaient, respectivement, 84% et 94%. Ajoutons que dans les catégories négatives, 6% se sont dit peu d'accord et 4% pas d'accord avec l'énoncé 16 (8% et4% pour la première population des parents) alors que 9% n'ont pas émis d'opinion (4% pour la première population des parents); relativement à l'énoncé 37, nous avons obtenu 1% dans chacune des deux catégories négatives ainsi que dans la catégorie "je ne sais pas" (un seul répondant). En ce qui concerne les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur cet énoncé, nous avons obtenu 2% dans chacune de ces trois catégories. Les résultats concernant les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les énoncés 16 et 37 sont donnés ci-après dans les figures 39 et 40.

Figure 39:

Les opinions sur l'énoncé 16; 11e et 12e années scolaires; l'ensemble de la population

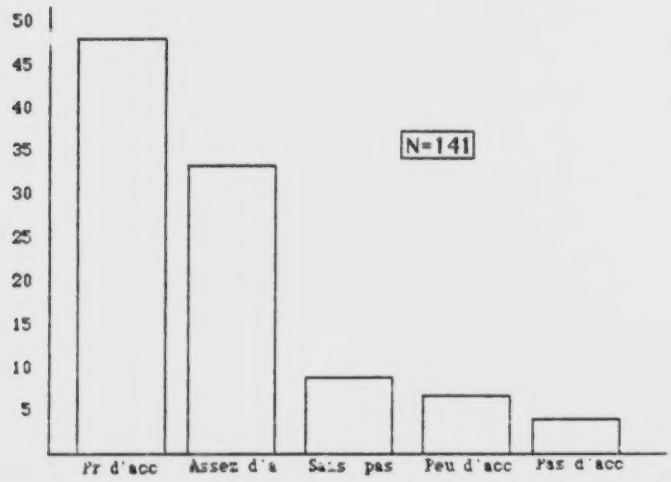
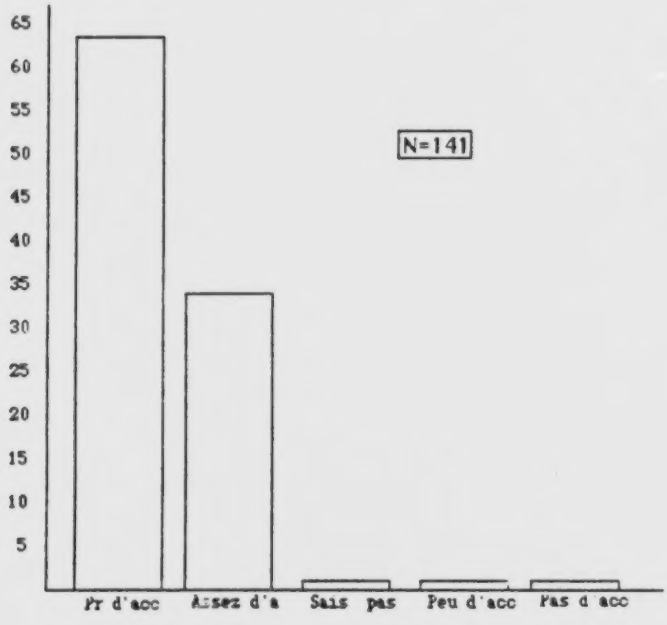


Figure 40:

Les opinions sur l'énoncé 37; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Il semble ressortir de ces analyses que, en général, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires veulent que leurs enfants connaissent suffisamment le français et l'anglais pour apprécier les deux cultures; ce désir, toutefois, semble plus fort à l'égard de l'anglais qu'à l'égard du français. Ces résultats semblent se confirmer par les analyses de la variance qui révèlent des différences significatives entre les opinions de ces parents sur les deux énoncés et qui semblent démontrer que les opinions sur l'énoncé 37, *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* sont plus positives que celles sur l'énoncé16, *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature*. Les résultats de ces analyses sont donnés un peu plus loin dans le tableau 101. Notons que ces résultats semblent identiques à ceux que nous avons obtenus aux analyses du premier échantillon; ceci semble se confirmer aussi par les comparaisons des opinions des parents des deux populations étudiées sur l'énoncé 16 et sur l'énoncé 37. Ces résultats sont donnés infra dans le tableau 102.

Tableau 101

Enoncés 16 et 37, l'ensemble de la population; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	140	157,01	1,12	1,97	0,0001 S.
Erreur	139	79,27	0,57		
Opinions sur énoncés	1	13,73		24,07	0,0001 S.
Sujets	139	143,29		1,81	0,0003 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

37- 1.4214

16- 1.8643

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 102

Les énoncés 16 et 37; comparaison entre les deux populations

Analyse de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
16	Modèle	1	0,05	0,05	0,04	0,834 N.S.
	Erreur	469	554,25	1,18		
	Groupe	1	0,05		0,04	0,835 N.S.
37	Modèle	1	0,73	0,73	1,26	0,262 N.S.
	Erreur	467	270,37	0,58		
	Groupe	1	0,73		1,26	0,262 N.S.

Ces résultats semblent révéler les mêmes tendances attitudinales générales chez les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et chez les parents des élèves les plus âgés de l'école (11e et 12e années scolaires); tous ces parents acadiens veulent que leurs enfants connaissent la culture française par le truchement de la langue française or, ils veulent davantage que leurs enfants connaissent la culture anglaise par le truchement de la langue anglaise.

On remarque, en considérant ces résultats, qu'ils sont très différents de ceux obtenus pour les énoncés 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* et 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* (chapitre 3.4). On rappelle que par rapport à ces deux énoncés-là, nous avons obtenu les résultats suivants: énoncé 4, 58% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord, 84%, au total, dans les catégories positives; par rapport à l'énoncé 42, 46% étaient parfaitement d'accord et 27% assez d'accord, 73%, au total, dans les catégories positives; les analyses statistiques démontrèrent que les opinions sur l'énoncé 4 étaient significativement plus positives que les opinions sur l'énoncé 42. (Notons que ces résultats sont presque identiques à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire; par ailleurs, on rappelle aussi que les différences entre les opinions des deux populations de parents acadiens par rapport à chacun de ces deux énoncés, ne sont pas sorties significatives aux analyses statistiques; ibid.). Il semble ressortir de tous ces résultats que le nombre des parents des élèves des deux populations étudiées qui veulent parfaire leur compétence en français est supérieur au nombre de ceux qui veulent parfaire leur compétence en anglais; inversement, le nombre des parents qui veulent que leurs enfants connaissent mieux l'anglais pour apprécier la littérature anglaise (ou bien, peut-être, la culture anglaise en général) est supérieur au nombre de ceux qui veulent que leurs enfants connaissent mieux le français pour apprécier les arts et la littérature françaises. En résumant ces résultats, on pourrait, peut-être, en conclure que les parents acadiens des élèves des deux populations étudiées s'intéressent au français plus qu'à l'anglais alors que, inversement, ils semblent croire que pour leurs enfants la connaissance de l'anglais comme moyen d'initiation aux arts et à la littérature est plus importante que la connaissance du français. Notons que le test des comparaisons multiples de Newman-Keuls situe les résultats obtenus par rapport aux opinions sur l'énoncé 37, *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* au haut de l'échelle, suivis des résultats se rapportant aux opinions sur l'énoncé 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* (différences significatives) qui se trouvent au même niveau que ceux se rapportant aux opinions sur l'énoncé 16, *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature* suivis des résultats se rapportant aux opinions sur l'énoncé 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* (différences significatives) qui se trouvent au bas de l'échelle. Ces résultats sont donnés ci-après dans le tableau 103. Remarquons aussi que ces résultats sont identiques à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions sur ces mêmes énoncés des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

En ce qui concerne les variables étudiées, quatre résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance relativement aux opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncés 16 et 37 par la région, 16 par la langue maternelle et 37 par la langue du ménage. Relativement aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, deux résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance: énoncé 16 par la région et par la langue maternelle. Toutefois, les résultats sortis significatifs aux analyses de la variance se rapportant à l'énoncé 16 par la région n'ont pas été confirmés par le test de Newman-Keuls; ces résultats sont donnés avec tous les autres résultats sortis non significatifs aux analyses de la variance dans l'Annexe *4.2 / 11e-12e* à la fin de la première partie.

Tableau 103

Les opinions sur les énoncés 4, 16, 37 et 42 11e et 12e année scolaires - l'ensemble de la population. Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	D.de L.	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	141	232,14	1,65	1,64	0,0001 S.
Erreur	414	414,39	1,00		
Opinions sur énoncés	3	29,11		9,69	0,0001 S.
Sujets	138	203,03		1,47	0,0020 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

37 1.4245

4 1.7338 16 1.8705

42 2.0504

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- Enoncé 16 par région; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année de Richmond sont plus d'accord avec l'énoncé 16, *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature* que les parents de la même population d'Argyle, de Clare et d'Inverness dont les opinions sur l'énoncé 16 sont quand même très positives; les différences entre les opinions des parents des trois dernières régions, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 16 par la région se trouvent dans le tableau 104 et les analyses statistiques dans le tableau 105 donnés ci-après.

Tableau 104

Les opinions sur l'énoncé 16 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	16			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	48	40	66	36
Assez d'accord	30	44	28	40
Je ne sais pas	6	2	4	6
Peu d'accord	6	10	2	16
Par d'accord	10	2	0	2
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	81	102	55

Tableau 105

Enoncé 16 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	20,681	6,894	6,088	0,[illegible]S.
Intra groupes	326	369,125	1,132		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Richmond
1,4804

Argyle	Clare	Inverness
1,9259	2,0000	2,1273

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de la région de Richmond veulent plus que les parents de la même population des trois autres régions acadiennes de Nouvelle-Ecosse que leurs enfants apprennent le français pour apprécier les arts et la littérature. Entre ces trois autres régions il n'y a pas de différences relativement à ces objectifs linguistiques.

- Enoncé 37 par région; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année de Richmond et de Clare sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 37, *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* que les parents de la même population d'Argyle; les différences entre les opinions des parents de Richmond de Clare et d'Inverness ainsi qu'entre les opinions des parents d'Inverness et d'Argyle, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Signalons que les opinions des parents de chacune des quatre régions sur l'énoncé 37 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 37 par région se trouvent dans le tableau 106 et les analyses statistiques dans le tableau 107 donnés ci-après.

Tableau 106

Les opinions sur l'énoncé 37 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	37			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	60	63	75	53
Assez d'accord	35	32	25	47
Je ne sais pas	5	0	0	0
Peu d'accord	0	2	0	0
Pas d'accord	0	3	0	0
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	59	41	24	16

Tableau 107

Enoncé 37 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	6,753	2,251	3,560	0,053.
Intra groupes	325	205,478	0,632		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond	Clare	Inverness
1,3922	1,3956	1,5818

Inverness	Argyle
1,5818	1,7284

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond et de Clare veulent plus que les parents d'Argyle que leurs enfants apprennent l'anglais pour apprécier la littérature anglaise. Entre Richmond, Clare et Inverness ainsi qu'entre Inverness et Argyle, il n'y a pas de différences relativement à ces objectifs linguistiques.

- Enoncé 16 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont plus d'accord avec l'énoncé 16, *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature* que les parents bilingues de la même population; entre les opinions des parents de langue maternelle française et les parents de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les parents de langue maternelle anglaise et les parents bilingues les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Malgré ces différences, les opinions des parents des trois groupes par la langue maternelle sur l'énoncé 16 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 16 par langue maternelle se trouvent dans le tableau 108 et les analyses statistiques dans le tableau 109 donnés ci-après.

Tableau 108

Les opinions sur l'énoncé 16 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

	16		
	f r a n %	f r a n %	a n g l %
Parfait d'ac	52	50	50
Assez d'ac	36	20	38
Je ne sais pas	4	4	0
Peu d'accord	4	20	12
Pas d'accord	4	6	0
	Français	Français/Anglais	Anglais
N =	273	44	10

Tableau 109

Enoncé 16 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	9,919	4,960	4,269	0,05 S
Intra groupes	327	379,887	1,162		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Langue maternelle fr	Langue maternelle ang
1,7681	2,0000

Langue maternelle ang	Bilingues
2,0000	2,2727

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française veulent plus que les parents bilingues de la même population que leurs enfants maîtrisent le français pour mieux connaître les arts et la littérature. A cet égard, les opinions des parents de chacun de ces deux groupes linguistiques de la population étudiée et les parents de langue maternelle anglaise ne diffèrent guère.

- *Enoncé 16 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires*

D'après les analyses statistiques, les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires de langue maternelle française sur l'énoncé 16, *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature* sont plus positives que celles des parents bilingues de la même population. Les opinions des parents bilingues sur l'énoncé 16 sont quand même positives or, notons que seulement 12% des membres de ce groupe ont choisi l'option *parfaitement d'accord* et 50%, l'option *assez d'accord*. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 16 par langue maternelle se trouvent dans le tableau 110 et les analyses statistiques dans le tableau 111 donnés ci-après.

Tableau 110

Les opinions sur l'énoncé 16 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires

	16	
	f r a n %	f r / a n %
Parfait d'ac	50	12
Assez d'ac	34	50
Je ne sais pas	8	38
Peu d'accord	4	0
Pas d'accord	4	0
	Français	Français/Anglais
N =	123	13

Tableau 111

Enoncé 16 par langue maternelle; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	FF
Inter groupes	1	5,658	5,658	4,953	0,05 S
Intra groupes	139	158,782	1,142		

b L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Langue maternelle fr

1,7806

Unilingues

2,3889

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces résultats semblent démontrer que les parents de langue maternelle française des élèves des deux populations étudiées ont une attitude particulièrement positive à l'égard de la langue et de la culture françaises. Cette attitude semble être plus positive que celle des parents bilingues des deux populations. Il semble encore ressortir de ces résultats que la langue maternelle des parents des deux populations n'affecte pas leurs attitudes à l'égard de la langue et de la culture anglaises.

- *Enoncé 37 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 37, *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* que les parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues français") dont une forte majorité est quand même d'accord avec cet énoncé. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 37 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 112 et les analyses statistiques dans le tableau 113 donnés ci-après.

Tableau 112

Les opinions sur l'énoncé 37 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	37	
	Unil Fr	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	58	64
Assez d'ac	34	34
Je ne sais pas	2	2
Peu d'accord	4	0
Pas d'accord	2	0
	Unilingues	**Mixtes**
N =	189	141

Tableau 113

Enoncé 37 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Sources des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	4,281	4,281	6,731	0,015
Intra groupes	327	207,950	0,636		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mixtes
1,3759

Unilingues français
1,6064

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent l'anglais et le français à la maison veulent plus que les parents de la même population qui n'y parlent que le français que leurs enfants maîtrisent l'anglais pour mieux connaître les arts et la littérature.

Par ailleurs, il semble que les autres variables (âge, niveau de scolarité, sexe et niveau socio-économique) n'influencent pas le désir des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire que leurs enfants maîtrisent les deux langues afin de s'initier aux deux cultures. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 4.2 / M-3* à la fin de la première partie. Les variables région, âge, niveau de scolarité, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique ne semblent pas influencer le désir des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires que leurs enfants maîtrisent les deux langues afin de s'initier aux deux cultures. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'Annexe *4.2 / 11e-12e* à la fin de la première partie.

5. La perception qu'ont les Acadiens des attitudes des anglophones envers eux

Nous allons examiner, dans ce chapitre, la perception qu'ont les parents acadiens des attitudes des anglophones envers les différences culturelles entre les communautés anglaise et acadienne et envers la langue française parlée par les Acadiens. A cette fin, nous avons demandé à nos répondants d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

5- *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles*

6- *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française*

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Les résultats obtenus relativement aux deux énoncés sont essentiellement semblables (notons, d'ores et déjà, que les analyses de la variance ne démontrent pas de différences significatives entre les résultats relativement à ces deux énoncés- voir le tableau *Annexe 5 / M-3* à la fin de la première partie): 18% se sont dit parfaitement d'accord et 35% assez d'accord avec

l'énoncé 5; 21% se sont dit parfaitement d'accord et 40% assez d'accord avec l'énoncé 6. Dans les catégories négatives, 18% étaient peu d'accord et 5% étaient pas d'accord avec l'énoncé 5; 22% étaient peu d'accord et 5% pas d'accord avec l'énoncé 6. 24% des répondants n'avaient pas d'opinion sur l'énoncé 5 et 12% sur l'énoncé 6. Ces résultats se trouvent dans les figures 41 et 42 données ci-après.

Figure 41:

Les opinions sur l'énoncé 5; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

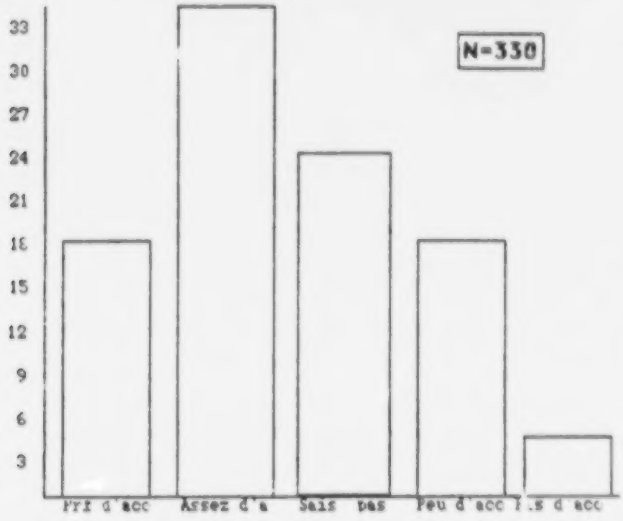
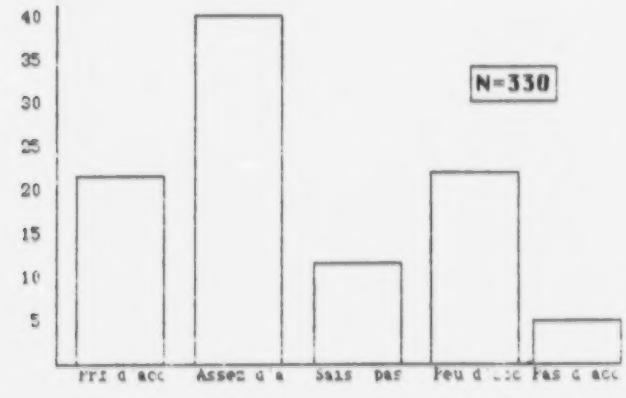


Figure 42:

Les opinions sur l'énoncé 6; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Il semble ressortir de ces opinions que la perception des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des attitudes des anglophones envers les différences culturelles entre les deux communautés, ainsi qu'envers le français acadien, est, du moins, hésitante; une faible majorité des répondants estiment que les anglophones apprécient les différences culturelles entre les deux communautés et montrent de l'intérêt pour la langue française. A cet égard, il est aussi intéressant de noter le nombre relativement élevé des répondants qui n'ont pas exprimé d'opinion sur les deux énoncés: 24% sur l'énoncé 5 et 12% sur l'énoncé 6.

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

En ce qui concerne l'énoncé 5, *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles*, 18% des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires se sont dit parfaitement d'accord et 30% assez d'accord avec cet énoncé (18% et 35% pour la première population de parents acadiens); 23% et 32% se sont dit, respectivement, parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* , (21% et 40% pour la première population de parents acadiens). Dans les catégories négatives, 21% et 5%, respectivement, se sont dit peu d'accord et pas d'accord avec l'énoncé 5 (18% et 5% pour la première population de parents acadiens); 21% et 9%, respectivement, étaient peu d'accord et pas d'accord avec l'énoncé 6 (22% et 5% pour la première population de parents acadiens); 26% n'avaient pas d'opinion sur l'énoncé 5 et 15% n'avaient pas d'opinion sur l'énoncé 6 (24% et 12% pour la première population de parents acadiens). Ces résultats sont donnés ci-après dans les figures 43 et 44.

Figure 43:

Les opinions sur l'énoncé 5; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

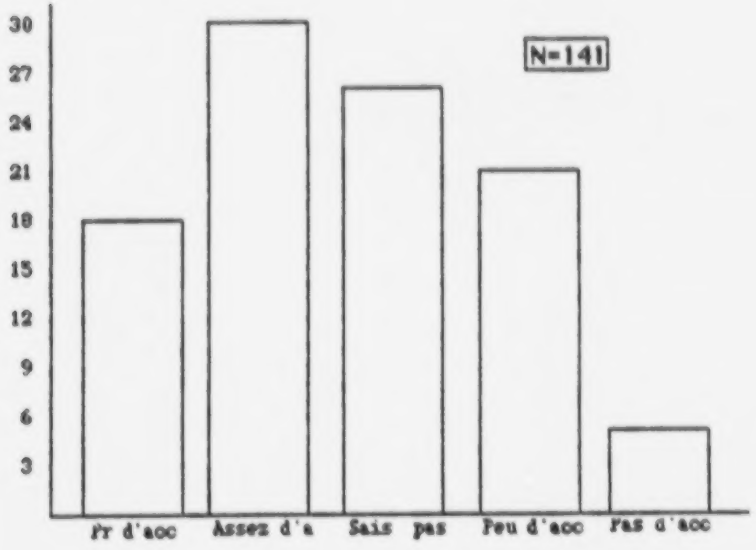
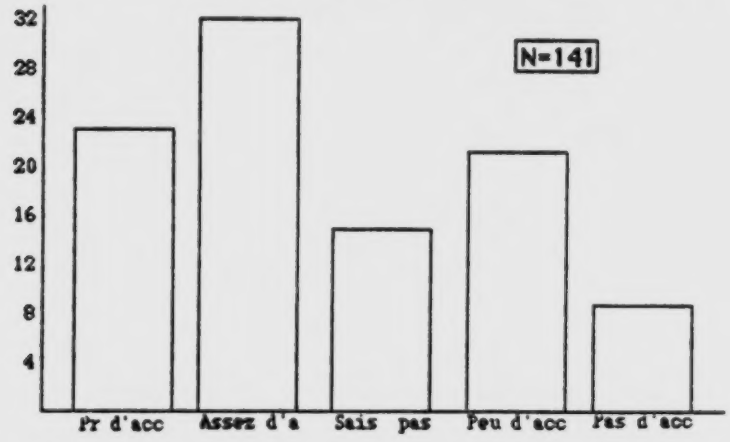


Figure 44:

Les opinions sur l'énoncé 6; 11e et 12e années scolaires
l'ensemble de la population



Les résultats obtenus pour les deux énoncés sont donc presque identiques; aussi, ils semblent être très proches de ceux que nous avons obtenus relativement aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Les analyses de la variance concernant les résultats relatifs aux énoncés 5, *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles* et 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* ne révèlent aucune différence significative entre les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur ces deux énoncés (résultats identiques à ceux obtenus pour la première population des parents acadiens). Les analyses statistisques relatives aux opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sont données ci-après dans le tableau 115. Les analyses de la variance ne révèlent pas non plus de différences significatives entre les opinions des deux populations de parents acadiens sur aucun des deux énoncés. Ces résultats sont donnés ci-après dans le tableau 116.

Tableau 115

Enoncés 5 et 6, l'ensemble de la population; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	141	314,66	2,23	2,98	0,0001 S.
Erreur	140	104,99	0,75		
Opinions sur énoncés	1	0,01		0,02	0,891 N.S.
Sujets	140			3,00	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

6- 2,6241 5- 2,6383

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 116:

Les énoncés 5 et 6; comparaison entre les deux populations

Analyse de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
5	Modèle	1	0,14	0,14	0,11	0,7378N.S.
	Erreur	469	605,75	1,29		
	Groupe	1	0,14		0,11	0,7378N.S.
6	Modèle	1	0,59	0,59	0,40	0,5298N.S.
	Erreur	468	692,60	1,48		
	Groupe	1	0,59		0,40	0,5298N.S.

Il semble ressortir de ces analyses et des comparaisons des résultats concernant les opinions des deux populations de parents acadiens que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, tout comme les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, ont une perception du moins hésitante des attitudes des anglophones envers les différences culturelles entre les deux communautés et envers le français acadien. Seule une faible majorité des parents de chacune des deux populations étudiées semblent accepter l'affirmation que les anglophones apprécient les différences culturelles entre les deux communautés et montrent de l'intérêt pour la langue française des Acadiens. Il est intéressant de noter, à cet égard, le nombre élevé des répondants des deux populations qui ne pouvaient ou qui ne voulaient pas exprimer d'opinion sur les deux énoncés: sur l'énoncé 5, *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles* , 24% pour la première population et 26% pour la deuxième et sur l'énoncé 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* , 12% pour la première population et 15% pour la deuxième. Les parents acadiens des deux populations étudiées ne semblent donc pas très sûrs des attitudes des anglophones à l'égard des différences culturelles entre les deux communautés ni envers la langue française des Acadiens. Une forte minorité soit fait montre d'une perception contraire à celle de la majorité soit estime ne pas connaître suffisamment les attitudes des anglophones, surtout à l'égard des différences culturelles entre les deux communautés, pour pouvoir (ou bien, peu-être, vouloir) formuler une opinion sur ce sujet.

En ce qui concerne les variables étudiées, deux résultats seulement sont sortis significatifs aux analyses de la variance relativement aux opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncés 5 et 6 par région. Les résultats non significatifs sont donnés dans l'*Annexe 5 / M-3* à la fin de la première partie. En ce qui concerne les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires par les sept variables, aucun résultat n'est sorti significatif aux analyses statistiques. Ces résultats sont donnés dans l'*Annexe 5 / 11e-12e* à la fin de la première partie.

- *Enoncé 5 par région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness, de Clare et de Richmond sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 5, *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles* que les parents de la même population d'Argyle. Entre les trois premières régions, les différences d'opinion, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. En fait, les opinions sur l'énoncé 5 des parents d'Argyle de cette population ne sont ni positives et ni négatives (5% et 32% parfaitement et assez d'accord; 24% et 8% peu et pas d'accord) et celles des parents de Richmond (22% parfaitement d'accord et

33% assez d'accord) et de Clare (20% parfaitement d'accord et 35% assez d'accord), passablement positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 5 par région se trouvent dans le tableau 117 et les analyses statistiques, dans le tableau 118 donnés ci-après.

Tableau 117

Les opinions sur l'énoncé 5 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	5			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	20	5	22	27
Assez d'accord	35	32	33	38
Je ne sais pas	28	31	20	18
Peu d'accord	14	24	18	13
Pas d'accord	3	8	7	4
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	80	102	55

Tableau 118

Enoncé 5 par région; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	20,529	7,210	5,882	0,01S.
Intra groupes	326	399,571	1,226		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Inverness	Clare	Richmond
2,3091	2,4457	2,5568

Argyle
3,0247

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de la région d'Inverness, de Clare et de Richmond sont plus convaincus que les parents de la même population d'Argyle que les anglophones apprécient

les différences culturelles entre les deux communautés. Entre les trois premières régions, il n'y a pas de différences d'opinion relativement aux attitudes des anglophones à l'égard des différentes cultures.

- *Enoncé 6 par région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness et de Richmond sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* que les parents de la même population d'Argyle. Entre Inverness, Richmond et Clare, ainsi qu'entre Clare et Argyle, les différences d'opinion sur l'énoncé 6, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Signalons que les opinions sur l'énoncé 6 des parents de cette population d'Argyle ne sont ni positives et ni négatives (6% et 36% parfaitement et assez d'accord; 32% et 8% peu et pas d'accord) alors que celles des parents de Clare sont passablement positives (22% parfaitement d'accord et 36% assez d'accord) et les opinions des parents d'Inverness et de Richmond sur l'énoncé 6, sont positives (respectivement, 28% parfaitement d'accord et 46% assez d'accord; 28% parfaitement d'accord et 44% assez d'accord). Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 6 par la région se trouvent dans le tableau 119 et les analyses statistiques, dans le tableau 120 donnés ci-après.

Tableau 119

Les opinions sur l'énoncé 6 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	6			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	22	6	28	28
Assez d'accord	36	36	44	46
Je ne sais pas	12	18	8	8
Peu d'accord	24	32	16	14
Pas d'accord	6	8	4	4
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	80	102	55

Tableau 120

Enoncé 6 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	20,137	6,712	4,988	0,01S.
Intra groupes	325	437,383	1,346		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Inverness	Richmond	Clare
2,3091	2,3235	2,6044

Clare	Argyle
2,6044	2,9259

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness et de Richmond croient plus que les parents de la même population d'Argyle que les anglophones apprécient leur langue française. Entre Inverness, Richmond et Clare, ainsi qu'entre Clare et Argyle il n'y a pas de différences d'opinion relativement aux attitudes des anglophones à l'égard du français parlé par les Acadiens.

Par ailleurs, il semble que les autres variables (âge, langue maternelle, niveau de scolarité, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique) n'influencent pas la perception qu'ont les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des attitudes linguistiques et culturelles des anglophones à l'égard des Acadiens. Ces résultats, sortis non significatifs, se trouvent dans l'*Annexe 5 / M-3* à la fin de la première partie. Les résultats concernant les opinions des parents de la deuxième population étudiée se trouvent dans l'*Annexe 5 / 11e-12e* à la fin de la première partie.

Synthèse des résultats de la première partie

L'ensemble de la population

Dans cette première partie de notre étude, nous avons analysé les attitudes des parents acadiens néo-écossais des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et celles des parents acadiens néo-écossais des élèves des 11e et 12e années scolaires envers les communautés, cultures et langues française et anglaise canadiennes.

Toutes ces questions ont été abordées de plusieurs perspectives, nottament: l'attitude générale des parents acadiens envers les membres des deux communautés ainsi qu'envers leurs cultures et langues respectives; l'attitude à l'égard de l'existence d'une société bilingue au Canada. Nous avons essayé d'examiner, entre autres, la perception des parents acadiens de leur compétence en français et en anglais et de leur désir de parfaire cette compétence, ainsi que la perception de ces parents des attitudes de la communauté anglaise envers la langue, la culture et la communauté françaises acadiennes. Ces perceptions sont particulièrement importantes étant donné que les Acadiens parlent un dialecte français qui, souvent, est méprisé par eux-mêmes ainsi que par la société anglaise environnante. L'attitude des parents acadiens et, selon leur perception, celle de la société anglaise environnante à l'égard de leurs langue maternelle et culture pourrait, donc, influer sur leur motivation et sur celle de leurs enfants à apprendre le français (voir, sur cette question, l'introduction).

La motivation à apprendre le français et l'anglais, comme on l'a vu à l'introduction, est influencée par la perception des parents de l'importance des deux langues au Canada; ceci sera aussi examiné dans la deuxième partie de l'ouvrage qui porte sur la perception des parents de l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail. Dans la première partie de l'étude nous avons, en plus, examiné leur perception de l'importance des deux langues au Canada comme moyen de connaître les deux cultures; en outre, ceci nous a permis d'examiner leur désir que leurs enfants connaissent l'une et/ou l'autre culture.

Faisons la synthèse des résultats obtenus aux analyses des opinions des deux populations des parents acadiens étudiées.

Les parents acadiens des populations étudiées aiment leur communauté, ils sont bien heureux de vivre au sein de leur propre peuple. Ils sont moins à l'aise dans un milieu anglophone quoique leur attitude, envers ce milieu-là, soit encore très positive (39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones*). Leur attitude envers la mentalité des anglophones est plus hésitante et bien moins positive; on remarque, surtout, le nombre élevé des répondants qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas émettre d'opinion sur le 43, *J'aime la mentalité des anglophones*. Cette disparité entre les attitudes positives des parents acadiens des populations étudiées envers la communauté anglophone, ainsi qu'envers la culture anglaise (40, *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne*) et leur attitude à l'égard de la mentalité des anglophones, sera discutée à la fin de cette synthèse. Nous avons trouvé les mêmes attitudes, concernant ces questions, chez les deux populations étudiées.

Les parents des deux populations semblent avoir aussi une attitude positive à l'égard des cultures française et anglaise; à l'égard de ces deux cultures, il n'ya pas de différences significatives entre les opinions des deux populations étudiées (énoncés 2, *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* et 40, *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne*).

L'attitude affective envers les deux langues est très positive, elle semble être d'autant plus positive envers la langue française chez les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires. Les parents des deux populations trouvent que le français est une langue très intéressante (12, *Le français est une langue intéressante*) et que le français et l'anglais sont de très belles langues (3, *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître* et 41, *La langue anglaise est une très belle langue*); les analyses statistiques semblent, toutefois, démontrer que l'attitude affective des deux populations de parents envers la langue française est plus prononcée et significativement plus positive qu'envers la langue anglaise. Cette attitude positive semble se réfléter aussi dans leurs opinions sur les énoncés 13, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* et 26, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement anglophone;* la majorité des parents des deux populations étudiées ne veulent pas vivre dans un monde unilingue, fût-il français ou anglais. A cet égard, encore, l'attitude envers la langue française semble être plus positive qu'envers la langue anglaise.

En ce qui concerne le désir des parents acadiens des deux populations de parfaire leur compétence dans les deux langues officielles du Canada, nous avons obtenu des résultats qui sont essentiellement compatibles avec leurs attitudes envers les communautés, langues et cultures anglaise et française, telles que décrites ici: la majorité des parents veulent parler un français et un anglais plus corrects toutefois, cette majorité semble être significativement plus importante par rapport à la langue française que par rapport à la langue anglaise; les opinions des parents des deux populations sur les énoncés 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* et 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* sont très positives or, elles sont d'autant plus positives par rapport au 4 que par rapport au 42 (différences statistiquement significatives).

Par ailleurs, il semble que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ont une perception plus négative de leur compétence en langue française que de leur compétence en langue anglaise; les analyses statistiques ont démontré que leurs opinions sur l'énoncé 11, *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais un français plus correct* étaient significativement plus positives que sur l'énoncé 38, *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais mieux l'anglais.* Cette différence ne s'est pas manifestée aux analyses statistiques concernant les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires qui démontrèrent des différences non significatives entre les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur ces deux énoncés. Et que plus est, les analyses statistiques démontrèrent aussi que les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur 38, *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais mieux l'anglais,* étaient significativement plus positives que celles des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Il semble donc que la perception des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires de leur compétence en français et en anglais est également négative. Toutefois, leur perception de leur compétence en français semble correspondre à celle des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire alors que leur perception de leur compétence en anglais semble être plus négative que celle des parents de cette dernière population. On pourrait, peut-être, expliquer cette différence perceptuelle entre les deux populations de parents par les différences d'âge et de scolarité entre elles; les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus âgés et semblent être moins scolarisés (surtout en anglais) que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

En ce qui concerne les opinions des parents acadiens des deux populations étudiées sur l'importance et l'utilité de l'anglais et du français au Canada en général et en Nouvelle-Ecosse en particulier, nous croyons avoir trouvé des différences entre deux types d'opinions: des opinions sur l'importance des deux langues à l'échelle du pays et des opinions sur l'importance des deux langues à l'échelle de la province. Il semble qu'à leur avis les deux langues, à l'échelle du pays, sont à importance égale; il n'y a pas de différences significatives entre les moyennes des opinions sur les 23, *Le français est une langue importante au Canada* et 25 *L'anglais est une langue très utile.* Par contre, il semble qu'à l'avis des parents la langue anglaise, à l'échelle de la province, est plus importante que la langue française. Le nombre des parents qui croient que les Acadiens doivent être bilingues (14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues)* est significativement plus important que le nombre des parents qui croient que les anglophones néo-écossais doivent être bilingues. (45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues).*

La perception des parents des deux populations de l'importance de l'anglais relativement à l'importance du français semble se réfléter aussi dans leurs opinions sur les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer à leurs enfants: à leur avis, il est important que leurs enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature (16, *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature)* or, d'après les analyses statistiques, ils semblent être plus convaincus qu'il est important de connaître l'anglais pour apprécier la littérature anglaise (37, *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise).* Encore, il semble qu'à l'avis des parents des deux populations étudiées, le français est important or, l'anglais est quand même plus important que le français.

Une trés faible majorité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire croit que les anglophones apprécient les différences culturelles entre les deux communautés; par rapport à l'énoncé 5, *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles,* on trouve 53% dans les catégories positives dont 18%, seulement, parfaitement d'accord, ce qui semble laisser entrevoir une perception acadienne plutôt hésitante de l'attitude des anglophones envers les Acadiens en tant que minorité française au Canada. La perception des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires semble être même plus hésitante; en fait, la majorité de ces parents ne croient même pas que les anglophones canadiens apprécient les différences culturelles entre les deux communautés: 48% des parents de cette population, seulement, se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 5. Les analyses statistiques, toutefois, ne démontrent pas de différences significatives entre les opinions des deux populations sur cet énoncé-là. Cette conclusion repose aussi sur les opinions sur l'énoncé 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française,* qui, d'après les analyses statistiques concernant chacune des deux populations, ne sont pas différentes des opinions sur l'énoncé 5. A cet égard, il est intéressant de noter l'attitude plutôt hésitante des parents des deux populations étudiées envers la mentalité des anglophones discutée au début de cette synthèse; nous avions remarqué la faible majorité par rapport à l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones* : 52% pour la deuxième population des parents et 57% pour la première, dans les catégories positives; les différences entre les deux populations ne sont pas significatives. Cette attitude hésitante des parents des deux populations étudiées s'explique, peut-être, par la perception de ces parents acadiens des attitudes des anglophones envers eux.

Analyse par région

-Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Richmond:

Des treize énoncés sur lesquels les moyennes des opinions des quatre régions sont sorties significativement différentes aux analyses statistiques, les opinions des parents de Richmond sont les

plus positives sur neuf énoncés; six de ces énoncés concernent l'importance de la culture franco-acadienne au Canada (énoncé 2; 96% parfaitement et assez d'accord), le caractère intéressant de la langue française (énoncé 12, 92% parfaitement et assez d'accord), la préférence pour un milieu uniquement francophone (énoncé 13, 30% parfaitement et assez d'accord), le désir de parler un français plus correct (énoncé 11, 78% parfaitement et assez d'accord), l'importance de la langue française au Canada (énoncé 23, 96% parfaitement et assez d'accord), l'aspiration des parents que leurs enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature (énoncé 16, 94% parfaitement et assez d'accord). Quoique les moyennes des opinions des parents de Richmond sur ces six énoncés ne soient pas toujours significativement différentes de celles d'autres régions (dépendant des énoncés), il nous semble possible de suggérer, à la lumière de ces résultats, que les parents acadiens de Richmond des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, ont l'attitude parmi les plus positives à l'égard de la langue et de la culture françaises canadiennes.

Nous remarquons que les opinions des parents acadiens de cette population de Richmond sont aussi parmi les plus positives sur la langue anglaise; ces parents, plus que les parents d'autres régions, profitent de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais (énoncé 42, 88% parfaitement et assez d'accord) et ils aimeraient que leurs enfants connaissent asez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise (énoncé 37, 100% parfaitement et assez d'accord). A ça on doit ajouter que la perception des parents de Richmond de la population étudiée des attitudes de la communauté anglaise envers la communauté franco-acadienne est essentiellement positive (énoncés 5 *Les anglophones apprécient nos différences culturelles* et 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* , 55% et 72%, respectivement, parfaitement et assez d'accord). Signalons que par rapport à ces deux énoncés, les opinions des parents de Richmond ne sont pas significativement moins positives que celles des parents d'Inverness et de Clare or, elles sont quand même plus positives que celles des parents d'Argyle.

Il faut noter que les parents de Richmond ont exprimé des opinions très positives sur les énoncés 1, *J'aime me trouver en présence d'Acadiens* (90% parfaitement et assez d'accord) et 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* (66% parfaitement et assez d'accord). Les opinions des parents de cette population de Richmond sur ces énoncés sont significativement moins positives que celles des parents de la même population de Clare (98% et 58% parfaitement et assez d'accord, respectivement, sur les énoncés 1 et 39). Toutefois, relativement aux opinions des parents des deux autres régions, les opinions des parents de Richmond des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les énoncés 1 et 39 ne sont pas significativement différentes.

En résumant les résultats concernant les opinions des parents acadiens de la région de Richmond des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire examinées dans cette partie de notre étude, il nous semble possible de suggérer que les attitudes de ces parents à l'égard de la culture et de la langue françaises canadiennes ainsi, qu'en général, à l'égard des attitudes des anglophones envers les Acadiens, sont parmi les plus positives.

Clare:

Hormis les parents de la population étudiée d'Inverness, les parents de Clare aiment plus que les parents des autres régions se trouver en présence d'Acadiens (énoncé 1, *J'aime me trouver en présence d'Acadiens* -98% parfaitement et assez d'accord), ils aiment plus que les parents des trois autres régions se trouver en présence d'amis anglophones (énoncé 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* -58% parfaitement et assez d'accord). Ils semblent donc être relativement plus à l'aise avec les membres des deux communautés linguistiques, culturelles. Ils semblent être aussi convaincus que les parents de cette population de Richmond que la culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne (énoncé 2, Clare- 88% parfaitement et assez d'accord, Richmond- 96%, parfaitement et assez d'accord) et que le français

est une langue importante au Canada (énoncé 23, Clare-94% parfaitement et assez d'accord, Richmond-96% parfaitement et assez d'accord). Relativement à l'énoncé 2, *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* , les parents de Clare semblent plus convaincus que les parents d'Argyle et d'Inverness alors que par rapport aux énoncés 12, *Le français est une langue intéressante* et 23, *Le français est une langue importante au Canada*, leurs opinions ne sont pas significativement plus positives que celles des parents de la même population d'Inverness. Remarquons que les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare à l'égard de la francophonie, en général, sont positives or, elles sont moins positives que celles des parents de la même population de la région de Richmond; ils semblent moins convaincus que les parents de Richmond qu'ils voudraient vivre dans un milieu uniquement francophone (énoncé 13); qu'ils voudraient parler un français plus correct (énoncé 11); et qu'ils aimeraient que leurs enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature (énoncé 16). Notons que par rapport à ces trois derniers énoncés, les diffférences entre les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et celles des parents des régions d'Inverness et d'Argyle ne sont pas significatives.

En ce qui concerne les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare à l'égard de l'anglophonie canadienne, elles semblent presque aussi positives que celles des parents de la même population de Richmond. Comme les parents de Richmond, les parents de Clare profitent de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais (énoncé 42) et ils voudraient que leurs enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise (énoncé 37).

La perception des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare des attitudes des anglophones à l'égard de la communauté acadienne est aussi positive que celle des parents de la même population de Richmond. Ceci semble ressortir des résultats relatifs aux énoncés 5, *Les anglophones canadiens apprécient no différences culturelles* et 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française.* Par rapport à l'énoncé 5, nous avons obtenu les résultats suivants: Clare- 55% parfaitement et assez d'accord, Richmond- 55% parfaitement et assez d'accord. Par rapport à l'énoncé 6, nous avons obtenu les résultats suivants: Clare- 58% parfaitement et assez d'accord, Richmond- 72% parfaitement et assez d'accord.

En ce qui concerne Clare/Inverness et Clare/Argyle, les opinions des parents de Clare à l'égard de l'anglophonie ne sont pas significativement différentes de celles des parents de la même population d'Inverness or, elles sont généralement plus positives que les opinions des parents d'Argyle (voir infra le chapitre de synthèse sur Argyle).

Inverness:

Les attitudes générales de parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness à l'égard de la francophonie sont positives. Les parents de cette population d'Inverness aiment autant que les parents des autres régions de cette même population se trouver en présence d'Acadiens (énoncé 1, 96% parfaitement et assez d'accord). Comme les parents de Richmond et de Clare , ils croient que le français est une langue intéressante (énoncé 12, 84% parfaitement et assez d'accord) et que le français est une langue importante au Canada (énoncé 23, 94% parfaitement et assez d'accord). Ceci dit, il semble que leur attitude générale envers la francophonie est moins positive que celle des parents de Richmond; ils semblent moins convaincus que les parents de Richmond que la culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne (énoncé 2, 92% parfaitement et assez d'accord pour Inverness et 96% pour Richmond or, 42% versus 64% dans la catégorie parfaitement d'accord), qu'ils auraient préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone (énoncé 13, 14% parfaitement et assez d'accord pour Inverness et 30% pour Richmond), qu'ils seraient plus fiers d'eux-mêmes s'ils parlaient un

français plus correct (énoncé 11, 60% parfaitement d'accord pour Inverness et 78% pour Richmond) et qu'ils aimeraient que leurs enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature (énoncé 16, 76% parfaitement et assez d'accord pour Inverness et 94% pour Richmond). Il faut noter que par rapport à tous ces énoncés, il n'y a pas de différences significatives, d'après les analyses statistiques, entre les opinions des parents d'Inverness et de Clare, ce qui nous permet, peut-être, de suggérer que les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de ces deux régions envers la francophonie acadienne ne sont pas différentes.

En ce qui concerne les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness à l'égard de l'anglophonie, elles sont presque identiques à celles des attitudes des parents de Clare et de Richmond. A une exception près, relativement à Clare (énoncé 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* : 70% Inverness, 58%, Clare parfaitement et assez d'accord-30% versus 50% dans la catégorie parfaitement d'accord), les attitudes des parents de la population étudiée d'Inverness à l'égard des anglophones sont essentiellement semblables à celles des deux régions analysées précédement. En fait, même où les différences, au plan statistique, sont différentes, en réalité, elles semblent moins importantes. Les différences entre Inverness et Argyle concernant la francophonie ne sont pas significatives. En ce qui concerne l'anglophonie, les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness sont plus positives que celles des parents de la même population d'Argyle (voir ci-après, Argyle).

Argyle:

Sur les treize énoncés relativement auxquels nous avons trouvé des différences significatives entre les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, les opinions des parents de cette population d'Argyle sont soit les plus négatives soit parmi les plus négatives et ça, aussi bien à l'égard de la francophonie acadienne qu'à l'égard de l'aglophonie. Les parents de cette population d'Argyle ont émis des opinions significativement moins positives que celles des parents de Richmond sur six des sept énoncés suivants concernant la francophonie: 2, *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* - 84% Argyle, 96% Richmond parfaitement et assez d'accord, 36% versus 64% parfaitement d'accord; 13, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* - 14% Argyle, 30% Richmond parfaitement et assez d'accord, 2% versus 18% parfaitement d'accord; 11, *Je serais plus fier(e) de moi si je parlais un français plus correct* - 58% Argyle, 78% Richmond parfaitement et assez d'accord; 23, *Le français est une langue importante au Canada* , 94% Argyle, 96% Richmond parfaitement et assez d'accord- 52% versus 76% parfaitement d'accord; 16, *J'aimerais que nos enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature* , 84% Argyle et 94% Richmond, parfaitement et assez d'accord 40% versus 66% parfaitement d'accord. Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle semblent moins convaincus que les parents de la même population de Richmond que les anglophones néo-écossais doivent devenir bilingues (énoncé45). Les parents d'Argyle ont émis des opinions significativement moins positives que celles des parents de Clare sur les deux énoncés suivants: 1, *J'aime me trouver en présence d'Acadiens* (86%Argyle et 98% Clare, parfaitement et assez d'accord) et 2, *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* (84% Argyle et 88% Clare parfaitement et assez d'accord, 36% versus 56% parfaitement d'accord). En ce qui concerne les opinions des parents d'Inverness sur la francophonie, elles ne diffèrent pas significativement de celles des parents d'argyle.

Examinons les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle à l'égard de l'anglophonie. Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année d'Argyle ont émis des opinions significativement moins positives que celles des parents de la même population de Clare sur quatre énoncés concernant ces attitudes. 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* (64% Argyle et 58% Clare, parfaitement et assez d'accord, 22% versus 50%

parfaitement d'accord); 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* (54% Argyle et 74% Clare, parfaitement et assez d'accord); 37, *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* (95% Argyle, 95% Clare parfaitement et assez d'accord 63% versus 60% parfaitement d'accord); 5, *Les anglophones canadiens apprécient nos différence culturelles* (37% Argyle, 55% Clare). Les parents d'Argyle ont émis des opinions significativement moins positives que celles des parents de Richmond sur quatre énoncés concernant l'anglophonie. Enoncé 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* (54% Argyle, 88% Richmond parfaitement et assez d'accord); 37, *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* (95% Argyle, 98% Richmond parfaitement et assez d'accord, 63% versus 75% parfaitement d'accord); 5, *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles* (37% Argyle, 55% Richmond parfaitement et assez d'accord); 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* (42% Argyle, 72% Richmond parfaitement et assez d'accord). D'après ces résultats, les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle semblent croire, en général, que les attitudes des Anglais envers leur culture et langue sont négatives.

Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle ont émis des opinions significativement moins positives que celles des parents d'Inverness sur trois énoncés concernant l'anglophonie. Enoncé 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* (54% Argyle, 76% Inverness parfaitement et assez d'accord); 5, *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles* (37% Argyle, 65% Inverness parfaitement et assez d'accord); 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* (42% Argyle, 71% Inverness parfaitement et assez d'accord).

En résumant ces résultats, nous suggérons que, en ce qui concerne les parens acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, les attitudes des parents de cette population d'Argyle à l'égard de la francophonie sont, en général, positives or nettement moins positives que celles des parents de Richmond et, à un moindre dégré, moins positives que les attitudes des parents de Clare. Elles ne semblent pas significativement différentes des attitudes des parents d'Inverness. Nous suggérons aussi que les attitudes des parents d'Argyle à l'égard de l'anglophonie sont, en général, positives or, moins positives que celles des parents des trois autres régions. Aussi, ces parents, contrairement à ceux des autres régions, ne semblent pas avoir une perception positive des attitudes des anglophones envers la langue et la culture françaises.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Les quatre énoncés, par rapport auxquels les analyses statistiques ont montré des différences significatives entre les opinions des quatre régions, semblent démontrer que les attitudes des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires de Richmond, à l'égard du français et de la francophonie, sont les plus positives. Ces résultats semblent être compatibles avec ceux que nous avons obtenus aux analyses concernant les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire; on se souvient que d'après ces analyses, les opinions des parents de Richmond des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur la francophonie et le français sont les plus positives sur neuf des treize énoncés par rapport auxquels les différences entre les opinions des quatre régions étaient significatives.

Les opinions des parents de Richmond, des élèves des 11e et 12e années scolaires, sont les plus positives sur les cinq énoncés suivants: 2, *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne*; par rapport à cet énoncé-là, les opinions des parents de Richmond sont significativement plus positives que celles des parents d'Inverness (Richmond 75% et 18% parfaitement et assez d'accord; Inverness 33% et 40% parfaitement et assez d'accord). 12, *le français est une lague intéressante*; par rapport à cet énoncé-là, les opinions des parents de

Richmond sont significativement plus positives que celles des parents d'Argyle (Richmond 87% et 13% parfaitement et assez d'accord; Argyle 57% et 25% parfaitement et assez d'accord). 13, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* ; par rapport à cet énoncé-là, les opinions des parents de Richmond sont significativement plus positives que celles des parents de Clare et d'Argyle (Richmond 28% parfaitement et assez d'accord; Clare 22% parfaitement et assez d'accord; Argyle 4% parfaitement et assez d'accord). 11, *Je serais plus fier(e) de moi si je parlais un français plus correct*; par rapport à cet énoncé-là, les opinions des parents de Richmond sont significativement plus positives que celles des parents de Clare et d'Inverness (Richmond 62% et 26% parfaitement et assez d'accord; Clare 40% et 16% parfaitement et assez d'accord; Inverness 20% et 34% parfaitement et assez d'accord). 16, *j'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature.* Nous ne tenons pas compte de ces derniers résultats parce que le test statistique de Newman-Keuls situe les opinions des quatre régions, sur cet énoncé-là (16), à un même niveau de signification (différences non significatives). Ceci dit, on remarque aussi que les moyennes des opinions des parents de Richmond, sur l'énoncé 16, est la plus élevée. Une autre remarque semble s'imposer: les différences sont statistiquement significatives entre Richmond et Inverness par rapport à deux énoncés (2, et 11), entre Richmond et Argyle par rapport à deux énoncés (12 et 13) et entre Richmond et Clare par rapport à un énoncé (11), seulement. Les différences entre les opinions des trois autres régions, sur les cinq énoncés traités dans cette synthèse, ne sont pas statistiquement significatives. C'est pourquoi, il nous semble difficile de pousser trop loin nos conclusions concernant les différentes attitudes, étudiées dans cette partie de notre étude, des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires par la région.

Analyse par groupe d'âge

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Nous avons comparé les moyennes de quatre groupes par l'âge: plus de 40; 36 à 40; 31 à 35; 30 et moins. Les différences d'âge ne semblent pas affecter les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard des milieux français et anglais ainsi qu'à l'égard des langues et cultures française et anglaise. Les analyses de la variance ont révélé des différences significatives relativement aux opinions des parents de cette population sur un seul énoncé, le 38, *Je serai plus fier(e) de moi si je parlais un français plus correct.* D'après les analyses statistiques, les parents les plus âgés ont manifesté le plus grand désir d'améliorer leur français alors que les parents les plus jeunes ont manifesté le moindre désir de le faire. Toutefois, ce seul résultat ne nous permet pas d'entrevoir des tendances générales concernant les attitudes des différents groupes d'âge des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard des réalités linguistiques et culturelles acadienne, française et anglaise canadiennes.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Contrairement au premier échantillon, où nous avions pu identifier quatre groupes d'âge, dans le présent échantillon, nous avons identifié deux groupes d'âge, seulement: plus de 40 ans et 40 ans et moins (voir à l'introduction, Groupe d'âge).

Sur les 22 énoncés, étudiés dans cette première partie de notre étude, nous avons trouvé des différences significatives entre les opinions des deux groupes d'âge sur trois énoncés (contrairement au premier échantillon, où nous avons trouvé des différences significatives entre les opinions des quatre groupes d'âge sur un seul énoncé, le 38, *Je serais plus fie(e) de moi si je parlais un français plus correct)*.

Les analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, du groupe plus âgé (plus de 40 ans), ont une attitude plus positive envers la francophonie que les parents du groupe moins âgé (40 ans et moins), de la même population. D'après ces analyses, les opinions du groupe plus âgé sont plus positives que celles du groupe moins âgé sur les trois énoncés suivants: 12, *Le français est une langue intéressante,* (Plus de 40 ans-96% parfaitement et assez d'accord; 40 ans et moins-76% parfaitement et assez d'accord)13, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* (Plus de 40 ans-20% parfaitement et assez d'accord; 40 ans et moins-8% parfaitement et assez d'accord) et 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* (Plus de 40 ans-90% parfaitement et assez d'accord dont 64% parfaitement d'accord; 40 ans et moins-76% parfaitement et assez d'accord dont 46% parfaitement d'accord). Il se peut, donc, que l'âge influe seulement sur les attitudes des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, qui, en général, sont plus âgés que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: les parents plus âgés de la première population mentionnée supra qui, peu-être, ont eu moins d'occasions que les parents moins âgés de cette même population de parents à fréquenter des anglophones ont développé des attitudes plus positives envers la francophonie. Remarquons, à cet égard, les résultats des analyses statistiques concernant l'énoncé 13, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* (voir supra) qui démontrent que les opinions des parents du groupe, plus de 40 ans, sur cet énoncé-là, sont significativement plus positives que celles du groupe, moins de 40 ans. Ceci dit on remarque que les opinions des parents des deux groupes d'âge sur l'énoncé 13 sont très négatives.

Analyse par la langue maternelle

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Les analyses statistiques ont donné peu de résultats significatifs aux analyses comparées des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des groupes, langue maternelle française, langue maternelle anglaise et bilingues: 4 énoncés sur les 22 inclus dans cette première partie de l'étude. De ces quatre énoncés, trois portent sur la réalité française et un seul sur la réalité anglaise.

Langue maternelle française:

Les analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française ont l'attitude la plus positive à l'égard de la langue française: ils semblent plus convaincus que les parents de langue maternelle anglaise que la culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne (énoncé2- langue maternelle française, 94% parfaitement et assez d'accord dont 54% parfaitement d'accord; bilingues, 96% parfaitement et assez d'accord dont 50% parfaitement d'accord; langue maternelle anglaise, 78% parfaitement et assez d'accord dont 26% parfaitement d'accord), que la langue française est une belle langue (énoncé3- langue maternelle française, 98% parfaitement et assez d'accord dont 80% parfaitement d'accord; bilingues, 96% parfaitement et assez d'accord dont 66% parfaitement d'accord; langue maternelle anglaise, 94% parfaitement et assez d'accord dont 56% parfaitement d'accord) et que le français est une langue intéressante (énoncé12- langue maternelle française, 90% parfaitement et assez d'accord dont 54% parfaitement d'accord; bilingues, 84% parfaitement et assez d'accord dont 38% parfaitement d'accord; langue maternelle anglaise, 88% dont 44% parfaitement d'accord. Toutefois, d'après le Newman-Keuls, les différences entre les opinions des trois groupes par la langue maternelle sur l'énoncé 12 ne sont pas significatives). Nous remarquons que les différences entre les opinions des parents de cette population de langue maternelle française et les bilingues sur les énoncés 2, *La culture franco-acadienne est une*

composante importante de la culture canadienne et 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître* ne sont pas significatives. Les parents de langue maternelle française semblent plus convaincus que les parents bilingues qu'ils aimeraient que leurs enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature (énoncé 16): langue maternelle française, 88% parfaitement et assez d'accord; bilingues, 70% parfaitement et assez d'accord; langue maternelle anglaise, 88% parfaitement et assez d'accord (les différences entre les moyennes des opinions des parents de langue maternelle française et les parents de langue maternelle anglaise, sur l'énoncé 16, ne sont pas significatives).

Les bilingues et les parents de langue maternelle anglaise:

Si les attitudes à l'égard du français des parents de langue maternelle française des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont les plus positives, il est difficile de trouver, à cet égard, des différences réelles entre les parents bilingues et les parents de langue maternelle anglaise. Les résultats par rapport au premier groupe semblent, toutefois, légèrement plus positifs. Les seules différences significatives l'on trouve entre les opinions des deux groupes relativement aux énoncés 2, *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* (Français-92% parfaitement et assez d'accord; Bilingues-96% parfaitement et assez d'accord) et 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître* (Français-98% parfaitement et assez d'accord, 80% parfaitement d'accord; Bilingues-96% parfaitement et assez d'accord dont 66% parfaitement d'accord).

En résumé, ces résultats semblent démontrer les tendances attitudinales suivantes: les parents des trois groupes linguistiques ont des attitudes positives à l'endroit de la langue et de la culture françaises acadiennes or, à cet égard, les parents de langue maternelle française semblent avoir, en général, une attitude plus positive que les parents bilingues et les parents de langue maternelle anglaise. A cet égard, il semble se dégager aussi une légère différence entre les attitudes des parents bilingues et les parents de langue maternelle anglaise de cette population; celles du premier groupe semblent être plus positives. Nous remarquons que les attitudes des parents bilingues sur les énoncés 2, *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* et 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître*, d'après les analyses statistiques, sont plus positives que celles des parents de langue maternelle anglaise. Notons, enfin, que nous n'avons pas trouvé de différences entre les attitudes des trois groupes par la langue maternelle des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur la langue et la culture anglaises. Le seul énoncé par rapport auquel nous avons trouvé des différences significatives entre les opinions des trois groupes par la langue maternelle c'est le 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* or, ce seul énoncé ne nous permet pas des tirer des conclusions trop poussées relativement aux attitudes des trois groupes linguistiques à l'égard de l'anglophonie canadienne.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Contrairement à la population des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire où nous avons identifié trois groupes par la langue maternelle, dans cette population, nous avons identifié deux groupes, seulement: langue maternelle française et bilingues (voir, à introduction, Langue maternelle).

Les analyses statistiques démontrèrent des différences significatives entre les opinions des groupes par la langue maternelle sur quatre énoncés. Ces analyses semblent démontrer deux tendances attitudinales concernant la population des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires: les parents bilingues semblent avoir une attitude plus positive que les unilingues français

à l'égard de l'anglophonie et de la langue anglaise; les unilingues français semblent avoir une attitude plus positive que les bilingues à l'égard de la francophonie et de la langue française. Ces attitudes semblent se réfléter dans les résultats relativement aux énoncés 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* (bilingues- 64% parfaitement d'accord et 24% assez d'accord; langue maternelle française- 30% parfaitement d'accord et 32% assez d'accord) et 41, *La langue anglaise est une très belle langue,* (bilingues- 99% parfaitement d'accord et 1% assez d'accord; langue maternelle française- 55% parfaitement d'accord et 40% assez d'accord) sur lesquels, d'après les analyses statistiques, les opinions des parents bilingues sont plus positives que celles des parents unilingues français, ainsi que dans les résultats relativement aux énoncés 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* (langue maternelle française- 62% parfaitement d'accord et 38% assez d'accord; bilingues- 60% parfaitement d'accord et 28% assez d'accord), 16, *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature* (langue maternelle française- 50% parfaitement d'accord et 34% assez d'accord; bilingues- 12% parfaitement d'accord et 50% assez d'accord) et 13, *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* (bilingues- 0% parfaitement d'accord et 13% assez d'accord; langue maternelle française- 10% parfaitement d'accord et 10% assez d'accord), sur lesquels, d'après les analyses statistiques, les opinions des parents unilingues français sont significativement plus positives que celles des bilingues.

Les attitudes que nous avons pu détecter ici concernant les attitudes à l'égard de la réalité française ne semblent pas être en contradiction avec celles que nous avons pu identifier aux analyses concernant la population des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire; on se souvient que d'après ces analyses, les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française ont une attitude générale plus positive envers la francophonie que celle des parents bilingues et des parents de langue maternelle anglaise de la même population. Par contre, les analyses statistiques n'ont pas révélé des différences significatives majeures entre les attitudes des parents acadiens des différents groupes linguistiques des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ni à l'égard de l'anglophonie et ni à l'égard de la langue anglaise.

Analyse par le niveau de scolarité

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Le niveau de scolarité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire semble influencer très peu leurs attitudes à l'égard des Franco-Acadiens et des Anglais canadiens; sur les 22 énoncés inclus dans cette partie de notre étude seuls deux ont donné des résultats significatifs aux analyses statistiques des opinions des parents: énoncés 14, *Il est indispensables que les Acadiens soient bilingues* (Arts et métiers- 92%, Primaire- 92%, Universitaire-84%, Secondaire-80% parfaitement et assez d'accord) et 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* (Primaire-80%, Arts et métiers-62%, Secondaire-56%, Universitaire-36% parfaitement et assez d'accord). Par rapport à l'énoncé 14, les seules différences significatives sont entre les opinions des parents qui ont terminé l'Ecole d'arts et métiers (les plus convaincus) et celles des parents qui ont terminé l'école secondaire (les moins convaincus). Ceci dit, les pourcentages semblent démontrer que tous les parents, indépendamment de leur formation scolaire, sont convaincus que les Acadiens doivent devenir bilingues. Par rapport à l'énoncé 45, il y a des différences significatives entre les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire (les plus convaincus, comme ceux qui ont terminé l'Ecole d'arts et métiers) et celles des parents qui ont terminé l'école secondaire (au même niveau de conviction de ceux qui ont terminé l'Ecole d'arts et métiers). Les parents qui semblent être les moins convaincus que les anglophones doivent devenir bilingues sont ceux qui ont terminé leurs études universitaires. Signalons que malgré ces résultats qui semblent indiquer une tendance des parents plus scolarisés à valoriser

la langue anglaise, nous nous garderons de pousser plus loin nos conclusions en égard au peu de résultats significatifs aux analyses statistiques des moyennes des opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les communautés franco-acadienne et anglaise.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Il semble que le niveau de scolarité des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires influe très peu sur leurs attitudes à l'égard des deux communautés, des deux cultures et des deux langues. Sur les vingt-deux énoncés étudiés dans cette partie de notre étude, un seul énoncé a donné des résultats significatifs, le 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* (Primaire- 66% parfaitement et assez d'accord, Secondaire/Arts et métiers-58% parfaitement et assez d'accord et Universitaire-26% parfaitement et assez d'accord). D'aprés les analyses statistiques des opinions sur cet énoncé, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé leurs études universitaires sont moins d'accord avec l'énoncé 45 que les parents de cette même population qui ont terminé le cycle d'études primaires et ceux qui ont terminé le secondaire/l'Ecole des arts et métiers (entre les opinions des parents des deux derniers groupes par niveau de scolarité, les différences ne sont pas statistiquement significatives). Nous remarquons aussi qu'en fait, les opinions sur l'énoncé 45 des parents de cette population qui ont terminé les études universitaires sont négatives.

Il est intéressant de noter que, d'après les résultats des analyses statistiques, les attitudes étudiées ici des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont aussi très peu influencées par le niveau de scolarité de ces parents (deux résultats significatifs).

Ces résultats semblent démontrer des influences attitudinales du niveau de scolarité identiques à celles que nous avons trouvées chez la première population des parents acadiens: les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé leurs études universitaires semblent être moins convaincus que les parents des autres groupes par niveau de scolarité, de cette même population de parents, qu'il est indispensable que les anglophones de Nouvelle-Ecosse deviennent bilingues (45, voir énoncé supra). Etant donné que nous avons obtenu les mêmes résultats aux analyses concernant les deux populations et à la lumière des résultats obtenus dans les deux autres parties de notre étude, il nous semble permis de suggérer qu'il se dégage ici une certaine tendance attitudinale concernant le niveau de scolarité des parents acadiens des deux populations. Cette tendance sera discutée plus amplement dans le chapitre des conclusions.

Analyse par la langue du ménage

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

La langue du ménage, tout comme le niveau de scolarité, semble influencer très peu les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard des Acadiens et des Anglais canadiens; des opinions des parents, classés par la langue du ménage, sur les vingt-deux énoncés étudiées dans cette partie de notre étude, trois, seulement, ont donné des résultats significatifs aux analyses statistiques. On note, quand même, que les trois énoncés par rapport auxquels nous avons obtenu des résultats significatifs aux analyses statistiques des opinions des parents, le 43, *J'aime la mentalité des anglophones* (Unilingues français- 50% parfaitement et assez d'accord et Mixtes-73% parfaitement et assez d'accord), le 40, *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne* (Unilingues français- 82% parfaitement et assez d'accord et Mixtes-94% parfaitement et assez d'accord) et le 37, *J'aimerais que mes enfants*

connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise (Unilingues français- 92% parfaitement et assez d'accord dont 58% parfaitement d'accord et Mixtes-98% parfaitement et assez d'accord dont 64% parfaitement d'accord) portent sur la mentalité et la culture anglaises. Aussi, par rapport à ces trois énoncés, les parents qui parlent les deux langues à la maison (Mixtes) ont exprimé des opinions plus positives que ceux qui n'y parlent que le français (Unilingues français). Il se peut que ces résultats réflètent une certaine tendance attitudinale chez la population des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: les parents qui parlent à la maison l'anglais et le français ont une attitude plus positive envers la langue et la culture anglaises que les parents qui ne parlent que le français à la maison. Ceci dit, nous suggérons cette conclusion avec une certaine circonspection étant donné le peu de résultats significatifs obtenus aux analyses statistiques des opinions des parents de cette population.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Des opinions sur les vingt-deux énoncés analysés dans cette partie de notre étude, quatre ont donné des résultats significatifs. Ces quatre énoncés ont trait à la langue, à la culture et au milieu anglais. Il semble se dessiner, à partir de ces résultats, les tendances attitudinales suivantes: les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires qui parlent le français et l'anglais à la maison ("mixtes") ont une attitude plus positive envers l'anglophonie que les parents de la même population qui ne parlent à la maison que le français ("unilingues"). Ceci semble ressortir des résultats des analyses statistiques concernant les énoncés donnés ci-après qui démontrent que les opinions des parents "mixtes", sur ces énoncés-là, sont significativement plus positives que celles des parents "unilingues": 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* (Mixtes- 72% parfaitement et assez d'accord, Unilingues français- 62% parfaitement et assez d'accord); 43, *J'aime la mentalité des anglophones* (Mixtes- 62% parfaitement et assez d'accord, Unilingues français- 51% parfaitement et assez d'accord); 40, *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne* (Mixtes-88% parfaitement et assez d'accord dont 66% parfaitement d'accord, Unilingues français- 82% parfaitement et assez d'accord dont 48% parfaitement d'accord); 41, qui traduit une attitude plutôt affective à l'égard de la langue anglaise, *La langue anglaise est une très belle langue* (Mixtes- 99% parfaitement et assez d'accord dont 74% parfaitement d'accord, Unilingues français- 90% parfaitement et assez d'accord dont 50% parfaitement d'accord).

Sur la foi de tous ces résultats, nous postulons que la langue anglaise que les Acadiens utilisent concurremment avec la langue française à la maison influe sur leurs attitudes linguistiques et sociales les rendant plus positives à l'égard de la réalité anglaise canadienne. Ajoutons que ces conclusions s'inspirent aussi des résultats obtenus aux analyses concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui semblent démontrer que les parents "mixtes", de cette population de parents, ont des attitudes plus positives envers l'anglophonie que les parents "unilingues" de la même population.

Analyse par le sexe (Père/Mère)

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

La variable sexe influence très peu les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les vingt-deux énoncés inclus dans cette partie de notre étude; les analyses statistiques ont démontré des différences significatives par rapport à trois énoncés seulement.

Les mères acadiennes ont exprimé des opinions plus positives sur l'énoncé 41, *La langue anglaise est une très belle langue* que les pères de cette population (Mères-96% parfaitement et

assez d'accord, Pères-88% parfaitement et assez d'accord); notons que le 41 est le seul énoncé concernant les attitudes à l'égard de la réalité anglaise par le sexe relativement auquel les résultats des analyses statistiques sont sortis significatifs. Nous remarquons aussi que, malgré les différences significatives, les opinions des deux sexes sur l'énoncé 41 sont très positives. Les deux autres énoncés relativement auxquels les analyses ststistiques des moyennes des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ont démontré des différences significatives entre les deux sexes concernent les attitudes traduites par le désir de ces parents de parfaire leurs connaissances en français: énoncé 11, *Je serais plus fier(e) de moi si je parlais un français plus correct* (Mères-71% parfaitement et assez d'accord, Pères-63% parfaitement et assez d'accord) et énoncé 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* (Mères-90% parfaitement et assez d'accord, Pères- 82% parfaitement et assez d'accord). Nous remarquons aussi que, malgré les différences significatives, les opinions des deux sexes sur les énoncés 11 et 4 sont positives, surtout sur le dernier. Il semble que ces résultats démontrent un désir plus prononcé de la part des mères acadiennes des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de parfaire leur compétence en français et, comme on l'a déjà suggéré plus haut, ce désir réflète, peut-être, une attitude plus positive de leur part envers le français.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Sur les vingt-deux énoncés analysés dans cette partie de notre étude, trois ont donné des résultats significatifs. Ces trois énoncés ont trait aux attitudes concernant la langue française. Il semble se dégager, à partir de ces résultats, les tendances attitudinales suivantes: les mères acadiennes des élèves des 11e et 12e années scolaires, ont une attitude plus positive que les pères de cette même population de parents envers la langue française. Ceci semble ressortir des analyses statistiques concernant les énoncés donnés ci-après qui démontrent que les opinions des mères sur ces énoncés-là sont significativement plus positives que celles des pères: 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître* (Mères- 100% parfaitement et assez d'accord dont 90% parfaitement d'accord, Pères-99% parfaitement et assez d'accord dont 80% parfaitement d'accord); 12, *Le français est une langue intéressante* (Mères- 96% parfaitement et assez d'accord dont 78% parfaitement d'accord, Pères-86% parfaitement et assez d'accord dont 56% parfaitement d'accord); 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* (Mères- 90% parfaitement et assez d'accord dont 70% parfaitement d'accord, Pères-82% parfaitement et assez d'accord dont 48% parfaitement d'accord). Sur la foi de ces résultats et de ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, on pourrait, peut-être, suggérer qu'en général les mères acadiennes des élèves des deux populations de parents étudiées ont, à l'égard de la langue française, des attitudes plus positives que celles des pères des mêmes populations.

Analyse par niveau socio-économique

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Les analyses statistiques des moyennes des opinions par le niveau socio-économique des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ont révélé un seul résultat significatif; il concerne l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* ; les parents de cette population du groupe socio-économique "Plus bas" sont plus d'accord avec cet énoncé que les parents de cette population du groupe "Plus haut" (Plus bas 66% parfaitement et assez d'accord, Plus haut-49% parfaitement et assez d'accord). On remarque, d'ailleurs, que les opinions des parents de cette population du niveau socio-économique plus haut sur l'énoncé 45 ne sont ni positives et ni négatives (49% dans les catégories positives et 45% dans les

catégories négatives). Il se peut que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui se trouvent aux échelons socio-économiques plus modestes soient plus convaincus que les parents de la même population qui se trouvent aux échelons plus hauts que le français est aussi important pour les anglophones. Ceci dit, on se gardera de tirer des conclusions très poussées sur la foi d'un seul résultat significatif.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Sur les vingt-deux énoncés analysés dans cette partie de notre étude, un seul a donné des résultats significatifs. Il s'agit du 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues.* (Plus bas-63% parfaitement et assez d'accord, Plus haut-44% parfaitement et assez d'accord). D'après les analyses statistiques des résultats concernant l'énoncé 45, les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires du niveau socio-économique "plus bas" sont significativement plus d'accord avec cet énoncé-là que les parents de la même population du niveau socio-économique "plus haut". On remarque, d'ailleurs, que les opinions des parents de cette population du niveau socio-économique plus haut sur l'énoncé 45 ne sont ni positives et ni négatives (26% et 18% parfaitement et assez d'accord; 25% et 20% peu et pas d'accord). Ceci dit, on se gardera de tirer des conclusions très poussées, à partir d'un seul résultat significatif, quant à l'influence de la variable Niveau socio-économique sur les attitudes des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard de l'anglophonie et de la francophonie canadiennes. Rappelons, quand même, que les résultats des analyses statistiques concernant les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire relativement à la variable, Niveau socio-économique, sont identiques à ceux que nous avons obtenus ici (voir supra).

ANNEXES ♦ Partie I

Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des parents par les sept variables

Annexe 1.I M-3

Les attitudes envers les communautés acadienne et anglaise; maternelle à la troisième année

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
43 par région							
	Inverness 2,4259						
	Clare 2,5326						
	Richmond 2,5784						
	Argyle 2,7975						
		Inter	3	5,167	1,722		
		Intra	323	439,738	1,361		
						1,265	0,286 N.S.
1 par							
âge	Plus 40 1,3571						
	30 moins 1,4545						
	31 à 35 1,6319						
	36 à 40 1,7692						
		Inter	3	6,242	2,081		
		Intra	326	231,346	0,710		
						2,932	0,0378.*

*Par confirmé par N-K

BEST COPY AVAILABLE

(Suite 1.1 M-3)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
39 par âge							
	31 à 35 2,1259						
	plus 40 2,3095						
	30 moins 2,3333						
	36 à 40 2,3333						
		Inter	3	3,320	1,107		
		Intra	325	500,710	1,541		
						0,718	0,542 N.S.
43 par âge							
	31 à 35 2,4685						
	plus 40 2,5122						
	30 moins 2,6515						
	36 à 40 2,8182						
		Inter	3	6,614	2,205		
		Intra	323	438,292	1,357		
						1,625	0,184 N.S.
1 par langue matern							
	Français 1,5507						
	Fra/Ang 1,7500						
	Anglais 2,1000	Inter	2	4,148	2,074		
		Intra	327	233,440	0,714		
						2,905	0,056 N.S.
39 par langue matern							
	Anglais 1,9000						
	Fra/Ang 2,2045						
	Français 2,2582						
		Inter	2	1,302	0,651		
		Intra	326	502,728	1,542		
						0,422	0,656 N S
43 par langue matern							
	Anglais 2,0000						
	Français 2,6095						
	Fra/Ang 2,6269						
		Inter	2	3,643	1,822		
		Intra	324	441,262	1,362		
						1,338	0,264 N.S.
1 par scola-rité							
	Univers 1,4444						
	Second 1,5514						
	Métiers 1,7451						
	Primaire 1,8205						
		Inter	3	4,709	1,570		
		Intra	325	232,525	0,715		
						2,194	0,089 N.S.

(Suite 1.1 M-3)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	PF
39 par scola-							
rité Univers	1,0809						
Métiers	1,2540						
Second	1,2599						
Primaire	1,2936						
		Inter	3	7,845	2,615		
		Intra	324	494,643	1,527		
						1,713	0,164 N.S.
43 par scola-							
rité Primaire	3,3333						
Second	3,3967						
Univers	3,6667						
Métiers	3,6667						
		Inter	3	8,712	2,904		
		Intra	322	436,028	1,354		
						2,144	0,095 N.S.
1 par langue							
menageUn. Fran	1,5231						
Mixtes	1,6879						
		Inter	1	2,176	2,176		
		Intra	328	235,412	0,718		
						3,031	0,083 N.S.
39 par langue							
ménageMixtes	2,1844						
Un. Fran	2,2819						
		Inter	1	0,766	0,766		
		Intra	327	503,264	1,539		
						0,498	0,481 N.S.
1 par sexe							
Mères	1,5926						
Pères	1,5952						
		Inter	1	0,001	0,001		
		Intra	328	237,587	0,724		
						0,001	0,978 N.S.
39 par sexe							
Mères	2,1366						
Pères	2,3393						
		Inter	1	3,376	3,376		
		Intra	327	500,655	1,531		
						2,205	0,139 N.S.
43 par sexe							
Mères	2,5802						
Pères	2,6061						
		Inter	1	0,054	0,054		
		Intra	325	444,851	1,369		
						0,040	0,842 N.S.

(Suite 1.I M-3)

énoncé/ variable Moyennes	*Source des variations DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PT*
I par niveau soc-éc					
Plus bas 1,5361					
Plus haut1,6524					
	Inter 1	1,116	1,116		
	Intra 328	236,472	0,721		
				1,548	0,214 N.S
39 par niveau soc-éc					
Plus bas 2,1672					
Plus haut2,3190					
	Inter 1	2,011	2,011		
	Intra 327	502,019	1,535		
				1,310	0,253 N.S.
43 par niveau soc-éc					
Plus haut1,1302					
Plus bas 1,2027					
	Inter 1	2,033	2,033		
	Intra 325	442,873	1,363		
				1,492	0,223 N.S.

Annexe 1.I 11e - 12e

Les attitudes envers les communautés acadienne et anglaise; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

énoncé/ variable Moyennes	*Source des variations DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PT*
I par région Clare 1,4576					
Richmond 1,5000					
Inverness 1,6250					
Argyle 1,7857					
	Inter 3	2,847	0,949		
	Intra 137	93,465	0,682		
				1,391	0,248 N.S.
39 par région Richmond 2,0417					
Argyle 2,3415					
Clare 2,3559					
Inverness 2,5625					
	Inter 3	2,895	0,965		
	Intra 136	225,641	1,659		
				0,582	0,628 N.S.

(Suite I.I 11e-12e)

Groupe/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C.*	*M des C.*	*F*	*PF*
43 par région							
	Inverness		1,4576				
	Richmond	1,5000					
	Argyle	1,6250					
	Clare	1,7857					
		Inter	3	8,415	2,805		
		Intra	136	189,185	1,391		
						2,017	0,115 N.S.
I par âge							
	Plus 40	1,5140					
	40 moins	1,7941					
		Inter	1	2,024	2,024		
		Intra	139	94,288	0,678		
						2,984	0,0863
39 par âge							
	Plus 40	2,1415					
	40 moins	2,6765					
		Inter	1	7,367	7,367		
		Intra	138	324,319	2,350		
						3,135	0,079 N.S.
43 par âge							
	Plus 40	2,5755					
	40 moins	2,6765					
		Inter	1	0,263	0,263		
		Intra	138	197,337	1,430		
						0.184	0.669 N.S.
I par langue matern							
	Français	1,5528					
	Fra/Ang	1,7778					
		Inter	1	0,794	0,794		
		Intra	139	95,518	0,687		
						1,156	0,284 N.S.
43 par langue matern							
	Fra/Ang	2,1111					
	Français	2,6721					
		Inter	1	4,937	4,937		
		Intra	138	192,663	1,396		
						3,536	0,062 N.S.
I par scola-rité							
	Primaire	1,3548					
	Sec/Uét	1,6383					
	Univers	1,6875					
		Inter	2	2,076	1,038		
		Intra	138	94,236	0,683		
						1,520	0,222 N.S.

(Suite I.I 11e-12e)

Enonce/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	PF
39 par scola- rité							
Sec/Hét	1,2258						
Univers	2,2500						
Primaire	2,7000						
		Inter	2	5,491	2,746		
		Intra	137	223,045	1,628		
						1,686	0,189 N.S.
43 par scola- rité							
Sec/Hét	2,5106						
Primaire	2,7742						
Univers	2,8000						
		Inter	2	2,291	1,146		
		Intra	137	195,309	1,426		
						0,804	0,450 N.S.
I par langue ménage							
Un. Fran	1,5437						
Mixtes	1,6842						
		Inter	1	0,548	0,548		
		Intra	139	95,764	0,689		
						0,769	0,374 N S
I par sexe							
Mères	1,4776						
Pères	1,6757						
		Inter	1	1,379	1,379		
		Intra	139	94,933	0,683		
						2,020	0,158 N.S.
39 par sexe							
Mères	2,1366						
Pères	2,3393						
		Inter	1	3,376	3,376		
		Intra	138	500,655	1,531		
						2,205	0,139 N S
43 par sexe							
Mères	2,2836						
Pères	2,3562						
		Inter	1	0,184	0,184		
		Intra	138	228,352	1,655		
						0,111	0,739 N.S.
I par niveau soc-éc							
Plus bas	1,5139						
Plus haut	1,6522						
		Inter	1	0,674	0,674		
		Intra	139	95,638	0,688		
						0,979	0,324 N S

(Suite I.I 11e-12e)

Énoncé/ variable Moyennes	Source des variations DL	S des C	M des C	F	PF
39 par niveau soc-éc					
Plus bas 2,3099					
Plus haut 2,3333					
	Inter 1	0,019	0,019		
	Intra 138	228,516	1,656		
				0,012	0,914 N.S.
43 par niveau soc-éc					
Plus haut2,5441					
Plus bas 2,6528					
	Inter 1	0,413	0,413		
	Intra 138	197,187	1,429		
				0,289	0,592 N.S.

Annexe 2.I M-3

Les attitudes envers les cultures franco-acadienne et canadienne anglaise; Maternelle à la troisième année

DL- Degrés de liberté ***S des C-*** *Sommes des Carrés* ***M des C-*** *Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable Moyennes	Source des variations DL	S des C	M des C	F	PF
40 par régionInverness1,4727					
Richmond 1,6275					
Clare 1,6593					
Argyle 1,8395					
	Inter 3	4,645	1,548		
	Intra 325	254,905	0,784		
				1,974	0,118 N.S.
2 par âge Plus 40 1,4762					
30 moins 1,5000					
31 à 35 1,6458					
36 à 40 1,6883					
	Inter 3	2,199	0,733		
	Intra 325	180,433	0,555		
				1,320	0,267 N.S.
40 par âge Plus 40 1,5714					
36 à 40 1,6410					
30 moins 1,6667					
31 à 35 1,6993					
	Inter 3	0,579	0,193		
	Intra 325	258,971	0,797		
				0,242	0,867 N.S.

(Suite 2.1 M-3)

Groupe/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	FT
40 par langue maternelle							
Fra/Ang	1,5909						
Anglais	1,6000						
Français	1,6764						
		Inter	2	0,317	0,159		
		Intra	326	259,233	0,795		
						0,200	0,819 N.S.
2 par scolarité							
Univers	1,4630						
Second	1,5761						
Métiers	1,7255						
Primaire	1,7692						
		Inter	3	3,035	1,012		
		Intra	324	179,441	0,554		
						1,827	0,142 N.S.
40 par scolarité							
Univers	1,4444						
Second	1,6739						
Métiers	1,7451						
Primaire	1,8205						
		Inter	3	3,912	1,304		
		Intra	324	255,198	0,788		
						1,655	0,177 N.S.
2 par langue ménage							
Un. Fran	1,5661						
Mixtes	1,6571						
		Inter	1	0,666	0,666		
		Intra	327	181,966	0,556		
						1,197	0,275 N.S.
2 par sexe							
Mères	1,5933						
Pères	1,5942						
		Inter	1	1,468	1,468		
		Intra	327	181,164	0,554		
						2,650	0,105 N.S.
40 par sexe							
Mères	1,6670						
Pères	1,6646						
		Inter	1	0,001	0,001		
		Intra	327	259,549	0,794		
						0,002	0,969 N.S.
2 par niveau soc-éc							
Plus bas	1,6000						
Plus haut	1,6098						
		Inter	1	0,008	0,008		
		Intra	327	182,624	0,558		
						0,014	0,906 N.S.

(Suite 2.I M-3)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
40 par niveau soc-éc	Plus bas 1,5767						
	Plus haut 1,7470						
		Inter	1	2,385	2,385		
		Intra	327	257,165	0,786		
						3,033	0,025 N.S.

Annexe 2.I 11e - 12e

Les attitudes envers les cultures franco-acadienne et canadienne anglaise; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté ***S des C-*** *Sommes des Carrés* ***M des C-*** *Moyennes des Carrés*

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
40 par région	Argyle 1,5366						
	Clare 1,7119						
	Richmond 1,7500						
	Inverness 1,8125						
		Inter	3	1,301	0,434		
		Intra	136	97,234	0,715		
						0,607	0,612 N.S.
2 par âge	Plus 40 1,6262						
	40 moins 1,7059						
		Inter	1	0,164	0,164		
		Intra	139	114,106	0,821		
						0,200	0,656 N.S.
40 par âge	40 moins 1,6176						
	Plus 40 1,6981						
		Inter	1	0,167	0,167		
		Intra	138	98,369	0,713		
						0,234	0,630 N.S.
2 par langue matern	Français 1,6016						
	Fra/Ang 1,9444						
		Inter	1	1,845	1,845		
		Intra	139	112,424	0,809		
						2,282	0,133 N.S.

(Suite 2.1 11e-12e)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
40 par langue matern							
Fra/Ang	1,3889						
Français	1,7213						
		Inter	1	1,733	1,733		
		Intra	138	96,802	0,701		
						2,471	0,118 N.S.
2 par scola- rité Univers	1,4375						
Primaire	1,4516						
Sec/Hét	1,7447						
		Inter	2	2,782	1,391		
		Intra	138	111,487	0,808		
						1,722	0,183 N.S.
40 par scola- rité Univers	1,3750						
Primaire	1,5333						
Sec/Hét	1,7766						
		Inter	2	3,011	1,505		
		Intra	137	95,525	0,697		
						2,159	0,119 N.S.
2 par langue ménageUn. Fran	1,6019						
Mixtes	1,7632						
		Inter	1	0,721	0,721		
		Intra	139	113,548	0,817		
						0,883	0,349 N.S.
2 par sexe Mères	1,5672						
Pères	1,7162						
		Inter	1	0,781	0,781		
		Intra	139	111,488	0,816		
						0,957	0,330 N.S.
40 par sexe Pères	1,5753						
Mères	1,7910						
		Inter	1	1,625	1,625		
		Intra	138	96,910	0,702		
						2,315	0,130 N.S.
2 par niveau soc-éc							
Plus bas	1,5833						
Plus haut	1,7101						
		Inter	1	0,567	0,567		
		Intra	139	113,703	0,818		
						0,693	0,407 N.S.

(Suite 2.1 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
40 par niveau soc-éc							
Plus bas	1,6761						
Plus haut	1,6812						
		Inter	1	0,001	0,001		
		Intra	138	98,535	0,714		
						0,001	0,972 N.

Annexe 3.1l M-3

L'attitude affective envers la langue française et la langue anglaise; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté ***S des C-*** *Sommes des Carrés* ***M des C-*** *Moyennes des Carrés*

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
3 par régionRichmond	1,1765						
Clare	1,2391						
Argyle	1,2840						
Inverness	1,3091						
		Inter	3	0,829	0,276		
		Intra	326	79,777	0,245		
						1,129	0,337 N.S.
41 par régionClare	1,5217						
Inverness	1,6111						
Richmond	1,6765						
Argyle	1,7901						
		Inter	3	3,257	1,086		
		Intra	325	235,545	0,725		
						1,498	0,215 N.S.
3 par âge Plus 40	1,0952						
30 à 35	1,2431						
36 à 40	1,2692						
36 moins	1,3030						
		Inter	3	1,208	0,403		
		Intra	326	79,398	0,244		
						1,654	0,177 N.S

(Suite 3.1 M-3)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
12 par âge						
Plus 40	1,5424					
30 moins	1,6970					
30 à 35	1,7339					
36 à 40	1,8077					
		Inter 3	3,920	1,307		
		Intra 326	294,432	0,903		
					1,447	0,229 N.S.
41 par âge						
Plus 40	1,5122					
30 à 35	1,6111					
30 moins	1,6667					
36 à 40	1,7821					
		Inter 3	2,375	0,792		
		Intra 325	236,428	0,727		
					1,088	0,354 N.S.
12 par langue matern						
Français	1,6413					
Fra/Ang	2,0909					
Français	2,3000					
		Inter 2	11,126	5,563		
		Intra 327	287,225	0,878		
					6,333	0,01$ *
					*Pas confirmé par N-K	
41 par langue matern						
Anglais	1,4000					
Fra/Ang	1,5581					
Français	1,6739					
		Inter 2	1,146	0,573		
		Intra 326	237,657	0,729		
					0,736	0,457 N.S.
3 par scola-rité						
Univers	1,1667					
Primaire	1,1795					
Métiers	1,2157					
Second	1,2865					
		Inter 3	0,860	0,287		
		Intra 325	79,687	0,245		
					1,169	0,322 N.S.
12 par scola-rité						
Univers	1,5556					
Second	1,7297					
Primaire	1,7692					
Métiers	1,8235					
		Inter 3	2,119	0,706		
		Intra 325	296,155	0,911		
					0,775	0,509 N.S.

(Suite 3.1 M-3)

Covariance/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C.*	*M des C.*	*F*	*PF*
41 par scola-							
rité Primaire	1,4872						
Univers	1,5370						
Second	1,6739						
Métiers	1,8039						
		Inter	3	3,036	1,012		
		Intra	324	235,644	0,727		
						1,392	0,245 N.S.
3 par langue							
ménageUn. Fran	1,2011						
Mixtes	1,2979						
		Inter	1	0,009	0,009		
		Intra	327	585,979	1,792		
						0,005	0,943 N.S.
12 par langue							
ménageUn. Fran	1,6361						
Mixtes	1,8085						
		Inter	1	1,876	1,876		
		Intra	328	296,475	0,904		
						2,076	0,151 N.S.
41 par langue							
ménageMixtes	1,5571						
Un.Franç	1,7196						
		Inter	1	2,122	2,122		
		Intra	327	236,680	0,724		
						2,932	0,088 N.S.
3 par sexe pères	1,2321						
mères	1,2531						
		Inter	1	0,036	0,036		
		Intra	328	80,570	0,246		
						0,147	0,701 N.S.
12 par sexe Mères	1,6358						
Pères	1,8036						
		Inter	1	2.231	2.321		
		Intra	328	296,030	0,903		
						2,572	0,110 N.S.
3 par niveau soc-écPlus haut	1,2195						
Plus bas	1,2651						
		Inter	1	0,171	0,171		
		Intra	328	80,3435	0,245		
						0,698	0,404 N.S.
12 par niveau soc-écPlus haut	1,6829						
Plus bas	1,7590						
		Inter	1	0,478	0,478		
		Intra	328	297,874	0,908		
						0,526	0,469 N.S.

(Suite 3.1 M-3)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
41 par niveau soc-éc	Plus bas 1,6325						
	Plus haut 1,6687						
		Inter	1	0,108	0,108		
		Intra	327	238,695	0,730		
						0,147	0,701 N.

Annexe 3.1 I 11e-12e

L'attitude affective envers la langue française et la langue anglaise; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
3 par région	Richmond 1,0833						
	Inverness 1,1875						
	Clare 1,2373						
	Argyle 1,2381						
		Inter	3	0,468	0,156		
		Intra	137	40,568	0,296		
						0,256	0,665 N.S.
41 par région	Richmond 1,4167						
	Argyle 1,4524						
	Clare 1,4915						
	Inverness 1,9375						
		Inter	3	3,284	1,095		
		Intra	137	61,921	0,452		
						2,422	0,069 N.S.
3 par âge	40 moins 1,0892						
	Plus 40 1,2430						
		Inter	1	0,618	0,618		
		Intra	139	40,418	0,291		
						2,125	0,147 N.S.
41 par âge	Plus 40 1,4673						
	30 moins 1,6765						
		Inter	1	1,129	1,129		
		Intra	139	64,077	0,461		
						2,449	0,120 N.S.

(Suite 3.1 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	PF
3 par langue maternFrançais	1,1789						
Fra/Ang	1,3889						
		Inter	1	0,693	0,693		
		Intra	139	40,343	0,290		
						2,386	0,125 N.S.
12 par langue maternFrançais	1,4797						
Fra/Ang	1,7222						
		Inter	1	0,924	0,924		
		Intra	139	106,310	0,765		
						1,208	0,274 N.S.
3 par scola- rité Primaire	1,0968						
Sec/Hét	1,2340						
Univers	1,2500						
		Inter	2	0,475	0,237		
		Intra	138	40,561	0,294		
						0,808	0,448 N.S.
12 par scola- rité Primaire	1,4516						
Univers	1,5000						
Sec/Hét	1,5319						
		Inter	2	0,152	0,076		
		Intra	138	107,082	0,776		
						0,098	0,906 N.S
41 par scola- rité Univers	1,4872						
Sec/Hét	1,5370						
Primaire	1,6739						
		Inter	2	0,816	0,408		
		Intra	138	64,390	0,467		
						0,874	0,420 N.S.
3 par langue menageUn. Fran	1,1553						
Mixtes	1,3421						
		Inter	1	0,968	0,968		
		Intra	139	40,067	0,288		
						3,359	0,069 N.S
12 par langue ménageUn. Fran	1,5049						
Mixtes	1,5263						
		Inter	1	0,013	0,013		
		Intra	139	107,221	0,771		
						0,017	0,898 N.S.

(Suite 3.1 11e-12e)

énoncé/ variable Moyennes		Source des variations DL	S des C	M des C	F	PF
41 par sexe Mères	1,4776					
Pères	1,5541					
		Inter 1	0,205	0,205		
		Intra 139	65,000	0,468		
					0,439	0,509 N.S.
3 par niveau soc-écPlus haut	1,2029					
Plus bas	1,2083					
		Inter 1	0,001	0,001		
		Intra 139	41,034	0,295		
					0,004	0,953 N.S.
12 par niveau soc-écPlus haut	1,4638					
Plus bas	1,5556					
		Inter 1	0,297	0,297		
		Intra 139	106,937	0,769		
					0,386	0,536 N.S.
41 par niveau soc-écPlus bas	1,5139					
Plus haut	1,5217					
		Inter 1	0,002	0,002		
		Intra 139	62,204	0,469		
					0,005	0,946 N.S.

Annexe 3.2 I M-3

Les attitudes à l'égard du caractère bilingue du Canada; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté ***S des C****- Sommes des Carrés* ***M des C****- Moyennes des Carrés*

énoncé/ variable Moyennes		Source des variations DL	S des C	M des C	F	PF
26 par régionInverness	4,1818					
Argyle	4,3951					
Clare	4,4457					
Richmond	4,5490					
		Inter 3	4,929	1,643		
		Intra 326	267,523	0,821		
					2,002	0,114 N.S.

(Suite 3.2 I M-3)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
13 par âge	Plus 40 3,7805						
	31 à 35 4,0069						
	30 moins 4,0152						
	36 à 40 4,1154						
		Inter	3	3,024	1,008		
		Intra	325	582,964	1,794		
						0,562	0,641 N.S.
26 par âge	30 moins 4,3788						
	31 à 35 4,3889						
	36 à 40 4,4359						
	Plus 40 4,5714						
		Inter	3	1,234	0,411		
		Intra	326	271,218	0,832		
						0,494	0,687 N.S.
13 par langue matern	Français 3,9309						
	Fran/Ang 4,3636						
	Anglais 4,5000						
		Inter	2	9,619	4,809		
		Intra	326	576,369	1,768		
						2,720	0,067 N.S.
26 par langue matern	Anglais 4,0000						
	Fran/Ang 4,3182						
	Français 4,4529						
		Inter	2	2,518	1,259		
		Intra	327	269,933	0,825		
						1,525	0,219 N.S.
13 par scola-rité	Primaire 3,8421						
	Second 3,9351						
	Univers 4,1296						
	Métiers 4,2353						
		Inter	3	5,454	1,818		
		Intra	324	579,543	1,789		
						1,016	0,386 N.S.
26 par scola-rité	Primaire 4,2308						
	Second 4,3784						
	Métiers 4,4118						
	Univers 4,7037						
		Inter	3	6,067	2,022		
		Intra	325	266,049	0,819		
						2,470	0,062 N.S.
13 par langue ménage	Mixtes 4,0000						
	Unil Fran 4,0106						
		Inter	1	0,009	0,009		
		Intra	327	585,979	1,792		
						0,005	0,943 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite 3.2 I M-3)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
26 par langue							
ménage	Mixtes 4,3191						
	Unil Fran4,4972	Inter	1	2,565	2,565		
		Intra	328	269,687	0,823		
						3,117	0,078 N.S.
13 par sexe							
	Mères 3,8820						
	Pères 4,1250						
		Inter	1	4,855	4,855		
		Intra	327	581,133	1,777		
						2,732	0,099 N.S.
26 par sexe							
	Mères 4,3929						
	Pères 4,4506						
		Inter	1	0,275	0,275		
		Intra	328	272,176	0,830		
						0,332	0,565 N.S.
13 par niveau soc-éc							
	Plus bas 3,8848						
	Plus haut4,1280						
		Inter	1	4,865	4,865		
		Intra	327	581,123	1,777		
						2,737	0,099 N.S.
26 par niveau soc-éc							
	Plus bas 4,3614						
	Plus haut4,4817						
		Inter	1	1,193	1,193		
		Intra	328	271,258	0,827		
						1,443	0,231 N.S.

Annexe 3.2 I 11e et 12e

Les attitudes à l'égard du caractère bilingue du Canada; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	P
26 par région							
	Clare 4,3729						
	Richmond 4,4583						
	Argyle 4,4762						
	Inverness4,5625						
		Inter	3	0,569	0,190		
		Intra	137	108,169	0,790		
						0,240	0,868 N.S.

(Suite 3.2 / 11e-12e)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
26 par âge	Plus 40 4,4206						
	40 moins 4,5000						
		Inter	1	0,163	0,163		
		Intra	139	108,575	0,781		
						0,208	0,649 N.S.
26 par langue matern	Fran/Ang 4,3333						
	Français 4,4553						
		Inter	1	0,234	0,234		
		Intra	139	108,504	0,781		
						0,299	0,585 N.S.
13 par scola-rité	Sec/Hét 3,8617						
	Primaire 4,1613						
	Univers 4,1875						
		Inter	2	2,990	1,495		
		Intra	138	227,833	1,651		
						0,905	0,407 N.S.
26 par scola-rité	Primaire 4,3548						
	Sec/Hét 4,4255						
	Univers 4,6875						
		Inter	2	1,225	0,612		
		Intra	138	107,513	0,779		
						0,786	0,458 N.S.
13 par langue ménage	UnilFran 3,8738						
	Mixtes 4,42105						
		Inter	1	3,148	3,148		
		Intra	139	227,675	1,638		
						1,922	0,168 N.S.
26 par langue ménage	Mixtes 4,2895						
	UnilFran 4,4951						
		Inter	1	1,174	1,174		
		Intra	139	107,363	0,774		
						1,517	0,220 N.S.
13 par sexe	Pères 3,9054						
	Mères 4,0299						
		Inter	1	0,545	0,545		
		Intra	139	230,278	1,657		
						0,329	0,567 N.S.
26 par sexe	Pères 4,3919						
	Mères 4,4925						
		Inter	1	0,345	0,356		
		Intra	139	108,381	0,780		
						0,457	0,500 N.S.

(Suite 3.2 I 11e-12e)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
13 par niveau soc-éc	Plus bas 3,9722						
	Plus haut 3,9565						
		Inter	1	0,009	0,009		
		Intra	139	230,814	1,661		
						0,005	0,942 N.S.
26 par niveau soc-éc	Plus bas 4,4203						
	Plus haut 4,4583						
		Inter	1	0,051	0,051		
		Intra	139	108,687	0,782		
						0,065	0,799 N.S.

Annexe 3.3 I M-3

La perception des parents acadiens de leur compétence en français et en anglais; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
38 par région	Clare 2,5275						
	Inverness 2,5741						
	Richmond 2,6667						
	Argyle 2,7531						
		Inter	3	2,484	0,828		
		Intra	324	763,613	2,357		
						2,351	0,788 N.S.
11 par âge	Plus 40 2,1429						
	31 à 35 2,4306						
	36 à 40 2,4487						
	30 moins 2,4545						
		Inter	3	3,290	1,097		
		Intra	326	738,107	2,264		
						0,484	0,693 N.S.
11par langue matern	Anglais 1,9000						
	Français 2,3768						
	Fran/Ang 2,6816						
		Inter	2	6,140	3,070		
		Intra	327	735,257	2,248		
						1,365	0,257 N.S.

(Suite 3.31 M-3)

Effet/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
38 par langue matern	Anglais 2,6000						
	Français 2,6314						
	Fran/Ang						
	2,6501						
		Inter	2	0,041	0,021		
		Intra	325	766,056	2,357		
						0,009	0,991 N.S.
11 par scola-rité	Métiers 2,2549						
	Univers 2,2963						
	Second 2,4108						
	Primaire 2,6410						
		Inter	3	3,934	1,311		
		Intra	324	730,698	2,248		
						0,583	0,626 N.S.
38 par scola-rité	Second 2,5519						
	Univers 2,6111						
	Primaire 2,6410						
	Métiers 2,9020						
		Inter	3	4,909	1,636		
		Intra	323	755,574	2,339		
						0,669	0,553 N.S.
11 par langue ménage	Mixtes 2,2908						
	Unil Fran						
	2,4868						
		Inter	1	3,102	3,102		
		Intra	328	738,295	2,251		
						1,378	0,241 N.S.
38 par langue ménage	Unil Fran 2,5294						
	Mixtes 2,7730						
		Inter	1	4,772	4,772		
		Intra	326	761,326	2,335		
						2,043	0,154 N.S.
38 par sexe	pères 2,6287						
	mères 2,6348						
		Inter	1	0,010	0,010		
		Intra	326	766,088	2,350		
						0,004	0,948 N.S.
11 par niveau soc-éc	Plus bas 2,3253						
	Plus haut						
	2,4817						
		Inter	1	2,018	2,018		
		Intra	328	739,379	2,254		
						0,895	0,345 N.S.

(Suite 3.3I M-3)

Enoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
38 par niveau soc-éc	Plus bas 2,4848						
	Plus haut 2,7853						
		Inter	1	7,401	7,401		
		Intra	326	748,697	2,327		
						3,180	0,076 N.S.

Annexe 3.3 I 11e et 12e

La perception des parents acadiens de leur compétence en français et en anglais; 11e et 12e années scolaires - analyse des variables

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Enoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
38 par région	Inverness 2,0000						
	Clare 2,2034						
	Richmond 2,2917						
	Argyle 2,4634						
		Inter	3	2,973	0,991		
		Intra	136	328,713	2,417		
						0,410	0,746 N.S.
11 par âge	Plus 40 2,1429						
	40 moins 2,4306						
		Inter	1	9,062	1,097		
		Intra	139	738,107	2,644		
						3,427	0,063 N.S.
38 par âge	Plus 40 2,1415						
	40 moins 2,6765						
		Inter	1	7,367	7,367		
		Intra	138	324,319	2,350		
						3,135	0,079 N.S.
11par langue matern	Français 1,9000						
	Fran/Ang 2,3768						
		Inter	1	0,657	0,657		
		Intra	139	375,953	2,705		
						0,243	0,623 N.S.

(Suite 3.3 / 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
38 par langue matern	Français 2,2213						
	Fran/Ang 2,6111						
		Inter	1	2,383	2,383		
		Intra	138	329,302	2,386		
						0,999	0,319 N.S.
11 par scola- rité	Sec/Hét 2,3936						
	Univers 2,4375						
	Primaire 2,5484						
		Inter	2	0,559	0,279		
		Intra	138	376,051	2,725		
						0,103	0,903 N.S.
38 par scola- rité	Primaire 1,9333						
	Sec/Hét 2,2979						
	Univers 2,7500						
		Inter	2	7,159	3,580		
		Intra	137	324,526	2,369		
						1,511	0,224 N.S.
11 par langue ménage	UnilFran 2,3689						
	Mixtes 2,6053						
		Inter	1	1,550	1,550		
		Intra	139	375,060	2,698		
						0,575	0,450 N.S.
38 par langue ménage	Mixtes 2,2632						
	UnilFran 2,2745						
		Inter	1	0,004	0,004		
		Intra	138	331,682	2,403		
						0,001	0,969 N.S.
11 par sexe	Mères 2,3731						
	Pères 2,4865						
		Inter	1	0,452	0,452		
		Intra	139	376,158	2,706		
						0,167	0,684 N.S.
38 par sexe	Pères 2,2192						
	Mères 2,3284						
		Inter	1	0,416	0,416		
		Intra	138	331,269	2,401		
						0,173	0,678 N.S.

(Suite 3.3 I 11e-12e)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
11 par niveau soc-éc	Plus haut						
	2,4058						
	Plus bas						
	2,4583						
		Inter	1	0,097	0,097		
		Intra	139	376,513	2,709		
						0,036	0,850 N.S.
30 par niveau soc-éc	Plus bas						
	2,2394						
	Plus haut						
	2,3034						
		Inter	1	0,147	0,147		
		Intra	138	331,538	2,402		
						0,061	0,805 N.S

Annexe 3.4 I M-3

Le désir des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de parfaire leur compétence en français et en anglais

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
4 par région	Richmond						
	1,5294						
	Inverness						
	1,6364						
	Clare						
	1,6739						
	Argyle						
	1,7407						
		Inter	3	2,176	0,725		
		Intra	326	271,912	0,834		
						0,870	0,457 N.S.
4 par âge	Plus 40						
	1,3810						
	36 à 40						
	1,6154						
	31 à 35						
	1,6597						
	30 moins						
	1,7879						
		Inter	3	4,365	1,455		
		Intra	326	269,723	0,827		
						1,759	0,155 N.S.
42 par âge	30 moins						
	2,0455						
	Plus 40						
	2,1220						
	31 à 35						
	2,2083						
	36 à 40						
	2,2179						
		Inter	3	1,507	0,502		
		Intra	325	466,299	1,435		
						0,350	0,789 N.S.

(Suite 3.4 / M-3)

Groupe/ variable	*Moyennes*	*Source des variations DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
4 par langue matern	Anglais 1,5000					
	Français 1,6196					
	Fran/Ang 1,7955					
		Inter 2	1,374	0,687		
		Intra 327	272,713	0,834		
					0,824	0,440 N.S.
42 par langue matern	Anglais 1,8000					
	Français 1,1341					
	Fran/Ang	2,4651				
		Inter 2	5,468	2,734		
		Intra 326	462,338	1,418		
					1,928	0,147 N.S.
4 par scola-rité	Univers 1,4630					
	Métiers 1,6275					
	Second 1,6432					
	Primaire 1,8974					
		Inter 3	4,287	1,429		
		Intra 325	269,391	0,829		
					1,724	0,162 N.S.
42 par scola-rité	Primaire 2,0256					
	Univers 2,0370					
	Métiers 2,2157					
	Primaire 2,2174					
		Inter 3	2,278	0,759		
		Intra 324	464,832	1,435		
					0,529	0,663 N.S.
4 par langue ménage	Mixtes 1,6190					
	Unil Fran	1,6667				
		Inter 1	0,183	0,183		
		Intra 328	273,905	0,835		
					0,219	0,640 N.S.
42 par langue ménage	Mixtes 2,0500					
	Unil Fran	2,2540				
		Inter 1	3,346	3,346		
		Intra 327	464,460	1,420		
					2,356	0,126 N.S.

(Suite 3.4 I M-3)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
42 par sexe							
	Mères 2,1605						
	Pères 2,1737						
		Inter	1	0,014	0,014		
		Intra	327	467,791	1,431		
						0,010	0,921 N.S.
4 par niveau soc-éc							
	Plus haut 1,5732						
	Plus bas 1,7048						
		Inter	1	1,430	1,430		
		Intra	328	272,658	0,831		
						1,720	0,191 N.S.
42 par niveau soc-éc							
	Plus haut 2,1472						
	Plus bas 2,1867						
		Inter	1	0,128	0,128		
		Intra	327	467,677	1,430		
						0,090	0,765 N.S.

Annexe 3.4 I 11e et 12e

Le désir des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de parfaire leur compétence en français et en anglais

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
4 par région							
	Richmond 1,1667						
	Clare 1,7966						
	Inverness 1,8750						
	Argyle 1,9048						
		Inter	3	9,947	3,166		
		Intra	137	164,262	1,199		
						2,640	0,051 N.S.
42 par région							
	Richmond 1,8333						
	Argyle 1,8810						
	Clare 2,2069						
	Inverness 2,3750						
		Inter	3	5,416	1,805		
		Intra	136	221,005	1,625		
						1,111	0,347 N.S.

(Suite 3.4 / 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
42 par âge	40 moins 1,9697						
	Plus 40 2,0935						
		Inter	1	0,386	0,386		
		Intra	138	226,035	1,638		
						0,236	0,628 N.S.
42 par langue matern	Fran/Ang 1,8333						
	Français 2,0984						
		Inter	1	1,102	1,102		
		Intra	138	225,320	1,633		
						0,675	0,413 N.S.
4 par scola-rité	Univers 1,4375						
	Sec/Hét 1,7340						
	Primaire 1,8710						
		Inter	2	1,986	0,993		
		Intra	138	171,772	1,245		
						0,798	0,452 N.S.
42 par scola-rité	Primaire 1,8333						
	Univers 2,1250						
	Sec/Hét 2,1277						
		Inter	2	2,037	1,018		
		Intra	137	224,385	1,638		
						0,622	0,539 N.S.
4 par langue ménage	UnilFran 1,6214						
	Mixtes 2,0263						
		Inter	1	4,522	4,552		
		Intra	139	169,207	1,217		
						3,740	0,055 N.S.
42 par langue ménage	Mixtes 1,8684						
	UnilFran 2,1373						
		Inter	1	2,001	2,001		
		Intra	138	224,421	1,626		
						1,230	0,269 N.S.
42 par sexe	Pères 2,0000						
	Mères 2,1364						
		Inter	1	0,649	0,649		
		Intra	138	225,773	1,636		
						0,397	0,530 N.S.

(Suite 3.4 I 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
4 par niveau soc-éc	Plus haut 1,6812						
	Plus bas 1,7778						
		Inter	1	0,329	0,329		
		Intra	139	173,430	1,248		
						0,264	0,609 N.S.
42 par niveau soc-éc	Plus bas 1,9306						
	Plus haut 2,2059						
		Inter	1	2,651	2,651		
		Intra	138	223,770	1,622		
						1,635	0,203 N.

Annexe 4.1 M-3

L'importance de la langue française et de la langue anglaise au Canada; l'importance d'être bilingue

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
14 par région	Richmond 1,5882						
	Clare 1,7065						
	Inverness 1,7356						
	Argyle 1,7750						
		Inter	3	1,946	0,649		
		Intra	325	439,659	1,353		
						0,479	0,697 N.S.
25 par région	Inverness 1,2364						
	Richmond 1,2745						
	Clare 1,3261						
	Argyle 1,4198						
		Inter	3	1,404	0,468		
		Intra	326	138,187	0,424		
						1,104	0,348 N.S.
14 par âge	31 à 35 1,5944						
	Plus 40 1,6667						
	36 à 40 1,7692						
	30 moins 1,8485	Inter	3	3,465	1,155		
		Intra	325	438,140	1,348		
						0,857	0,464 N.S.

(Suite 4.1 / M-3)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	PF
23 par âge	Plus 40 1,2619						
	31 à 35 1,3681						
	30 moins 1,5606						
	36 à 40 1,5974	Inter	3	4,930	1,643		
		Intra	325	174,389	0,537		
						3,063	0,05 S.*
						*Pas confirmé par le Newman-Keuls	
25 par âge	Plus 40 1,2143						
	30 moins 1,3030						
	31 à 35 1,3333						
	36 à 40 1,3590						
		Inter	3	0,631	0,210		
		Intra	326	138,960	1,426		
						0,496	0,687 N.S.
45 par âge	Plus 40 1,4286						
	30 moins 2,4697						
	31 à 35 2,7500						
	36 à 40 3,0260						
		Inter	3	15,038	5,013		
		Intra	325	755,673	2,325		
						2,156	0,093 N.S.
23 par langue matern	Français 1,4036						
	Fran/Ang 1,6591						
	Anglais 1,7000						
		Inter	3	3,136	1,568		
		Intra	326	176,183	0,540		
						2,902	0,056 N.S.
25 par langue matern	Anglais 1,1000						
	Français 1,3188						
	Fran/Ang 1,3636						
		Inter	2	0,567	0,284		
		Intra	327	139,024	0,425		
						0,667	0,514 N S
45 par langue matern	Français 2,6377						
	Fran/Ang 3,2333						
	Anglais 3,6000						
		Inter	3	13,566	6,783		
		Intra	326	757,145	2,323		
						2,921	0,055 N.S.

(Suite 4.1 I M-3)

enance/ variable	*Moyennes*	*Source des variations DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
23 par scola- rité						
	Univers 1,3148					
	Métiers 1,4313					
	Second 1,4348					
	Primaire 1,7179					
		Inter 3	3,846	1,282		
		Intra 324	175,273	0,541		
					2,370	0,071 N.S.
25 par scola- rité						
	Univers 1,2778					
	Second 1,2865					
	Métiers 1,3529					
	Primaire 1,4872					
		Inter 3	1,449	0,483		
		Intra 325	138,040	0,425		
					1,137	0,334 N.S.
14 par langue ménage	Unil Fran 1,6363					
	Mixtes 1,7730					
		Inter 1	1,463	1,463		
		Intra 327	440,142	1,346		
					1,087	0,298 N.S.
23 par langue ménage	Unil Fran 1,3936					
	Mixtes 1,5177					
		Inter 1	1,241	1,241		
		Intra 327	178,078	0,545		
					2,279	0,132 N.S
25 par langue ménage	Mixtes 1,2908					
	Unil Fran 1,3386					
		Inter 1	0,185	0,185		
		Intra 328	139,406	1,425		
					0,435	0,510 N.S.
45 par langue ménage	Mixtes 2,7071					
	Unil Fran 2,7249					
		Inter 1	0,025	0,025		
		Intra 327	770,686	2,357		
					0,011	0,918 N.S.

(Suite 4.1 / M-3)

Variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	PF
14 par sexe	Pères 1,6527						
	Mères 1,7407						
		Inter	1	0,437	0,637		
		Intra	327	440,967	1,349		
						0,473	0,492 N.S
23 par sexe	Mères 1,3727						
	Pères 1,5179						
		Inter	1	1,733	1,733		
		Intra	327	177,586	0,543		
						3,191	0,075 N.S.
25 par sexe	Pères 1,3155						
	Mères 1,3210						
		Inter	1	0,003	0,003		
		Intra	328	139,588	0,426		
						0,006	0,939 N.S.
45 par sexe	Mères 2,6852						
	Pères 2,7485						
		Inter	1	0,330	0,330		
		Intra	327	770,382	2,356		
						0,140	0,709 N.S.
14 par niveau soc-éc	Plus bas 1,6242						
	Plus haut 1,7683						
		Inter	1	1,707	1,707		
		Intra	327	439,898	1,345		
						1,269	0,261 N.S.
23 par niveau soc-éc	Plus bas 1,5732						
	Plus haut 1,7048						
		Inter	1	0,550	0,550		
		Intra	327	178,770	0,547		
						1,005	0,317 N.S.
25 par niveau soc-éc	Plus bas 1,3133						
	Plus haut 1,3232						
		Inter	1	0,008	0,008		
		Intra	328	139,583	0,426		
						0,019	0,890 N.S

BEST COPY AVAILABLE

Annexe 4.1 11e et 12e années

L'importance de la langue française et de la langue anglaise au Canada; l'importance d'être bilingue

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
14 par région	Clare 1,4237						
	Argyle 1,6429						
	Richmond 1,7083						
	Inverness 1,9375						
		Inter	3	4,012	1,337		
		Intra	137	143,945	1,051		
						1,273	0,286 N.S.
23 par région	Richmond 1,2083						
	Clare 1,3729						
	Argyle 1,4286						
	Inverness 1,8125						
		Inter	3	3,664	1,221		
		Intra	137	68,478	0,500		
						2,443	0,067 N.S.
25 par région	Argyle 1,1667						
	Clare 1,2034						
	Richmond 1,2083						
	Inverness 1,2500						
		Inter	3	0,089	0,030		
		Intra	137	40,351	0,295		
						0,100	0,960 N.S.
45 par région	Richmond 2,5000						
	Argyle 2,5952						
	Clare 2,6780						
	Inverness 2,6875						
		Inter	3	0,640	0,213		
		Intra	137	292,438	2,135		
						0,100	0,960 N.S.
14 par âge	Plus 40 1,5794						
	40 moins 1,6471						
		Inter	1	0,118	0,118		
		Intra	139	147,839	1,064		
						0,111	0,740 N.S.

(Suite 4.1 / 11e-12e)

Epreuve/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
23 par âge	Plus 40 1,4019						
	40 moins 1,4412						
		Inter	1	0,040	0,040		
		Intra	139	72,102	0,519		
						0,077	0,782 N.S.
25 par âge	40 moins 1,1765						
	plus 40 1,2056						
		Inter	1	0,022	0,022		
		Intra	139	40,418	0,291		
						0,075	0,784 N.S.
45 par âge	40 moins 2,5000						
	Plus 40 2,6636						
		Inter	1	0,690	0,690		
		Intra	139	292,388	2,104		
						0,328	0,568 N.S.
14 par langue matern	Fran/Ang 1,4444						
	Français 1,6179						
		Inter	1	0,472	0,472		
		Intra	139	147,485	1,061		
						0,445	0,506 N.S.
23 par langue matern	Fran/Ang 1,3889						
	Français 1,4146						
		Inter	1	0,010	0,010		
		Intra	139	72,131	0,519		
						0,020	0,888 N.S.
25 par langue matern	Fran/Ang 1,0000						
	Français 1,2276						
		Inter	1	0,814	0,814		
		Intra	139	39,626	0,285		
						2,854	0,093 N.S.
45 par langue matern	Français 2,6016						
	Fran/Ang 2,7778						
		Inter	1	0,487	0,487		
		Intra	139	292,591	2,105		
						0,231	0,631 N.S.

(Suite 4.1 / 11e-12e)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
14 par scola-rité	Primaire 1,3548						
	Sec/Hét 1,6383						
	Univers 1,8125						
		Inter	2	2,721	1,361		
		Intra	138	145,236	1,052		
						1,293	0,278 N.S.
23 par scola-rité	Univers 1,3125						
	Sec/Hét 1,3936						
	Primaire 1,5161						
		Inter	2	0,526	0,263		
		Intra	138	71,616	0,519		
						0,507	0,603 N S
25 par scola-rité	Univers 1,0625						
	Primaire 1,1290						
	Sec/Hét 1,2447						
		Inter	2	0,646	0,232		
		Intra	138	39,794	0,288		
						1,120	0,329 N.S.
14 par langue ménage	Mixtes 1,5789						
	UnilFran 1,6089						
		Inter	1	0,015	0,015		
		Intra	139	147,943	1,064		
						0,014	0,907 N.S.
23 par langue ménage	Mixtes 1,3947						
	UnilFran 1,4175						
		Inter	1	0,014	0,014		
		Intra	139	72,127	0,519		
						0,028	0,868 N.S.
25 par langue ménage	Mixtes 1,1316						
	Unil Fran1,2233						
		Inter	1	0,234	0,234		
		Intra	139	40,206	0,289		
						0,807	0,371 N.S.

(Suite 4.1 / 11e-12e)

Covariable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
45 par langue ménage	Mixtes 2,5526 Unil Fran2,6505	Inter Intra	1 139	0,266 292,812	0,266 2,107	0,126	0,724 N.S.
14 par sexe	Pères 1,5811 Mères 1,6119	Inter Intra	1 139	0,033 147,924	0,033 1,064	0,031	0,860 N.S.
23 par sexe	Mères 1,2384 Pères 1,4865	Inter Intra	1 139	0,879 71,263	0,879 0,513	1,715	0,193 N.S.
25 par sexe	Pères 1,1486 Mères 1,2537	Inter Intra	1 139	0,388 40,051	0,388 0,288	1,348	0,248 N.S.
45 par sexe	Mères 2,5075 Pères 2,7297	Inter Intra	1 139	1,737 291,341	1,737 2,096	0,829	0,364 N.S.
14 par niveau soc-éc	Plus haut 1,5942 Plus bas 1,5972	Inter Intra	1 139	0,000 147,957	0,000 1,064	0,000	0,986 N.S.
23 par niveau soc-éc	Plus bas 1,4028 Plus haut1,4203	Inter Intra	1 139	0,011 72,131	0,011 0,519	0,021	0,886 N.S.

(Suite 4.1 I 11e-12e)

Covariable/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
25 par niveau soc-éc	Plus haut	1,1804					
	Plus bas	1,2083					
		Inter	1	0,014	0,014		
		Intra	139	40,426	0,291		
						0.048	0,827 N.S

Annexe 4.2 I M-3

Les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer aux enfants; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Covariable/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
16 par âge	Plus 40	1,5000					
	30 moins	1,8182					
	36 à 40	1,9103					
	31 à 35	1,9167					
		Inter	3	6,611	2,039		
		Intra	326	383,960	1,177		
						1,732	0,160N.S.
37 par âge	36 à 40	1,3462					
	30 moins	1,4545					
	plus 40	1,5238					
	31 à 35	1,6154					
		Inter	3	3,891	1,297		
		Intra	325	208,340	0,641		
						2,023	0,111N.S.
37 par langue matern	Anglais	1,1000					
	Fran/Ang	1,3636					
	Français	1,5455					
		Inter	3	2,967	1,404		
		Intra	326	209,264	0,642		
						2,311	0,101N.S.

(Suite 4.2 / M-3)

Epreuve/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	PF
16 par scolarité							
Métiers	1,6471						
Univers	1,6852						
Second	1,9081						
Primaire	2,0256						
		Inter	3	5,387	1,796		
		Intra	325	383,707	1,181		
						1,521	0,209N.S.
37 par scolarité							
Univers	1,4360						
Second	1,4674						
Métiers	1,6078						
Primaire	1,6410						
		Inter	3	1,611	0,537		
		Intra	324	210,361	0,649		
						0,827	0,480N.S.
16 par langue ménage							
Unil Fran	1,8413						
Mixtes	1,8440						
		Inter	1	0,001	0,001		
		Intra	328	389,805	1,188		
						0,000	0,982N.S.
16 par sexe							
Pères	1,7679						
Mères	1,9198						
		Inter	1	1,903	1,903		
		Intra	328	387,903	1,183		
						1,609	0,206N.S.
37 par sexe							
Peres	1,4940						
Mères	1,5217	Inter	1	0,063	0,063		
		Intra	327	212,168	0,650		
						0,097	0,756N.S.
16 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,8415						
Plus bas	1,8434	Inter	1	0,000	0,000		
		Intra	328	389,806	1,188		
						0,000	0,987N.S.
37 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,4785						
Plus bas	1,5361	Inter	1	0,273	0,273		
		Intra	327	211,958	0,648		
						0,421	0,517N.S.

Annexe 4.2 I 11e -12e

Les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer aux enfants; 11e et 112e années scolaires

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	Pf
16 par région							
Richmond	1,2500						
Clare	1,8644						
Argyle	2,1190						
Inverness	2,1250						
		Inter	3	12,870	4,290		
		Intra	137	151,570	1,106		
						3,878	0,05+ S.+
37 par région							
Richmond	1,2500						
Inverness	1,4375						
Clare	2,4576						
Argyle	2,4634						
		Inter	3	0,859	0,286		
		Intra	136	57,277	0,421		
						0,680	0,566N.S.
16 par âge Plus 40	1,8411						
40 moins	1,9412						
		Inter	1	0,258	0,258		
		Intra	139	164,181	1,181		
						0,219	0,641N.S.
37 par âge Plus 40	1,3868						
40 moins	1,5294						
		Inter	1	0,524	0,524		
		Intra	138	57,612	4,417		
						1,254	0,265N.S.
37 par langue matern	Français 1,4098						
Fran/Ang	1,5000						
		Inter	1	0,128	0,128		
		Intra	138	58,008	0,420		
						0,303	0,583N.S.
16 par scola- rité	Univers 1,5000						
Primaire	1,9032						
Sec/Mét	1,9149						
		Inter	2	2,411	1,205		
		Intra	138	162,029	1,174		
						1,027	0,361N S

(Suite 4.2 / 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
37 par scola- rité	Primaire 1,3333						
	Univers 1,3750						
	Sec/Hét 1,4574						
		Inter	2	0,389	0,195		
		Intra	137	57,746	0,422		
						0,462	0,631N.S.
16 par langue							
ménage	Unil Fran 1,7767						
	Mixtes 2,1053						
		Inter	1	2,997	2,997		
		Intra	139	161,443	1,161		
						2,580	0,111N.S.
37 par langue							
ménage	Unil Fran 1,4020						
	Mixtes 1,4737						
		Inter	1	0,142	0,142		
		Intra	138	57,993	0,420		
						0,339	0,561N.S.
16 par sexe	Peres 1,7973						
	Mères 1,9403						
		Inter	1	0,719	0,719		
		Intra	139	163,721	1,178		
						0,610	0,436N S
37 par sexe	Pères 1,3973						
	Mères 1,4478						
		Inter	1	0,089	0,089		
		Intra	138	58,047	0,421		
						0,212	0,646N.S.
16 par niveau soc-éc	Plus bas 1,8611						
	Plus haut 1,8696						
		Inter	1	0,003	0,003		
		Intra	139	164,437	1,183		
						0,002	0,963N.S.
37 par niveau soc-éc	Plus bas 1,3803						
	Plus haut 1,4638						
		Inter	1	0,244	0,244		
		Intra	138	57,892	0,420	0,581	0,448N.S.

BEST COPY AVAILABLE

Annexe I 5 M-3

La perception qu'ont les Acadiens des attitudes des anglophones envers eux; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Variable/ Moyennes		*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
5 par âge							
Plus 40	2,5000						
31 à 35	2,5208						
30 moins	2,6515						
36 à 40	2,7564	Inter	3	3,406	1,135		
		Intra	326	417,794	1,282		
						0,886	0,449N.S.
6 par âge							
Plus 40	2,4524						
31 à 35	2,4861						
30 moins	2,6061						
36 à 40	2,6623						
		Inter	3	2,164	0,721		
		Intra	325	455,355	1,401		
						0,515	0,672N.S.
5 par langue matern							
Anglais	2,4000						
Français	2,5870						
Fran/Ang	2,7273						
		Inter	3	1,160	0,580		
		Intra	327	420,040	1,285		
						0,451	0,637N.S.
6 par langue matern							
Anglais	2,4000						
Français	2,5018						
Fran/Ang	2,8636						
		Inter	3	5,189	2,594		
		Intra	326	452,331	1,388		
						1,870	0,156N.S.
5 par scola-							
rité Second	2,2522						
Primaire	2,5897						
Univers	2,6111						
Métiers	2,7451						
		Inter	3	1,348	0,449		
		Intra	325	419,491	1,291		
						0,348	0,791 N.S.

(Suite 5 / M-3)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
6 par scola- rité							
Primaire	2,4872						
Second	2,5712						
Univers	2,5556						
Métiers	2,6275						
		Inter	3	0,573	0,191		
		Intra	324	450,912	1,392		
						0,137	0,938 N.S.
5 par langue ménage							
Mixtes	2,5461						
Unil fran	2,6402						
		Inter	1	0,715	0,715		
		Intra	328	420,485	1,282		
						0,558	0,456N.S.
6 par langue ménage							
Mixtes	2,5106						
Unil fran	2,5745						
		Inter	1	0,328	0,328		
		Intra	327	457,191	1,398		
						0,235	0,628N.S
5 par sexe							
Mères	2,5802						
Pères	2,6190						
		Inter	1	0,124	0,124		
		Intra	328	421,076	1,284		
						0,097	0,756N.S.
6 par sexe							
Mères	2,4534						
Pères	2,6369						
		Inter	1	2,768	2,768		
		Intra	327	454,752	1,391		
						1,990	0,519N.S.
5 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,5904						
Plus haut	2,6908						
		Inter	1	0,031	0,031		
		Intra	328	421,169	1,284		
						0,024	0,877N.S
6 par niveau soc-éc							
Plus haut	2,5337						
Plus bas	2,5602						
		Inter	1	0,058	0,058		
		Intra	327	457,462	1,399		
						0,041	0,839N.S.

Annexe I 5 11e - 12e

La perception qu'ont les Acadiens des attitudes des anglophones envers eux; 11e et 112e années scolaires

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
5 par région							
Inverness	2,1250						
Richmond	2,3750						
Argyle	2,6667						
Clare	2,8644	Inter	3	8,930	2,977		
		Intra	137	175,624	1,282		
						2,322	0,078N.S.
6 par région							
Inverness	2,4375						
Argyle	2,6190						
Richmond	2,6250						
Clare	2,6780	Inter	3	0,729	0,243		
		Intra	137	234,349	1,711		
						0,142	0,935N.S.
5 par âge	Plus 40 2,5981						
	40 moins 2,7647						
		Inter	1	0,716	0,716		
		Intra	139	183,837	1,323		
						0,541	0,463N.S.
6 par âge	40 moins 2,3235						
	Plus 40 2,7196						
		Inter	1	4,048	4,048		
		Intra	139	231,030	1,668		
						2,436	0,121N.S.
5 par langue matern							
Français	2,6179						
Fran/Ang	2,7778						
		Inter	1	0,401	0,401		
		Intra	139	184,152	1,325		
						0,303	0,583N.S.
6 par langue matern							
Fran/Ang	2,6111						
Français	2,6260						
		Inter	1	0,003	0,003		
		Intra	139	235,075	1,691		
						0,002	0,964N.S.

(Suite 5 / 11e-12e)

Covariable/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	PF
5 par scolarité							
Primaire	2,5161						
Sec/Hét	2,6489						
Univers	2,8125						
		Inter	2	0,959	0,479		
		Intra	138	183,594	1,330		
						0,360	0,698 N.S.
6 par scolarité							
Primaire	2,5161						
Sec/Hét	2,6383						
Univers	2,7500						
		Inter	2	0,634	0,317		
		Intra	138	234,444	1,699		
						0,187	0,830 N.S.
5 par langue ménage							
Mixtes	2,6117						
Unil fran	2,7105						
		Inter	1	0,271	0,271		
		Intra	139	184,282	1,326		
						0,205	0,652N S.
6 par langue ménage							
UnilFran	2,6214						
Mixtes	2,6316						
		Inter	1	0,003	0,003		
		Intra	139	235,075	1,691		
						0,002	0,967N.S.
5 par sexe							
Pères	2,6081						
Mères	2,6716						
		Inter	1	0,142	0,142		
		Intra	139	184,411	1,327		
						0,107	0,744N.S.
6 par sexe							
Mères	2,5373						
Peres	2,7027						
		Inter	1	0,962	0,962		
		Intra	139	234,116	1,684		
						0,571	0,451N.S.
5 par niveau soc-éc							
Plus haut	2,5652						
Plus bas	2,7083						
		Inter	1	0,722	0,722		
		Intra	139	183,832	1,323		
						0,546	0,461N.S.

(Suite 5 I 11e-12e)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*Pf*
6 par niveau soc-éc							
Plus haut	2,5942						
Plus bas	2,6528						
		Inter	1	0,121	0,121		
		Intra	139	234,957	1,690		
						0,072	0,790N.S.

PARTIE II

Les Acadiens et les anglophones face au marché du travail

Dans cette partie, nous analyserons les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les chances des Acadiens, relativement aux chances des anglophones, sur le marché du travail. Nous examinerons trois aspects de cette question: les avantages que leur compétence en langue française procure aux Acadiens sur le marché du travail; l'importance relative du français et de l'anglais sur le marché du travail; dans quelle mesure, le marché du travail favorise-t-il les francophones et les anglophones bilingues.

1. La compétence des Acadiens en français est un avantage sur le marché du travail?

Afin de faire ressortir les opinions des répondants sur cette question, nous leur avons demandé de s'exprimer sur les deux énoncés suivants:

7- *Si nous parlons bien le français, (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail*

10- *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la marternelle à la troisième année scolaire*

47% des répondants se sont dit parfaitement d'accord avec l'énoncé 7 alors que 47% se sont dit pas d'accord avec l'énoncé 10; 31% se sont dit assez d'accord avec l'énoncé 7 et 29% peu d'accord avec l'énoncé 10. 10% et 8% se sont dit peu et pas d'accord avec l'énoncé 7 alors que 10% et 6% se sont dit assez et parfaitement d'accord avec l'énoncé 10. 4% et 8% des répondants, respectivement, n'ont pas exprimé d'opinion sur les deux énoncés. Ces résultats se trouvent dans les figures 45 et 46 données ci-après.

Figure 45:

Les opinions sur l'énoncé 7; maternelle à la troisième année scolaire
l'ensemble de la population

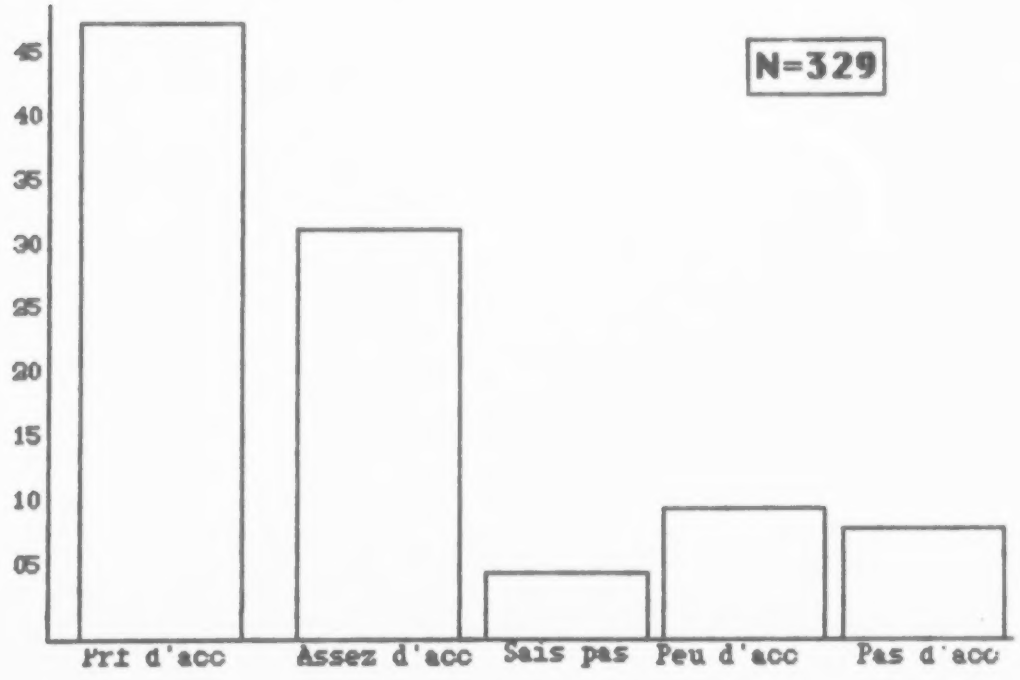
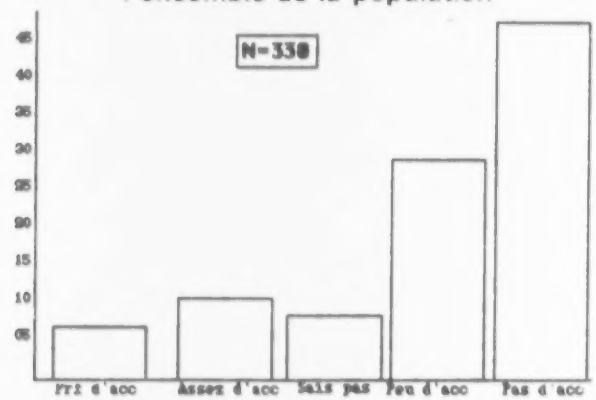


Figure 46:

Les opinions sur l'énoncé 10; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Les résultats obtenus pour l'énoncé 7 sont très positifs ce qui nous permet de suggérer que la forte majorité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire croient que la compétence des Acadiens en français est un atout très important sur le marché du travail. Ces résultats, étant diamétralement opposés à ceux obtenus pour l'énoncé 10, semblent aussi indiquer que les parents de la population étudiée sont de l'avis que les Acadiens n'ont pas moins de chances que les anglophones sur le marché du travail. Ces résultats semblent se confirmer par les analyses statistiques qui démontrent que les opinions des répondants sur l'énoncé 7 sont significativement plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 10. Ces résultats sont donnés ci-après dans le tableau 121.

Tableau 121

Enoncés 7 et 10, l'ensemble de la population; maternelle à la trosième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	329	1211,06	3,68	2,50	0,0001 S.
Erreur	328	483,39	1,47		
Opinions sur énoncés	1	605,11		410,59	0,0001 S.
Sujets	328	605,95		1,25	0,0206 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

7- 2,0699

10- 3,9878

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

50% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 22% assez d'accord avec l'énoncé 7, *Si nous parlons bien le français, (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail* (47% et 31% pour la première population de parents) alors que 57 % se sont dit pas d'accord et 20% peu d'accord avec l'énoncé 10, *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail* (47% et 29% pour la première population de parents). 9% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur aucun des deux énoncés (4% et 8% pour la première population des parents). Enfin, 11% et 8%, respectivement, se sont dit peu et pas d'accord avec l'énoncé 7 (10% et 8% pour la première population de parents) alors que 9% et 6%, respectivement, se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 10 (6% et 10% pour la première population de parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans les figures 47 et 48.

Figure 47:

Les opinions sur l'énoncé 7; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

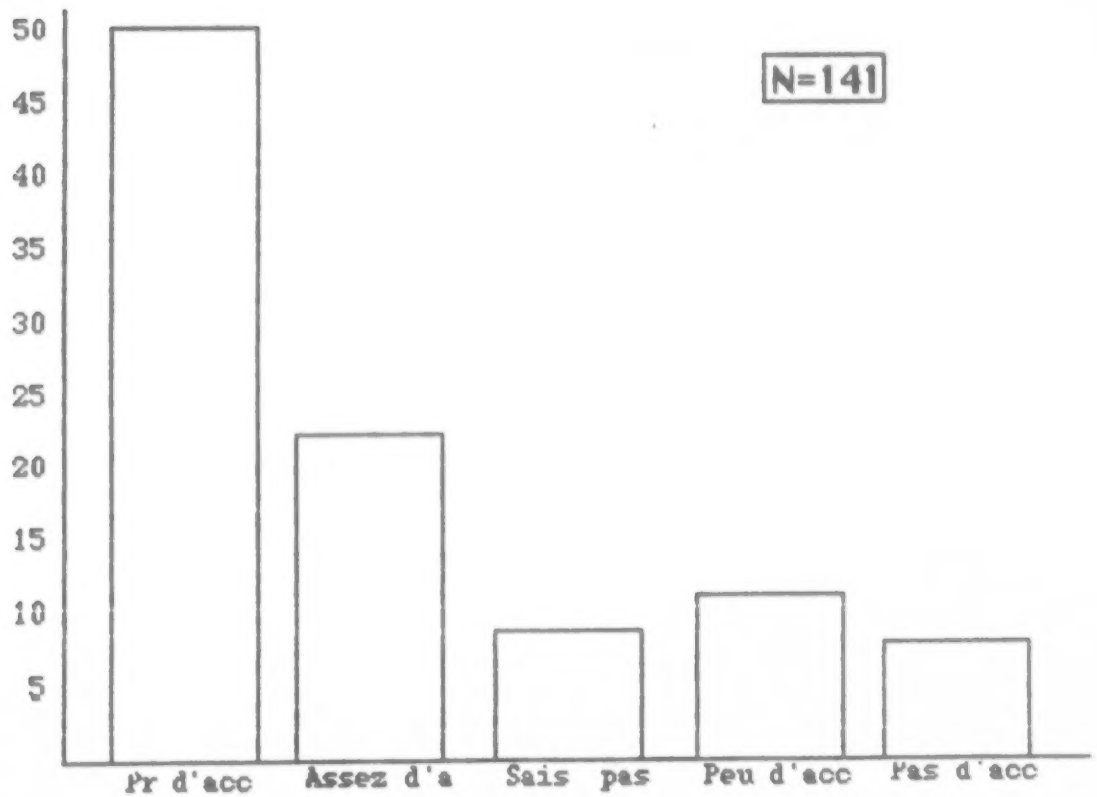
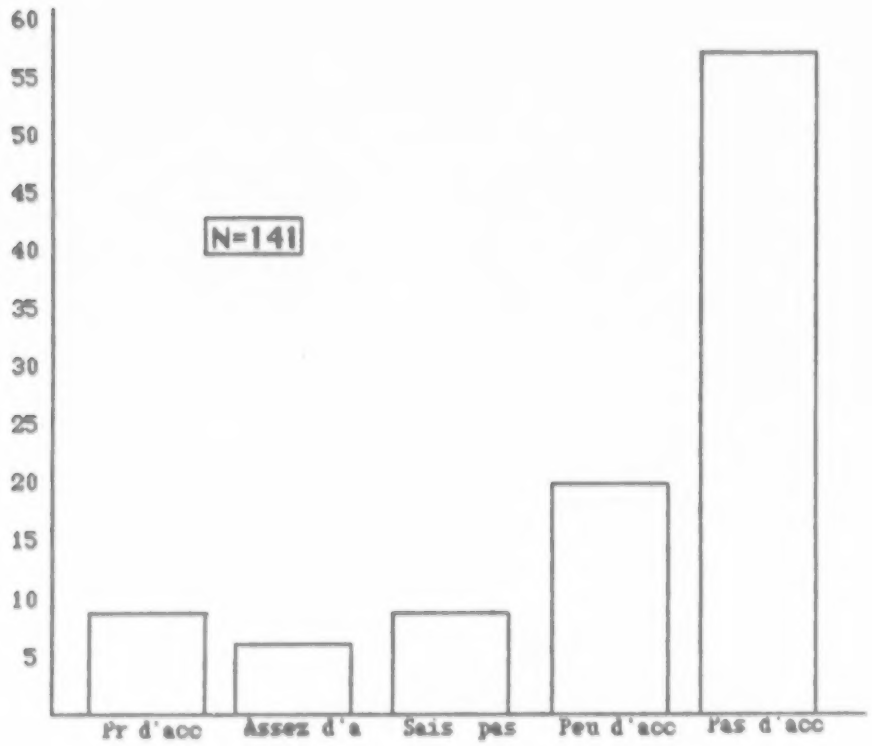


Figure 48:

Les opinions sur l'énoncé 10; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 7, *Si nous parlons bien le français, (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail* sont donc diamétralement opposées aux opinions de ces parents sur l'énoncé 10, *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail*. Ces résultats semblent indiquer que la forte majorité des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires croient que la compétence des Acadiens en français est un atout sur le marché du travail et que les Acadiens n'y ont pas moins de chances que les anglophones. Deux séries d'analyses statistiques semblent confirmer ces résultats: la première démontre que les opinions sur l'énoncé 7, *Si nous parlons bien le français, (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail* sont plus positives que celles exprimées sur l'énoncé10, *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail*; la deuxième série démontre qu'il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des deux populations sur aucun des deux énoncés étudiés dans ce chapitre. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans les tableaux 122 et 123. Rappelons, enfin, que les analyses statistiques concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les deux énoncés étudiés dans ce chapitre ont donné des résultats qui semblent identiques à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions sur ces mêmes énoncés des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires. Ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 123.

Tableau 122

Enoncés 7 et 10, l'ensemble de la population; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Sources des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	141	509,08	3,61	1,86	0,0001 S.
Erreur	140	271,77	1,94		
Opinions sur énoncés	1	298,23		153,63	0,0001 S.
Sujets	140	210,85		0,78	0,9320 N.S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

7- 2,0355

10- 4,0922

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 123

Les énoncés 7 et 10; comparaison entre les deux populations

Analyses de la variance

Enoncé	Sources	D de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
7	Modèle	1	0,12	0,12	0,07	0,7968N.S.
	Erreur	469	818,30	1,74		
	Groupe	1	0,12		0,07	0,7968N.S.
10	Modèle	1	1,07	1,07	0,67	0,4144N.S.
	Erreur	468	1,61	1,61		
	Groupe	1	1,07		0,67	0,4144N.S.

En ce qui concerne les variables étudiées, cinq résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance relativement aux opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncés 7 par région, 7 par la langue maternelle 10 par le niveau de scolarité, 7 par le sexe et 10 par le niveau socio-économique. Aucun résultat n'est sorti significatif aux analyses de la variance concernant les opinions par variable des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires. Ces résultats se trouvent dans *l'Annexe 1 II 11e-12e* à la fin de la deuxième partie.

- Enoncé 7 par région; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness et de Richmond sont plus d'accord avec l'énoncé 7, *Si nous parlons bien le français, (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail* que les parents de la même population d'Argyle; les

différences entre les opinions des parents d'Inverness de Richmond et de Clare ainsi qu'entre les opinions des parents de Clare et d'Argyle, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, les opinions des parents des quatre régions sur l'énoncé 7 sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 7 par région se trouvent dans le tableau 124 et les analyses statistiques dans le tableau 125 donnés ci-après.

Tableau 124

Les opinions sur l'énoncé 7 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	7			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	42	34	54	62
Assez d'accord	34	36	28	26
Je ne sais pas	4	6	4	4
Peu d'accord	12	10	8	6
Pas d'accord	8	14	6	2
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	80	102	55

Tableau 125

Enoncé 7 par région; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	19,037	6,346	0,0018	0,055.
Intra groupes	326	556,360	1,707		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Inverness	Richmond	Clare
1,7455	1,8922	2,1630

Clare	Argyle
2,1630	2,4074

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness et de Richmond sont plus convaincus que les parents de la même population d'Argyle que la compétence des Acadiens en français est un avantage sur le marché du travail. A cet égard, il n'y a pas de différences entre les opinions des parents d'Inverness de Richmond et de Clare ni entre celles des parents de Clare et d'Argyle.

- *Enoncé 7 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année de langue maternelle française sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 7, *Si nous parlons bien le français, (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail* que les parents bilingues de la même population; entre les opinions des parents de langue maternelle française et celles des parents de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les opinions des derniers et celles des parents bilingues, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on note que les opinions sur l'énoncé 7 des parents des deux autres groupes par la langue maternelle, surtout celles des parents de langue maternelle anglaise, sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 7 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 126 et les analyses statistiques dans le tableau 127 donnés ci-après.

Tableau 126

Les opinions sur l'énoncé 7 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

	7		
	f r a n	f r / a n	a n g l
	%	%	%
Parfait d'ac	48	38	44
Assez d'ac	32	26	38
Je ne sais pas	4	8	12
Peu d'accord	10	4	0
Pas d'accord	6	24	6
	Français	Français/Anglais	Anglais
N =	276	44	10

Tableau 127

Enoncé 7 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	29,067	14,533	8,699	0,01S.
Intra groupes	327	546,330	1,671		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Langue maternelle française	Langue maternelle anglaise
1,9457	2,2000

Langue maternelle anglaise	Bilingues
2,2000	2,8182

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont plus convaincus que les parents bilingues de la même population que la compétence des Acadiens en français est un avantage sur le marché du travail. A cet égard, d'après les analyses statistiques, il n'y a pas de différences entre les opinions des parents de langue maternelle française et celles des parents de langue maternelle anglaise ni entre les opinions des parents de langue maternelle anglaise et celles des parents bilingues.

- *Enoncé 10 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé les études primaires sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 10, *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail* que les parents de la même population qui ont terminé les études secondaires, les études universitaires et l'école d'Arts et métiers; entre les opinions des parents des trois derniers cycles d'études, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on constate que les opinions des parents des quatre groupes par le niveau de scolarité sur l'énoncé 10, surtout celles des trois groupes plus scolarisés, sont très négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 10 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 128 et les analyses statistiques dans le tableau 129 donnés ci-après.

Tableau 128

Les opinions sur l'énoncé 10 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	10			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	16	6	0	2
Assez d'ac	16	10	6	10
Je ne sais pas	10	8	10	8
Peu d'accord	24	28	32	26
Pas d'accord	34	48	52	54

N= Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 129

Enoncé 10 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	16,603	5,534	3,613	0,05S.
Intra groupes	324	496,321	1,532		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire
3,4615

Secondaire	Universitaire	Arts et métiers
3,9622	4,2075	4,2353

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé le cycle d'études primaires sont plus convaincus que les parents qui ont terminé les trois cycles d'études plus avancés que les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail. Sur cette question, d'après les analyses statistiques, il n'y a pas de différences entre les opinions des parents des trois cycles d'études plus avancés.

- *Enoncé 7 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les mères acadiennes des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus d'accord avec l'énoncé 7, *Si nous parlons bien le français, (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail* que les pères de la même population. Ceci dit, on note que les opinions sur l'énoncé 7 des parents des deux sexes, surtout celles des mères, sont positives.Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 7 par région se trouvent dans le tableau 130 et les analyses statistiques dans le tableau 131 donnés ci-après.

Tableau 130

Les opinions sur l'énoncé 7 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire

	7	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	45	49
Assez d'ac	30	32
Je ne sais pas	4	4
Peu d'accord	9	10
Pas d'accord	12	5
	Pères	**Mères**
N =	168	162

Tableau 131

Enoncé 7 par sexe; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	8,381	8,381	4,484	0,035.
Intra groupes	328	567,016	1,729		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mères
1,9074

Pères
2,2262

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les mères acadiennes des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus convaincues que les pères de la même population que la compétence des Acadiens en français est un avantage sur le marché du travail.

- *Enoncé 10 par le niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire du niveau socio-économique plus bas sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 10, *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail* que les parents de la même population du niveau socio-économique plus haut. Ceci dit, on note que les opinions sur l'énoncé 10 des parents des deux groupes par le niveau socio-économique, surtout celles du groupe "plus haut", sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 10 par région se trouvent dans le tableau 132 et les analyses statistiques dans le tableau 133 donnés ci-après.

Tableau 132

Les opinions sur l'énoncé 10 par le niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire

	10	
	Plus bas	Plus haut
	%	%
Parfait d'ac	10	2
Assez d'ac	12	6
Je ne sais pas	10	6
Peu d'accord	26	30
Pas d'accord	42	56
	Plus bas	Plus haut
N =	166	163

Tableau 133

Enoncé 10 par le niveau socio-économique
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	23,520	23,520	15,683	0,015.
Intra groupes	327	490,431	1,500		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Plus bas
3,7229

---

plus haut
4,2577

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire du niveau socio-économique plus bas sont plus convaincus que les parents de la même population du niveau socio-économique plus haut que les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail.

Par ailleurs, il semble que les autres variables (âge et langue du ménage) n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les avantages que leur compétence en français peut procurer aux Acadiens ni leurs opinions sur les chances des Acadiens, relativement à celles des anglophones, sur le marché du travail. Ces résultats, sortis non significatifs, se trouvent dans l'*Annexe 1 II M-3* à la fin de la deuxième partie. Les résultats non significatifs concernant les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, se trouvent dans l'*Annexe 1 II 11e -12e* à la fin de la deuxième partie.

2. L'importance de la langue française et de la langue anglaise sur le marché du travail

Afin de faire ressortir les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'importance relative des deux langues officielles du Canada sur le marché du travail, nous avons demandé à nos répondants de s'exprimer sur les deux énoncés suivants:

15- *Mes enfants peuvent réussir dans la vie avec le français comme seule langue*

36- *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Il semble que la majorité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ne croient pas que leurs enfants puissent réussir dans la vie avec le français comme seule langue. 68% des répondants se sont dit pas d'accord et 22% peu d'accord avec l'énoncé 15, 90% dans les catégories négatives; dans les catégories positives, 2%, seulement, se sont dit parfaitement d'accord et 6% assez d'accord, 8% au total. 2% des répondants n'avaient pas d'opinion sur cet énoncé. Les résultats concernant l'énoncé 36 sont très différents et bien plus positifs que ceux relativement à l'énoncé 15: 31% parfaitement d'accord (2% sur l'énoncé 15) et 30% assez d'accord (6% sur l'énoncé 15). Au total, donc, 61% dans les catégories positives relativement à l'énoncé 36 et 8% relativement à l'énoncé 15; dans les catégories négatives, 17% peu d'accord et 20% pas d'accord avec l'énoncé 36 (68% et 22%, respectivement, peu et pas d'accord avec l'énoncé 15). Au total, dans les catégories négatives, l'on trouve 37% relativement à l'énoncé 36 et 90% relativement à l'énoncé 15. Ajoutons que 2% n'avaient pas d'opinion sur l'énoncé 36. Notons que les analyses statistiques données plus loin dans ce chapitre dans le tableau 134 révèlent des différences significatives entre les résultats relativement aux énoncés 15 et 36; d'après le Newman-Keuls, les résultats concernant l'énoncé 36 sont plus positifs que ceux concernant l'énoncé 15. Notons aussi que 66% étaient parfaitement d'accord, 20% assez d'accord, 6% peu d'accord et 4% pas d'accord avec l'énoncé 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues*. Tous les résultats concernant les énoncés 15 et 36 sont donnés ci-après dans les figures 49 et 50.

Figure 49:

Les opinions sur l'énoncé 15; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

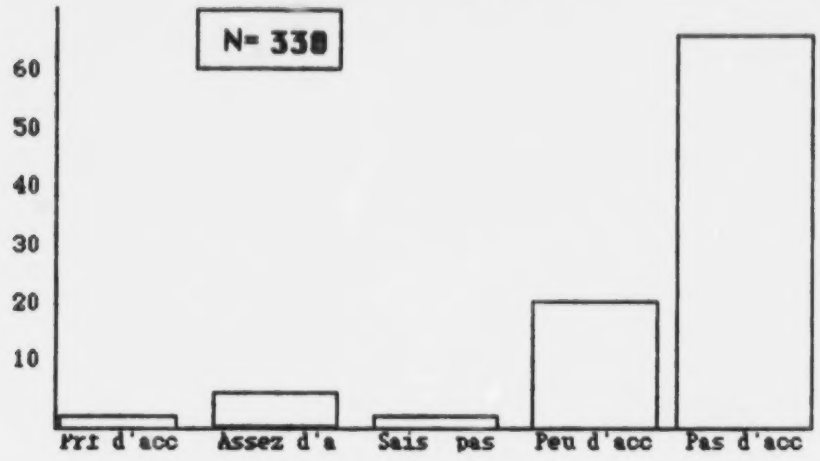


Figure 50:

Les opinions sur l'énoncé 36; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

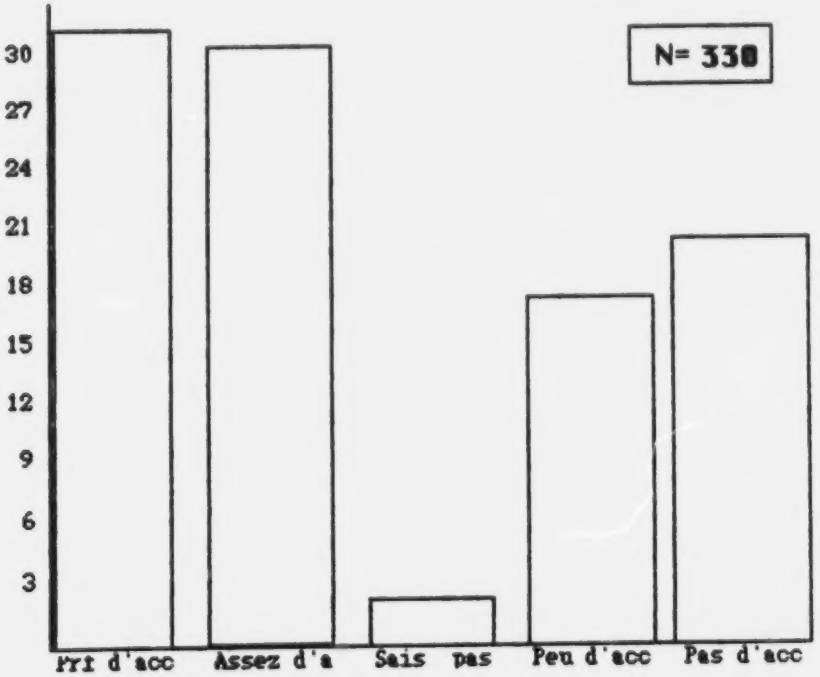


Tableau 134

Enoncés 15 et 36; l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Sources des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	330	1080,50	3,27	1,98	0,0001 S.
Erreur	329	544,40	1,65		
Opinions sur énoncés	1	534,60		322,00	0,0001 S.
Sujets	329	545,90		1,00	0,4900 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

36- 2,6788

15- 4,4788

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

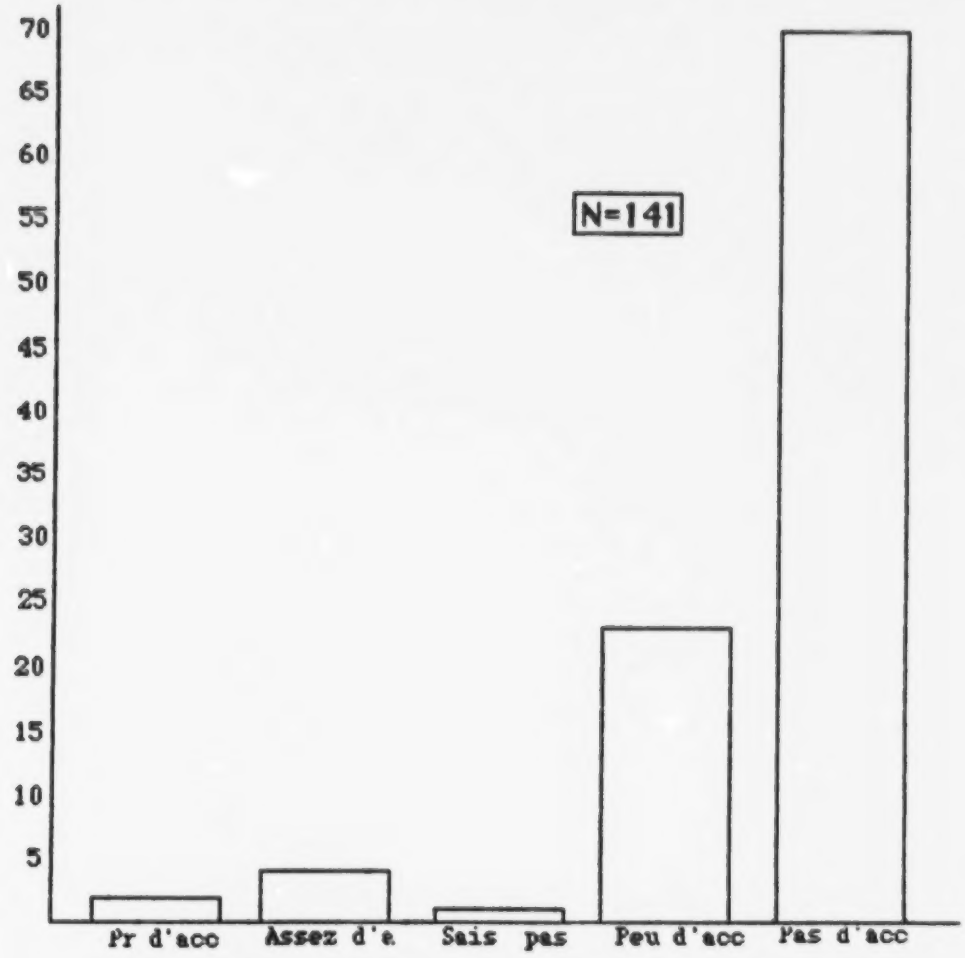
Il semble ressortir de toutes ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire croient que pour réussir dans la vie au Canada, il est bien plus important de connaître l'anglais que de connaître le français; la très forte majorité de cette population de parents ne semblent pas croire que l'on puissent réussir dans la vie avec le français comme seule langue alors que la majorité de ces mêmes parents semble croire qu'il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue. Il est aussi intéressant de noter le petit nombre d'indécis dans les deux cas: 4% relativement à l'énoncé 15 et 2% relativement à l'énoncé 36.

- Les Parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Il semble que la majorité des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires ne croient pas que leurs enfants puissent réussir dans la vie avec le français comme seule langue. 70% des répondants se sont dit pas d'accord et 23% peu d'accord avec l'énoncé 15, *Mes enfants peuvent réussir dans la vie avec le français comme seule langue*, 93% dans les catégories négatives (68% et 22% pour la première population de parents, 90% dans les catégories négatives); dans les catégories positives, 2%, seulement, se sont dit parfaitement d'accord et 4% assez d'accord avec l'énoncé 15, 6% au total (2%, 6% et 8%, respectivement, pour la première population de parents). 1% des répondants n'avaient pas d'opinion sur cet énoncé (2% pour la première population de parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 51.

Figure 51:

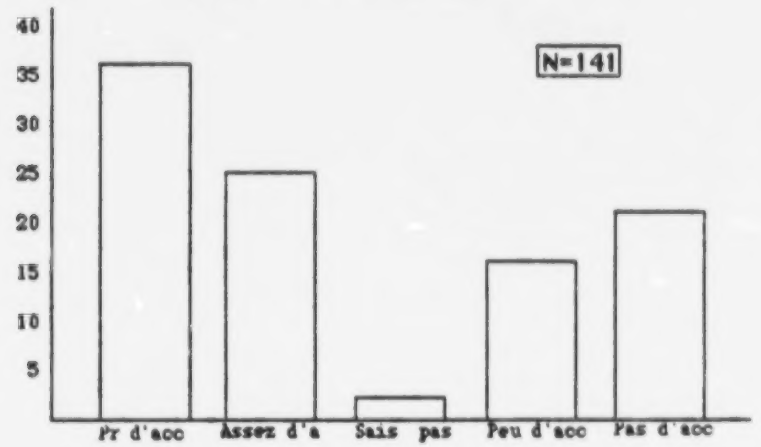
Les opinions sur l'énoncé 15; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Les résultats concernant l'énoncé 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* sont très différents et bien plus positifs que ceux relativement à l'énoncé 15, *Mes enfants peuvent réussir dans la vie avec le français comme seule langue* : 36% parfaitement d'accord et 25% assez d'accord avec l'énoncé 36. Au total, donc, 61% dans les catégories positives relativement à l'énoncé 36. Au total, dans les catégories positives, 61% relativement à l'énoncé 36 et 6% seulement relativement à l'énoncé 15. (61% et 8%, respectivement, relativement à la première population de parents). Dans les catégories négatives, 16% pas d'accord et 21% peu d'accord avec l'énoncé 36, 37%, au total(17%, 20% et 37%, respectivement, relativement à la première population de parents). Au total, dans les catégories négatives, l'on trouve 37% relativement à l'énoncé 36 et 93% relativement à l'énoncé 15. Ajoutons que 2% n'avaient pas d'opinion sur l'énoncé 36. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 52.

Figure 52:

Les opinions sur l'énoncé 36; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Notons que les analyses statistiques données plus loin dans ce chapitre dans le tableau 135 révèlent des différences significatives entre les résultats sur les énoncés 15 et 36; d'après le Newman-Keuls, les résultats concernant l'énoncé 36 sont plus positifs que les résultats concernant l'énoncé 15. Notons aussi que 66% étaient parfaitement d'accord, 20% assez d'accord, 6% peu d'accord et 4% pas d'accord avec l'énoncé 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues.*

Tableau 135

Enoncés 15 et 36; l'ensemble de la population; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	141	493,40	3,50	2,12	0,0001 S.
Erreur	140	231,30	1,65		
Opinions sur énoncés	1	254,70		154,16	0,0001 S.
Sujets	140	238,62		1,03	0,4270 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

36- 2,6312

15- 4,5319

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Nous arrivons ici aux mêmes conclusions auxquelles nous sommes arrivés à l'analyse des résultats concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Il semble ressortir de toutes ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires croient que pour réussir dans la vie au Canada, il est bien plus important de connaître l'anglais que de connaître le français; la très forte majorité de cette population de parents ne semblent pas croire que l'on puisse réussir dans la vie avec le français comme seule langue alors qu'une faible majorité de ces mêmes parents semble croire qu'il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue. Il est aussi intéressant de noter le petit nombre d'indécis dans les deux cas: 1% (deux répondants, seulement) relativement à l'énoncé 15, *Mes enfants peuvent réussir dans la vie avec le français comme seule langue* et 2% (3 répondants, seulement) relativement à l'énoncé 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* . Il semble que presque tous les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires ont une position très claire quant à l'importance relative du français et de l'anglais au Canada. Remarquons encore que ces résultats semblent identiques à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire; les analyses de la variance démontrent des différences non significatives entre les moyennes des opinions des deux populations étudiées relativement à chacun des deux énoncés considérés dans ce chapitre. Ces analyses statistiques sont données ci-après dans le tableau 136.

Tableau 136

Les énoncés 15 et 36; comparaison entre les deux populations de parents acadiens

Analyse de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
15	Modèle	1	0,28	0,28	0,33	0,5645N.S.
	Erreur	469	396,46	0,84		
	Groupe	1	0,28		0,33	0,5645N.S.
36	Modèle	1	0,22	0,22	0,09	0,7644N.S.
	Erreur	469	1166,77	2,49		
	Groupe	1	0,22		0,09	0,7644N.S.

En ce qui concerne les variables étudiées, deux résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance relativement aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncés 36 par région et 36 par le niveau de scolarité. Relativement aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, nous avons obtenu un seul résultat significatif aux analyses de la variance: énoncé 36 par la langue maternelle.

- *Enoncé 36 par région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle sont plus d'accord avec l'énoncé 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* que les parents de la même population de Richmond; les différences entre les opinions des parents d'Argyle, d'Inverness et de Clare ainsi qu'entre les opinions des parents d'Inverness, de Clare et de Richmond, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas

significatives. Par ailleurs, nous remarquons que parmi les opinions positives sur l'énoncé 36 des parents de cette population des quatre régions, celles des parents de Clare et de Richmond sont passablement positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 36 par région se trouvent dans le tableau 137 et les analyses statistiques dans le tableau 138 donnés ci-après.

Tableau 137

Les opinions sur l'énoncé 36 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	36			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	38	30	24	31
Assez d'accord	19	39	29	31
Je ne sais pas	0	4	3	2
Peu d'accord	17	16	20	15
Pas d'accord	26	11	24	21
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	81	102	55

Tableau 138

Enoncé 36 par région maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés des liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	20,131	6,710	2,777	0,05 S.
Intra groupes	326	787,821	2,417		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Argyle	Inverness	Clare
2,2963	2,6545	2,7174

Inverness	Clare	Richmond
2,6545	2,7174	2,9608

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle sont plus convaincus que les parents de la même population de Richmond qu'il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue. A cet égard, il semble ne pas y avoir de différences entre les opinions des parents d'Argyle, d'Inverness et de Clare ni entre celles des parents d'Inverness de Clare et de Richmond.

- Enoncé 36 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus d'accord avec l'énoncé 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* que les parents de langue maternelle française de la même population. On note que les opinions des parents de cette population de langue maternelle française sur l'énoncé 36 sont passablement positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 36 par région se trouvent dans le tableau 139 et les analyses statistiques dans le tableau 140 donnés ci-après.

Tableau 139

Les opinions sur l'énoncé 36 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	36	
	fran %	fr/an %
Parfait d'ac	33	48
Assez d'ac	25	13
Je ne sais pas	3	13
Peu d'accord	17	26
Pas d'accord	22	0
	Français	Français/Anglais
N =	123	18

Tableau 140

Enoncé 36 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	11,370	11,370	4,549	0,05 S.
Intra groupes	139	347,453	2,500		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Français/Anglais
1,8889

Français
2,7398

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus convaincus que les parents de la même population de langue maternelle française qu'il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue.

- Enoncé 36 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé les cycles d'études universitaires et secondaires sont plus d'accord avec l'énoncé 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* que les parents de la même population qui ont terminé le cycle d'études primaires; entre les opinions des parents qui ont terminé le cycle d'études universitaires, le cycle d'études secondaires et l'Ecole d'Arts et Métiers, ainsi qu'entre celles des parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et Métiers et le cycle d'études primaires, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que les opinions sur l'énoncé 36 des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'école primaire sont négatives et celles des parents de la même population qui ont terminé l'Ecole d'Arts et Métiers sont passablement positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 36 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 141 et les analyses statistiques dans le tableau 142 donnés ci-après.

Tableau 141

Les opinions sur l'énoncé 36 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième anée scolaire

	36			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	13	36	23	32
Assez d'ac	24	27	29	40
Je ne sais pas	3	2	2	2
Peu d'accord	24	17	22	15
Pas d'accord	36	18	24	11

N= Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 142

Enoncé 36 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	28,689	9,563	4,003	0,015
Intra groupes	325	776,436	2,389		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Universitaire	Secondaire	Métiers
2,3333	2,5838	2,9020

Métiers	Primaire
2,9020	3,3590

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé les cycles d'études universitaires et secondaires sont plus convaincus que les parents qui ont terminé le cycle d'études primaires qu'il est possible de réussir

dans la vie avec l'anglais comme seule langue. Sur cette question, d'après les analyses statistiques, il n'y a pas de différences entre les opinions des parents qui ont terminé le cycle d'études universitaires, le cycle d'études secondaires et l'Ecole d'Arts et Métiers, ainsi qu'entre celles des parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et Métiers et le cycle d'études primaires.

Par ailleurs, il semble que les autres variables (âge, langue maternelle, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique) n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur la possibilité de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue. Ces résultats, sortis non significatifs, se trouvent dans l'*Annexe II 2 M-3* à la fin de la deuxième partie. Les variables région, âge, niveau de scolarité, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique ne semblent pas influencer les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur la possibilité de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue. Ces résultats, sortis non significatifs, se trouvent dans l'*Annexe II 2 11e-12e* à la fin de la deuxième partie.

3. Les chances des francophones bilingues et des anglophones bilingues sur le marché du travail

Afin de faire ressortir les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les chances des francophones bilingues relativement à celles des anglophones bilingues sur le marché du travail, nous leur avons demandé de se prononcer sur les deux énoncés suivants:

19- *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais*

27- *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

La majorité des parents acadiens de la population étudiée croient que le marché du travail est plus ouvert aux francophones et aux anglophones bilingues. Cette majorité semble, toutefois, plus forte à l'égard des chances des francophones bilingues qu'à l'égard de celles des anglophones bilingues: 56% des parents se sont dit parfaitement d'accord et 28% assez d'acccord avec l'énoncé 19 alors qu'à l'égard de l'énoncé 27, seuls 40% se sont dit parfaitement d'accord et 25% assez d'accord. Dans les catégories positives ont trouve, respectivement, 84% et 65% parfaitement et assez d'accord avec les énoncés 19 et 27. Ces différences semblent se manifester aussi au niveau des catégories négatives: 4% des parents étaient peu d'accord et 6% pas d'accord avec l'énoncé 19 alors que 15% étaient peu d'accord et 10% pas d'accord avec l'énoncé 27. 6% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 19 et 10% sur l'énoncé 27. Ces résultats se trouvent dans les figures 53 et 54 données ci-après.

Figure 53:

Les opinions sur l'énoncé 19; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

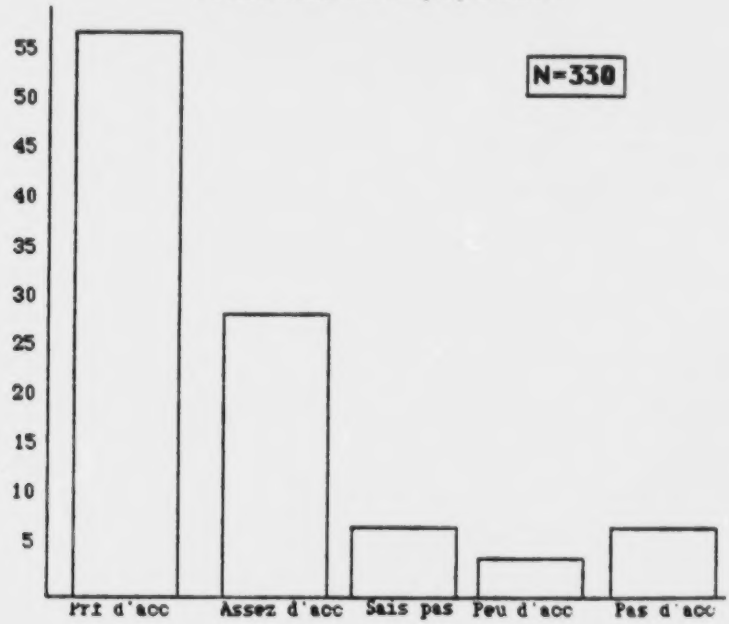
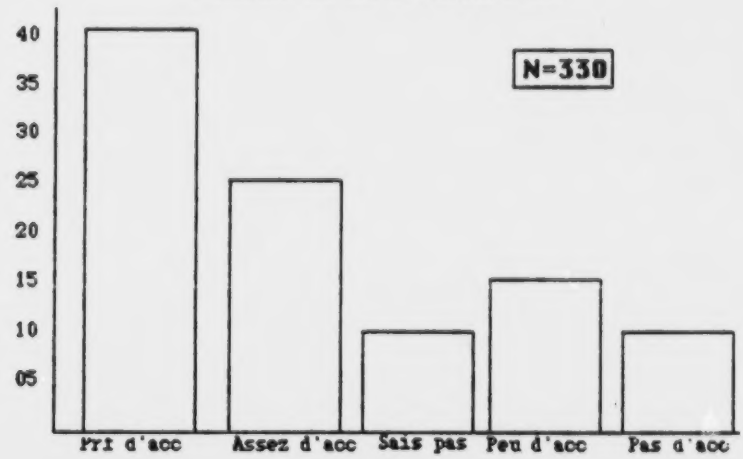


Figure 54:

Les opinions sur l'énoncé 27; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Ces résultats semblent démontrer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire croient qu'il est important d'être bilingue pour réussir dans la vie or, qu'il est plus important pour les francophones que pour les anglophones de devenir bilingues. Ces conclusions semblent se confirmer par les analyses statistiques; le test de Newman-Keuls démontre que les

opinions des parents sur l'énoncé 19 sont plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 27. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 143. Rappelons que nous avons obtenu des résultats semblables par rapport aux énoncés 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* et 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* que l'on trouvera dans le chapitre I4.1 (voir aussi, dans Conclusion, Ensemble de la population).

Tableau 143

Enoncés 19 et 27; l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keul

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	330	706,86	2,13	1,71	0,0001 S.
Erreur	329	410,06	1,25		
Opinions sur énoncés	1	56,44		45,28	0,0001 S.
Sujets	329	646,43		1,58	0,0006 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

19- 1,7636

27- 2,3485

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Les résultats concernant les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les énoncés 19, *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais* et 27, *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français* sont semblables à ceux que nous avons obtenus relativement aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. La majorité des parents acadiens de cette population croient que le marché du travail est plus ouvert aux francophones et aux anglophones bilingues. Cette majorité semble, toutefois, plus forte à l'égard des chances des francophones bilingues qu'à l'égard de celles des anglophones bilingues: 74% des parents se sont dit parfaitement d'accord et 16% assez d'acccord avec l'énoncé 19 alors qu'à l'égard de l'énoncé 27, seuls 57% se sont dit parfaitement d'accord et 20% assez d'accord (aux analyses des opinions de la première population de parents, nous avons obtenu 56% et 28% par rapport à l'énoncé 19 ainsi que 40% et 25% par rapport à l'énoncé 27). Dans les catégories positives l'on trouve, respectivement, 90% et 77% parfaitement et assez d'accord avec les énoncés 19 et 27 (84% et 65% par rapport aux opinions des parents de la première population). Ces différences semblent se manifester aussi au niveau des catégories négatives: 5% des parents étaient peu d'accord et 1% (un seul répondant) pas d'accord avec l'énoncé 19 alors que 6% étaient peu d'accord et 9% pas d'accord avec l'énoncé 27 (par rapport à la première population de parents: 4% et 6% peu et pas d'accord avec l'énoncé 19; 15% et 10% peu et pas d'accord avec l'énoncé 27). 3% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 19 et 7% sur l'énoncé 27 (6% et 10% des répondants de la première population de parents n'ont pas exprimé d'opinion sur les énoncés 19 et 27). Ces résultats se trouvent dans les figures 55 et 56 données ci-après.

Figure 55:

Les opinions sur l'énoncé 19; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

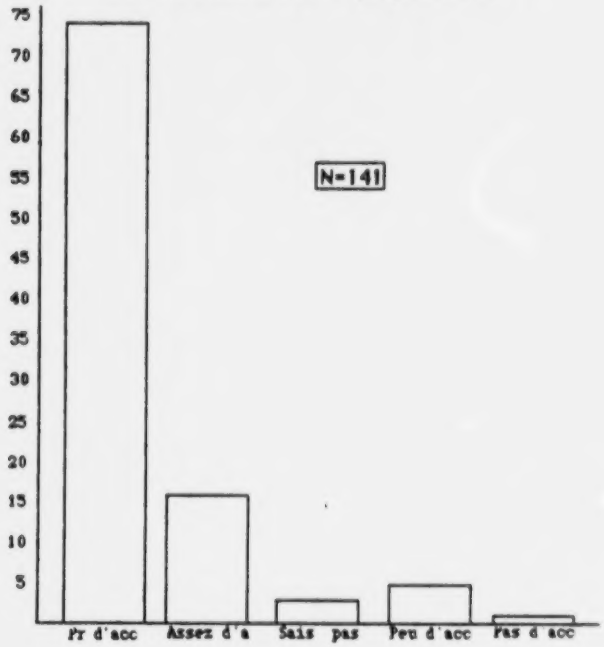
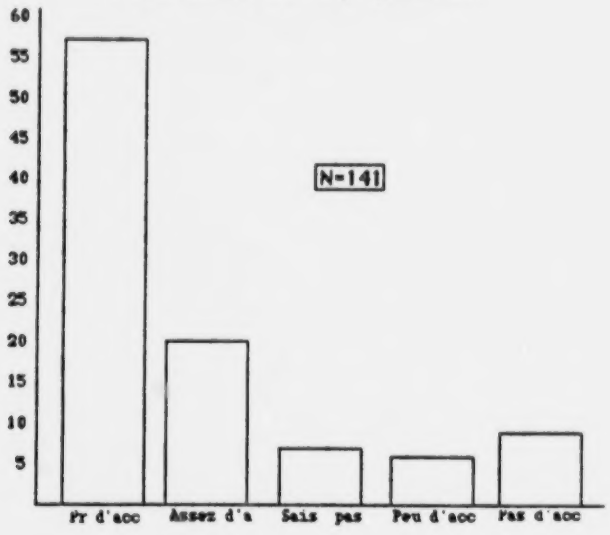


Figure 56:

Les opinions sur l'énoncé 27; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Ces résultats semblent démontrer que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires croient qu'il est important d'être bilingue pour réussir dans la vie donc, qu'il est plus important pour les francophones d'être compétents en anglais que pour les anglophones d'être compétent en français. Ces conclusions semblent se confirmer par les analyses statistiques; d'après le test de Newman-Keuls, les opinions des parents sur l'énoncé 19, *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais* sont plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 27, *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français*. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 144. Rappelons que nous avons obtenu des résultats semblables par rapport aux énoncés 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* et 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* que l'on trouvera dans le chapitre 14.1 (voir aussi, dans Conclusion, Ensemble de la population).

Tableau 144

Enoncés 19 et 27; l'ensemble de la population; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	140	267,13	1,91	1,95	0,0001 S.
Erreur	139	136,07	0,91		
Opinions sur énoncés	1	12,43		12,70	0,0005 S.
Sujets	139	254,70		1,87	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

19- 1,4857

27- 1,9071

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il est à noter que ces résultats sont semblables à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Ajoutons que d'après les analyses statistiques, les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur chacun des deux énoncés considérés dans ce chapitre sont plus positives que celles des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Ces résultats sont donnés infra dans le tableau 145. Nous suggérons que ces résultats traduisent des tendances attitudinales au sein des deux populations de parents étudiées qui sont particulièrement prononcées chez les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires.

Tableau 145

Les énoncés 19 et 27; comparaison entre les deux populations de parents acadiens

Analyses de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
19	Modèle	1	7,59	7,59	6,25	0,0128S.*
	Erreur	468	568,13	1,21		
	Groupe	1	7,59		6,25	0,0128S.*
27	Modèle	1	19,81	19,81	10,56	0,012S.**
	Erreur	469	879,53	1,88		
	Groupe	1	19,81		10,56	0,012S.**

* Moyennes des groupes: 11e et 12e années 1,4857 / Maternelle - 3e année 1,7636
**Moyennes des groupes: 11e et 12e années 1,9071 / Maternelle - 3e année 2,3485

Il nous semble aussi utile de comparer les résultats obtenus ici à ceux que nous avons obtenus relativement aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les énoncés 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* et 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* (chapitre I4.1) . Pour ce faire, nous présentons ci-après le test de Newman-Keuls donné dans le tableau 82 (ibid.).

Tableau 82

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

25- 1,1986 23- 1,4113 14- 1,5927

45- 2,6241

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Les résultats de ce Newman-Keuls semble démontrer les mêmes tendances attitudinales dégagées des analyses des opinions des parents sur les énoncés 19 et 27.

En ce qui concerne les variables étudiées, deux résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance relativement aux opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncé 19 par la région et par la langue du ménage. Etant donné que le test de Newman-Keuls n'a pas confirmé les résultats des analyses de la variance concernant l'énoncé 19 par la région, nous considérons les différences entre les opinions des quatre régions sur cet énoncé comme non significatives. Ces résultats se trouvent dans le tableau *Annexe II 3* à la fin de la deuxième partie. Nous avons obtenu un seul résultat significatif aux analyses de la variance relatives aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires: énoncé 27 par la langue du ménage.

- Enoncé 19 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues français") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 19, *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais* que les parents de la même population qui y parlent le français et l'anglais ("Mixtes"). Signalons que les opinions des deux groupes par la langue du ménage sur l'énoncé 19 sont positives. Les fréquences et les pourcentages concernant l'énoncé 19 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 146 et les résultats des analyses statistiques, dans le tableau 147 donnés ci-après.

Tableau 146

Les opinions sur l'noncé 19 par langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	19	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	60	52
Assez d'ac	28	26
Je ne sais pas	6	6
Peu d'accord	2	8
Pas d'accord	4	8
	Unilingues	**Mixtes**
N =	189	141

Tableau 147

Enoncé 19 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	12,941	12,941	10,439	0,01 S.
Intra groupes	328	406,623	1,240		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Unilingues français
1,5926

Mixtes
1,9929

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison sont plus convaincus que les parents de la même population qui y parlent les deux langues que le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais.

- Enoncé 27 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues français") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 27, *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français* que les parents de la même population qui y parlent le français et l'anglais ("Mixtes"). Nous remarquons, par ailleurs, que les opinions sur l'énoncé 27 des parents des deux groupes par la langue du ménage, particulièrement celles des parens qui ne parlent que le français à la maison, sont positives. Les fréquences et les pourcentages concernant cet énoncé se trouvent dans le tableau 148 et les résultats des analyses statistiques dans le tableau 149 donnés ci-après.

Tableau 148

Les opinions sur l'noncé 27 par langue du ménage; 11e et 12e années scolaires

	27	
	Unil Fr	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	60	46
Assez d'ac	22	16
Je ne sais pas	6	10
Peu d'accord	4	12
Pas d'accord	8	16
	Unilingues	Mixtes
N =	103	38

Tableau 149

Enoncé 27 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	6,834	6,834	4,029	0,05 S.
Intra groupes	139	235,776	1,696		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Unilingues français
1,7670

Mixtes
2,2632

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison sont plus convaincus que les parents de la même population qui y parlent les deux langues que le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français.

Par ailleurs, d'après les analyses statistiques, les autres variables étudiées (la région, l'âge, la langue maternelle, le niveau de scolarité, le sexe et le niveau socio-économique) n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les chances relatives des francophones et des anglophones bilingues sur le marché du travail. Les analyses statistiques concernant ces énoncés se trouvent dans l'*Annexe II 3 M-3* à la fin de la deuxième partie. Les variables région, âge, langue maternelle, niveau de scolarité, sexe et niveau socio-économique n'influencent pas non plus les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les chances relatives des francophones et des anglophones bilingues sur le marché du travail. Les analyses statistiques concernant ces énoncés se trouvent dans l'*Annexe II 3 11e-12e* à la fin de la deuxième partie.

Synthèse des résultats de la deuxième partie

Comme dans la première partie de cette étude, cette synthèse-ci sera basée uniquement sur les résultats de la deuxième partie qui sont sortis significatifs. Nous présenterons, d'abord, les opinions et les attitudes de l'ensemble de la population étudiée et, ensuite, dans le même ordre adopté dans cette étude, les résultats par les sept variables considérées. Les résultats relativement à ces variables qui ne sont pas statistiquement différents seront considérés comme étant essentiellement semblables.

L'ensemble de la population

Les résultats concernant les opinions discutées ici des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et celles qui concernent les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sont essentiellement semblables. A l'avis des parents des deux populations étudiées l'anglais, au Canada, est bien plus important sur le marché du travail que le français. Cette perception des parents acadiens que l'on peut, peut-être, définir comme étant pragmatique instrumentale, ne devrait pas nous surprendre étant donné qu'ils vivent dans une province où les activités économiques se déroulent presque exclusivement en anglais.

D'une façon générale, les parents des deux populations étudiées semblent croire que la compétence des Acadiens en français leur procure des avantages sur le marché du travail et que, en principe, relativement aux anglophonones, les Acadiens ne sont pas désavantagés. Ceci semble ressortir des deux énoncés suivants: 7, *Si nous parlons bien le français, un français compris par la majorité des francophones, nous aurons de meilleures chances sur le marché du travail* (78% relativement à la première population des parents et 72% relativement à la deuxième population des parents) et 10, *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail* (16% relativement à la première population des parents et 15% relativement à la deuxième population des parents). Or, en comparant les avantages que, à l'avis des parents des deux populations étudiées, la connaissance des deux langues peut procurer aux membres des deux groupes linguistiques/culturels, il semble que l'anglais prime le français. Les analyses comparées des énoncés qui portent sur l'importance matérielle des deux langues semblent démontrer que leurs attitudes instrumentales matérielles sont significativement plus positives à l'égard de la langue anglaise qu'à l'égard de la langue française: les opinions des deux populations de parents sur l'énoncé 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* (61% relativement à chacune des deux populations) sont significativement plus positives que par rapport à l'énoncé 15, *Mes enfants peuvent réussir dans la vie avec le français comme seule langue* (8% relativement à la première population des parents et 6% relativement à la deuxième population des parents); sur l'énoncé 19, *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais* (84% relativement à la première population des parents et 90% relativement à la deuxième population des parents) leurs

opinions sont significativement plus positives que par rapport à l'énoncé 27, *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français* (65% relativement à la première population des parents et 77% relativement à la deuxième population des parents).

Les analyses de la variance démontrent que les opinions des deux populations sur les énoncés 7, 10, 15 et 36 ne sont pas significativement différentes (voir tableaux 123 et 136). Par contre, les analyses semblent démontrer que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus convaincus que ceux des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de l'importance de l'anglais pour les francophones ainsi que de l'importance du français pour les anglophones (énoncés 19 et 27, voir tableau 145). On pourrait, peut-être, en conclure que les parents des élèves plus avancés qui, normalement, sont plus âgés que les parents des élèves des classes élémentaires, sont plus conscients que les derniers de l'importance d'être bilingue au Canada, aussi bien pour les francophones que pour les anglophones.

Analyse par région

Concernant les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, nous avons obtenu, sur les six énoncés analysés dans cette partie de notre étude, des résultats significatifs relativement à deux énoncés. D'après les analyses statistiques sorties significatives, les parents de Richmond semblent plus convaincus que les parents d'Argyle de l'importance du français sur le marché du travail. Les opinions des parents de Richmond sur l'énoncé 7, *Si nous parlons bien le français (un français compris par la majorité des francophones) nous aurons de meilleures chances sur le marché du travail* , d'après le test de Newman-Keuls, sont plus positives que celles des parents d'Argyle (82% parfaitement et assez d'accord relativement à Richmond et 70% parfaitement et assez d'accord relativement à Argyle; on constate, quand même, que les opinions des parents d'Argyle sur l'énoncé 7 sont positives). Par contre, relativement à l'énoncé 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* , les opinions des parents d'Argyle, d'après le test de Newman-Keuls, sont plus positives que celles des parents de Richmond (69% relativement à Argyle et 53% relativement à Richmond; on constate que les opinions des parents de Richmond sur l'énoncé 36 sont passablement positives).

Les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness et de Clare sur l'importance du français sur le marché du travail semblent se prêter à une certaine ambiguïté. Par rapport à l'énoncé 7, *Si nous parlons bien le français (un français compris par la majorité des francophones) nous aurons de meilleures chances sur le marché du travail* , les opinions des parents de cette population d'Inverness, d'après le test de Newman-Keuls, sont plus positives que celles des parents d'Argyle(Inverness: 62% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord; Argyle: 34% parfaitement d'accord et 36% assez d'accord; ces pourcentages semblent démontrer que les opinions des parents d'Inverness sur l'énoncé 7 sont bien plus positives que celles des parents d'Argyle). Or, il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des deux régions sur l'énoncé 36 concernant l'importance de l'anglais sur le marché du travail (*Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue.* Inverness: 62% parfaitement et assez d'accord; Argyle: 69% parfaitement et assez d'accord). Signalons, encore, que par rapport à ces deux énoncés, les différences entre les opinions des parents de cette population d'Inverness et de Richmond, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ces analyses statistiques semblent aussi indiquer que les différences entre les opinions sur les deux énoncés des parents de la population étudiée d'Inverness et de Clare, de Clare et de Richmond et de Clare et d'Argyle ne sont pas significatives.

Dans la mesure où on peut tirer des conclusions à partir des résultats significatifs relativement à deux énoncés sur les six inclus dans cette partie de notre étude, nous suggérons que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond semblent être les plus

convaincus et les parents de la même population d'Argyle les moins convaincus de l'importance du français relativement à l'anglais sur le marché du travail. Après les parents de richmond et avant ceux d'Argyle, par ordre de conviction, se trouvent les parents d'Inverness; entre les deux premiers groupes de parents et le dernier, sans différences significatives ni par rapport aux uns ni par rapport aux autres, se trouvent les parents de Clare.

La région des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires ne semble pas affecter leurs opinions sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail. Les analyses de la variance, concernant les opinions sur les six énoncés étudiés dans ce chapitre, n'ont pas donné un seul résultat significatif.

Analyse par groupe d'âge

Les analyses stastistiques des résultats concernant les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, par groupe d'âge, sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail, n'ont donné aucun résultat significatif. Ces résultats des analyses statistiques correspondent à ceux que nous avons obtenus relativement aux opinions sur ces six énoncés des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires. Il semble, donc, que l'âge des parents acadiens des deux populations étudiées n'influe pas sur leurs opinions concernant l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail.

Analyse par la langue maternelle

La variable, *Langue maternelle* semble affecter très peu les opinions des parents acadiens des deux populations étudiées sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail. D'après les analyses statistiques, les parents acadiens bilingues des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont moins convaincus que les parents de la même population de langue maternelle française de la véracité de l'énoncé 7, *Si nous parlons bien le français (un français compris par la majorité des francophones) nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail.* Les résultats obtenus ici semblent compatibles avec les résultats obtenus relativement aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires; les parents bilingues, de cette population, semblent être plus convaincus que les parents de langue maternelle française, de cette même population, qu'il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue (énoncé 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue).* Les parents bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires semblent, donc, avoir une certaine opinion plus positive quant à l'importance de l'anglais relativement au français sur le marché du travail. Ce seul résultat significatif relativement à chacune des deux populations étudiées ne nous permet pas, toutefois, de tirer des conclusions très poussées concernant les opinions des différents groupes des parents acadiens par la langue maternelle sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail. Il se peut, quand même, que ce peu des résultats révèlent une certaine tendance perceptuelle chez ces deux groupes linguistiques des populations étudiées relativement à l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail.

Analyse par niveau de scolarité

Le niveau de scolarité des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires ne semble pas affecter leurs opinions concernant les chances relatives des Acadiens et des anglophones sur le marché du travail; les analyses statistiques concernant les opinions, par niveau de scolarité, sur

les six énoncés étudiés dans cette deuxième partie ont donné des résultats non significatifs. Ces résultats ne sont pas très différents de ceux que nous avons obtenus relativement aux opinions de la population étudiée des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Relativement à ces opinions, nous avons obtenu deux résultats significatifs: énoncés 10, *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail* et 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue*. Les résultats concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur ces énoncés semblent démontrer que les parents de cette population qui n'ont terminé que le cycle d'études primaires sont plus convaincus que ceux de la même population qui ont terminé les cycles d'études secondaire, universitaire et arts et métiers que les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail. Ceci dit, on signale que les opinions sur l'énoncé 10 de tous les quatre groupes par le niveau de scolarité, de cette population de parents, sont très négatives. Aussi, les résultats relatifs à l'énoncé 36 ("universitaires" plus d'accord que "primaires") n'aident pas à élucider les problèmes concernant les positions relatives à l'égard de cette question des groupes des parents par le niveau de scolarité.

Analyse par la langue du ménage

La variable, *langue du ménage*, semble affecter très peu les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail: les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, qui ne parlent que le français à la maison, semblent être plus convaincus que ceux, de cette même population, qui y parlent le français et l'anglais, que le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français (énoncé 27). Quoique ces seuls résultats ne nous permettent pas, à ce stade de notre étude, de tirer des conclusions plus poussées quant aux opinions de ces deux groupes linguistiques de la population des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les chances relatives des Acadiens et des anglophones sur le marché du travail, elles nous semblent moins surprenantes que les résultats que nous avons obtenus aux analyses statistiques relativement aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'après lesquelles les parents de cette population *qui ne parlent que le français à la maison* sont plus convaincus que ceux *qui y parlent le français et l'anglais* que le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais (énoncé 19). Toutefois, les analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire demontrèrent aussi que ce résultat n'était pas compatible avec ceux de la première partie de l'étude où les parents "mixtes" paraissaient adopter envers l'anglais, en particulier envers leur culture, une attitude plus positive que les parents "unilingues". Notons aussi que les opinions sur l'énoncé 19 des *deux* groupes par la langue du ménage, surtout celles des parents "Unilingues", des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont très positives ("Unilingues", 88% parfaitement et assez d'accord; "Mixtes", 76% parfaitement et assez d'acord).

Analyse par le sexe (Père/Mère)

La variable *sexe* ne semble pas affecter les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'importance relative du français et de l'anglais sur le marché du travail. Les analyses statistiques concernant les opinions des pères, sur cette question, relativement à celles des mères, n'ont donné aucun résultat significatif. Ces résultats ne sont pas très différents de ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions par le sexe des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire (un seul résultat significatif). Les mères des élèves de la

maternelle à la troisième année scolaire semblent, d'après les résultats des analyses statistiques, être plus convaincues que les pères, de la même population de parents, que si les Acadiens parlent bien le français ils auront de meilleures chances sur le marché du travail (énoncé 7). Or, ce seul résultat significatif ne nous permet guère de tirer des conclusions très poussées à l'égard des opinions des pères et des mères de cette population de parents sur les chances relatives des Acadiens et des anglophones sur le marché du travail (notons aussi que les pères et, surtout les mères, ont exprimé des opinions très positives sur l'énoncé 7: mères, 81% parfaitement et assez d'accord; pères, 75% parfaitement et assez d'accord). Ceci dit, il semble que de la comparaison de ces résultats à ceux de la première partie de notre étude, il est possible de dégager certaines tendances attitudinales chez les pères et les mères des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire relativement à la langue française; les mères de cette population ont exprimé des opinions plus positives que les pères de la même population sur les énoncés 11, *Je serais plus fier(e) de moi si je parlais un français plus correct* et 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français.*

Analyse par niveau socio-économique

La variable, *niveau socio-économique* ne semble pas affecter les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'importance relative du français et de l'anglais sur le marché du travail. Les analyses statistiques comparant les opinions sur cette question des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires du niveau socio-économique plus haut aux opinions des parents de la même population du niveau socio-économique plus bas n'ont donné aucun résultat significatif. Les analyses statistiques relativement aux opinions par niveau socio-économique des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire n'ont donné qu'un seul résultat significatif: les parents de cette population du niveau socio-économique plus haut semblent être plus convaincus que les parents de la même population du niveau socio-économique plus bas, que les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail (énoncé 10). Etant donné que c'est le seul résultat significatif obtenu aux analyses comparées des opinions exprimées par les parents des deux niveaux socio-économiques des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur la question étudiée dans ce chapitre, il nous semble possible de suggérer que cette variable n'influence pas ces opinions.

ANNEXES ♦ Partie II

Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des parents par les sept variables

Annexe II 1 M-3

La compétence des Acadiens en français est-elle un avantage sur le marché du travail?; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf	
10 par région								
Richmond	3,8627							
Inverness	3,9455							
Argyle	4,0750							
Clare	4,0761	Inter	3	3,109	1,006			
		Intra	325	510,932	1,572			
						0,640	0,590	N.S.
7 par âge								
Plus 40	1,8095							
31 à 35	2,9583							
36 à 40	2,2564							
30 moins	2,2576							
		Inter	3	9,678	3,226			
		Intra	326	565,719	1,174			
						0,186	0,136	N.S.

(Suite II 1 M-3)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
10 par âge							
36 à 40	3,8974						
31 à 35	3,9371						
30 moins	4,1061						
plus 40	4,1429						
		Inter	3	2,938	0,979		
		Intra	325	511,013	1,572		
						0,623	0,601 N.S.
10 par langue							
matern Fran/Ang	3,8140						
Français	4,0072						
Fran/Ang	4,2000						
		Inter	2	1,854	0,927		
		Intra	326	512,097	1,571		
						0,590	0,555 N.S.
7 par scola- rité	Univers	1,7953					
	Métiers	2,0588					
	Second	2,1243					
	Primaire	2,2821					
		Inter	3	7,317	2,506		
		Intra	325	566,732	1,744		
						1,437	0,232 N.S.
7 par langue ménage	Unil fran	2,0212					
	Mixtes	2,1348					
		Inter	1	1,042	1,042		
		Intra	328	574,355	1,751		
						0,595	0,441 N.S.
10 par langue ménage	Mixtes	3,9214					
	Unil fran	4,0370					
		Inter	1	1,075	1,075		
		Intra	327	512,876	1,568		
						0,685	0,408 N.S.
10 par sexe	Mères	3,9136					
	Pères	4,0599					
		Inter	1	1,760	1,760		
		Intra	327	512,191	1,566		
						1,124	0,290 N.S.
7 par niveau soc-éc	Plus haut	1,9878					
	Plus bas	2,1506					
		Inter	1	2,186	2,186		
		Intra	328	573,211	1,748		
						1,251	0,264 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

Annexe II 1 11e -12e

La compétence des Acadiens en français est-elle un avantage sur le marché du travail?; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
7 par région							
Richmond	1,6667						
Argyle	1,8810						
Inverness	1,9375						
Clare	2,3220	Inter	3	9,266	3,089		
		Intra	137	233,557	1,705		
						1,812	0,148 N.S.
10 par région							
Richmond	3,8333						
Inverness	3,9492						
Argyle	4,0625						
Clare	4,4524	Inter	3	8,278	2,759		
		Intra	137	231,523	1,690		
						1,633	0,185 N.S.
7 par âge							
Plus 40	2,0282						
40 moins	2,0588						
		Inter	1	0,024	0,024		
		Intra	139	242,798	1,747		
						0,014	0,906 N.S.
10 par âge							
Plus 40	3,9907						
40 moins	4,4118						
		Inter	1	4,575	4,575		
		Intra	139	235,226	1,692		
						2,704	0,102 N.S.
7 par langue matern							
Fran/Ang	2,0000						
Français	2,0407						
		Inter	1	0,026	0,026		
		Intra	139	242,797	1,747		
						0,015	0,903 N.S.
10 par langue matern							
Français	4,0813						
Fran/Ang	4,1667						
		Inter	1	0,114	0,114		
		Intra	139	239,687	1,724		
						0,066	0,797 N.S.

(Suite II 1 11e-12e)

Covariable/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
7 par scolarité							
Univers	1,5000						
Primaire	2,7742						
Sec/tét	2,2128						
		Inter	2	9,569	4,829		
		Intra	138	233,164	1,690		
						2,858	0,061 N.S.
10 par scolarité							
Primaire	4,0323						
Sec/tét	4,0745						
Univers	4,3125						
		Inter	2	0,917	0,459		
		Intra	138	238,884	1,731		
						0,265	0,768 N.S.
7 par langue ménage							
Unil fran	2,0000						
Mixtes	2,1316						
		Inter	1	0,481	0,481		
		Intra	139	242,342	1,743		
						0,276	0,601 N.S.
10 par langue ménage							
UnlFran	4,0680						
Mixtes	4,1579						
		Inter	1	0,225	0,225		
		Intra	139	239,577	1,724		
						0,130	0,719 N.S.
7 par sexe							
Mères	1,9254						
Pères	2,1351						
		Inter	1	1,547	1,547		
		Intra	139	241,276	1,736		
						1,891	0,347 N.S.
10 par sexe							
Pères	4,0135						
Mères	4,1791						
		Inter	1	0,964	0,964		
		Intra	139	238,837	1,718		
						1,561	0,455 N.S.
7 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,9130						
Plus bas	2,1528						
		Inter	1	2,025	2,025		
		Intra	139	240,798	1,732		
						1,69	0,282 N.S.

(Suite II 1 11e-12e)

Énoncé/ variable Moyennes		Source des variations DL	S des C	M des C	F	Pf
10 par niveau soc-éc						
Plus bas	1,9130					
Plus haut	2,1528					
		Inter 1	0,076	0,076		
		Intra 139	239,725	1,725		
					0,044	0,834 N.S.

Annexe II 2 M-3

L'importance de la langue française et de la langue anglaise sur le marché du travail; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Énoncé/ variable Moyennes		Source des variations DL	S des C	M des C	F	Pf
15 par régionClare	4,4130					
Richmond	4,4126					
Argyle	4,5556					
Inverness	4,5818	Inter 3	1,793	0,598		
		Intra 326	280,559	0,861		
					0,694	0,556 N.S.
15 par âge 30 moins	1,8095					
36 à 40	2,9583					
Plus 40	2,2564					
31 à 35	2,2576					
		Inter 3	2,207	0,736		
		Intra 326	280,145	0,859		
					0,856	0,464 N.S.
36 par âge 36 à 40	2,5256					
31 à 35	2,6528					
30 moins	2,6667					
plus 40	3,0714					
		Inter 3	8,412	2,804		
		Intra 326	799,540	2,453		
					1,143	0,332 N.S.
15 par langue matern Français	4,4348					
Anglais	4,6000					
Fran/Ang	4,7045					
		Inter 2	2,840	1,420		
		Intra 327	279,512	0,855		
					1,661	0,192 N.S.

(Suite II 2 M-3)

Groupe/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
36 par langue maternelle	Fran/Ang 2,4773						
	Français 2,6993						
	Anglais 3,0000						
		Inter	2	2,934	1,467		
		Intra	327	805,017	2,462		
						0,596	0,552 N.S.
15 par scolarité	Second 4,4162						
	Primaire 4,4615						
	Univers 4,5370						
	Métiers 4,6471						
		Inter	3	2,362	0,787		
		Intra	325	279,717	0,861		
						0,915	0,434 N.S.
15 par langue ménage	Unil fran 4,4021						
	Mixtes 4,5816						
		Inter	1	0,715	0,715		
		Intra	328	420,485	1,282		
						0,558	0,456 N.S.
36 par langue ménage	Mixtes 2,5603						
	Unil fran 2,7672						
		Inter	1	3,457	3,457		
		Intra	328	804,494	2,453		
						1,410	0,236 N.S.
15 par sexe	Mères 4,4074						
	Pères 4,5476						
		Inter	1	1,621	1,621		
		Intra	328	280,730	0,856		
						1,894	0,170 N.S.
36 par sexe	Pères 2,5655						
	Mères 2,7963						
		Inter	1	4,394	4,394		
		Intra	328	803,358	2,450		
						1,794	0,181 N.S.
15 par niveau soc-éc	Plus bas 4,4157						
	Plus haut 4,5427						
		Inter	1	1,331	1,331		
		Intra	328	281,020	0,857		
						1,554	0,214 N.S.

(Suite II 2 M-3)

Énoncé/ variable Moyennes		Source des variations DL	S des C	M des C	F	PF
36 par niveau soc-écPlus haut	2,5183					
Plus bas	2,8373					
		Inter 1	8,398	8,398		
		Intra 328	799,554	2,438		
					3,445	0,064 N.S.

Annexe II 2 11e-12e

L'importance de la langue française et de la langue anglaise sur le marché du travail; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Énoncé/ variable Moyennes		Source des variations DL	S des C	M des C	F	PF
15 par région						
Richmond	4,0833					
Inverness	4,5625					
Argyle	4,6190					
Clare	4,6441	Inter 3	5,905	1,968		
		Intra 137	105,201	0,768		
					2,563	0,057 N.S.
36 par région						
Argyle	2,3571					
Richmond	2,7083					
Inverness	2,7500					
Clare	2,7627	Inter 3	4,544	1,515		
		Intra 137	354,279	2,586		
					0,586	0,625 N.S.
15 par âge Plus 40	4,4860					
40 moins	4,6765					
		Inter 1	0,936	0,936		
		Intra 139	110,170	0,793		
					1,181	0,279 N.S.
36 par âge 40 moins	2,4412					
Plus 40	2,6916					
		Inter 1	1,618	1,618		
		Intra 136	357,205	2,570		
					0,630	0,429 N.S.

(Suite II 2 11e-12e)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf	
15 par langue matern								
Français	4,4797							
Fran/Ang	4,8889							
		Inter	1	2,629	2,629			
		Intra	139	108,477	0,780			
						3,369	0,069	N.S.
15 par scola- rité								
Univers	4,3570							
Sec/tét	4,5213							
Primaire	4,6452							
		Inter	2	0,802	0,401			
		Intra	138	110,304	0,799			
						0,502	0,607	N.S.
36 par scola- rité								
Univers	2,0000							
Sec/tét	2,6702							
Primaire	2,8387							
		Inter	2	7,853	3,926			
		Intra	138	350,970	2,543			
						1,544	0,217	N.S.
15 par langue ménage								
Unil fran	4,4660							
Mixtes	4,7105							
		Inter	1	1,660	1,660			
		Intra	139	109,447	0,787			
						2,108	0,149	N.S.
36 par langue ménage								
Mixtes	2,4474							
Unil fran	2,6990							
		Inter	1	1,758	1,758			
		Intra	139	357,065	2,569			
						0,684	0,410	N.S.
15 par sexe								
Pères	4,5135							
Mères	4,5522							
		Inter	1	0,053	0,053			
		Intra	139	111,054	0,799			
						0,066	0,798	N.S.
36 par sexe								
Pères	2,4595							
Mères	2,8209							
		Inter	1	4,594	4,594			
		Intra	139	354,229	2,548			
						1,803	0,182	N.S.

(Suite II 2 11e-12e)

énoncé/ variable Moyennes		*Source des variations DL*		*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
15 par niveau soc-éc							
Plus bas	4,4306						
Plus haut	4,6377						
		Inter	1	1,512	1,512		
		Intra	139	109,595	0,788		
						1,917	0,168 N.S.
36 par niveau soc-éc							
Plus haut	2,6087						
Plus bas	2,6528						
		Inter	1	0,062	0,062		
		Intra	139	358,754	2,581		
						0,027	0,871 N.S.

Annexe II 3 M-3

Les chances des francophones et des anglophones bilingues sur le marché du travail; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

énoncé/ variable Moyennes		*Source des variations DL*		*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
19 par régionClare	1,4022						
Argyle	1,8395						
Inverness	1,8727						
Richmond	1,9706	Inter	3	17,510	5,873		
		Intra	326	402,054	1,233		
						4,732	0,01S.*
						*Pas confirmé par le N-K	
27 par régionClare	2,2174						
Argyle	2,3457						
Richmond	2,4118						
Inverness	2,4545	Inter	3	2,609	0,870		
		Intra	326	634,315	1,946		
						0,447	0,720 N.S.

(Suite II 3 M-3)

Groupe/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
19 par âge							
Plus 40	1,5000						
30 moins	1,7273						
31 à 35	1,7639						
36 à 40	1,9359						
		Inter	3	5,321	1,774		
		Intra	326	414,243	1,271		
						1,396	0,244 N.S.
27 par âge							
Plus 40	1,9286						
31 à 35	2,2917						
36 à 40	2,4744						
30 moins	2,5909						
		Inter	3	12,985	4,328		
		Intra	326	623,939	1,914		
						2,262	0,081 N.S.
19 par langue matern							
Français	1,7138						
Fran/Ang	1,9318						
Anglais	2,4000						
		Inter	2	5,981	2,990		
		Intra	327	413,383	1,265		
						2,364	0,096 N.S.
27 par langue matern							
Français	2,3188						
Fran/Ang	2,4000						
Anglais	2,5277						
		Inter	2	1,605	0,802		
		Intra	327	635,319	1,943		
						0,413	0,662 N.S.
19 par scola- rité							
Univers	1,5556						
Métiers	1,6257						
Primaire	1,6667						
Second	1,8865						
		Inter	3	6,441	2,147		
		Intra	325	412,538	1,269		
						1,691	0,169 N.S.
27 par scola- rité							
Primaire	2,0769						
Univers	2,1296						
Métiers	2,3529						
Second	2,4541						
		Inter	3	7,504	2,501		
		Intra	325	622,368	1,915		
						1,306	0,272 N.S

(Suite II 3 M-3)

Énoncé/ Variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
27 par langue							
ménageMixtes	2,2340						
Unil fran	2,4339						
		Inter	1	3,224	3,224		
		Intra	328	633,700	1,932		
						1,669	0,197 N.S.
19 par sexe							
Mères	1,7160						
Pères	1,8095						
		Inter	1	0,721	0,721		
		Intra	328	418,843	1,277		
						0,564	0,455 N.S.
27 par sexe							
Mères	2,2531						
Pères	2,4405						
		Inter	1	2,896	2,896		
		Intra	328	634,028	1,933		
						1,498	0,222 N.S.
19 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,7500						
Plus bas	1,7771						
		Inter	1	0,061	0,061		
		Intra	328	419,503	1,279		
						0,047	0,828 N.S.
27 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,3313						
Plus haut	2,3659						
		Inter	1	0,098	0,098		
		Intra	328	636,826	1,942		
						0,051	0,822 N.S.

Annexe II 3 11e-12e

Les chances des francophones et des anglophones bilingues sur le marché du travail; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Énoncé/ Variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
19 par région							
Inverness	1,3125						
Argyle	1,3577						
Richmond	1,4348						
Clare	1,6441	Inter	3	2,713	0,904		
		Intra	136	146,258	1,075		
						0,841	0,474 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite II 3 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
27 par région							
Inverness	2,2174						
Argyle	2,3457						
Richmond	2,4118						
Clare	2,4545	Inter	3	3,284	1,083		
		Intra	137	239,362	1,747		
						0,620	0,604 N.S.
19 par âge 40 moins	1,4706						
Plus 40	1,4906						
		Inter	1	0,010	0,010		
		Intra	138	148,961	1,079		
						0,010	0,922 N.S.
27 par âge 40 moins	1,8235						
Plus 40	1,9252						
		Inter	1	0,267	0,267		
		Intra	139	242,343	1,743		
						0,153	0,696 N.S.
19 par langue matern							
Fran/Ang	1,1111						
Français	1,5410						
		Inter	1	2,899	2,899		
		Intra	138	146,073	1,058		
						2,738	0,100 N.S.
27 par langue matern							
Fran/Ang	1,8889						
Français	1,9024						
		Inter	1	0,003	0,003		
		Intra	139	242,607	1,745		
						0,002	0,968 N.S.
19 par scola-rité Univers	1,1250						
Primaire	1,5164						
Sec/Uét	1,5376						
		Inter	2	2,361	1,181		
		Intra	137	146,610	1,070		
						1,103	0,335 N.S.
27 par scola-rité							
Univers	1,8125						
Primaire	1,8710						
Sec/Uét	1,9255						
		Inter	2	0,210	0,105		
		Intra	138	242,400	1,757		
						0,060	0,942 N.S.

(Suite II 3 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	Pf
19 par langue ménage							
Unil Fran	1,4510						
Mixtes	1,5789						
		Inter	1	0,453	0,453		
		Intra	138	148,518	1,076		
						0,421	0,517 N.S.
19 par sexe Pères	1,4521						
Mères	1,5224						
		Inter	1	0,173	0,173		
		Intra	138	143,799	1,078		
						0,160	0,690 N.S.
27 par sexe Pères	1,7937						
Mères	2,0149						
		Inter	1	1,665	1,665		
		Intra	139	240,945	1,733		
						0,961	0,329 N.S.
19 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,4706						
Plus bas	1,5000						
		Inter	1	0,030	0,030		
		Intra	138	148,941	1,079		
						0,028	0,867 N.S.
27 par niveau soc-éc							
Plus bas	1,8406						
Plus haut	1,9583						
		Inter	1	0,489	0,489		
		Intra	139	242,121	1,742		
						0,280	0,597 N.S.

PARTIE III

Le français et l'anglais à l'école

La population acadienne de Nouvelle-Ecosse, vivant au sein d'une population anglophone, est bien consciente de l'importance économique et culturelle de la langue anglaise. D'autre part, elle veut aussi préserver son patrimoine français linguistique et culturel. Il est donc intéressant d'examiner la conception qu'ont ces parents de l'importance que le système scolaire acadien devrait accorder au français et à l'anglais à l'école et des moyens que ce système devrait mettre à l'oeuvre afin d'assurer la compétence des élèves dans les deux langues.

1. Le meilleur moyen d'apprendre le français

Nous examinerons, dans ce chapitre, les opinions des parents acadiens sur les meilleurs moyens que l'on puisse mettre à l'oeuvre afin d'assurer aux élèves acadiens une bonne compétence en français. Ce chapitre se divise en deux sous chapitres: dans le premier, nous examinerons les opinions des parents sur la nécessité d'avoir un système scolaire fonctionnant en français pour assurer aux enfants acadiens une bonne compétence dans cette langue; dans le deuxième, nous examinerons les opinions des parents sur la qualité du français que l'on utilise dans le système scolaire français (acadien) de Nouvelle-Ecosse.

1.1 La nécessité d'avoir un système scolaire français pour assurer aux enfants acadiens une bonne compétence dans cette langue

Afin de faire ressortir les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur cette question, nous leur avons demandé de se prononcer sur les cinq énoncés suivants:

8- *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français*

28- *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*

24- *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue*

30- *S'il était de bonne qualité un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait*

9- *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Les résultats relatifs à l'énoncé 8 sont diamétralement opposés à ceux qui concernent l'énoncé 28 ce qui nous permet de suggérer que les parents acadiens de la population étudiée croient que le meilleur moyen d'assurer à leurs enfants une bonne compétence en français est de les envoyer à l'école française: 52% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 28% assez d'accord avec l'énoncé 8, 80%, au total, dans les catégories positives; 62% n'étaient pas d'accord et 22% étaient peu d'accord avec l'énoncé 28, 84%, au total, dans les catégories négatives. Avec l'énoncé 8, 6% des répondants, seulement, n'étaient pas d'accord alors que le même pourcentage des répondants se sont dit parfaitement d'accord avec l'énoncé 28. 4% des répondants se sont dit assez d'accord avec l'énoncé 28 alors que 10% se sont dit peu d'accord avec l'énoncé 8. Enfin, 4% et 6% des répondants, respectivement, n'ont pas exprimé d'opinion sur les énoncés 8 et 28. Ces résultats se trouvent dans les figures 57 et 58 données ci-après.

Figure 57:

**Les opinions sur l'énoncé 8;
maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population**

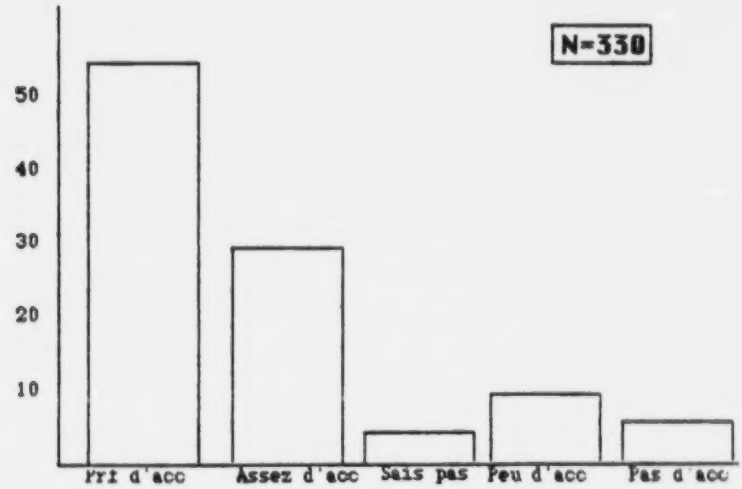
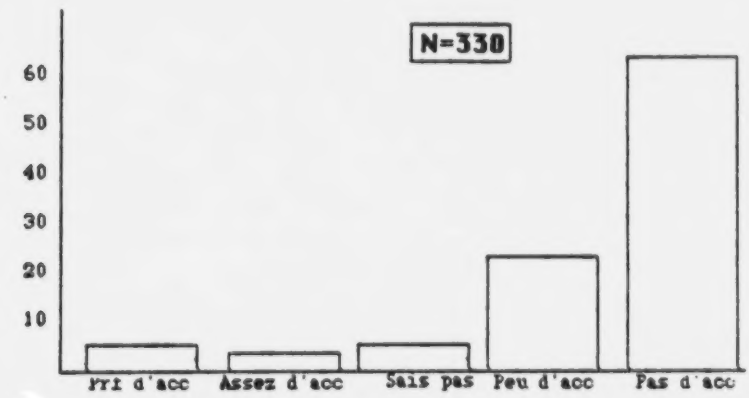


Figure 58:

**Les opinions sur l'énoncé 28; maternelle à la troisième année scolaire
l'ensemble de la population**

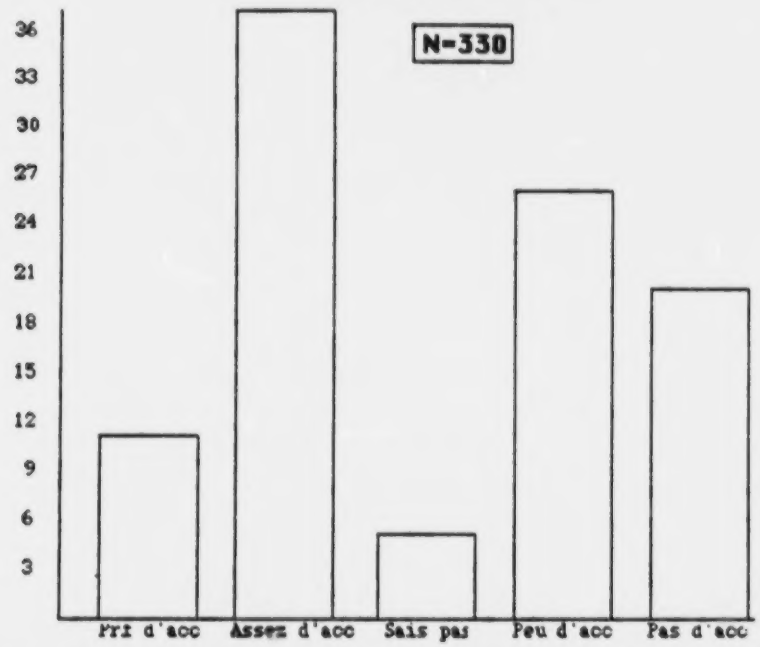


Ces conclusions semblent se confirmer par les analyses statistiques que l'on trouvera dans le tableau 150 donné plus loin dans ce chapitre. Le test de Newman-Keuls place le score afférent à l'énoncé 8 au haut de l'échelle et ceux afférents à l'énoncé 28, au bas de l'échelle. En fait, d'après les analyses statistiques, les opinions sur l'énoncé 8 sont plus positives et celles exprimées sur le 28 plus négatives que les opinions exprimées sur les autres énoncés.

Il semble que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ne croient pas que le français appris à la maison soit suffisamment bon: 11% des répondants étaient parfaitement d'accord et 37% assez d'accord avec l'énoncé 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* alors que 26% des répondants étaient peu d'accord et 20% pas d'acord avec cet énoncé; 5% des répondants n'avaient pas d'opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 59.

Figure 59:

Les opinions sur l'énoncé 9; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

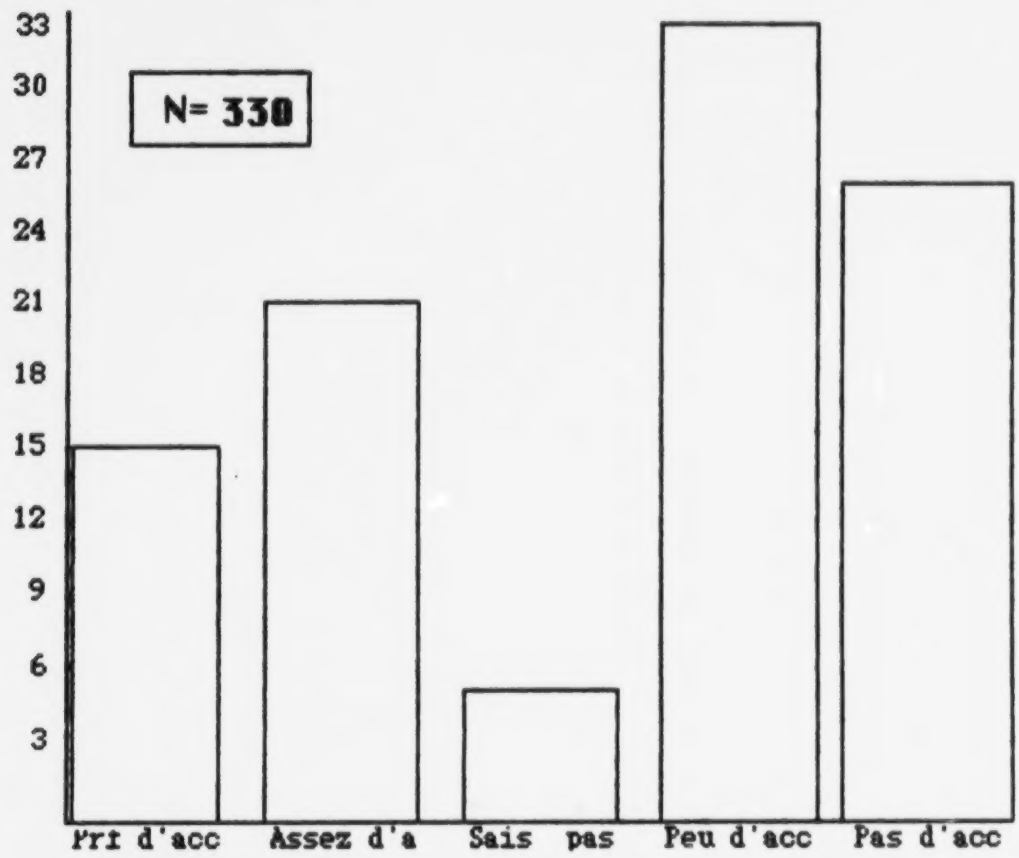


Notons que, d'après les analyses statistiques données dans le tableau 150, les opinions sur cet énoncé sont moins positives que celles exprimées sur l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* . A la lumière de ces résultats, il nous semble permis de suggérer qu'à l'avis des parents de la population étudiée, l'école française, plus que la maison et, certainement, plus que l'école anglaise, assure à leurs enfants la meilleure formation possible en français.

La majorité des parents acadiens de la population étudiée ne semblent pas croire, non plus, que leurs enfants puissent améliorer leur français par un nombre limité de cours de français par semaine; ceci semble ressortir de leurs opinions sur l'énoncé 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* : 15% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 21% assez d'accord avec l'énoncé 24, 36% au total dans les catégories positives, alors que 33% se sont dit peu d'accord et 26% pas d'accord avec cet énoncé, 59% au total dans les catégories négatives. 5% ont répondu, *Je ne sais pas.* Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 60.

Figure 60:

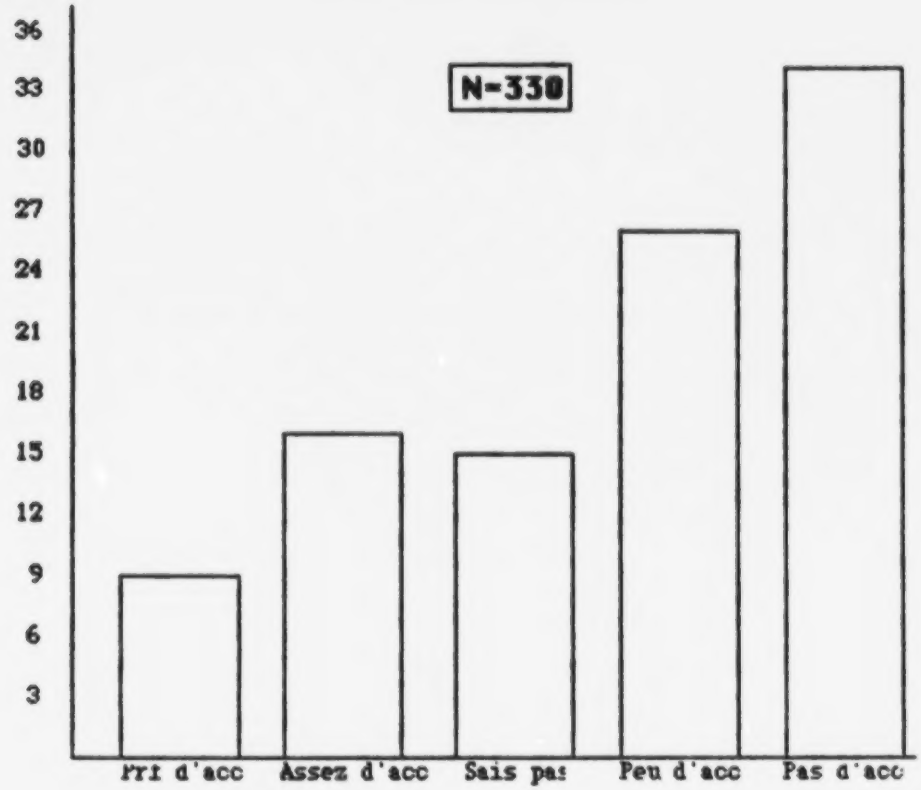
Les opinions sur l'énoncé 24; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Les différences entre les moyennes relatives aux énoncés 9 et 24 sont sorties significatives aux analyses de la variance. D'après le test de Newman-Keuls, dont les résultats sont donnés plus bas dans le tableau 150, les opinions sur 9 sont plus positives que sur 24. Signalons que les moyennes sur ces deux derniers énoncés (comme celles relatives à l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français*) sont plus positives que les moyennes sur les énoncés 30, *S'il était de bonne qualité un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* et, surtout, sur l'énoncé 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*. Les scores pour l'énoncé 30 sont comme suit: 9% parfaitement d'accord, 16% assez d'accord, 15% je ne sais pas, 26% peu d'accord et 34% pas d'accord. Ces résultats sont donnés dans la figure 61 donnée ci-après (le lecteur trouvera au début du chapitre les résultats relatifs à l'énoncé 28). Il semble donc que quoique les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ne croient pas que l'on puisse bien apprendre le français à la maison ou par un enseignement peu intensif, ils préfèrent ces deux modes d'enseignement à l'apprentissage de cette langue à l'école anglaise.

Figure 61:

Les opinions sur l'énoncé 30; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Résumons tous ces résultats:

Les analyses des opinions sur ces cinq énoncés semblent démontrer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire croient que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre le français est de fréquenter l'école française plutôt que l'école anglaise. Le rôle important et primordial que ces parents accordent à l'école française comme moyen d'assurer le maintien du français, ressort, entre autres, des opinions sur les énoncés 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* le 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* et 30, *S'il était de bonne qualité un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* : les parents de la population étudiée croient qu'il est nécessaire d'apprendre beaucoup de français *à l'école* afin de maîtriser cette langue et qu'un simple cours de français, même s'il était de bonne qualité, ne suffirait pas. Notons que ces mêmes parents semblent très hésitants quant à la qualité du français parlé chez eux à la maison; il n'y a pas de majorité pour l'énoncé 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* (48% parfaitement et assez d'accord). En outre, ils ne font pas confiance non plus à la qualité du français appris à l'école anglaise.

Tableau 150

Enoncés 8, 9, 24, 28 et 30;
l'ensemble de la population, maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	330	1757,22	5,36	3,54	0,01 S.
Erreur	1296	1962,22	1,51		
Opinions sur énoncés	4	960,18		158,54	0,0001 S.
Sujets	324	797,04		1,62	0,0006 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

8- 1,9538

9- 3,0800

24- 3,2954

30- 3,5538

28- 4,3231

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Les résultats relatifs à l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* sont diamétralement opposés à ceux qui concernent l'énoncé 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*. Ceci nous permet de suggérer que les parents acadiens des 11e et 12e années scolaires, comme les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, croient que le meilleur moyen d'assurer à leurs enfants une bonne compétence en français est de les envoyer à l'école française: 54% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 22% assez d'accord avec l'énoncé 8 (52% et 28% relativement à la première population de parents), 76%, au total, dans les catégories positives (80% relativement à la première population de parents); 60% n'étaient pas d'accord et 18% étaient peu d'accord avec l'énoncé 28, 78%, au total, dans les catégories négatives (62%, 22% et 84%, respectivement, relativement à la première population de parents). En ce qui concerne l'énoncé 8, 9% des répondants, seulement, n'étaient pas d'accord avec cet énoncé alors que 4% se sont dit parfaitement d'accord avec l'énoncé 28 (6% et 6% relativement à la première population de parents). 4% des répondants se sont dit assez d'accord avec l'énoncé 28 alors que 11% se sont dit peu d'accord avec l'énoncé 8 (4% et 10% pour la première population de parents). Enfin, 4% et 14% des répondants, respectivement, n'ont pas exprimé d'opinion sur les énoncés 8 et 28. Ces résultats se trouvent dans les figures 62 et 63 données ci-après.

Figure 62:

Les opinions sur l'énoncé 8; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

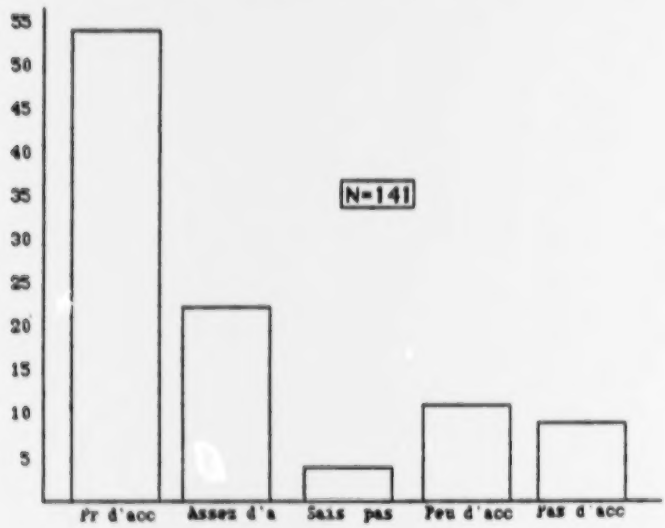
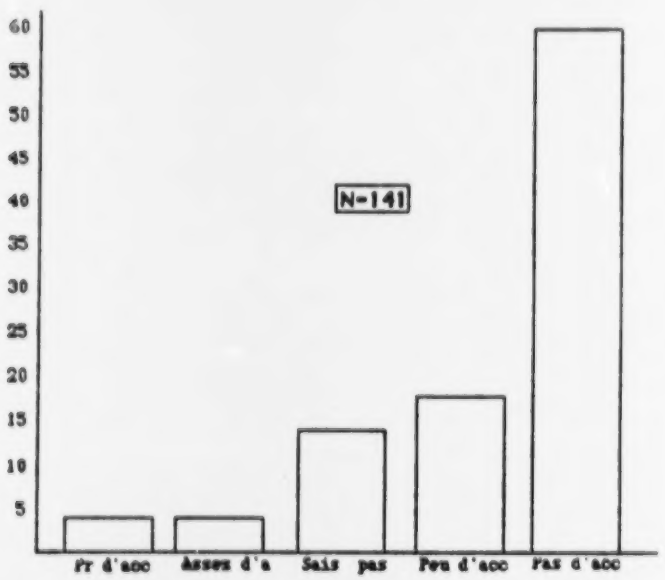


Figure 63:

Les opinions sur l'énoncé 28; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

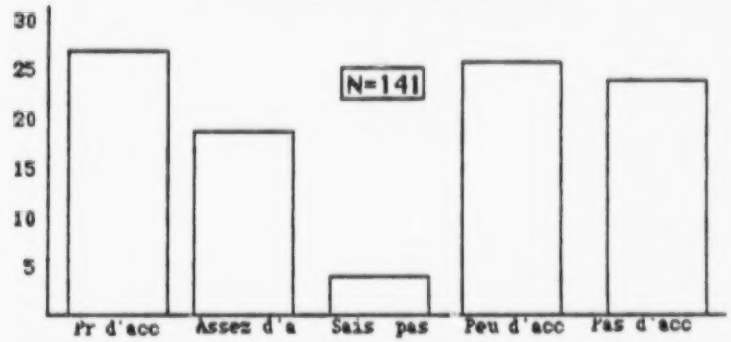


Ces conclusions semblent se confirmer par les analyses statistiques que l'on trouvera dans le tableau 151 donné plus loin dans ce chapitre. Le test de Newman-Keuls place la moyenne afférente à l'énoncé 8 au haut de l'échelle et celle afférente à l'énoncé 28, au bas de l'échelle. En fait, d'après les analyses statistiques, les opinions sur l'énoncé 8 sont plus positives et celles exprimées sur le 28 plus négatives que les opinions exprimées sur les autres énoncés. Ces résultats sont semblables à ceux que l'on a obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

Il semble que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires ne croient pas que le français appris à la maison soit suffisamment bon: 27% des répondants étaient parfaitement d'accord et 19% assez d'accord avec l'énoncé 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* alors que 26% des répondants étaient peu d'accord et 24% pas d'acord avec cet énoncé; 4% des répondants n'avaient pas d'opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 64.

Figure 64:

Les opinions sur l'énoncé 9; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

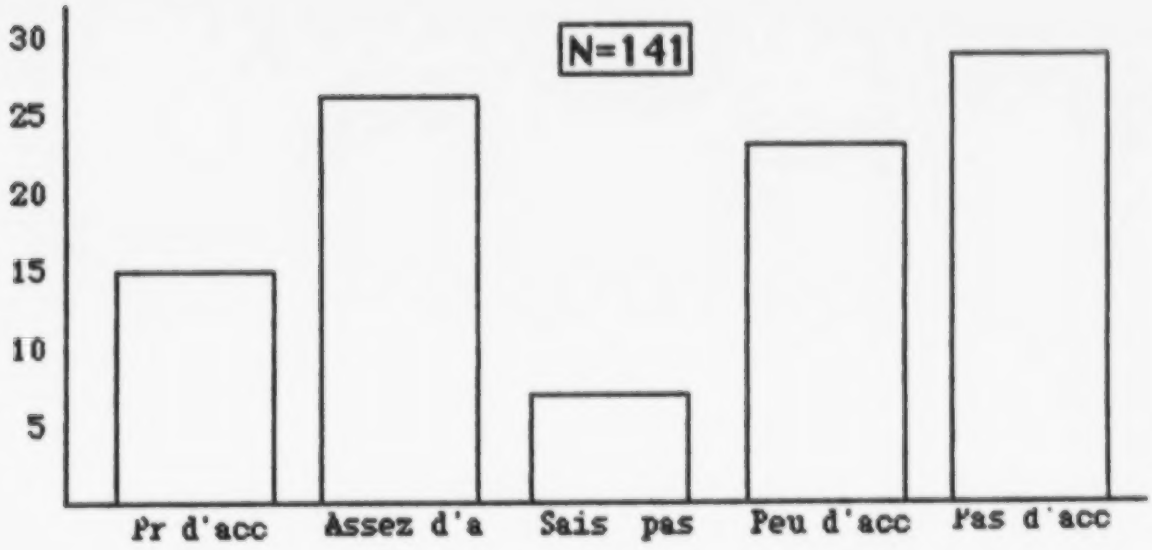


Notons que, d'après les analyses statistiques données dans le tableau 151, les opinions sur l'énoncé 9 sont moins positives que celles exprimées sur l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* . A la lumière de ces résultats, il nous semble permis de suggérer qu'à l'avis des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, l'école française, plus que la maison et, surtout, plus que l'école anglaise, assure à leurs enfants la meilleure formation en français. Ces résultats semblent identiques aux résultats concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

La majorité des parents acadiens de la population étudiée ne semblent pas croire, non plus, que leurs enfants puissent améliorer leur français par un nombre limité de cours de français par semaine; ceci semble ressortir de leurs opinions sur l'énoncé 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* : 15% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 26% assez d'accord avec l'énoncé 24, 41% au total dans les catégories positives (15%, 21% et 36% relativement aux opinions de la première population de parents), alors que 23% se sont dit peu d'accord et 29% pas d'accord avec cet énoncé, 52% au total dans les catégories négatives (33%, 26% et 59% relativement aux opinions de la première population de parents). 7% ont répondu, *Je ne sais pas.* Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 65.

Figure 65:

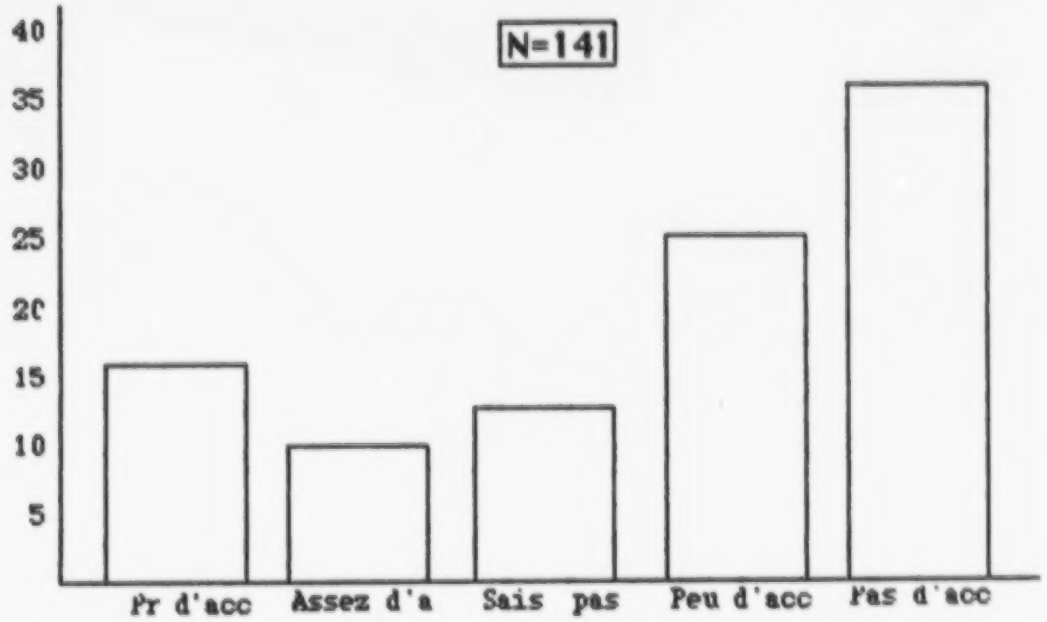
Les opinions sur l'énoncé 24; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Les différences entre les moyennes relatives aux énoncés 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* et 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* sont sorties significatives aux analyses de la variance. D'après le test de Newman-Keuls, dont les résultats sont donnés plus bas dans le tableau 151, les opinions sur 9 sont plus positives que sur 24. Notons aussi que les opinions sur ces deux derniers énoncés, selon les analyses statistiques données dans le tableau 151, (comme celles relatives à l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français*) sont plus positives que les opinions sur les énoncés 30, *S'il était de bonne qualité un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* et, surtout, sur l'énoncé 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*. Les pourcentages relatifs à l'énoncé 30 sont comme suit: 16% parfaitement d'accord, 10% assez d'accord, 13% "je ne sais pas", 25% peu d'accord et 36% pas d'accord. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 66 (le lecteur trouvera au début du chapitre les résultats relatifs à l'énoncé 28). Il semble donc que quoique les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ne croient pas que l'on puisse bien apprendre le français à la maison ou par un enseignement peu intensif, ils préfèrent ces deux modes d'enseignement à l'apprentissage de cette langue à l'école anglaise. Ajoutons aussi que les analyses de la variance ne révèlent pas de différences significatives entre les opinions des parents des deux populations étudiées sur aucun des cinq énoncés étudiés dans ce chapitre; ces résultats se trouvent un peu plus loin dans le tableau 152.

Figure 66:

Les opinions sur l'énoncé 30; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Résumons tous ces résultats:

Nous arrivons ici aux mêmes conclusions auxquelles nous sommes arrivés aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Les analyses des cinq énoncés 8, 9, 24, 28 et 30 semblent démontrer que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, comme les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, croient que l'école française, plutôt que l'école anglaise, assure à leurs enfants la meilleure formation en français. Le rôle important et primordial que les parents acadiens accordent à l'école française comme moyen d'assurer le maintien du français, ressort, entre autres, des opinions négatives des parents des deux populations étudiées sur les énoncés 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* et 30, *S'il était de bonne qualité un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* : les parents des deux populations étudiées semblent croire qu'il est nécessaire d'apprendre beaucoup de français *à l'école* afin de maîtriser cette langue et qu'un simple cours de français, même s'il était de bonne qualité, ne suffirait pas. Notons que les parents des deux populations semblent très hésitants quant à la qualité du français parlé chez eux à la maison; il n'y a pas de majorité relativement à l'énoncé 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* (48% parfaitement et assez d'accord relativement à la première population et 46% relativement à la deuxième population des parents acadiens). En outre, les parents des deux populations étudiées ne font pas non plus confiance à la qualité du français appris à l'école anglaise (énoncé 28).

Tableau 151

Enoncés 8, 9, 24, 28 et 30; l'ensemble de la population, 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	144	777,48	5,40	3,05	0,0001 S.
Erreur	560	990,90	1,77		
Opinions sur énoncés	4	382,70		54,07	0,0001 S.
Sujets	140	394,78		1,59	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

8- 1,9858

9- 3,0071

24- 3,2482

30- 3,4681

28- 4,2624

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 152

Les énoncés 8, 9, 24, 28 et 30; comparaison entre les deux populations

Analyses de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
8	Modèle	1	0,16	0,16	0,10	0,7539N.S.
	Erreur	468	770,99	1,64		
	Groupe	1	0,16		0,10	0,0249N.S.
9	Modèle	1	0,47	0,47	0,23	0,6290N.S.
	Erreur	468	938,09	2,00		
	Groupe	1	0,47		0,23	0,6290N.S.
24	Modèle	1	0,28	0,28	0,13	0,7137N.S.
	Erreur	467	981,43	2,10		
	Groupe	1	0,28		0,13	0,7137N.S.
28	Modèle	1	0,50	0,50	0,42	0,5187N.S.
	Erreur	469	558,62	1,19		
	Groupe	1	0,50		0,42	0,5187N.S.
30	Modèle	1	0,77	0,77	0,39	0,5308N.S.
	Erreur	468	912,32	1,95		
	Groupe	1	0,77		0,39	0,5308N.S.

En ce qui concerne les variables étudiées, dix résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncés 8 et 9 par la région, 8 par la langue maternelle, 24, 28 et 30 par le niveau de scolarité, 8 et 24 par la langue du ménage, 8 et 24 par le niveau socio-économique. En ce qui concerne les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, nous avons obtenu les six résultats significatifs suivants: énoncés 9 et 28 par la région, 28 par l'âge, 9 et 30 par le niveau de scolarité et 8 par la langue du ménage. Quant aux opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 9 par la région, les résultats significatifs n'ont pas été confirmés par le test de Newman-Keuls; nous considérons, par conséquent, ces résultats comme non significatifs, on les trouvera dans l'*Annexe 1 III 11e-12e*.

- *Enoncé 8 par la région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness et d'Argyle sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* que les parents de la même population de Richmond; les différences entre les opinions des parents d'Inverness, d'Argyle et de Clare ainsi qu'entre les opinions des parents de Clare et de Richmond, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on constate que les opinions sur l'énoncé 8 des parents des quatre régions, surtout celles des parents de Clare, d'Argyle et d'Inverness, sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 8 par région se trouvent dans le tableau 153 et les analyses statistiques dans le tableau 154 donnés ci-après.

Tableau 153

Les opinions sur l'énoncé 8 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	8			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	54	52	44	60
Assez d'accord	28	36	24	30
Je ne sais pas	2	4	2	2
Peu d'accord	10	4	20	6
Pas d'accord	6	4	10	2
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	81	102	55

Tableau 154

Enoncé 8 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	19,068	6,356	4,148	0,01S.
Intra groupes	325	497,948	1,532		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Inverness	Argyle	Clare
1,5556	1,8025	1,9674

Clare	Richmond
1,9674	2,2451

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness et d'Argyle sont plus convaincus que les parents de la même population de Richmond que l'école française assure à leurs enfants la meilleure formation possible en français. Les opinions des parents d'inverness, d'Argyle et de Clare ainsi que celles des parents de Clare et de Richmond, sur cette question, ne semble guère différentes.

- Enoncé 9 par région; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et d'Inverness sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* que les parents de la même population de Richmond; les différences entre les opinions des parents de Clare, d'Inverness et d'Argyle ainsi qu'entre les opinions des parents d'Argyle et de Richmond, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que les opinions sur l'énoncé 9 des parents de cette population de Clare et d'Inverness sont passablement positives alors que celles des parents d'Argyle et de Richmond sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 9 par région se trouvent dans le tableau 155 et les analyses statistiques dans le tableau 156 donnés ci-après.

Tableau 155

Les opinions sur l'énoncé 9 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	9			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	16	10	4	10
Assez d'accord	40	30	36	44
Je ne sais pas	6	10	2	6
Peu d'accord	19	42	22	32
Pas d'accord	19	8	36	8
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	81	102	55

Tableau 156

Enoncé 9 par région; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	24,290	8,097	4,695	0,01$.
Intra groupes	325	564,810	1,738		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Clare	Inverness	Argyle
2,8043	2,8364	3,0750

Argyle	Richmond
3,0750	3,4510

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et d'Inverness sont plus convaincus que les parents de la même population de Richmond que le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon. Les opinions des parents de Clare, d'inverness et d'Argyle, ainsi que celles des parents d'Argyle et de Richmond, sur cette question, ne semblent guère différentes.

- Enoncé 28 par région; 11e et 12e années scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires de Richmond et d'Inverness sont plus d'accord avec l'énoncé 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français* que les parents de la même population de Clare et d'Argyle; les différences entre les opinions sur l'énoncé 28 des parents de Richmond et d'Inverness ainsi qu'entre celles des parents de Clare et d'Argyle, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que les opinions des parents des quatre régions sur l'énoncé 28 sont très négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 28 par région se trouvent dans le tableau 157 et les analyses statistiques dans le tableau 158 donnés ci-après.

Tableau 157

Les opinions sur l'énoncé 28 par région; 11e et 12e années scolaires

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness

	28			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	0	0	17	7
Assez d'accord	5	0	13	0
Je ne sais pas	15	8	18	27
Peu d'accord	10	15	17	52
Pas d'accord	70	77	35	14
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	59	42	24	16

Tableau 158

Enoncé 28 par région; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	28,494	9,650	9,841	0,05S.
Intra groupes	137	134,341	0,981		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Richmond	Inverness
2,5044	2,8264

Clare	Argyle
3,0762	3,4573

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves des 11e et 12e années de Richmond et d'Inverness sont plus convaincus que les parents de la même population de Clare et d'Argyle que le français s'apprend mieux à l'école française qu'à l'école anglaise. Les opinions des parents de Richmond et d'Inverness, ainsi que celles des parents de Clare et d'Argyle, sur cette question, ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 28 par l'âge; 11e et 12e années scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires âgés de plus de 40 ans sont plus d'accord avec l'énoncé 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français* que les parents de la même population âgés de moins de 40 ans. Notons que les opinions sur l'énoncé 28 des deux groupes d'âge sont très négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 28 par l'âge se trouvent dans le tableau 159 et les analyses statistiques, dans le tableau 160 donnés ci-après.

Tableau 159

Les opinions sur l'énoncé 28 par l'âge; 11e et 12e années scolaires

	40 et moins	plus de 40
	%	%
Parfait d'ac	0	4
Assez d'ac	0	6
Je ne sais pas	12	20
Peu d'accord	10	24
Pas d'accord	78	56
N =	40 et moins 34	Plus de 40 107

Tableau 160

Enoncé 28 par l'âge; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	5,654	5,654	4,985	0,05S.
Intra groupes	139	157,637	1,134		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Plus de 40 ans
4,1495

---

40 et moins
4,6176

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires âgés de plus de 40 ans sont plus convaincus que les parents de la même population âgés de moins de 40 ans que le français s'apprend mieux à l'école française qu'à l'école anglaise.

- Enoncé 8 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* que les parents bilingues de la même population; entre les opinions des parents de langue maternelle française et les parents de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les parents de langue maternelle anglaise et les parents bilingues les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que les opinions sur l'énoncé 8 des parents de langue maternelle française et de langue maternelle anglaise sont très positives; celles des parents bilingues sont aussi positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 8 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 161 et les analyses statistiques dans le tableau 162 donnés ci-après.

Tableau 161

Les opinions sur l'énoncé 8 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

	8		
	f r a n	f r / a n	a n g l
	%	%	%
Parfait d'ac	54	30	44
Assez d'ac	28	30	36
Je ne sais pas	2	12	0
Peu d'accord	10	6	18
Pas d'accord	6	22	2
	Français	**Français/Anglais**	**Anglais**
N =	**276**	**44**	**10**

Tableau 162

Enoncé 8 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	24,966	12,483	8,270	0,01 S
Intra groupes	326	492,046	1,509		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Langue maternelle fr	Langue maternelle ang
1,8291	2,1000

Langue maternelle ang	Bilingues
2,1000	2,6364

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont plus convaincus que les parents bilingues de la même population que l'école française assure à leurs enfants la meilleure formation possible en français. Les opinions de chacun de ces deux groupes linguistiques de la popoulation étudiée et celles des parents de langue maternelle anglaise ne semblent guère différentes.

- Enoncé 24 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième nnée scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire et ceux qui ont terminé l'école secondaire sont plus d'accord avec l'énoncé 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* que les parents de la même population qui ont terminé l'école d'Arts et métiers et ceux qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui n'ont terminé que l'école primaire et ceux qui ont terminé l'école secondaire, et les parents qui ont terminé l'école d'Arts et métiers et les études universitaires les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que seuls les parents qui n'ont terminé que l'école primaire ont exprimé des opinions positives (passablement) sur l'énoncé 24. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 24 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 163 et les analyses statistiques dans le tableau 164 donnés ci-après.

Tableau 163

Les opinions sur l'énoncé 24 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	24			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	28	16	8	6
Assez d'ac	26	24	14	14
Je ne sais pas	6	6	4	4
Peu d'accord	24	32	44	38
Pas d'accord	16	22	30	38

N= Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 164

Enoncé 24 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	39,182	13,068	6,711	0,01 S
Intra groupes	323	628,622	1,946		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Primaire	Secondaire
2,7436	3,1685

Arts et métiers	Universitaire
3,6667	3,8679

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé les cycles d'études primaire et secondaire sont plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé l'école d'Arts et métiers et l'université qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour se débrouiller dans cette langue. Les opinions des parents de la même population qui ont terminé l'école primaire et l'école secondaire, ainsi que celles de parents qui ont terminé l'école d'Arts et métiers et les études universitaires ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 28 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire sont plus d'accord avec l'énoncé 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français* que les parents de la même population qui ont terminé l'école secondaire, l'école d'Arts et métiers et les études universitaires; les parents qui ont terminé l'école secondaire sont plus d'accord avec l'énoncé 28, d'après le Newman-Keuls, que les parents qui ont terminé les études universitaires. Enfin, d'après le Newman-Keuls, entre les opinions des parents qui ont terminé l'école secondaire et celles des parents qui ont terminé l'école d'Arts et métiers, ainsi qu'entre les opinions de ceux derniers et celles des parents qui ont terminé les études universitaires, les différences ne sont pas significatives. En dépit de ces différences, on constate que les opinions sur l'énoncé 28 de tous les groupes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire par le niveau de scolarité sont très négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 28 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 165 et les analyses statistiques dans le tableau 166 donnés ci-après.

Tableau 165

Les opinions sur l'énoncé 28 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	28			
	Primaire	Secondaire	Arts et métiers	Universitaire
	%	%	%	%
Parfait d'ac	13	4	4	2
Assez d'ac	13	4	0	2
Je ne sais pas	7	6	6	0
Peu d'accord	21	22	32	13
Pas d'accord	46	64	58	83

N= Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 166

Enoncé 28 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	19,772	6,591	5,710	0,01 S
Intra groupes	325	375,116	1,156		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire
3,8205

Secondaire 4,2973 — Arts et métiers 4,4118

Arts et métiers 4,4118 — Universitaire 4,7407

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé le cycle d'études primaires soient les plus convaincus qu'on apprend aussi bien le français dans une école anglaise que dans une école française. Les parents qui ont terminé l'école secondaire en sont moins convaincus que les parents qui n'ont terminé que l'école primaire or, ils semblent plus convaincus que ceux qui ont terminé les études universitaires. Les opinions des parents de la même population qui ont terminé l'école secondaire et celles de parents qui ont terminé l'école d'Arts et métiers ainsi que celles des derniers et les opinions des parents qui ont terminé les études universitaires ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 30 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire et ceux qui ont terminé l'école secondaire sont plus d'accord avec l'énoncé 30, *S'il était de bonne qualité un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire, celles des parents qui ont terminé l'école secondaire et les opinions des parents qui ont terminé l'école d'Arts et métiers ainsi qu'entre les opinions des parents du dernier groupe et celles des parents détenteurs d'un diplôme universitaire, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Nonobstant ces différences, les opinions sur l'énoncé 30 des parents de cette population des trois groupes plus scolarisés, particulièrement celles des parents qui ont terminé les études universitaires, sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 30 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 167 et les analyses statistiques, dans le tableau 168 donnés ci-après

Tableau 167

Les opinions sur l'énoncé 30 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	30			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	18	12	2	0
Assez d'ac	18	18	14	10
Je ne sais pas	16	14	20	12
Peu d'accord	16	24	36	28
Pas d'accord	32	32	28	50

N= Primaire 39, Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 168

Enoncé 30 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	26,417	8,806	4,985	0,01 S
Intra groupes	324	572,363	1,767		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Primaire	Secondaire	Arts et métiers
3,8205	3,4324	3,6600

Arts et métiers	Universitaire
3,6600	4,1481

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé les cycles d'études primaire et secondaire sont plus convaincus que les parents de cette population détenteurs d'un diplôme universitaire qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français afin de maîtriser cette langue. Les opinions des parents qui ont terminé les cycles d'études primaire et secondaire et l'école d'Arts et métiers ainsi que celles des parents du dernier groupe et les opinions des universitaires ne semblent guère différentes quant au nombre de cours que l'on doive consacrer à l'étude du français pour maîtriser cette langue.

- *Enoncé 9 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui n'ont terminé que l'école primaire sont plus d'accord avec l'énoncé 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* que les parents de la même population qui ont terminé le secondaire/l'école d'Arts et métiers et ceux qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions sur l'énoncé 9 des parents des deux derniers groupes, qui, en fait, sont négatives, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 9 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 169 et les analyses statistiques, dans le tableau 170 donnés ci-après

Tableau 169

Les opinions sur l'énoncé 9 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires

	9		
	Primaire %	Secondaire/Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	54	22	6
Assez d'ac	6	22	28
Je ne sais pas	0	6	0
Peu d'accord	30	24	34
Pas d'accord	10	26	42

N= Primaire 31; Secondaire / Arts et métiers 94 ; Université 16

Tableau 170

Enoncé 9 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	23,069	11,534	4,884	0,01 S
Intra groupes	138	325,924	2,362		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Primaire
2,3226

Sec/Mét 3,1170 Universitaires 3,6875

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé le cycle d'études primaire sont plus convaincus que les parents de cette population qui ont terminé les cycles d'études plus avancés que le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon.

- *Enoncé 30 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui n'ont terminé que l'école primaire et les études aux niveaux secondaire/l'Ecole d'Arts et métiers sont plus d'accord avec l'énoncé 30, *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents des deux premiers groupes par le niveau de scolarité, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Signalons que les opinions sur l'énoncé 30 des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires des trois groupes par le niveau de scolarité, très particulièrement celles des parents qui ont terminé les cycles d'études supérieures, sont très négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 30 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 171 et les analyses statistiques, dans le tableau 172 donnés ci-après

Tableau 171

Les opinions sur l'énoncé 30 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires

	30		
	Primaire	Secondaire/Arts et métiers	Universitaire
	%	%	%
Parfait d'ac	26	16	0
Assez d'ac	14	10	6
Je ne sais pas	6	14	6
Peu d'accord	20	24	38
Pas d'accord	34	36	50

N= Primaire 31 ; Secondaire / Arts et métiers 94 ; Université 16

Tableau 172

Enoncé 30 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	15,068	7,534	3,512	0,05 S
Intra groupes	138	296,038	2,145		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire	Sec/Mét	Universitaires
3,1290	3,4362	4,3125

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé les cycles d'études primaire et secondaire/métiers sont plus convaincus que les parents de cette population qui ont terminé le cycle d'études universitaires qu'un simple cours non intensif de français suffirait pour la formation linguistique de leurs enfants. Les opinions des parents qui ont terminé les cycles d'études primaire et secondaire/l'école d'Arts et métiers ne semblent guère différer sur cette question.

- Enoncé 8 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues français") sont plus d'accord avec l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* que les parents de la même population qui y parlent le français et l'anglais ("Mixtes"). Ceci dit, on note que les opinions des parents de cette population des deux groupes par la langue du ménage, particulièrement celles des "Unilingues français", sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 8 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 173 et les analyses statistiques dans le tableau 174 donnés ci-après.

Tableau 173

Les opinions sur l'énoncé 8 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	8	
	Unil Fr	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	54	48
Assez d'ac	28	30
Je ne sais pas	2	4
Peu d'accord	10	12
Pas d'accord	6	6
	Unilingues	Mixtes
N =	189	141

Tableau 174

Enoncé 8 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyenne des carrés	F	Ff
Inter groupes	1	6,403	6,403	4,101	0,055
Intra groupes	327	510,612	1,562		

b L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Unilingues français	Mixtes
1,8245	2,1064

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison sont plus convaincus que ceux qui y parlent les deux langues que le meilleur moyen pour leurs enfants de parler un français correct est de les envoyer à l'école française.

- *Enoncé 24 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* que les parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues français"). Notons qu'en dépit de ces différences, les opinions sur l'énoncé 24 des deux groupes par la langue du ménage de cette population sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 24 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 175 et les analyses statistiques dans le tableau 176 donnés ci-après.

Tableau 175

Les opinions sur l'énoncé 24 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	24	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	11	22
Assez d'ac	22	20
Je ne sais pas	6	3
Peu d'accord	32	35
Pas d'accord	29	20
	Unilingues	Mixtes
N =	187	141

Tableau 176

Enoncé 24 par la langue du ménage; maternelle à la troisième anée scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	15,728	15,728	7,800	0,01$
Intra groupes	326	657,390	2,017		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Mixtes
3,0496

Unilingues français
3,4920

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison sont plus convaincus que ceux qui n'y parlent que le français qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour se débrouiller dans cette langue.

- *Enoncé 8 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années colaires qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues Français") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants de parler un français correct est de les envoyer à une école en français* que les parents de la même population qui y parlent les deux langues ("Mixtes"). Ceci dit, on remarque que les opinions sur l'énoncé 8 des deux groupes par la langue du ménage de cette population de parents acadiens sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 8 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 177 et les analyses statistiques dans le tableau 178 donnés ci-après.

Tableau 177

Les opinions sur l'énoncé 8 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires

	8	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	38	40
Assez d'ac	14	22
Je ne sais pas	4	4
Peu d'accord	8	22
Pas d'accord	6	12
	Unilingues	Mixtes
N =	103	38

Tableau 178

Enoncé 24 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	7,615	7,615	4,297	0,055
Intra groupes	139	246,357	1,772		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Unilingues français
1,8447

Mixtes
2,3684

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ne parlent que le français à la maison sont plus convaincus que ceux qui y parlent le français et l'anglais que l'école française assure à leurs enfants la meilleure formation en français

- Enoncé 8 par niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, il y a des différences significatives entre les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire du niveau socio-économique plus bas et les opinions des parents de la même population du niveau socio-économique plus haut; les parents du niveau socio-économique plus haut semblent être plus d'accord avec l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* , que ceux du niveau socio-économique plus bas. Notons, toutefois, que les opinions sur l'énoncé 8 des deux groupes par le niveau socio-économique de la population étudiée sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 8 par le niveau socio-économique se trouvent dans le tableau 179 et les analyses statistiques, dans le tableau 180 donnés ci-après.

Tableau 179

Les opinions sur l'énoncé 8 par niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire

	8	
	Plus bas %	Plus haut %
Parfait d'ac	52	50
Assez d'ac	24	34
Je ne sais pas	2	2
Peu d'accord	12	10
Pas d'accord	10	2
	Plus bas	**Plus haut**
N =	166	163

Tableau 180

Enoncé 8 par niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	8,271	8,271	5,317	0,05 s
Intra groupes	327	508,744	1,556		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Plus haut
1,7953

Plus bas
2,1824

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire du niveau socio-économique plus haut sont plus convaincus que ceux du niveau socio-économique plus bas que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre le français est de fréquenter l'école en français.

- *Enoncé 24 par niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, il y a des différences significatives entre les opinions sur l'énoncé 24 des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire du niveau socio-économique plus bas et celles des parents de la même population du niveau socio-économique plus haut; les parents du niveau socio-économique plus bas semblent être plus d'accord avec l'énoncé 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* que ceux du niveau socio-économique plus haut. Ceci dit, on constate que les opinions sur l'énoncé 24 des deux groupes par le niveau socio-économique de la population étudiée sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 24 par le niveau socio-économique se trouvent dans le tableau 181 et les analyses statistiques dans le tableau 182 donnés ci-après.

Tableau 181

Les opinions sur l'énoncé 24 par niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire

	24	
	Plus bas %	Plus haut %
Parfait d'ac	18	13
Assez d'ac	24	19
Je ne sais pas	6	4
Peu d'accord	30	37
Pas d'accord	22	27
	Plus bas	**Plus haut**
N =	166	163

Tableau 182

Enoncé 24 par niveau socio-économique; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	9,426	9,426	4,630	0,05 S
Intra groupes	326	663,692	2,036		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Plus bas
3,1333

Plus haut
3,4724

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire du niveau socio-économique plus bas sont plus convaincus que ceux du niveau socio-économique plus haut que ce n'est pas nécessaire de consacrer beaucoup de temps à l'étude du français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue.

Par ailleurs, il semble que les variables âge et sexe n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur la nécessité d'avoir un système scolaire fonctionnant en français pour assurer aux enfants acadiens une bonne compétence dans cette langue. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe III 1.1 M-3* à la fin de la troisième partie. Les variables langue maternelle, sexe et niveau socio-économique ne semblent pas influencer les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur la nécessité d'avoir un système scolaire fonctionnant en français pour assurer aux enfants acadiens une bonne compétence dans cette langue. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe III 1.1 11e - 12e* à la fin de la troisième partie.

1.2 La qualité du français à l'école française

Afin d'examiner les opinions de la population étudiée sur la qualité de la langue française à l'école française, nous avons demandé à nos répondants de se prononcer sur les quatre énoncés suivants:

21- *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès*

20- *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français*

29- *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école*

22- *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire ils possèderont très bien leur langue maternelle*

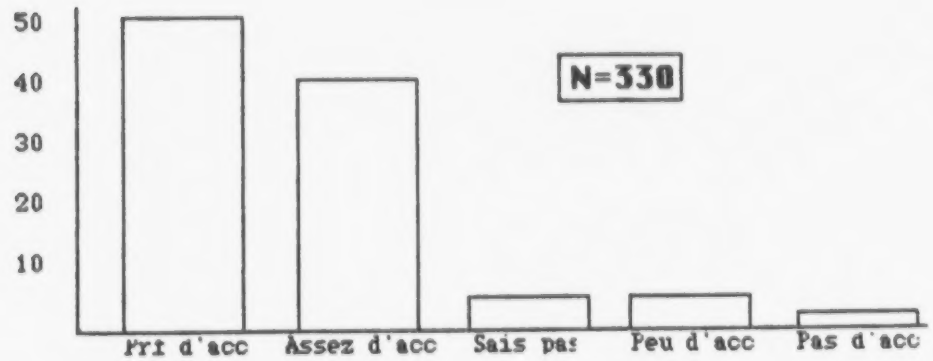
Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

L'énoncé 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès* , est le seul parmi les quatre énoncés inclus dans ce chapitre qui n'implique pas un jugement de valeurs à l'égard de l'enseignement du français à l'école française du système scolaire acadien; il s'agit, plutôt, d'une assertion pédagogique générale qui traduit les attentes des parents de la population étudiée relativement à l'enseignement du français dispensé à leurs enfants. On pouvait donc s'attendre aux résultats, qui sont comme suit: 50% parfaitement d'accord et 40% assez d'accord, 90% dans les catégories positives. 4% et 2%, respectivement, peu et pas d'accord, 6% dans les catégories négatives. 4% n'avaient pas d'opinion. Pour toutes ces raisons, on ne devrait pas s'étonner si ces résultats sont significativement supérieurs à ceux que nous avons obtenus pour les trois autres énoncés. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 67 et les analyses statistiques dans le tableau 183 que l'on trouvera plus loin dans ce chapitre

Figure 67:

Les opinions sur l'énoncé 21; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Les résultats relatifs aux énoncés qui évaluent l'enseignement du français dans le système scolaire français acadien par les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont presque identiques aux résultats relatifs à l'énoncé 21. Enoncé 20, *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français* : 36% parfaitement d'accord et 40% assez d'accord, 76%, au total, dans les catégories positives; énoncé 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire ils possèderont très bien leur langue maternelle* : 35% parfaitement d'accord et 43% assez d'accord, 78%, au total, dans les catégories positives. Dans les catégories négatives, les résultats relatifs à ces deux énoncés, sont légèrement différents: énoncé 20: 10% peu d'accord et 6% pas d'accord, 16%, au total, dans les catégories négatives; énoncé 22: 7% peu d'accord et 3% pas d'accord, 10%, au total, dans les catégories négatives. Dans la catégorie *Je ne sais pas* on trouve 8% par rapport à l'énoncé 20 et 12% par rapport à l'énoncé 22. Ces résultats se trouvent dans les figures 68 et 69 données ci-après.

Figure 68:

Les opinions sur l'énoncé 20; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

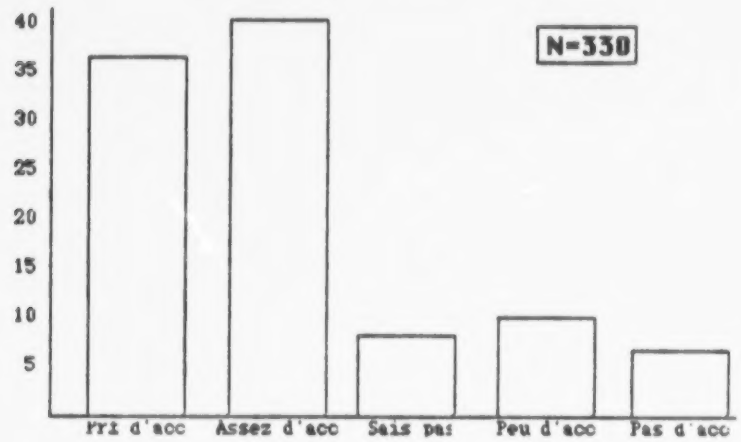
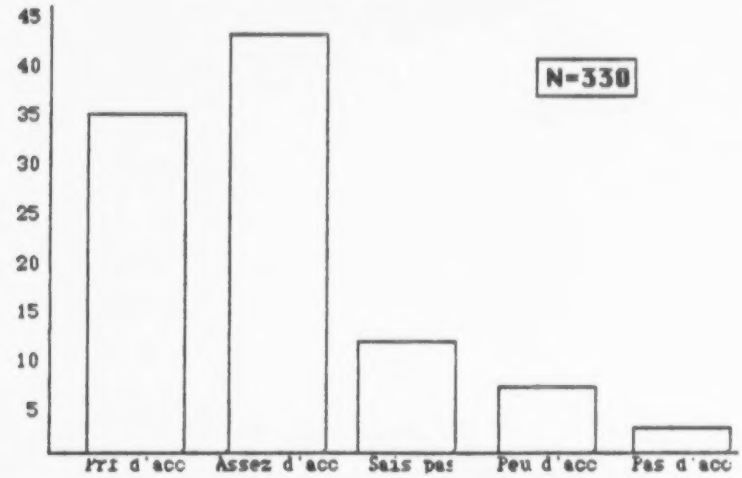


Figure 69:

Les opinions sur l'énoncé 22; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Les opinions sur ces deux derniers énoncés semblent démontrer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont confiants dans la qualité de l'enseignement du français dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. Ils estiment que les enseignants de ce système parlent un très bon français; ils semblent rassurés que leurs enfants posséderont très bien le français à la fin du secondaire. A la lumière de ces résultats, il n'est pas surprenant que seulement 35% des répondants se soient dit parfaitement d'accord et 34% assez d'accord (69%, au total) avec l'énoncé 29, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français*

qui se parle à l'école. 11% se sont dit peu d'accord et 7% pas d'accord avec l'énoncé 29, alors que 13% ont choisi l'option, *Je ne sais pas*. Signalons, quand même, que quoique la moyenne relative à l'énoncé 29 soit inférieure aux moyennes relatives aux énoncés 22 et 20, les analyses statistiques ne révèlent pas de différences significatives entre ces trois derniers énoncés. Il se peut que l'opinion des parents sur l'énoncé 29 traduise leur désir que l'on utilise à l'école le français standard plutôt que le français vernaculaire. Les fréquences et les pourcentages concernant l'énoncé 29 se trouvent dans la figure 70 donnée ci-après; les analyses statistiques sont données plus loin dans le tableau 183.

Figure 70:

Les opinions sur l'énoncé 29; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

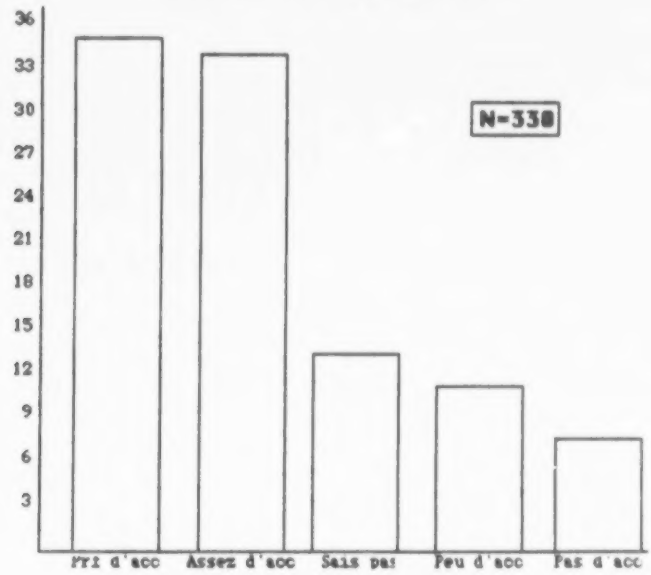


Tableau 183

Enoncés 20, 21, 22 et 29; l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	331	573,69	1,73	1,60	0,0001 S.
Erreur	904	1064,88	1,08		
Opinions sur énoncés	3	40,37		12,44	0,0001 S.
Sujets	328			1,50	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

21- 1,7447

22- 2,0334 20- 2,1125 29- 2,2158

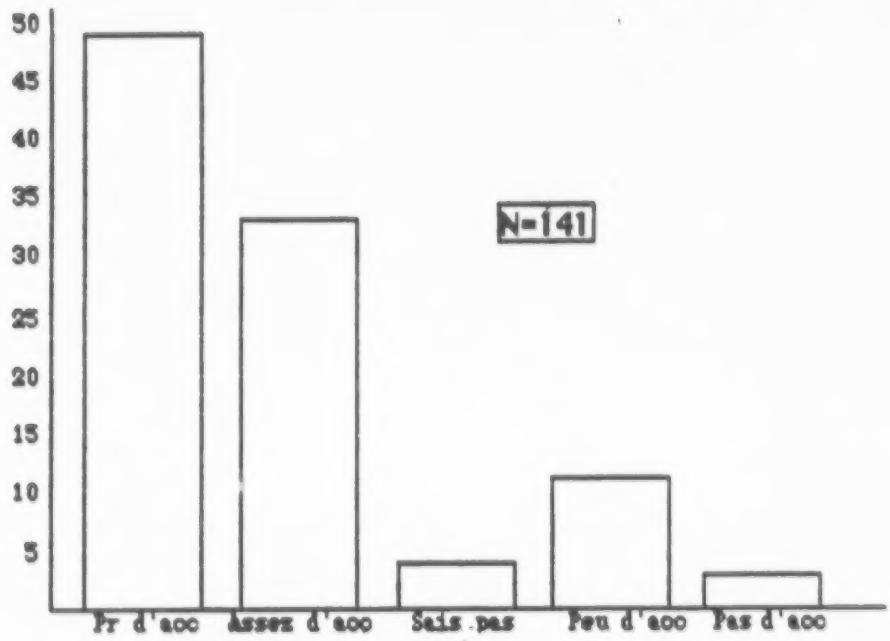
Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- Les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires

Comme on l'a déjà dit aux analyses des résultats des opinions de la première population des parents, l'énoncé 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès,* est le seul parmi les quatre énoncés inclus dans ce chapitre qui n'implique pas un jugement de valeurs à l'égard de l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse; il s'agit, plutôt, d'une assertion pédagogique générale qui traduit les attentes des parents de la population étudiée relativement à l'enseignement du français dispensé à leurs enfants. On pouvait donc s'attendre aux résultats, qui sont comme suit: 49% parfaitement d'accord et 33% assez d'accord, 82% dans les catégories positives (50%, 40% et 90% aux analyses des opinions de la première population des parents). 11% et 3%, respectivement, peu et pas d'accord, 14% dans les catégories négatives (4%, 2% et 6% aux analyses des opinions de la première population des parents). 4% n'avaient pas d'opinion (4% aux analyses des opinions de la première population des parents). Les fréquences et les pourcentages concernant l'énoncé 21 se trouvent dans la figure 71 donnée ci-après.

Figure 71:

Les opinions sur l'énoncé 21; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



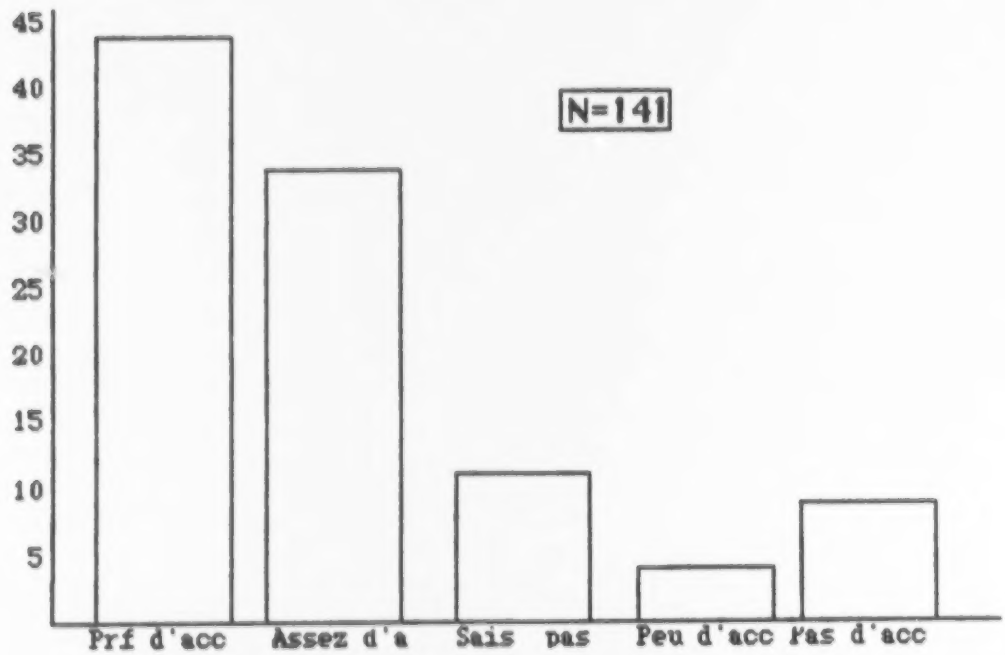
La grande majorité des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires semblent donc accepter cette affirmation d'ordre pédagogique. Il n'est pas surprenant que les opinions sur cet énoncé soient différentes et, d'après les analyses statistiques, plus positives que celles exprimées sur les trois autres énoncés. Les résultats des analyses statistiques sont donnés plus loin dans le tableau 184.

En deuxième et troisième lieux, par ordre descendant du plus positif au plus négatif, l'on trouve l'énoncé 29 suivi des 22 et 20; les différences entre les deux derniers énoncés, d'après les analyses statistiques, ne sont pas significatives (voir tableau 184).

Les pourcentages concernant les opinions sur ces trois énoncés sont comme suit. Enoncé 29, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école*, 42% parfaitement d'accord et 34% assez d'accord, 76% dans les catégories positives; 4% peu d'accord et 9% pas d'accord, 13% dans les catégories négatives; 11% des répondants ont choisi la catégorie, "Je ne sais pas" (les résultats relatifs à la première population sont: 35% parfaitement d'accord et 34% assez d'accord, 11% peu d'accord et 7% pas d'accord et 13% ont choisi l'option, "Je ne sais pas"). Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 29 sont donnés ci-après dans la figure 72.

Figure 72:

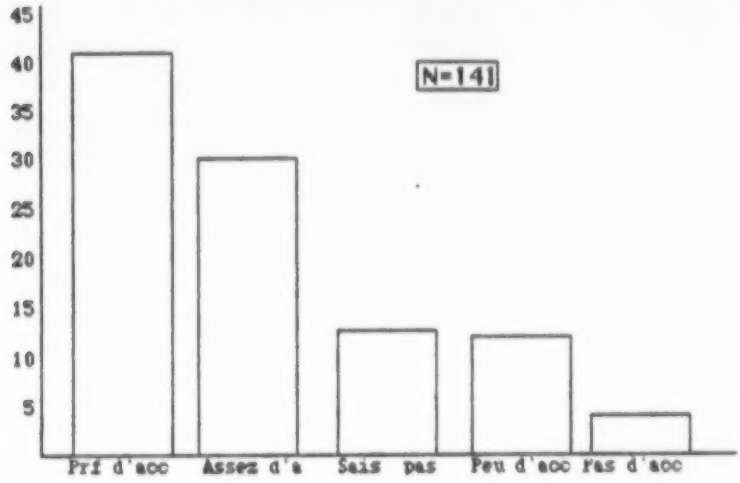
Les opinions sur l'énoncé 29; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Enoncé 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire, ils posséderont très bien leur langue maternelle* 41% parfaitement d'accord, 30% assez d'accord, 71% dans les catégories positives; 12% peu d'accord et 4% pas d'accord, 16% dans les catégories négatives. 13% des répondants ont choisi l'option, *Je ne sais pas* (les résultats relatifs à la première population, 35% parfaitement d'accord et 43% assez d'accord, 7% peu d'accord, 3% pas d'accord et 12% ont choisi l'option, *Je ne sais pas*). Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 22 sont donnés ci-après dans la figure 73.

Figure 73:

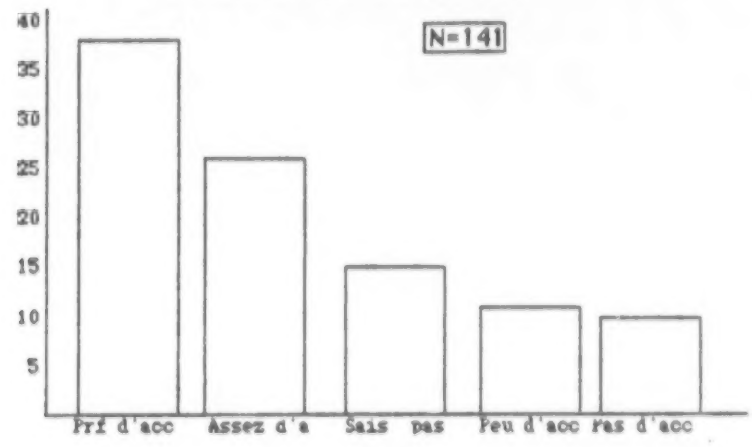
Les opinions sur l'énoncé 22; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Enfin, relativement à l'énoncé 20, *Les enseignants de notre école parlent un très bon français* , les résultats sont comme suit: 38% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord, 64% dans les catégories positives; 11% peu d'accord et 10% pas d'accord, 21% dans les catégories négatives. 15% des répondants ont choisi l'option, "Je ne sais pas". (Les résultats relatifs à la première population des parents: 36% parfaitement d'accord, 40% assez d'accord, 10% peu d'acord et 6% pas d'accord; 8% ont choisi l'option, "Je ne sais pas"). Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 20 sont donnés ci-après dans la figure 74.

Figure 74:

Les opinions sur l'énoncé 20; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, comme ceux des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, font, en général, confiance à l'enseignement du français assuré par le système scolaire français de Nouvelle-Ecosse. Il semble, quand même, que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus exigeants à l'égard de la qualité du français parlé à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse; les analyses statistiques données infra dans le tableau 184 démontre que les opinions sur l'énoncé 29, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école* sont plus positives que les opinions de ces parents sur les trois autres énoncés étudiés dans ce chapitre: énoncé 20, *Les enseignants de notre école parlent un très bon français* , énoncé 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès* et énoncé 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire, ils posséderont très bien leur langue maternelle*. Nous rappelons que les analyses statistiques relatives aux opinions sur les énoncés 20, 22 et 29 des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire n'ont démontré aucune différence significative. Notons, enfin, que les analyses statistiques n'ont pas démontré de différences significatives entre les opinions des parents des deux populations relativement à aucun des quatre énoncés étudiés dans ce chapitre. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés ci-bas dans le tableau 185.

Tableau 184

Enoncés 20, 21, 22 et 29; l'ensemble de la population;
11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés des liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	143	308,895	2,16	1,70	0,0001 S.
Erreur	420	533,408	1,27		
Opinions sur énoncés	3	12,84		3,37	0,0001 S.
Sujets	140	296,05		3,37	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

21- 1,8652

29- 2,0496

22- 2,0709 20- 2,2908

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 185

Les énoncés 20, 21, 22, 29; comparaison entre les deux populations

Analyses de la variance

Enoncé	Sources	D. de L.	Som. des car.	Moyen.des car.	F	P
20	Modèle	1	2,84	2,84	1,87	0,1727N.S.
	Erreur	469	714,23	1,52		
	Groupe	1	2,84		1,87	0,1727N.S.
21	Modèle	1	0,49	0,49	1,42	0,2346N.S.
	Erreur	469	493,55	1,05		
	Groupe	1	0,49		1,42	0,2346N.S.
22	Modèle	1	0,10	0,10	0,09	0,7678N.S.
	Erreur	469	527,78	1,13		
	Groupe	1	0,10		0,09	0,7678N.S.
29	Modèle	1	2,73	2,73	1,81	0,1791N.S.
	Erreur	469	704,33	1,51		
	Groupe	1	2,73		1,81	0,1791N.S.

En ce qui concerne les variables étudiées, huit résultats concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont sortis significatifs aux analyses de la variance: énoncés 20 et 22 par la région, 21 et 22 par l'âge 21 par la langue maternelle, 21 et 22 par le niveau de scolarité et 21 par la langue du ménage. Relativement aux opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, les quatre résultats suivants sont sortis significatifs aux analyses statistiques: énoncé 29 par l'âge et par le niveau de scolarité, l'énoncé 22 par le niveau de scolarité et l'énoncé 21 par la langue du ménage. Toutefois, les résultats significatifs relatifs aux opinions sur l'énoncé 29 pour le niveau de scolarité, n'ont pas été confirmés par le test de Newman-Keuls; ces résultats avec tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe III 1.2 11e-12e* à la fin de la troisième partie.

- *Enoncé 20 par la région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness sont plus d'accord avec l'énoncé 20, *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français* que les parents de la même population de Richmond; les différences entre les opinions des parents d'Inverness, de Clare et d'Argyle ainsi qu'entre les opinions des parents de Clare, d'Argyle et de Richmond, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on remarque que les opinions des parents des quatre régions sur l'énoncé 20, surtout celles des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et d'Inverness, sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 20 par la région se trouvent dans le tableau 186 et les analyses statistiques dans le tableau 187 donnés ci-après.

Tableau 186

Les opinions sur l'énoncé 20 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	20			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	40	32	34	40
Assez d'accord	42	40	36	46
Je ne sais pas	6	12	10	4
Peu d'accord	6	12	12	10
Pas d'accord	6	4	8	0
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	81	102	55

Tableau 187

Enoncé 20 par région; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	13,241	4,414	3,212	0,05S.
Intra groupes	326	447,911	1,374		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Inverness	Clare	Argyle
1,7273	2,0652	2,2099

Clare	Argyle	Richmond
2,0652	2,2099	2,3137

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness sont plus convaincus que les parents de la même population de Richmond que les enseignants des écoles françaises acadiennes de Nouvelle-Ecosse parlent un très bon français. D'après ces mêmes analyses statistiques, les opinions des parents d'inverness, de Clare et d'Argyle ainsi que celles des parents de Clare, d'Argyle et de Richmond, sur cette question, ne diffèrent guère.

- Enoncé 22 par région; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année de Richmond et d'Inverness sont plus d'accord avec l'énoncé 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire ils possèderont très bien leur langue maternelle* que les parents de la même population d'Argyle; les différences entre les opinions des parents de Richmond, d'Inverness et de Clare ainsi qu'entre les opinions des parents de Clare et d'Argyle, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. On remarque que les opinions des parents des quatre régions sur l'énoncé 22, surtout celles des parents de Richmond et d'Inverness, sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 22 par région se trouvent dans le tableau 188 et les analyses statistiques dans le tableau 189 donnés ci-après.

Tableau 188

Les opinions sur l'énoncé 22 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	22			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	30	20	48	38
Assez d'accord	46	44	34	50
Je ne sais pas	10	28	8	4
Peu d'accord	10	2	8	8
Pas d'accord	4	6	2	0
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	81	102	55

Tableau 189

Enoncé 22 par région; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	11,534	3,845	3,833	0,05S.
Intra groupes	326	326,954	1,003		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Richmond	Inverness	Clare
1,8529	1,8545	2,1304

Clare	Argyle
2,1304	2,2963

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond et d'Inverness sont plus convaincus que les parents de la même population d'Argyle que leurs enfants posséderont très bien la langue française à la fin de leurs études à l'école secondaire. Les opinions, sur cette question, des parents de Richmond, d'Inverness et de Clare, ainsi que celles des parents de Clare et d'Argyle ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 21 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de plus de 40 ans sont plus d'accord avec l'énoncé 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès* que les parents de la même population des groupes d'âge, 30 et moins et 36 à 40; entre les groupes d'âge Plus de 40 et 31 à 35, ainsi qu'entre les groupes d'âge 31 à 35, 30 et moins et 36 à 40 les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Nous remarquons que les opinions des parents des quatre groupes d'âge sur l'énoncé 21 sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 21 par le groupe d'âge se trouvent dans le tableau 190 et les analyses statistiques dans le tableau191 donnés ci-après.

Tableau 190

Les opinions sur l'énoncé 21 par groupe d'âge; maternelle à la troisième année scolaire

	30 et moins	31 à 35	36 à 40	40 et plus
	%	%	%	%
Parfait d'ac	54	46	44	70
Assez d'ac	28	46	40	28
Je ne sais pas	6	2	6	0
Peu d'accord	6	2	8	2
Pas d'accord	6	4	2	0
	30 et moins	**31 à 35**	**36 à 40**	**Plus de 40**
N =	66	144	78	42

Tableau 191

Enoncé 21 par groupe d'âge; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	9,481	3,160	3,306	0,05S
Intra groupes	326	311,625	0,956		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Plus de 40	31 à 35
1,3810	1,6944

31 à 35	30 et moins	36 à 40
1,6944	1,8485	1,9359

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens les plus âgés (40 et plus) des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus conscients que les parents des groupes d'âge 30 et moins et 36 à 40 de l'importance de bons exemples en français pour assurer à leurs enfants une bonne compétence linguistique dans cette langue. Les opinions sur cette question des groupes d'âge 31 à 35, 30 et moins et 36 à 40 ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 22 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire âgés de 30 ans et moins sont plus d'accord avec l'énoncé 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire ils possèderont très bien leur langue maternelle* que les parents de la même population âgés de 36 à 40 ans; entre les groupes d'âge 30 et moins, Plus de 40 et 31 à 35, ainsi qu'entre les deux derniers groupes d'âge et le groupe d'âge, 36 à 40 les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que les opinions sur l'énoncé 22 des parents des quatre groupes d'âge, surtout celles des parents les plus jeunes, sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 22 par groupe d'âge se trouvent dans le tableau 192 et les analyses statistiques dans le tableau193 donnés ci-après.

Tableau 192

Les opinions sur l'énoncé 22 par groupe d'âge; maternelle à la troisième année scolaire

	30 et moins	31 à 35	36 à 40	40 et plus
	%	%	%	%
Parfait d'ac	50	30	26	44
Assez d'ac	38	46	48	32
Je ne sais pas	10	14	16	10
Peu d'accord	2	8	8	10
Pas d'accord	0	2	2	4
	30 et moins	31 à 35	36 à 40	Plus de 40
N =	66	144	78	42

Tableau 193

Enoncé 22 par groupe d'âge; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés des liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	10,745	3,582	3,563	0,05S.
Intra groupes	326	327,743	1,005		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

30 et moins	Plus de 40	31 à 35
1,7273	2,0000	2,0694

Plus de 40	31 à 35	36 à 40
2,0000	2,0694	2,2692

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens les plus jeunes (30 et moins) des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus confiants que les parents du groupe d'âge moyen (36 à 40) que leurs enfants acquerront une bonne compétence linguistique française à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Les opinions des groupes d'âge 30 et moins, Plus de 40 et 31 à 35 ainsi que les opinions des deux derniers groupes d'âge et celles du groupe 36 à 40, sur cette question, ne semblent guère différentes.

- Enoncé 29 par l'âge; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires âgés de plus de 40 ans sont plus d'accord avec l'énoncé 29, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école* que les parents de la même population âgés de 40 et moins. Notons que les opinions sur l'énoncé 29 des parents des deux groupes d'âge, surtout celles des parents les plus âgés, sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 29 par groupe d'âge se trouvent dans le tableau 194 et les analyses statistiques dans le tableau195 donnés ci-après.

Tableau 194

Les opinions sur l'énoncé 29 par groupe d'âge; 11e et 12e années scolaires

	40 et moins	plus de 40
	%	%
Parfait d'ac	26	48
Assez d'ac	36	34
Je ne sais pas	12	10
Peu d'accord	6	4
Pas d'accord	20	4
	40 et moins	Plus de 40
N =	34	107

Tableau 195

Enoncé 29 par groupe d'âge; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	12,997	12,997	8,958	0,01$.
Intra groupes	139	201,656	1,451		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Plus de 40
1,8785

---

40 ans et moins
2,5882

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens les plus âgés, des élèves des 11e et 12e années scolaires, sont plus convaincus que les parents du groupe d'âge le plus jeune de la même population que l'école française acadienne devrait faire plus d'effort pour assurer la bonne qualité du français que l'on y parle.

- Enoncé 21 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont plus d'accord avec l'énoncé 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des*

progrès que les parents bilingues de la même population; entre les opinions des parents de langue maternelle française et les parents de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les parents de langue maternelle anglaise et les parents bilingues les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on remarque que les opinions sur l'énoncé 21 des trois groupes par la langue maternelle sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 21 par langue maternelle se trouvent dans le tableau 196 et les analyses statistiques dans le tableau197 donnés ci-après.

Tableau 196

Les opinions sur l'énoncé 21 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

	21 f r à n %	f r / à n %	a n g l %
Parfait d'ac	52	34	38
Assez d'ac	38	50	50
Je ne sais pas	4	8	0
Peu d'accord	4	4	12
Pas d'accord	2	4	0
	Français	Français/Anglais	Anglais
N =	276	44	10

Tableau 197

Enoncé 21 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	10,327	5,164	5,433	0,01 S
Intra groupes	327	310,779	0,950		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Langue maternelle fr	Langue maternelle ang
1,6667	1,9000

Langue maternelle ang	Bilingues
1,9000	2,1818

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième scolaire de langue maternelle française sont plus conscients que les parents bilingues de cette population de parents acadiens de l'importance de bons exemples en français pour assurer à leurs enfants une bonne compétence linguistique dans cette langue. Les opinions sur cette question de chacun de ces deux groupes linguistiques de la popoulation étudiée et celles des parents bilingues ne semblent guère différentes.

- Enoncé 21 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé les études universitaires et l'école d'Arts et métiers sont plus d'accord avec l'énoncé 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès* que les parents de la même population qui n'ont terminé que les études primaires; entre les opinions des parents qui ont terminé les études universitaires et l'école d'Arts et métiers et celles des parents qui ont terminé l'école secondaire, ainsi qu'entre les opinions de ceux derniers et celles des parents qui n'ont terminé que les études au niveau de l'école primaire, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on note que les opinions sur l'énoncé 21 des trois groupes par le niveau de scolarité sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 21 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 198 et les analyses statistiques dans le tableau 199 donnés ci-après.

Tableau 198

Les opinions sur l'énoncé 21 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	21			
	Primaire	Secondaire	Arts et métiers	Universitaire
	%	%	%	%
Parfait d'ac	40	50	54	56
Assez d'ac	40	36	46	42
Je ne sais pas	8	4	0	0
Peu d'accord	8	6	0	2
Pas d'accord	4	4	0	0

N= Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 199

**Enoncé 21 par niveau de scolarité;
maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls**

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	10,278	3,426	3,589	0,05$
Intra groupes	325	310,275	0,955		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Universitaire	Arts et Métiers	Secondaire
1,4815	1,5924	1,8216

Secondaire	Primaire
1,8216	2,0256

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé le cycle d'études universitaires et l'Ecole d'Arts et métiers sont plus conscients que les parents de la même population qui n'ont terminé que l'école primaire de l'importance de bons exemples en français pour assurer à leurs enfants une bonne compétence linguistique dans cette langue. Les opinions des parents de la même population qui ont terminé les études universitaires, l'Ecole d'Arts et métiers et les études au niveau du secondaire, ainsi que celles des derniers et les opinions des parents qui n'ont terminé que l'école primaire, ne semblent guère différentes.

- Enoncé 22 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'école primaire et l'école secondaire sont plus d'accord avec l'énoncé 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire ils possèderont très bien leur langue maternelle* que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui n'ont terminé que l'école primaire, celles des parents qui ont terminé l'école secondaire et les opinions des parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers, ainsi qu'entre les opinions des derniers et celles des parents qui ont terminé les études universitaires, les différences, d'après les analyses statistiques, ne sont pas significatives. Ceci dit, on note que les opinions sur l'énoncé 22 des parents des quatre groupes par le niveau de scolarité, surtout celles des parents qui ont terminé l'école primaire et l'école secondaire, sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 22 par langue maternelle se trouvent dans le tableau 200 et les analyses statistiques dans le tableau 201 donnés ci-après.

Tableau 200

Les opinions sur l'énoncé 22 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	22			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	36	44	22	16
Assez d'ac	44	38	52	46
Je ne sais pas	14	10	20	16
Peu d'accord	6	6	4	14
Pas d'accord	0	2	2	8

N=Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 201

Enoncé 22 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	12,874	4,291	4,283	0,01 S
Intra groupes	325	325,612	1,002		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Primaire	Secondaire	Arts et Métiers
1,8974	1,9297	2,0980

Arts et Métiers	Universitaire
2,0980	2,4630

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé les cycles d'études primaires et secondaires soient plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires que leurs enfants obtiendront une bonne formation en français à l'école secondaire française. Les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire, l'école secondaire et l'Ecole d'Arts et métiers ainsi que celles des derniers et les opinions des parents qui ont terminé les études universitaires ne semblent guère différentes.

- Enoncé 22 par niveau de scolarité; 11e et 12e année scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé l'école primaire sont plus d'accord avec l'énoncé 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire ils possèderont très bien leur langue maternelle* que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire et l'école secondaire ainsi qu'entre les opinions des derniers et celles des parents qui ont terminé les études universitaires, les différences, d'après les analyses statistiques, ne sont pas significatives. Ceci dit, on note que les opinions sur l'énoncé 22 des parents des groupes "primaire" et "secondaire/métiers" sont positives alors que celles du groupe "universitaires" ne le sont guère. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 22 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 202 et les analyses statistiques dans le tableau 203 donnés ci-après.

Tableau 202

Les opinions sur l'énoncé 22 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires

22

	Primaire %	Secondaire/Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	66	38	18
Assez d'ac	10	36	26
Je ne sais pas	16	8	32
Peu d'accord	6	12	18
Pas d'accord	2	6	6

N= Primaire 31 ; Secondaire / Arts et métiers 94 ; Université 16

Tableau 203

Enoncé 22 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	11,820	5,910	4,596	0,05 S
Intra groupes	138	177,470	1,286		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire	Secondaire/Métiers
1,6452	2,1064

Secondaire/Métiers	Universitaire
2,1064	2,6875

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé le cycle d'études primaires soient plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires que leurs enfants obtiendront une bonne formation en français à l'école secondaire française. Les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire et l'école secondaire/Arts et métiers ainsi que celles des derniers et les opinions des parents qui ont terminé les études universitaires ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 21 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues français") sont plus d'accord avec l'énoncé 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès* que les parents de la même population qui y parlent le français et l'anglais ("Mixtes"). On remarque que les opinions sur l'énoncé 21 des deux groupes des parents par la langue du ménage sont très positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 21 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 204 et les analyses statistiques dans le tableau 205 donnés ci-après.

Tableau 204

Les opinions sur l'énoncé 21 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	21	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	52	46
Assez d'ac	40	38
Je ne sais pas	4	4
Peu d'accord	2	8
Pas d'accord	2	4
	Unilingues	**Mixtes**
N =	189	141

Tableau 205

Enoncé 21 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	FT
Inter groupes	1	7,938	7,938	8,314	0,015
Intra groupes	328	313,168	0,955		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Unilingues français
1,6085

Mixtes
1,9220

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison sont plus conscients que les parents qui y parlent les deux langues de l'importance de bons exemples en français pour assurer à leurs enfants une bonne compétence linguistique dans cette langue.

Enoncé 21 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues français") sont plus d'accord avec l'énoncé 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès* que les parents de la même population qui y parlent le français et l'anglais ("Mixtes"). On remarque que les opinions sur l'énoncé 21 des deux groupes des parents par la langue du ménage, surtout celles des parents "Unilingues français", sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 21 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 206 et les analyses statistiques dans le tableau 207 donnés ci-après.

Tableau 206

Les opinions sur l'énoncé 21 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	21	
	Unil Fr	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	54	38
Assez d'ac	34	34
Je ne sais pas	2	6
Peu d'accord	8	18
Pas d'accord	2	4
	Unilingues	Mixtes
N =	103	38

Tableau 207

Enoncé 21 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	7,183	7,183	6,042	0,05$
Intra groupes	139	165,257	1,189		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Unilingues français
1,7282

Mixtes
2,2368

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ne parlent que le français à la maison sont plus conscients que les parents qui y parlent les deux langues de l'importance de bons exemples en français pour assurer à leurs enfants une bonne compétence linguistique dans cette langue.

Par ailleurs, il semble que les variables sexe et niveau socio-économique n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur la qualité du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Ces résultats, ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs, se trouvent dans l'*Annexe III 1.2 M-3* à la fin de la troisième partie. Il semble que les variables région, langue maternelle, sexe et niveau socio-économique n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur la qualité du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Ces résultats, ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs, se trouvent dans l'*Annexe III 1.2 11e-12e* à la fin de la troisième partie.

2. La nécessité d'envoyer les enfants acadiens à l'école anglaise pour leur assurer une bonne compétence en anglais

Afin de faire ressortir les opinions des parents acadiens sur cette question, nous leur avons demandé de se prononcer sur les quatre énoncés suivants:

44- *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais*

46- *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue*

47- *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais*

48- *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours en anglais*

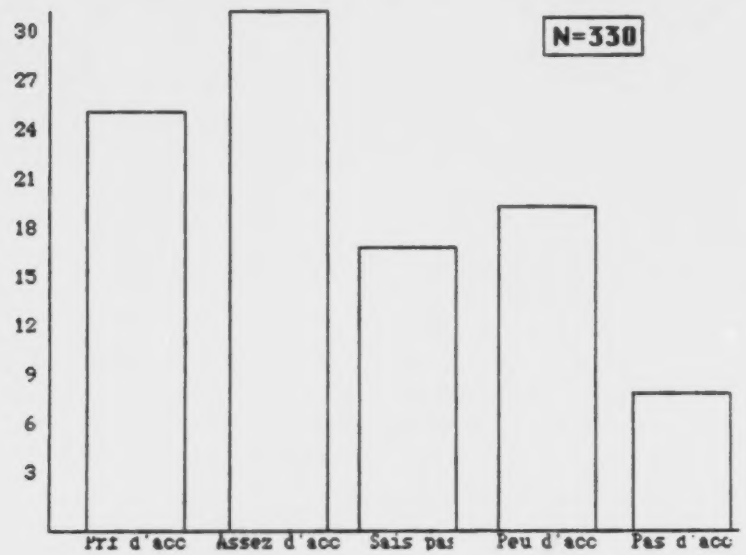
Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Les opinions de nos répondants concernant la nécessité que l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse fasse plus attention à la qualité du cours d'anglais (énoncé 48) sont plutôt hésitantes et se répartissent comme suit: 25% parfaitement d'accord, 31% assez d'accord, 17% "Je ne sais pas". 19% peu d'accord et 8% pas d'accord. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 75.

Figure 75:

Les opinions sur l'énoncé 48; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

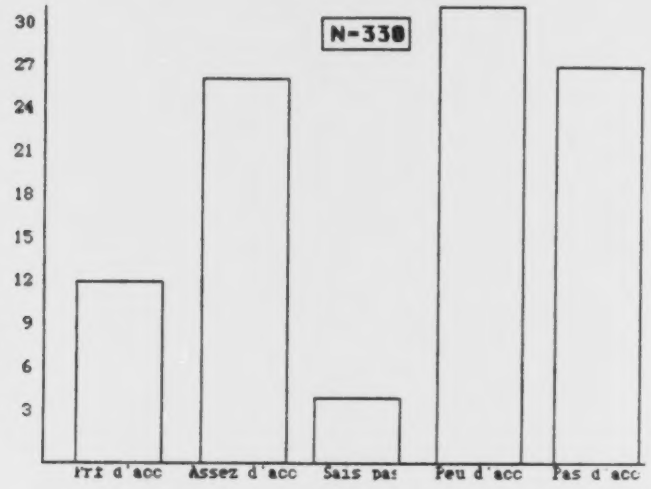


Une faible majorité des répondants se sont donc dit parfaitement et assez d'accord avec cet énoncé: 56% dans les catégories positives dont 25%, seulement, parfaitement d'accord. On remarque aussi le taux élevé des répondants qui n'ont pas voulu s'exprimer sur cet énoncé: 17%. Il est intéressant de comparer ces résultats avec les opinions sur l'énoncé 29, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école* analysé dans le chapitre 1.2 de cette partie. Il se peut que, comme par rapport à l'énoncé 29, la réaction des parents à l'énoncé 48 traduit leur désir que l'on utilise à l'école française acadienne un anglais correct, un anglais aussi correct que celui des écoles anglaises. Ces résultats, d'après les analyses statistiques données plus loin dans ce chapitre dans le tableau 208, sont plus positifs que les résultats obtenus relativement aux opinions sur les trois autres énoncés qui, en fait, sont sortis négatifs.

Passons maintenant aux autres énoncés; énoncé 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue* 12% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord 38%, au total, dans les catégories positives; 31% peu d'accord et 27% pas d'accord, 58%, au total, dans les catégories négatives. 4% dans la catégorie, "Je ne sais pas". Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 76.

Figure 76:

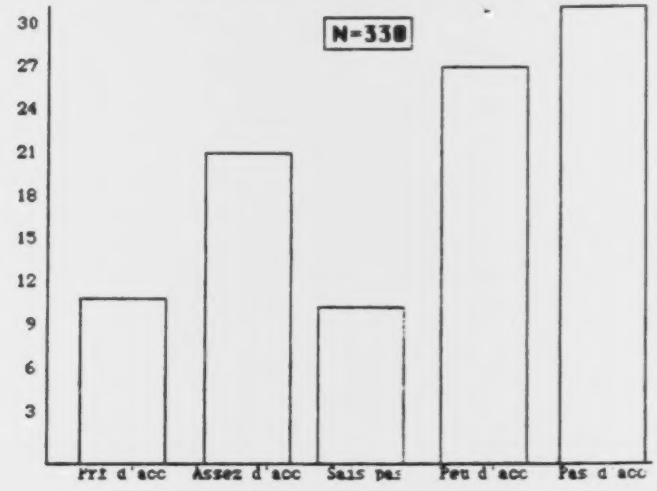
Les opinions sur l'énoncé 46; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



énoncé 47 *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais* 11% parfaitement d'accord et 21% assez d'accord, 32%, au total, dans les catégories positives; 27% peu d'accord et 31% pas d'accord, 58%, au total, dans les catégories négatives. 10% des répondants dans la catégorie "Je ne sais pas". Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 77.

Figure 77:

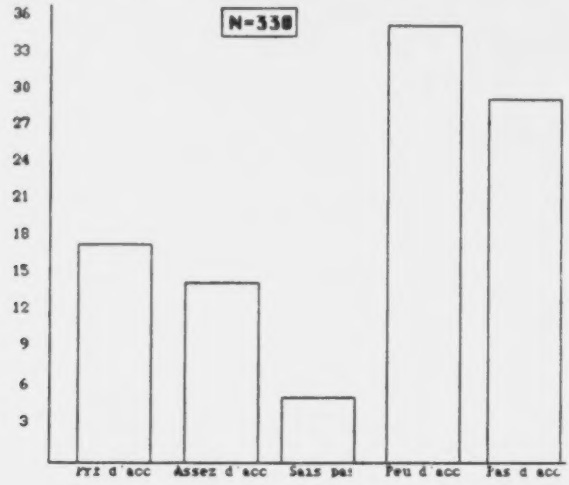
Les opinions sur l'énoncé 47; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



Enoncé 44 *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* 17% parfaitement d'accord et 14% assez d'accord 31%, au total, dans les catégories positives; 35% peu d'accord et 29% pas d'accord, 64%, au total, dans les catégories négatives. 5% des répondants dans la catégorie "Je ne sais pas". Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 78.

Figure 78:

Les opinions sur l'énoncé 44; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



D'après les analyses de la variance et le test de Newman-Keuls, dont les résultats sont donnés ci-après dans le tableau 208, les différences entre les résultats relatifs aux énoncés 44, 46 et 47 ne sont pas significatives.

Tableau 208

Enoncés 44, 46, 47 et 48, l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés des liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	331	937,59	2,83	1,56	0,0001 S
Erreur	984	1784,20	1,81		
Opinions sur enoncés	3	218,30		40,13	0,0001 S
Sujets	328	719,28		1,21	0,0156 S

L'echelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

48- 2,5046

46- 3,3769 47- 3,4658 44- 3,4802

Les moyennes à un même niveau ne sont pas differentes

Il semble ressortir de toutes ces analyses que la majorité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire croit que l'on devrait faire plus attention à l'anglais à l'école française acadienne (énoncé 48). Il s'agit d'une majorité très "hésitante" si l'on tient compte du nombre relativement important des opinions dans les catégories négatives et dans la catégorie "Je ne sais pas" (27% + 17%). La majorité des parents semblent croire qu'il faut apprendre beaucoup d'anglais pour pouvoir se débrouiller dans cette langue (d'après les résultats négatifs des opinions sur l'énoncé 46, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue,* figure 76 ci-haut). A cet égard, il nous semble utile de rappeler les résultats relatifs à l'énoncé 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* (troisième partie, chapitre 1.1): 15% parfaitement d'accord, 21% assez d'accord, 36%, au total; relativement aux opinions sur l'énoncé 46, nous avons obtenu 12% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord, 38%, au total. Dans les catégories négatives, nous avons obtenu, relativement à l'énoncé 24: 33% peu d'accord et 26% pas d'accord, 59%, au total; relativement à l'énoncé 46, nous avons obtenu 31% et 27% peu et pas d'accord, 58% au total. Les analyses statistiques auxquelles nous avons soumis ces résultats démontrent des différences non significatives entre eux. Ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 209.

Tableau 209

Enoncés 24 et 46, l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés des liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	328	837,96	2,55	1,72	0,0001 S.
Erreur	327	486,26	1,49		
Opinions sur énoncés	1	0,74		0,50	0,4817 S.
Sujets	328	837,22		1,72	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

24- 3,3018 46- 3,3689

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Les résultats relatifs aux énoncés 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* et 47, *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais* (31% et 32%, respectivement, dans les catégories positives), sont particulièrement intéressants. A première vue, ces résultats semblent contradictoires: d'une part, les parents rejettent l'opinion voulant qu'on apprend autant d'anglais à l'école anglaise qu'à l'école française (énoncé 47 ci-haut); d'autre part, ils rejettent l'opinion voulant que l'école anglaise assure aux enfants acadiens une meilleure formation en anglais (énoncé 44 ci-haut). Ce qui plus est, les opinions sur l'énoncé 44 semblent affirmer la confiance des parents acadiens dans la formation en langue anglaise assurée par le système scolaire français de Nouvelle-Ecosse. On pourrait, peut-être, expliquer cette apparente contradiction en postulant qu'à l'avis des parents on n'apprend pas à l'école française *autant* d'anglais qu'à lécole anglaise; on y

apprend *plus* d'anglais. D'après cette hypothèse, les opinions des parents sur les énoncés 44 et 47 ne se contredisent pas; elles constituent un vote de confiance dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse.

Il nous semble utile de comparer certains résultats obtenus dans ce chapitre avec des résultats obtenus dans le chapitre 1.1 de la troisième partie. Il s'agit de comparer les résultats relatifs aux énoncés 8 *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* et 28 *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français* avec les résultats relatifs aux énoncés 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue*, énoncé 47 *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais* et 44 *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* . On se souvient que les opinions sur l'énoncé 8 sont particulièrement positives: 52% parfaitement d'accord et 28% assez d'accord, 80% dans les catégories positives. Les analyses de la variance et le test de Newman-Keuls, auxquels nous avons soumis les résultats relatifs à ces cinq énoncés, semblent démontrer que les opinions sur l'énoncé 8 sont plus positives que celles exprimées sur les quatre autres énoncés. Ces analyses semblent également démontrer que les opinions les moins positives se rapportent à l'énoncé 28 (10% dans les catégories positives), *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français* ; ces opinions semblent nettement moins positives que celles sur les quatre autres énoncés . Les résultats des analyses statistiques concernant les énoncés 8, 28, 44, 46 et 47 sont donnés ci-après dans le tableau 210.

Tableau 210

Enoncés 8, 28, 44, 46 et 47, l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés des liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	331	1724,28	5,21	3,18	0,0001 S.
Erreur	1308	2145,57	1,64		
Opinions sur enoncés	1	972,03		148,14	0,0001 S.
Sujets	327	752,25		1,40	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

8- 1,9451

46- 3,3720 47- 3,4636 44- 3,4787 28- 4,3323

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

En résumant ces résultats, il nous semble possible de suggérer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont de l'avis que leurs enfants acquerront à l'école française acadienne une meilleure formation en français et en anglais qu'à l'école anglaise. Cette conclusion est valable dans la mesure où on accepte notre analyse des résultats concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les énoncés 44 et 47.

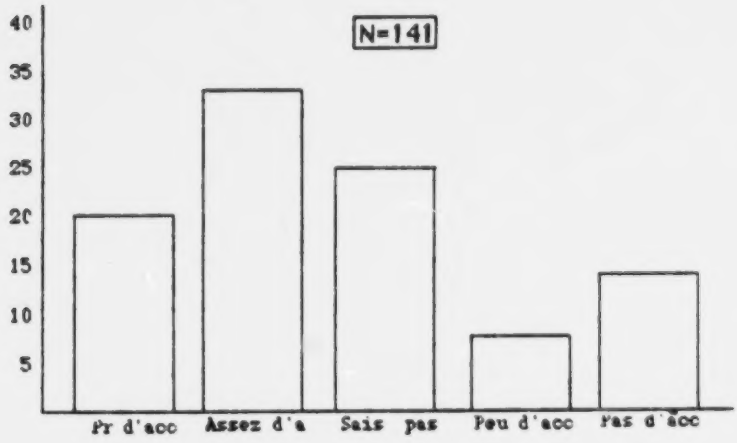
- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Comme les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, concernant la nécessité que l'école

française acadienne de Nouvelle-Ecosse fasse plus attention à la qualité du cours d'anglais sont plutôt hésitantes et se répartissent comme suit (énoncé 48): 20% parfaitement d'accord, 33% assez d'accord, 25%(!) "Je ne sais pas" (25%, 31% et 17% relativement à la première population des parents). 8% peu d'accord et 14% pas d'accord (19% et 8% relativement à la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 79.

Figure 79:

Les opinions sur l'énoncé 48; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

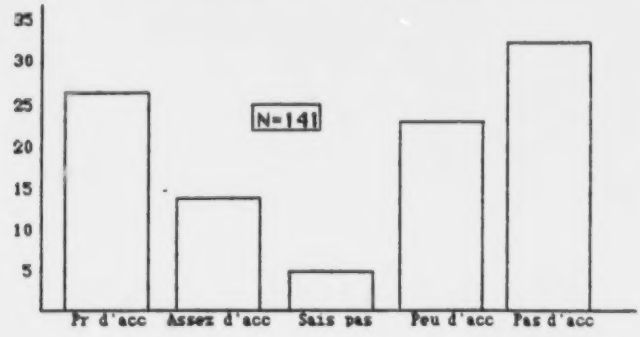


Une faible majorité des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires se sont donc dit d'accord avec l'énoncé 48; 53% dans les catégories positives dont 20% dans la catégorie, parfaitement d'accord (56% dont 25% dans la catégorie parfaitement d'accord relativement à la première population). On remarque aussi le taux très élévé des répondants qui ont choisi l'option, "Je ne sais pas"; 25%. Ceci s'explique, peut-être, par le fait que cet énoncé ne traduit pas forcément un jugement par les parents de la qualité de l'anglais dans l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse mais une opinion pédagogique qui s'applique à tout système scolaire. Précisons que les analyses de la variance ne révèlent pas de différences significatives entre les opinions sur l'énoncé 48 des parents des deux populations étudiées. Ces analyses statistiques sont données plus loin dans le tableau 212.

D'après les résultats des analyses statistiques donnés plus loin dans le tableau 211, les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 48 semblent quand même plus positives que leurs opinions sur les trois autres énoncés qui, en fait, sont négatives (comme, d'ailleurs, les opinions sur ces trois énoncés des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire). Relativement à l'énoncé 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* , 26% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 14 % assez d'accord, 40% au total dans les catégories positives (17%, 14% et 31% relativement à la première population des parents); 23% et 32% peu et pas d'accord, 55% au total dans les catégories négatives (34%, 29% et 63% relativement à la première population des parents). 5% ont choisi l'option, "Je ne sais pas" (6% relativement à la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 80.

Figure 80:

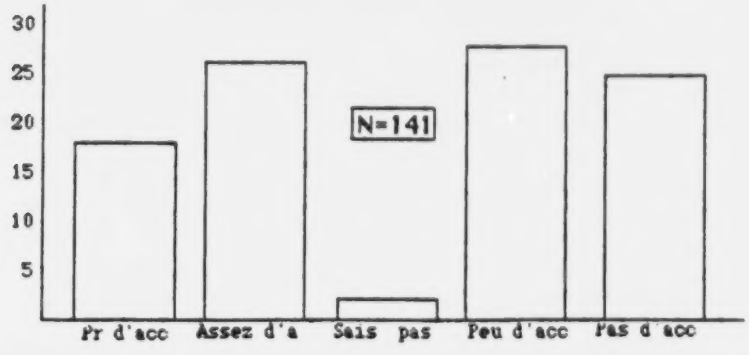
Les opinions sur l'énoncé 44; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Avec à l'énoncé 46, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue* 18% étaient parfaitement d'accord et 26% assez d'accord, 44% au total dans les catégories positives (12%, 26% et 38% relativement à la première population des parents); 28% peu d'accord et 25% pas d'accord, 53% au total dans les catégories négatives (31%, 27% et 58% relativement à la première population des parents). 3% des répondants ont choisi l'option "Je ne sais pas" (4% relativement à la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 81.

Figure 81:

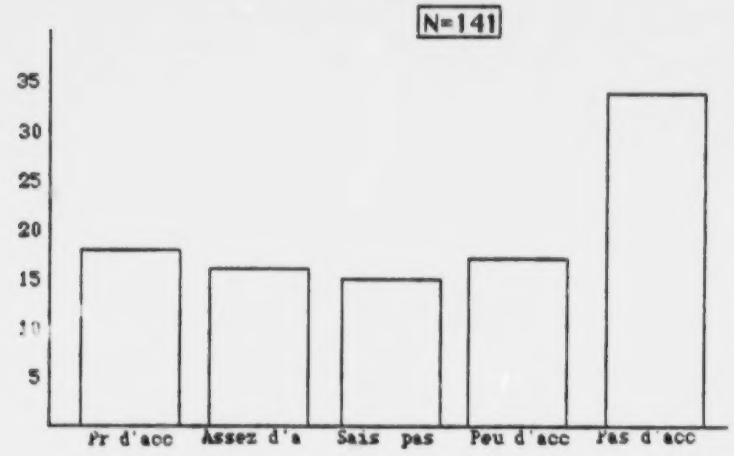
Les opinions sur l'énoncé 46; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Avec l'énoncé 47, *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais* 18% étaient parfaitement d'accord et 16% assez d'accord, 34% dans les catégories positives (11%, 21% et 32% relativement à la première population des parents); 17% et 34% étaient peu et pas d'accord, 51% au total dans les catégories négatives
(27%, 31% et 58% relativement à la première population des parents). 15% des parents ont choisi l'option, "Je ne sais pas" (10% relativement à la première population des parents). Ces résultats sont donés ci-après dans la figure 82.

Figure 82:

Les opinions sur l'énoncé 47; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Les analyses statistiques ne révèlent pas de différences significatives entre les opinions des parents des deux populations étudiées sur aucun des quatre énoncés étudiés dans ce chapitre; ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 212.

Résumons tous ces résultats:

Il semble que la majorité des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, ainsi que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, croit que l'on devrait faire plus attention au cours d'anglais à l'école. Il s'agit d'une majorité très hésitante , si l'on considère le nombre relativement élevé des opinions sur l'énoncé 48 dans les catégories négatives: 27% relativement à la première population et 23% relativement à la deuxième population des parents, ainsi que dans la catégorie, "Je ne sais pas", 17% relativement à la première population et 25% à la deuxième population des parents. La majorité des parents des deux populations étudiées semble croire qu'il faut apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue(énoncé 46). A cet égard, il semble utile de rappeler les résultats obtenus relativement à l'énoncé 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour se débrouiller dans cette langue* (chapitre III 1.1): 15% et 21% parfaitement et assez d'accord relativement à la première population des parents;15% et 26% parfaitement et assez d'acord relativement à la deuxième population des parents. 33% et 26% peu et pas d'accord relativement à la première poulation des parents; 23% et 29% peu et pas d'accord relativement à la deuxième population des parents (rappelons les résultats relatifs à l'énoncé 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue*; première population des parents, 12% parfaitement d'accord, 26% assez d'accord, 31% peu d'accord et 27% pas d'accord; deuxième population des parents,18% parfaitement d'accord, 26% assez d'accord, 28% peu d'accord et 25% pas d'accord). Les analyses statistiques semblent démontrer que les différences entre les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les énoncés 24 et 46 ne sont pas significatives (résultats identiques à ceux que nous avons obtenus aux analyses statistiques concernant les opinions sur ces deux énoncés des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire). Ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 213. Ces résultats nous permettent, peut-être, de suggérer que dans chacune des deux populations, il y a un nombre comparable de parents, la majorité, qui croient qu'il faut

apprendre beaucoup de français pour pouvoir se débrouiller dans cette langue; ces résultats semblent compatibles avec ceux relatifs aux opinions des deux populations sur l'énoncé 48, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais*.

Comme aux analyses des opinions des parents de la première population, il semble y avoir une certaine contradiction entre les résultats concernant les opinions des parents de la deuxième population sur l'énoncé 47, *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais* et l'énoncé 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* (différences non significatives, voir tableau 211); la majorité des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires , comme ceux des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, ne semblent pas accepter l'opinion qui veut qu'on apprend à l'école française autant d'anglais qu'à l'école anglaise (énoncé 47); par contre, la majorité des parents semblent rejeter l'opinion qui veut que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre l'anglais consiste à fréquenter l'école anglaise (énoncé 44). Les opinions sur ce dernier énoncé, en particulier, semblent confirmer la confiance des parents acadiens des deux populations étudiées dans la formation en anglais assurée par le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. On répètera ici la même hypothèse que l'on a formulée pour expliquer les résultats concernant ces deux énoncés relativement à la première population des parents: d'après cette hypothèse, à l'avis des parents on n'apprend pas à l'école française *autant* d'anglais qu'à lécole anglaise, on y apprend *plus* d'anglais. Si on accepte cette suggestion, qui n'est qu'une hypothèse renforcée par les résultats semblables aux analyses des opinions des deux populations des parents, les opinions des parents sur les énoncés 44 et 47 ne sont pas contradictoires; elles traduisent un vote de confiance dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse.

Comparons, comme on l'a fait aux analyses concernant les opinions de la première population des parents, les résultats obtenus dans ce chapitre à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les énoncés 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* et 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*. On comparera les résultats relatifs aux opinions sur ces deux énoncés aux résultats relatifs aux opinions sur les énoncés 46, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue*, 47 *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux vont à l'école en anglais* et 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais*. Comme aux analyses statistiques des opinions sur ces énoncés des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, les analyses de la variance et le test de Newman-Keuls démontrent que les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 8 sont significativement différentes des opinions de ces parents sur les quatre autres énoncés et, d'après les pourcentages, elles sont aussi plus positives que leurs opinions sur ces énoncés. Encore, comme aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, les résultats les moins positifs semblent ressortir à l'énoncé 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*. Ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 214.

En conclusion, tous les résultats analysés dans ces chapitres semblent suggérer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires prennent une position particulièrement ferme à l'égard de l'enseignement du français à l'école française acadienne et à l'école anglaise; à leur avis le français s'apprend mieux à l'école française. Cette position des parents des deux populations étudiées semble bien plus positive et ferme que celle à l'égard de l'enseignement de l'anglais aux écoles française et anglaise.

Tableau 211

Enoncés 44, 46, 47 et 48, l'ensemble de la population;
11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	141	341,84	2,41	1,08	0,2814N.S.
Erreur	417	930,38	2,23		
Opinions sur énoncés	3	38,12		5,70	0,0009 S.
Sujets	139	303,72		0,98	0,5506 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

48- 2,6429

46-3,1500 44-3,2143 47-3,3214

Les moyennes à un même niveau ne sont pas différentes

Tableau 212

Les énoncés 44, 46, 47, 48; comparaison entre les deux populations

Analyses de la variance

Enoncé	Sources	D. de L.	Som. des car.	Moyen.des car.	F	P
44	Modèle	1	7,44	7,44	3,29	0,0704N.S.
	Erreur	468	1059,16	2,26		
	Groupe	1	7,44		3,29	0,0704N.S.
46	Modèle	1	4,90	4,90	2,37	0,1240N.S.
	Erreur	469	968,22	2,06		
	Groupe	1	4,90		2,37	0,1240N.S.
47	Modèle	1	1,99	1,99	0,96	0,3281N.S.
	Erreur	468	972,60	2,07		
	Groupe	1	1,99		0,96	0,3281N.S.
48	Modèle	1	1,73	1,73	1,09	0,2969N.S.
	Erreur	469	743,04	1,58		
	Groupe	1	1,73		1,09	0,2969N.S.

Tableau 213

Enoncés 24 et 46, l'ensemble de la population;
11e et 12e années scolaires - Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	141	420,58	2,98	2,08	0,0001 S.
Erreur	140	200,90	1,44		
Opinions sur énoncés	1	0,60		0,42	0,5192 S.
Sujets	140	419,98		2,09	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

46- 3,1560 24- 3,2482

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 214

Enoncés 8, 28, 44, 46 et 47, l'ensemble de la population;
11e et 12e années - Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	143	687,02	4,80	2,42	0,0001 S.
Erreur	556	1103,47	1,98		
Opinions sur énoncés	1	367,33		46,27	0,0001 S.
Sujets	139	319,68		1,16	0,1269N.S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

8- 1,9857

46- 3,1500 44- 3,2143 47- 3,3214

28- 4,2643

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

En ce qui concerne les variables étudiées, six résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncés 44, 46 et 48 par la région, 46 par le niveau de scolarité, 44 par la langue du ménage et 48 par le sexe. Relativement aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, nous avons obtenu un seul résultat significatif aux analyses de la variance; ces résultats concernent l'énoncé 44 par le sexe.

- *Enoncé 44 par la région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond sont plus d'accord avec l'énoncé 44, *Le meilleur moyen pour*

nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais que les parents de la même population d'Argyle, d'Inverness et de Clare; les différences entre les opinions des parents des trois dernières régions ne sont pas significatives. Signalons que les opinions sur l'énoncé 44 des parents de Richmond sont les seules positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 44 par la région se trouvent dans le tableau 215 et les analyses statistiques dans le tableau 216 donnés ci-après.

Tableau 215

Les opinions sur l'énoncé 44 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	44			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	10	10	30	12
Assez d'accord	6	8	24	16
Je ne sais pas	6	10	4	2
Peu d'accord	36	44	26	38
Pas d'accord	42	28	16	32
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	81	102	55

Tableau 216

Enoncé 44 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	65,589	21,863	11,488	0,018.
Intra groupes	325	618,533	1,903		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond
2,8235

Argyle	Inverness	Clare
3,6790	3,7407	3,8804

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond sont plus convaincus que les parents de la même population des autres trois régions acadiennes de Nouvelle-Ecosse que le meilleur moyen pour les enfants acadiens d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école anglaise. Les opinions des parents d'Argyle, d'Inverness et de Clare, sur cette question, ne diffèrent guère.

- *Enoncé 46 par région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond sont plus d'accord avec l'énoncé 46, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue* que les parents de la même population d'Inverness; les différences entre les opinions des parents de Richmond, d'Argyle et de Clare ainsi qu'entre les opinions des parents d'Argyle, de Clare et d'Inverness, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on remarque que les opinions sur l'énoncé 46 des parents des quatre régions acadiennes sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 46 par région se trouvent dans le tableau 217 et les analyses statistiques dans le tableau 218 donnés ci-après.

Tableau 217

Les opinions sur l'énoncé 46 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	46			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	16	9	17	2
Assez d'accord	19	30	29	22
Je ne sais pas	3	8	2	5
Peu d'accord	26	38	25	40
Pas d'accord	36	15	27	31
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	81	102	55

Tableau 218

Enoncé 46 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	19,571	6,524	3,343	0,05S.
Intra groupes	326	636,081	1,951		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Richmond	Argyle	Clare
3,1275	3,2593	3,5000

Argyle	Clare	Inverness
3,2593	3,5000	3,8182

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond sont plus convaincus que les parents de la même population d'Inverness qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français pour se débrouiller dans cette langue. D'après les analyses statistiques, les opinions des parents de Richmond, d'Argyle et de Clare, ainsi que celles des parents d'Argyle, de Clare et d'Inverness, sur cette question, ne diffèrent guère.

- Enoncé 48 par région; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare sont plus d'accord avec l'énoncé 48, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais* que les parents de la même population d'Inverness, de Richmond et d'Argyle. Quoique les différences entre les opinions des parents d'Inverness de Richmond et d'Argyle ne sont pas significatives celles des parents de Richmond sont les seules, parmi ces trois dernières régions, qui sont positives (passablement). Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 48 par la région se trouvent dans le tableau 219 et les analyses statistiques dans le tableau 220 donnés ci-après.

Tableau 219

Les opinions sur l'énoncé 48 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	48			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	40	12	24	24
Assez d'accord	34	37	28	25
Je ne sais pas	17	22	11	20
Peu d'accord	6	17	27	27
Pas d'accord	3	12	10	4
	Clare	Argyle	Richmond	Inverness
N =	92	81	102	55

Tableau 220

Enoncé 48 par région; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	33,662	11,221	7,608	0,01S.
Intra groupes	326	480,826	1,475		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Clare		
2,0000		
Inverness	Richmond	Argyle
2,6364	2,6667	2,7901

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare sont plus convaincus que les parents de la même population des trois autres régions acadiennes de Nouvelle-Ecosse que l'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais. Les opinions des parents d'Inverness, de Richmond et d'Argyle, sur cette question, ne diffèrent guère.

- Enoncé 46 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire sont plus d'accord avec l'énoncé 46,

Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui n'ont terminé que l'école primaire, qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers et qui ont terminé l'école secondaire, ainsi qu'entre les opinions des deux derniers groupes et celles des parents qui ont terminé leurs études universitaires, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ajoutons que les opinions sur l'énoncé 46 des parents qui n'ont terminé que l'école primaire sont les seules positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 46 par niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 221 et les analyses statistiques dans le tableau 222 donnés ci-après.

Tableau 221

Les opinions sur l'énoncé 46 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	46			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	24	13	13	4
Assez d'ac	34	24	29	21
Je ne sais pas	3	6	2	4
Peu d'accord	18	29	40	40
Pas d'accord	21	28	16	31

N= Primaire 39, Secondaire 185, Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 222

Enoncé 46 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	18,700	6,233	3,194	0,05 S
Intra groupes	325	634,316	1,952		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire	Métiers	Secondaire
2,8718	3,2549	3,4000

Métiers	Secondaire	Universitaire
3,2549	3,4000	3,7593

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que les études au niveau du primaire sont plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé l'université qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue. Les opinions sur cette question des parents de la même population qui ont terminé l'école primaire, l'Ecole d'Arts et métiers et l'école secondaire, ainsi que celles des parents qui ont terminé l'école d'Arts et Métiers, le secondaire et les études universitaires ne semblent guère différentes.

- Enoncé 44 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sont plus d'accord avec l'énoncé 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* que les parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues français"). Ajoutons que les opinions sur l'énoncé 44 des deux groupes par la langue du ménage ne sont pas positives, celles des parents ''Unilingues français'' sont même négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 44 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 223 et les analyses statistiques dans le tableau 224 donnés ci-après.

Tableau 223

Les opinions sur l'énoncé 44 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	44	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	11	24
Assez d'ac	10	20
Je ne sais pas	4	8
Peu d'accord	39	29
Pas d'accord	36	19
	Unilingues	**Mixtes**
N =	189	141

Tableau 224

Enoncé 44 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	39,319	39,319	19,940	0,015
Intra groupes	327	644,802	1,972		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Mixtes
3,0786

Unilingues français
3,7785

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent les deux langues à la maison sont plus convaincus que les parents de la même population qui n'y parlent que le français qu'à l'école anglaise leurs enfants apprendront mieux l'anglais qu'à l'école française.

- Enoncé 48 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les mères des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus d'accord avec l'énoncé 48, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours en anglais* que les pères de cette même population. Les opinions sur l'énoncé 48 des pères sont passablement positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 48 par le sexe se trouvent dans le tableau 225 et les analyses statistiques dans le tableau 226 donnés ci-après.

Tableau 225

Les opinions sur l'énoncé 48 par sexe; maternelle à la troisième année scolaire

	48	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	23	27
Assez d'ac	27	35
Je ne sais pas	16	15
Peu d'accord	22	16
Pas d'accord	8	7
	Pères	**Mères**
N =	168	162

Tableau 226

Enoncé 48 par le sexe; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	10,185	10,185	6,624	0,05
Intra groupes	328	504,303	1,538		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mères
2,3272

Pères
2,6786

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les mères acadiennes des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus convaincues que les pères de la même population que l'école devrait faire plus attention au cours d'anglais.

- *Enoncé 44 par le sexe; 11e et 12e années scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les pères des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus d'accord avec l'énoncé 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* que les pères de cette même population. Ceci dit, on note que les opinions des pères et des mères des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 44 ne sont pas positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 44 par le sexe se trouvent dans le tableau 227 et les analyses statistiques dans le tableau 228 donnés ci-après.

Tableau 227

Les opinions sur l'énoncé 44 par le sexe; 11e et 12e années scolaires

	44	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	31	22
Assez d'ac	14	14
Je ne sais pas	7	0
Peu d'accord	25	21
Pas d'accord	23	43
	Pères	Mères
N =	74	67

Tableau 228

Enoncé 48 par le sexe; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	11,627	11,627	4,447	0,05
Intra groupes	139	363,408	2,614		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Pères
2,9324

Mères
3,5075

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Il semble ressortir de ces analyses que les pères acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus convaincus que les mères de la même population que l'école anglaise assure à leurs enfants une meilleure formation en anglais.

Par ailleurs, il semble que les autres variables (âge, langue maternelle et niveau socio-économique) n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur le meilleur moyen que l'on puisse mettre à l'oeuvre afin d'assurer à leurs enfants une bonne formation en français. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe III 2 M-3* à la fin de la troisième partie. Les variables région, âge, langue maternelle, niveau de scolarité, langue du ménage et niveau socio-économique n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur le meilleur moyen que l'on puisse mettre à l'oeuvre afin d'assurer à leurs enfants une bonne formation en français. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe III 2 11e-12e* à la fin de la troisième partie.

3. Quelle doit être la langue d'enseignement dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse?

Dans ce chapitre, nous examinerons les opinions des parents acadiens sur la question suivante: les enfants acadiens doivent-ils, elles être éduqué(e)s en français ou en anglais? Afin de connaître les opinions des parents acadiens sur cette question, nous leur avons demandé de se prononcer sur les cinq énoncés suivants:

17- *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français*

18- *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais*

31- *Toutes les disciplines, sauf le français, devraient être enseignées en anglais*

32- *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais*

34- *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

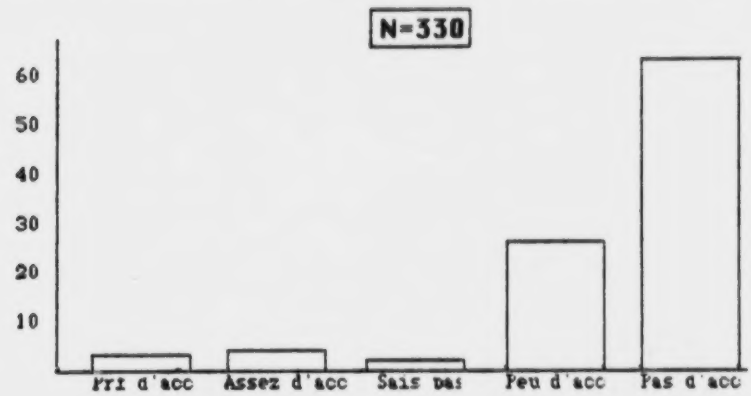
- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Les opinions des parents de la population étudiée sur les cinq énoncés donnés ci-haut semblent démontrer deux types d'attitudes: une attitude *générale* très positive à l'égard d'une école fonctionnant en français; une attitude plutôt ambiguë et moins positive quant aux questions spécifiques concernant le type des disciplines et la quantité des disciplines scientifiques qui devraient s'enseigner en français. La première attitude réflète, peut-être, la conception qu'a cette population de l'école acadienne; elle considère l'école acadienne comme le bastion où seront préservés son patrimoine culturel et linguistique. La deuxième attitude traduit peut-être une conception plus pragmatique d'une population française minoritaire vivant au sein d'une population anglaise fortement majoritaire. N'oublions pas que les Acadiens habitent une province dont l'économie et la vie sociale sont dominées par l'anglophonie où, par conséquent, toutes les activités sociales et économiques se déroulent en anglais. La première attitude semble ressortir des opinions de nos répondants sur les énoncés 34, 31 et 18; la deuxième semble ressortir des énoncés de caractère plus spécifique, les 17 et 32. Signalons déjà que les analyses de la variance révèlent des différences significatives entre les opinions des parents sur les cinq énoncés et que le test de Newman-Keuls situe les moyennes relatives aux opinions sur les énoncés 34 *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise* et 31 *Toutes les disciplines, sauf le français, devraient être enseignées en anglais* au bas de l'échelle alors que la moyenne relative aux opinions sur l'énoncé 18 *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais* est placée au haut de l'échelle. Entre ces deux pôles se situent les moyennes relatives aux opinions sur les énoncés 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* et 32 *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* . Ces résultats sont donnés dans le tableau 229 que l'on trouvera plus loin dans ce chapitre.

Examinons les pourcentages des opinions sur les cinq énoncés. *Enoncé 34, J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise* : 4% parfaitement d'accord et 6% assez d'accord, 10%, au total, dans les catégories positives; 62% pas d'accord et 26% peu d'accord, 88% dans les catégories négatives. 2% des répondants ont choisi l'option "Je ne sais pas". Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 83.

Figure 83:

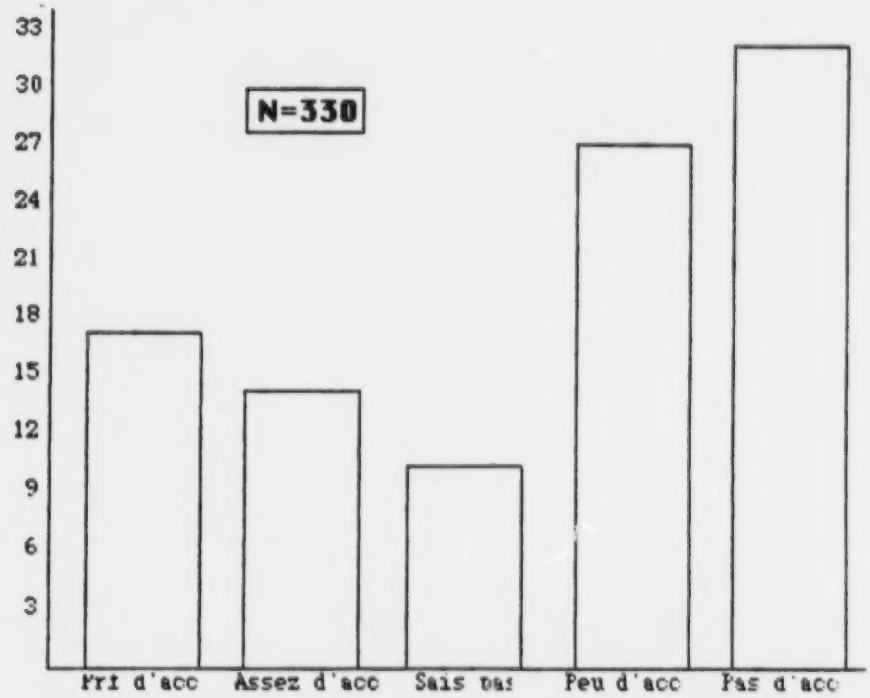
Les opinions sur l'énoncé 34; maternelle à la troisième année scolaire - l'ensemble de la population



Enoncé 31, *Toutes les disciplines, sauf le français, devraient être enseignées en anglais* : 17% et 14% parfaitement et assez d'accord, 31%, au total; 32% et 27% pas et peu d'accord, 59% au total. 10% des répondants ont choisi l'option "Je ne sais pas". Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 84.

Figure 84:

Les opinions sur l'énoncé 31; maternelle à la troisième année scolaire - l'ensemble de la population

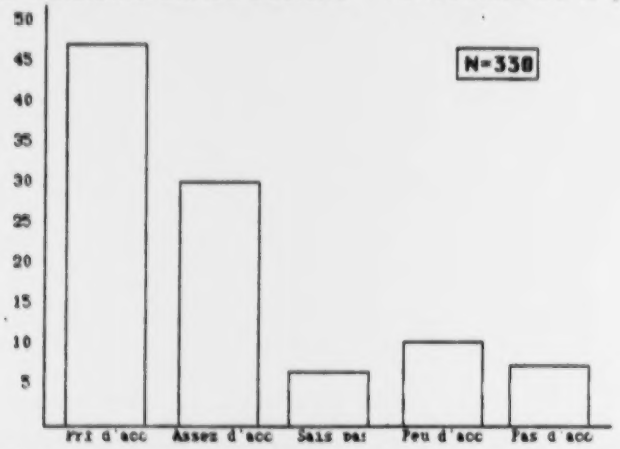


Les opinions des parents sur l'énoncé 31 sont plus positives que les opinions sur l'énoncé 34 qui renie l'école acadienne; ceci dit, les répondants rejettent quand même l'énoncé 31 qui suggère que l'utilisation du français soit limitée au seul cours de français; ce qui plus est, leurs opinions sur le 31 sont bien plus négatives que leurs opinions sur les trois autres énoncés (18, 17 et 32) qui traduisent une attitude plus positive à l'égard du caractère français de l'école française acadienne. L'on trouvera ces résultats dans le tableau 229 donné plus loin dans ce chapitre.

Les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais* sont très positives: 47% parfaitement d'accord et 30% assez d'accord, 77%, au total, dans les catégories positives; 10% peu d'accord et 7% pas d'accord, 17%, seulement, dans les catégories négatives. 6% des répondants ont choisi l'option, "Je ne sais pas". Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 85.

Figure 85:

Les opinions sur l'énoncé 18;
maternelle à la troisième année scolaire - l'ensemble de la population



Les résultats relatifs aux énoncés 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* et 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* sont moins nets qui ceux relatifs à l'énoncé 18, résultats nettement positifs, et sur les énoncés 31 et 34, résultats nettement négatifs. *Enoncé 17*: 29% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord, 55% dans les cartégories positives; 22% peu d'accord et 21% pas d'accord, 43% dans les catégories négatives. 2% des répondants ont choisi la catégorie, "Je ne sais pas". *Enoncé 32*: 38% parfaitement d'accord et 19% assez d'accord, 57% dans les catégories positives; 16% peu d'accord et 15% pas d'accord, 31% dans les catégories négatives. 12% (!) ont choisi l'option "Je ne sais pas". Ces résultats sont donnés ci-après dans les figures 86 et 87.

Figure 86:

Les opinions sur l'énoncé 17;
maternelle à la troisième année scolaire - l'ensemble de la Population

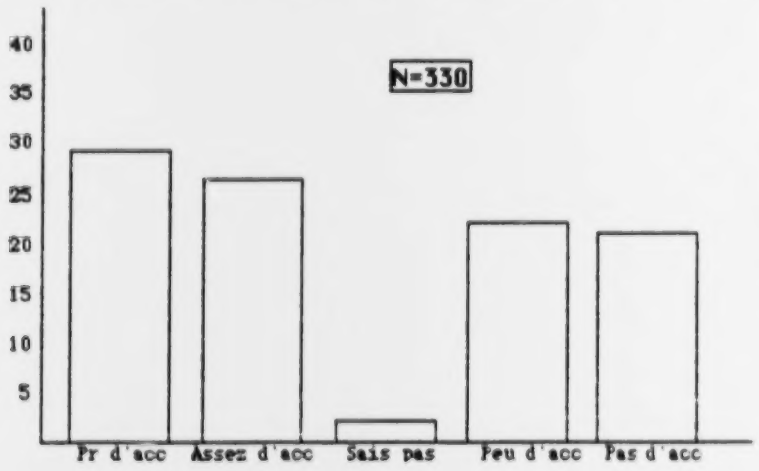
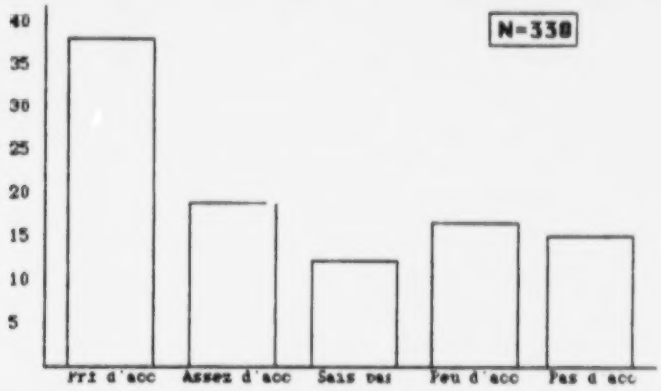


Figure 87:

Les opinions sur l'énoncé 32; maternelle à la troisième année scolaire - l'ensemble de la population



Notons que, d'après les analyses statistiques, les différences entre les moyennes relatives aux énoncés 17 et 32 sont significatives et que les opinions sur lénoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* sont plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français.* Ces résultats sont donnés ci-après dans le tableau 229.

Tableau 229

Enoncés 17, 18, 31, 32 et 34, l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	329	1691,41	5,14	2,74	0,0001 S.
Erreur	1300	2436,30	1,87		
Opinions sur énoncés	4	1111,30		148,25	0,0001 S.
Sujets	325	580,10		0,95	0,7038 N.S

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

18- 2,0000

32- 2,4663

17- 2,8129

31- 3,3988

34- 4,3896

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Résumons ces résultats: généralement, l'attitude des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard d'une école fonctionnant en français semble très positive; en fait, ces parents semblent s'opposer à ce que leurs enfants reçoivent leur éducation en anglais. Leurs attitudes à l'égard de l'importance relative que l'on doit accorder à la langue anglaise dans une école foncièrement française semblent moins nettes: une faible majorité semble accepter le français comme la langue d'enseignement de cette école (énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* : 55% dans les catégories positives dont 29% parfaitement d'accord); une majorité plus forte or, hésitante, veulent que les disciplines scientifiques, normalement perçues comme menant vers une carrière, soient enseignées en anglais (énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* : 57% dans les catégories positives dont 38% parfaitement d'accord). L'attitude hésitante de la population étudiée semble se traduire aussi par le nombre élevé des répondants qui, relativement à l'énoncé 32, ont choisi l'option "Je ne sais pas": 12%. En mettant en regard les résultats relatifs à ces deux énoncés et ceux que l'on a obtenus relativement à l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais* , il nous semble possible de suggérer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire veulent que l'école, en général, fonctionne en français (administration, activités culturelles, réunions, ambiance sociale générale, etc.) et que nombre de disciplines, perçues comme essentielles pour la poursuite d'une carrière, soient enseignées en anglais. Ajoutons que si la première attitude est nettement positive la deuxième est plutôt hésitante.

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Comme aux analyses des opinions de la première population des parents, les analyses statistiques des opinions sur les cinq énoncés considérés dans ce chapitre semblent démontrer deux types d'attitudes des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard du français à l'école: une attitude générale très positive à l'égard d'une école qui fonctionne en français; une attitude plutôt ambiguë et moins positive quant aux questions spécifiques concernant les types des disciplines et la quantité des disciplines scientifiques, en particulier, qui devraient s'enseigner en français. Comme les analyses du premier échantillon semblent avoir démontré, la prémière attitude traduit, peut-être, la volonté tout à fait intuitive d'une population qui considère l'école acadienne comme le meilleur moyen de préserver le patrimoine culturel français et de le transmettre à leurs enfants; la deuxième attitude traduit, peut-être, une approche plus pragmatique d'une population vivant au sein d'un milieu anglophone où toutes les activités socio-économiques se déroulent en anglais. La première attitude ressort des énoncés 34, 31 et 18, de caractère plus général; la deuxième attitude est mise à l'évidence par les opinions sur les deux énoncés de caractère plus spécifique, les 17 et 32.

Les analyses de la variance concernant les résultats des opinions sur ces cinq énoncés révèlent des différences significatives entre eux (ces analyses sont données plus loin dans le tableau 230); le test de Newman-Keuls situe la moyenne relative à l'énoncé 34, *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise*, au bas de l'échelle alors que les moyennes relatives aux 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* et 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais*, au-dessus du 34 (entre les 17 et 31, les différences ne sont pas significatives, voir tableau 230). La moyenne relative à l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur enseignement en anglais*, est placée, par ce test statistique, au haut de l'échelle. Immédiatement après le 18, le test de Newman-Keuls place l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* (voir tableau 230). Ces résultats sont quand même différents de ceux que nous avons obtenus aux analyses statistiques relatives aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui placèrent la moyenne des opinions sur l'énoncé 17 au dessus de la moyenne des opinions sur l'énoncé 31. Les pourcentages

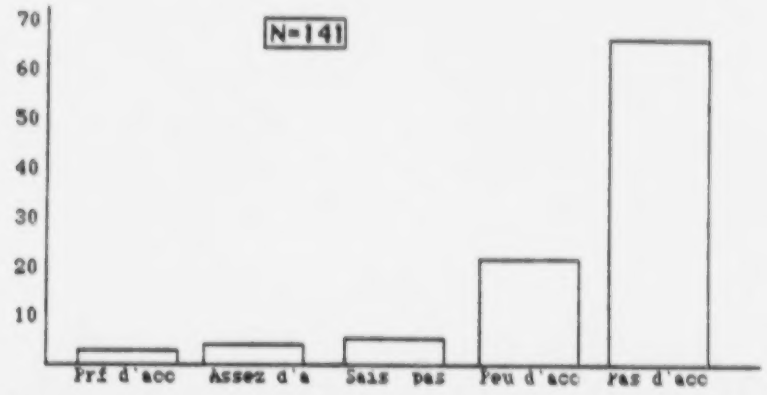
des réponses à chacune des cinq options (première population des parents: 29% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord, 55% au total dans les catégories positives; deuxième population des parents: 21% parfaitement d'accord et 19% assez d'accord, 40% au total dans les catégories positives) ainsi que les analyses de la variance comparant les résultats des opinions des deux populations semblent démontrer que, en ce qui concerne l'énoncé 17, les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont plus positives que celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires. En fait, alors que la majorité des parentes de la première population semblent appuyer l'opinion exprimée par l'énoncé17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français,* la majorité des parents de la deuxième population, comme les résultats donnés ci-haut semblent l'indiquer, la rejettent. Signalons que les analyses statistiques ne démontrent pas de différences significatives entre les opinions des deux populations des parents acadiens étudiées sur aucun des quatre autres énoncés étudiés dans ce chapitre. Ces résultats sont donnés plus loin dans ce chapitre dans le tableau 231.

Passons maintenant aux pourcentages des opinions sur chacun des cinq énoncés étudiés dans ce chapitre.

Enoncé 34, *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise*: 3% parfaitement d'accord et 4% assez d'accord, 7% au total dans les catégories positives (4%, 6% et 10% relativement à la première population des parents); 66% et 22% pas et peu d'accord, 88% dans les catégories négatives (62% , 26% et 88% relativement à la première population des parents). 5% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion (2%, relativement à la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 88.

Figure 87:

Les opinions sur l'énoncé 34; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la Population



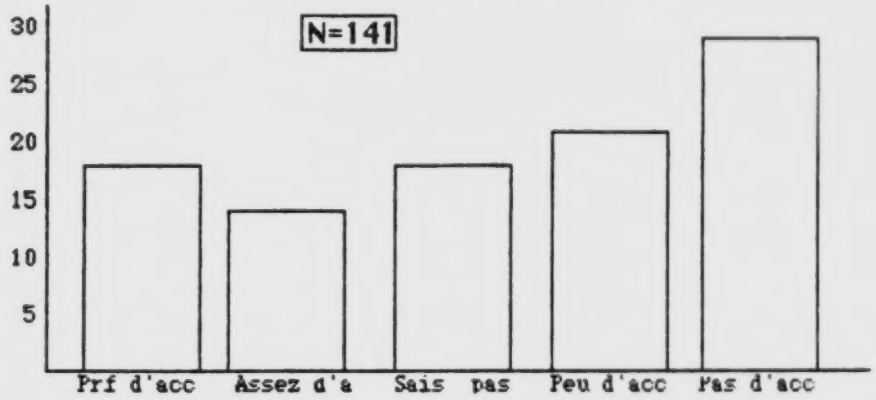
D'après les analyses statistiques, les différences entre les opinions des deux échantillons sur l'énoncé 34 ne sont pas significatives (voir plus loin tableau 231).

Enoncé 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient s'enseigner en anglais* : 18% et 14% parfaitement et assez d'accord, 32% au total dans les catégories positives (17%, 14% et 31% relativement à la première population des parents); 29% et 21% pas et peu d'accord, 50% dans les

catégories négatives (32%, 27% et 59% relativement à la première population des parents). 18% n'ont pas exprimé d'opinion (10% relativement à la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 89.

Figure 89:

Les opinions sur l'énoncé 31; 11e et 12e années scolaires
l'ensemble de la population

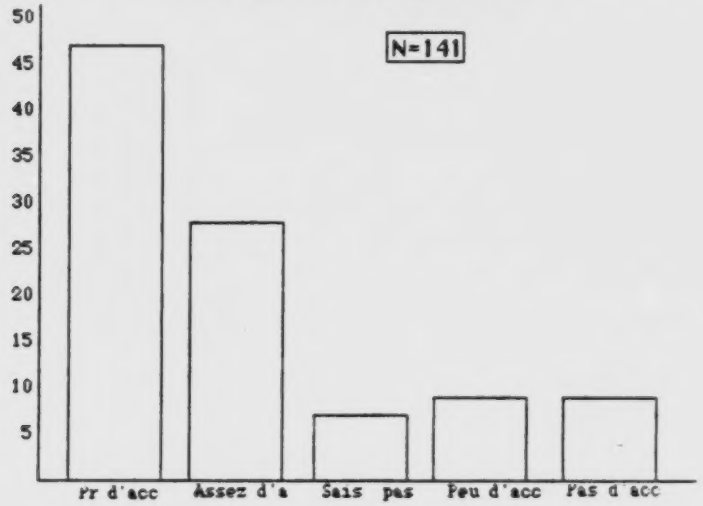


Signalons que les opinions sur l'énoncé 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais*, d'après les analyses statistiques données dans le tableau 231, ne sont pas différentes de celles des parents de la première population. Aussi, tout comme les opinions des parents de la première population, les opinions des parents de la deuxième population sur l'énoncé 31 sont significativement plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 34, *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise*, qui renie complètement l'école acadienne. Ceci dit, on remarque que les opinions des parents des deux populations sur l'énoncé 31 sont, quand même, négatives or, contrairement aux résultats obtenus aux analyses statistiques des opinions des parents de la première population, les analyses statistiques des opinions des parents de la deuxième population semblent démontrer que les opinions de ces parents sur l'énoncé 31 ne sont pas significativement différentes de celles sur l'énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* (voir, plus loin, tableau 230). Comme aux analyses des opinions des parents de la première population, les opinions des parents de la deuxième population sur l'énoncé 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* semblent aussi significativement moins positives que celles sur l'énoncé18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur enseignement en anglais* qui exprime une attitude nettement positive à l'égard de l'école acadienne.

Comme il a été déjà dit, les résultats concernant l'énoncé18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais* sont positifs: 47% et 28% parfaitement et assez d'accord, 75% au total dans les catégories positives (47%, 30% et 77% relativement à la première population des parents); 9% peu d'accord et 9% pas d'accord, 18% au total dans les catégories négatives (10%, 7% et 17% relativement à la première population des parents). 7% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion (6% relativement à la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 90.

Figure 90:

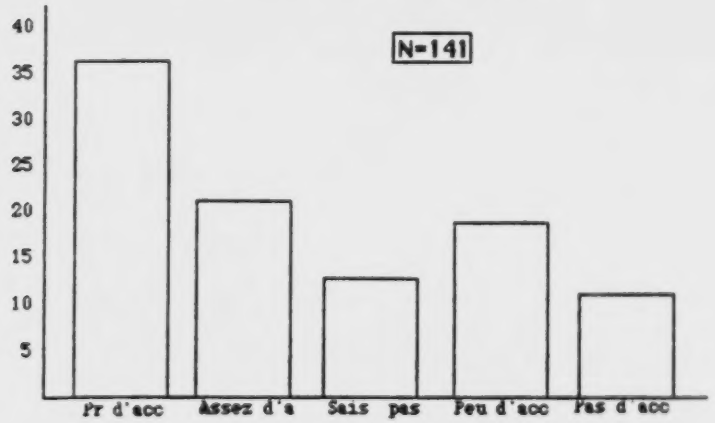
Les opinions sur l'énoncé 18; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



En ce qui concerne l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais,* les résultats sont comme suit: 36% et 21% pafaitement et assez d'accord, 57% au total dans les catégories positives (38%, 19% et 57% relativement à la première population des parents); 19% et 11% peu et pas d'accord, 30% au total dans les catégories négatives (16%, 15% et 31% relativement à la première population des parents). 13% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 32 (12% relativement à la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 91

Figure 91:

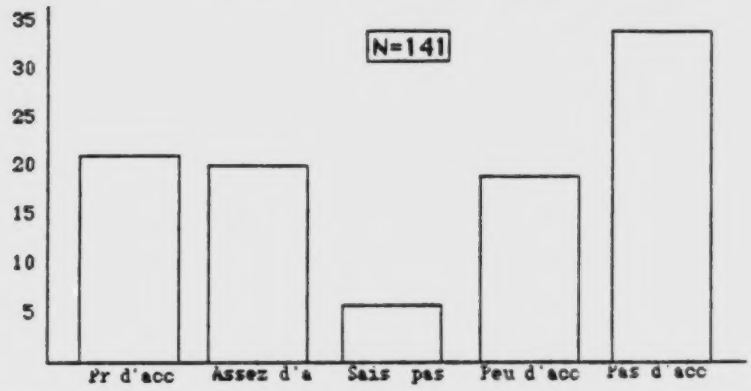
Les opinions sur l'énoncé 32; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Enoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* : 21% parfaitement d'accord et 20% assez d'accord, 41% dans les catégories positives (29%, 26% et 55% relativement à la première population des parents); 19% peu d'accord et 34% pas d'accord, 53% dans les catégories négatives (22%, 21% et 43% relativement à la première population des parents). 6% des parents ont choisi l'option, "Je ne sais pas". (2% relativement à la première population des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 92.

Figure 92:

Les opinions sur l'énoncé 17; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



Les analyses statistiques indiquent que les opinions concernant l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* sont plus positives que celles concernant l'énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français*. (voir, plus loin, tableau 230). Ces résultats correspondent à ceux que nous avons obtenus aux analyses statistiques concernant les opinions sur ces énoncés des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Aussi, nous rappelons que, d'après les analyses de la variance, les opinions sur l'énoncé 17 des parents de la première population sont plus positives que celles des parents de la deuxième population (tableau 230).

Résumons ces résultats concernant les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur le français à l'école acadienne: généralement, l'attitude des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard d'une école qui fonctionne en français semble passablement positive. Ceci semble ressortir des résultats concernant les énoncés 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur enseignement en anglais* sur lequel les opinions sont très positives, et les 34, *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise*, et 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* sur lesquels les opinions sont négatives.

On pourrait suggérer que les parents acadiens de la deuxième population, tout comme ceux de la première population, veulent donner à leurs enfants une éducation française. Ceci étant dit, on doit quand même signaler que sur des questions plus spécifiques se rapportant à l'emploi du français et de l'anglais dans une école qui, foncièrement, fonctionnerait en français, leur attitude, concernant l'emploi du français, semble être essentiellement négative, plus négative que celle des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Ceci semble ressortir des résultats concernant

les énoncés 32, *Les disciplines scientifiques* (...)*devraient être enseignées en anglais* et, surtout, des résultats concernant l'énoncé17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français*. Nous n'oublions pas que par rapport à ce dernier énoncé, les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sont négatives et que, de surcroît , semblent moins positives que celles des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire (voir, plus loin, tableau 231).

En tenant compte de tous ces résultats, on pourrait, peut-être, suggérer que les parents acadiens des deux populations étudiées (la première, probablement, plus que la deuxième) veulent une école qui, en général, fonctionne en français (administration, activités culturelles, réunions, ambiance sociale générale) et que nombre de disciplines, surtout celles qui sont perçues comme étant moins essentielles à la poursuite d'une carrière (des disciplines non scientifiques, par exemple), soient enseignées en français. Enfin, il faut aussi signaler que l'attitude envers le français à l'école semble être moins positive chez les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires que chez les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire (les résultats dans les catégories positives par rapport à l'énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français*: 55% relativement à la première population des parents et 41% relativement à la deuxième; les différences entre les opinions des deux populations de parents sont significatives, voir tableau 231).

Tableau 230

Enoncés 17, 18, 31, 32 et 34, l'ensemble de la population;
11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test Newman-Keuls

Source	Degrés des liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	143	726,37	5,08	2,66	0,0001 S.
Erreur	556	1062,49	1,91		
Opinions sur énoncés	4	474,31		62,05	0,0001 S.
Sujets	139	252,06		0,95	0,6412N.S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

18- 2,0500

32- 2,4786

31- 3,2786 17-3,3143

34- 4,4500

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 231

Les énoncés 17, 18, 31, 32 et 34; comparaison entre les deux populations des parents

Analyses de la variance

Énoncé	Source	D. de L.	Som. des car.	Moyen. des car.	F	P
17	Modèle	1	21,97	21,97	8,95	0,0029S.*
	Erreur	469	1151,72	2,46		
	Groupe	1	21,97		8,95	0,0029S.*
18	Modèle	1	0,14	0,14	0,09	0,7697N.S.
	Erreur	468	756,60	1,62		
	Groupe	1	0,14		0,09	0,7697N.S.
31	Modèle	1	1,09	1,09	0,50	0,4782N.S.
	Erreur	466	1011,73	2,17		
	Groupe	1	1,09		0,50	0,4782N.S.
32	Modèle	1	0,03	0,03	0,01	0,9103N.S.
	Erreur	465	1012,21	2,18		
	Goupe	1	0,03		0,01	0,9103N.S.
34	Modèle	1	0,59	0,59	0,60	0,4383N.S.
	Erreur	469	457,75	0,98		
	Groupe	1	0,59		0,60	0,4383N.S.

*Moyennes des groupes: Mat.-3e année 2,8333
11e et 12e années 3,3049

En ce qui concerne les variables étudiées relativement aux opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, douze résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance: énoncés 34 par la région, 31 par l'âge, 17 et 18 par la langue maternelle, 17, 31 et 32 par le niveau de scolarité, 17, 18, 31, 32 et 34 par la langue du ménage. Les différences relatives à l'énoncé 17 pour la langue maternelle ne sont pas sorties significatives au test de Newman-Keuls; nous considérons, par conséquent, ces différences comme non significatives. Ces résultats se trouvent à l'*Annexe III3.1* à la fin de la troisième partie. En ce qui concerne les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, six résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance: énoncé 18 par la région, l'âge et la langue maternelle, énoncés 31 et 32 par le niveau de scolarité et énoncé 17 par la langue du ménage.

- *Enoncé 34 par la région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond sont plus d'accord avec l'énoncé 34, *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise* que les parents de la même population d'Inverness, de Clare et d'Argyle; les différences entre les opinions des parents des trois dernières régions ne sont pas significatives. On remarque que nonobstant les différences significatives, les opinions sur l'énoncé 34 des parents des quatre régions sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 34 par région se trouvent dans le tableau 232 et les analyses statistiques dans le tableau 233 donnés ci-après.

Tableau 232

Les opinions sur l'énoncé 34 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	34			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	4	0	6	0
Assez d'accord	2	2	12	2
Je ne sais pas	4	6	2	2
Peu d'accord	16	23	30	40
Pas d'accord	74	69	50	56
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	81	102	55

Tableau 233

Enoncé 34 par région; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	15,517	5,172	5,380	0,01S.
Intra groupes	326	313, 380	0,961		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Richmond
4,0490

Inverness	Clare	Argyle
4,4545	4,5109	4,5556

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond préfèrent plus que les parents de la même population des trois autres régions acadiennes de Nouvelle-Ecosse que leurs enfants fréquentent l'école anglaise. Les opinions des parents d'Inverness, de Clare et d'Argyle, sur cette question, ne diffèrent guère.

- Enoncé 18 par la région; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires d'Argyle et de Richmond sont plus d'accord avec l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais* que les parents de la même population de Clare; les différences entre les opinions sur l'énoncé 18 des parents de d'Argyle, de Richmond et d'Inverness ainsi qu'entre celles des parents d'Inverness et de Clare ne sont pas significatives. On remarque que nonobstant les différences significatives, les opinions sur l'énoncé 18 des parents des quatre régions, surtout celles des parents d'argyle et de Richmond, sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 18 par la région se trouvent dans le tableau 234 et les analyses statistiques dans le tableau 235 donnés ci-après.

Tableau 234

Les opinions sur l'énoncé 18 par région; 11e et 12e années scolaires

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	18			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	36	62	46	34
Assez d'accord	22	26	38	34
Je ne sais pas	8	2	12	19
Peu d'accord	14	6	4	13
Pas d'accord	20	4	0	0
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	59	42	24	16

Tableau 235

Enoncé 18 par région; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés des liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	27,215	9,072	5,934	0,015.
Intra groupes	137	209,437	1,529		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Argyle	Richmond	Inverness
1,5238	1,7500	2,1250

Inverness	Clare
2,1250	2,5254

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires d'Argyle et de Richmond croient plus que les parents de la même population de Clare que la formation française de leurs enfants ne les désavantage pas relativement aux enfants qui reçoivent une formation anglaise. D'après les analyses statistiques, les opinions des parents d'Argyle, de Richmond et d'Inverness ainsi que celles des parents d'Inverness et de Clare, sur cette question, ne diffèrent guère.

- *Enoncé 31par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire âgés de 30 ans et moins sont plus d'accord avec l'énoncé 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* que les parents de la même population âgés de 31 à 35 ans; les différences entre les opinions des parents âgés de 30 ans et moins, de 36 ans à 40 ans et de plus de 40 ans, ainsi que les opinions des deux derniers groupes d'âge et le groupe d'âge, 31 ans à 35 ans, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Nonobstant ces différences significatives, les opinions des trois groupes d'âge plus âgés sur l'énoncé 31 sont négatives; celles du groupe d'âge le plus jeune ne sont ni positives et ni négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 31 par l'âge se trouvent dans le tableau 236 et les analyses statistiques dans le tableau 237 donnés ci-après.

Tableau 236

Les opinions sur l'énoncé 31 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire

	30 et moins	31 à 35	36 à 40	40 et plus
	%	%	%	%
Parfait d'ac	25	13	14	21
Assez d'ac	21	13	13	7
Je ne sais pas	8	13	16	6
Peu d'accord	25	28	23	31
Pas d'accord	21	33	34	35
	30 et moins	**31 à 35**	**36 à 40**	**Plus de 40**
N =	66	144	78	42

Tableau 237

Enoncé 31 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	FF
Inter groupes	3	21,573	7,191	3,406	0,055
Intra groupes	324	684,025	2,111		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

30 et moins	36 à 40	Plus de 40
2,8788	3,4545	3,4878

---

36 à 40	Plus de 40	31 à 35
3,4545	3,4878	3,5486

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire âgés de 30 ans et moins sont plus convaincus que les parents de la même population âgés de 31 ans à 35 ans qu'à l'école française acadienne, toutes les disciplines, sauf le français, devraient être enseignées en anglais. D'après ces analyses statistiques, les opinions sur cette question des parents âgés de 30 ans et moins, âgés de 36 ans à 40 ans et plus de 40 ans, ainsi qu'entre les opinions des parents de la même population des groupes d'âges, 36 à 40, Plus de 40 et 31 à 35 ne diffèrent guère.

- Enoncé 18 par l'âge; 11e et 12e années scolaires

D'après les analyses statistiques, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires âgés de 40 ans et moins sont plus d'accord avec l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais* que les parents de la même population âgés de plus de 40 ans. Nonobstant ces différences significatives, les opinions sur l'énoncé 18 des deux groupes d'âge, surtout celles du groupe moins âgé, sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 18 par le groupe d'âge se trouvent dans le tableau 238 et les analyses statistiques dans le tableau 239 donnés ci-après.

Tableau 238

Les opinions sur l'énoncé 18 par l'âge; 11e et 12e années scolaires

	40 et moins	plus de 40
	%	%
Parfait d'ac	68	40
Assez d'ac	16	30
Je ne sais pas	4	10
Peu d'accord	6	10
Pas d'accord	6	10
	40 et moins	Plus de 40
N =	34	187

Tableau 239

Enoncé 18 par l'âge; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	7,262	7,262	4,400	0,05S.
Intra groupes	139	229,391	1,650		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

40 ans et moins
1,6471

Plus de 40
2,1776

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

---

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents âgés de 40 ans et moins, des élèves des 11e et 12e années scolaires, sont plus convaincus que les parents de la même population âgés de plus de 40 ans que la formation en français de leurs enfants ne les désavantage pas relativement aux enfants qui ont reçu une formation en anglais.

- *Enoncé 18 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont plus d'accord avec l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais* que les parents bilingues de la même population; entre les opinions des parents de langue maternelle française et les parents de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les parents de langue maternelle anglaise et les parents bilingues, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Les opinions des parents des trois groupes linguistiques sur l'énoncé 18, particulièrement celles des parents de langue maternelle française, sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 18 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 240 et les analyses statistiques dans le tableau 241 donnés ci-après.

Tableau 240

Les opinions sur l'énoncé 18 par la langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire

	18		
	f r a n %	f r / a n %	a n g l %
Parfait d'ac	50	30	26
Assez d'ac	28	22	48
Je ne sais pas	6	18	0
Peu d'accord	10	14	26
Pas d'accord	6	16	0
	Français	**Français/Anglais**	**Anglais**
N =	276	44	10

Tableau 241

Enoncé 18 par langue maternelle; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	FF
Inter groupes	2	13,562	6,781	4,365	0,0135
Intra groupes	326	506,390	1,553		

b. **L'echelonnement des moyennes d'apres le test de Newman Keuls**

Langue maternelle fr	Langue maternelle ang
1,9312	2,0000

Langue maternelle ang	Bilingues
2,0000	2,5349

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française sont plus convaincus que les parents bilingues de la même population que leurs enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants formés en anglais. Les opinions sur cette question de chacun de ces deux groupes linguistiques de la population étudiée et celles des parents bilingues ne semblent guère différentes.

- Enoncé 18 par langue maternelle; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus d'accord avec l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais* que les parents de langue

maternelle française de la même population. Les opinions des parents des deux groupes linguistiques sur l'énoncé 18, particulièrement celles des parents blingues, sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 18 par la langue maternelle se trouvent dans le tableau 242 et les analyses statistiques dans le tableau 243 donnés ci-après.

Tableau 242

Les opinions sur l'énoncé 18 par la langue maternelle; 11e et 12e années scolaires

	18	
	f r a n %	f r / a n %
Parfait d'ac	40	73
Assez d'ac	30	12
Je ne sais pas	10	0
Peu d'accord	10	15
Pas d'accord	10	0
	Français	**Français/Anglais**
N =	**123**	**18**

Tableau 243

Enoncé 18 par langue maternelle; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	10,587	10,587	6,510	0,0115
Intra groupes	139	226,065	1,626		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Français/Anglais
1,3333

Français
2,1545

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus convaincus que les parents de langue maternelle française de la même population que leurs enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants formés en anglais.

- *Enoncé 17 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de formation universitaire sont plus d'accord avec l'énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* que les parents de la même population qui ont terminé les études au niveau secondaire; entre les opinions des parents qui ont terminé les études universitaires, celles des parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers et les opinions des parents qui n'ont terminé que l'école primaire, ainsi qu'entre les opinions des deux derniers groupes et celles des parents qui ont terminé leurs études au niveau secondaire, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que seules les opinions des parents qui ont terminé l'école secondaire, sur l'énoncé 17, sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 17 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 244 et les analyses statistiques dans le tableau 245 donnés ci-après.

Tableau 244

Les opinions sur l'énoncé 17 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	17			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	26	22	36	44
Assez d'ac	34	24	30	20
Je ne sais pas	2	4	2	6
Peu d'accord	10	26	20	20
Pas d'accord	28	24	12	10

N=Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 245

Enoncé 17 par le niveau de scolarité;
maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	29,202	9,734	3,194	0,01 S
Intra groupes	325	763,935	4,141		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Universitaire	Métiers	Primaire
2,3148	3,5294	2,8718

Métiers	Primaire	Secondaire
2,5294	2,8718	3,0649

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé les études universitaires veulent plus que les parents de la même population qui ont terminé les études secondaires que leurs enfants reçoivent leur formation en français. Les opinions sur cette question des parents de la même population qui ont terminé les études universitaires, l'Ecole d'Arts et métiers et l'école primaire, ainsi que celles des parents des deux derniers groupes et celles des parents qui ont terminé les études au niveau du secondaire, ne semblent guère différentes.

- Enoncé 31 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire, ceux qui ont terminé l'école secondaire et les parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers sont plus d'accord avec l'énoncé 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents des trois premiers groupes par le niveau de scolarité, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Les opinions des parents des groupes, secondaire, arts et métiers et universitaire, sur l'énoncé 31, sont négatives; celles du groupe primaire ne sont ni positives ni négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 31 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 246 et les analyses statistiques dans le tableau 247 donnés ci-après.

Tableau 246

Les opinions sur l'énoncé 31 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	31			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	24	20	12	6
Assez d'ac	14	16	12	10
Je ne sais pas	18	12	12	4
Peu d'accord	28	28	28	22
Pas d'accord	16	26	36	58

N= Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 247

Enoncé 31 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variation	Degrés des liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	44,617	14,872	7,331	0,01 S
Intra groupes	323	655,279	2,029		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire	Secondaire	Métiers
3,0000	3,2337	3,4200

Universitaire
4,1852

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire, ceux qui ont terminé l'école secondaire et ceux qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers sont plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires que toutes les disciplines à l'école française devraient s'enseigner en anglais. Les opinions sur cette question des parents de la même population qui ont terminé l'école primaire, l'école secondaire et l'Ecole d'Arts et métiers ne semblent guère différentes.

- Enoncé 32 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire et ceux qui ont terminé l'école secondaire sont plus d'accord avec l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire, celles des parents qui ont terminé l'école secondaire et les opinions des parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers ainsi qu'entre les opinions du dernier groupe et celles des parents qui ont terminé leurs études universitaires, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Signalons que les seules opinions négatives sur l'énoncé 32 sont celles des parents de cette population qui ont terminé les études universitaires. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 17 par niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 248 et les analyses statistiques dans le tableau 249 donnés ci-après.

Tableau 248

Les opinions sur l'énoncé 32 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	32			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	44	44	24	24
Assez d'ac	22	18	28	14
Je ne sais pas	16	10	22	8
Peu d'accord	10	12	12	32
Pas d'accord	8	14	14	22

N= Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 51; Université 54

Tableau 249

Enoncé 32 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	31,855	10,618	4,946	0,01 S
Intra groupes	322	691,274	2,147		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire	Secondaire	Métiers
2,1538	2,3060	2,6000

Métiers	Universitaire
2,6000	3,1111

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'école primaire et l'école secondaire sont plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires que les disciplines scientifiques, normalement perçues comme menant vers une carrière, doivent s'enseigner en anglais. Les opinions sur cette question des parents de la même population qui ont terminé les études primaires et secondaires et ceux qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers, ainsi que celles des parents du dernier groupe et celles des parents qui ont terminé les études au niveau universitaire, ne semblent guère différentes.

- *Enoncé 31 par niveau de scolarité; 11e et 12e année scolaires*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire et ceux qui ont terminé les écoles secondaire/arts et métiers sont plus d'accord avec l'énoncé 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire et celles des parents de la même population qui ont terminé les écoles secondaire/ arts et métiers, d'après le Newman-Keuls, les différences ne sont pas significatives. Notons que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé les études universitaires ont exprimé des opinions négatives sur l'énoncé 31 et que les parents des autres deux groupes par le niveau de scolarité ont exprimé des opinions ni positives et ni négatives sur cet énoncé. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 31 par niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 250 et les analyses statistiques dans le tableau 251 donnés ci-après.

Tableau 250

Les opinions sur l'énoncé 31 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires

	31		
	Primaire	Secondaire/Arts et métiers	Universitaire
	%	%	%
Parfait d'ac	24	20	0
Assez d'ac	24	14	6
Je ne sais pas	20	20	0
Peu d'accord	6	20	38
Pas d'accord	26	26	56

N=Primaire 31; Secondaire / Arts et métiers 94 ; Université 16

Tableau 251

Enoncé 31 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	27,647	13,873	6,827	0,01 S
Intra groupes	137	278,388	2,032		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Primaire	Secondaire/Métiers	Universitaire
2,8387	3,2258	4,4375

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé l'école primaire et l'école secondaire/arts et métiers sont plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires que la formation en français de leurs enfants ne les désavantage pas relativement aux enfants qui reçoivent leur formation en anglais. Les opinions sur cette question des parents de la même population qui ont terminé les études primaires et secondaires/arts et métiers ne semblent guère différentes.

- Enoncé 32 par niveau de scolarité; 11e et 12e année scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire et ceux qui ont terminé les écoles secondaire/arts et métiers sont plus d'accord avec l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être ensignées en anglais* que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire et celles des parents de la même population qui ont terminé les écoles secondaire/ arts et métiers, d'après le Newman-Keuls, les différences ne sont pas significatives. Notons que le groupe des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé les études universitaires sont les seuls des groupes des parents par le niveau de scolarité des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont exprimé des opinions négatives sur l'énoncé 32. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 32 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 252 et les analyses statistiques dans le tableau 253 donnés ci-après.

Tableau 252

Les opinions sur l'énoncé 32 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires

	32		
	Primaire %	Secondaire/Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	44	38	12
Assez d'ac	26	18	26
Je ne sais pas	6	14	0
Peu d'accord	10	20	38
Pas d'accord	14	10	24

N= Primaire 31; Secondaire / Arts et métiers 94 ; Université 16

Tableau 253

Enoncé 32 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	15,702	7,851	3,966	0,05 S
Intra groupes	137	271,233	1,980		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire	Secondaire/Métiers	Universitaire
2,1935	2,4294	3,3750

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé l'école primaire et les écoles secondaire/arts et métiers sont plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires qu'à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse on devrait enseigner toutes les discplines scientifiques en anglais. Les opinions sur cette question des parents de la même population qui ont terminé les études primaires et secondaires/arts et métiers ne semblent guère différentes.

- Enoncé 17 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues français") sont

significativement plus d'accord avec l'énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* que les parents de la même population qui y parlent le français et l'anglais ("Mixtes"). En fait, les opinions sur l'énoncé 17 des parents "Mixtes" de cette population, sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 17 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 254 et les analyses statistiques dans le tableau 255 donnés ci-après.

Tableau 254

Les opinions sur l'énoncé 17 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	17	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	32	22
Assez d'ac	30	20
Je ne sais pas	3	4
Peu d'accord	19	26
Pas d'accord	16	27
	Unilingues	**Mixtes**
N =	189	141

Tableau 255

Enoncé 17 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	27,940	27,940	11,965	0,01$
Intra groupes	328	765,894	2,335		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Unilingues français
2,5820

Mixtes
2,2714

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison apprécient plus que les parents de la même population qui y parlent les deux langues que le français soit la langue d'enseignement à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

- Énoncé 18 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues français") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en français* que les parents de la même population qui y parlent le français et l'anglais ("Mixtes"). Notons que les opinions sur l'énoncé 18 des deux groupes par la langue du ménage de cette population de parents acadiens sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 18 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 256 et les analyses statistiques dans le tableau 257 donnés ci-après.

Tableau 256

Les opinions sur l'énoncé 18 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	18	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	54	36
Assez d'ac	28	32
Je ne sais pas	4	10
Peu d'accord	8	14
Pas d'accord	6	8
	Unilingues	**Mixtes**
N =	189	141

Tableau 257

Enoncé 18 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	16,382	16,382	10,638	0,015
Intra groupes	327	503,569	1,540		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Unilingues français
1,6201

Mixtes
2,2714

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison sont plus convaincus que les parents de la même population qui y parlent les deux langues que l'éducation française de leurs enfants ne les désavantage pas dans la vie relativement aux enfants qui reçoivent leur éducation en anglais.

- *Enoncé 31 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* que les parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues français"). Ceci dit, on constate que les opinions sur l'énoncé 31 des deux groupes par la langue du ménage sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 31 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 258 et les analyses statistiques dans le tableau 259 donnés ci-après.

Tableau 258

Les opinions sur l'énoncé 31 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	31	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	12	24
Assez d'ac	14	14
Je ne sais pas	13	10
Peu d'accord	27	25
Pas d'accord	34	27
	Unilingues	**Mixtes**
N =	189	141

Tableau 259

Enoncé 31 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variation	Degrés de liberte	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	14,771	14,771	6,971	0,015
Intra groupes	326	690,826	2,119		

b L'échelonnement des moyennes d'apres le test de Newman Keuls

Mixtes
3,1367

Unilingues français
3,6117

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison sont plus convaincus que les parents de la même population qui n'y parlent que le français que toutes les disciplines à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse doivent s'enseigner en anglais.

- *Enoncé 32 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* que les parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues français"). Les opinions sur l'énoncé 32 des deux groupes par la langue du ménage de cette population de parents sont positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 32 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 260 et les analyses statistiques dans le tableau 261 donnés ci-après.

Tableau 260

Les opinions sur l'énoncé 32 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	32	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	34	45
Assez d'ac	20	18
Je ne sais pas	15	7
Peu d'accord	14	18
Pas d'accord	17	12
	Unilingues	Mixtes
N =	188	139

Tableau 261

Enoncé 32 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Somme des carrés	Moyennes des carrés	F	FF
Inter groupes	1	9,942	9,942	4,517	0,055
Intra groupes	325	715,331	2,201		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mixtes
2,2590

Unilingues français
2,6617

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison sont plus convaincus que les parents de la même population qui n'y parlent que le français qu'à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, les disciplines scientifiques devraient s'enseigner en anglais.

- *Enoncé 34 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison ("Mixtes") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 34, *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise* que les parents de la même population qui n'y parlent que le français ("Unilingues français"). Ceci dit, on remarque que les opinions sur l'énoncé 34 des deux groupes de parents par la langue du ménage de cette population sont très négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 34 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 262 et les analyses statistiques dans le tableau 263 donnés ci-après.

Tableau 262

Les opinions sur l'énoncé 34 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire

	34	
	Unil Fr.	Mixtes
	%	%
Parfait d'ac	0	0
Assez d'ac	4	6
Je ne sais pas	2	6
Peu d'accord	22	34
Pas d'accord	72	48
	Unilingues	Mixtes
N =	189	141

Tableau 263

Enoncé 34 par la langue du ménage; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	18,950	18,950	2,006	0,015
Intra groupes	328	309,939	0,945		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Mixtes	Unilingues français
4,0922	4,4767

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison préfèrent plus que les parents de la même population qui n'y parlent que le français que leurs enfants fréquentent l'école anglaise.

- Enoncé 17 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ne parlent que le français à la maison ("Unilingues français") sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'aenseignement à l'école soit le français* que les parents de la même population qui y parlent le français et l'anglais ("Mixtes"). Notons, quand même, que les opinions sur l'énoncé 17 des parents des deux groupes par la langue du ménage de cette population, sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 17 par la langue du ménage se trouvent dans le tableau 264 et les analyses statistiques dans le tableau 265 donnés ci-après.

Tableau 264

Les opinions sur l'énoncé 17 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires

	17	
	Unil Fr. %	Mixtes %
Parfait d'ac	24	9
Assez d'ac	21	16
Je ne sais pas	3	13
Peu d'accord	19	19
Pas d'accord	33	43
	Unilingues	Mixtes
N =	103	38

Tableau 265

Enoncé 17 par la langue du ménage; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	1	10,921	10,921	4,375	0,038
Intra groupes	139	346,966	2,496		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Unilingues français
3,1359

Mixtes
3,7632

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ne parlent que le français à la maison apprécient plus que les parents de la même population qui y parlent les deux langues que le français soit la langue d'enseignement à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Par ailleurs, il semble que les variables sexe et niveau socio-économique n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur la langue d'enseignement à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 3 III M-3* à la fin de la troisième partie. Les variables sexe et niveau socio-économique ne semblent pas influencer les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur la langue d'enseignement à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 3 III 11e-12e* à la fin de la troisième partie.

4. L'enseignement de l'anglais comme discipline à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse

Ce chapitre complète notre étude sur les attitudes des parents acadiens à l'égard de l'importance et de la place que l'on doit accorder au français et à l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Les questions abordées ici sont les suivantes: est-ce que, à l'opinion des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, la langue anglaise est suffisamment enseignée à l'école française acadienne et est-ce que l'enseignement du français s'y fait au détriment de l'enseignement de l'anglais? Les opinions des parents sur ces questions traduisent, entre autres, leur perception de l'effort que fait le système scolaire français de Nouvelle-Ecosse pour assurer à leurs enfants une bonne formation en langue anglaise et de l'importance relative que l'on devrait y accorder à l'enseignement des deux langues comme disciplines scolaires.

Afin de faire ressortir les opinions des parents sur ces questions, nous leur avons demandé d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

33- *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline*

35- *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Les résultats relatifs aux deux énoncés sont assez différents, avec une exception près: le nombre des répondants qui ont choisi l'option "Je ne sais pas", relativement aux deux énoncés, est très élevé et presque identique; 20% par rapport à l'énoncé 33 et 19% par rapport à l'énoncé 35. Ils se peut qu'un nombre important des parents estiment qu'il s'agit d'une question trop "délicate" ou trop "technique" sur laquelle ils ne veulent émettre une opinion ni carrément positive ni nettement négative.

Enoncé 33, On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline: 15% parfaitement d'accord et 19% assez d'accord, 34% dans les catégories positives; 26% peu d'accord et 20% pas d'accord, 46% dans les catégories négatives. 20% ont choisi l'option, "Je ne sais pas". Le nombre total des répondants dans les options positive et négative (moins de 50% dans chacune des deux options) semble démontrer une attitude très hésitante de la part des parents de la population étudiée relativement à la question posée ici. *Enoncé 35, L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français* : Les résultats relatifs à cet énoncé sont très différents des résultats relatifs à l'énoncé 33: 11% parfaitement d'accord et 7% assez d'accord, 18% dans les catégories positives (34% par rapport au 33); 40% pas d'accord et 23% peu d'accord, 63% dans les catégories négatives (46% par rapport à l'énoncé 33). 19% ont choisi l'option, "Je ne sais pas". Il semble, donc, que la majorité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ne croient pas que l'enseignement de l'anglais soit négligé au profit du français. Les résultats relatifs aux énoncés 33 et 35 sont donnés ci-après dans les figures 93 et 94.

Figure 93:

Les opinions sur l'énoncé 33; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population

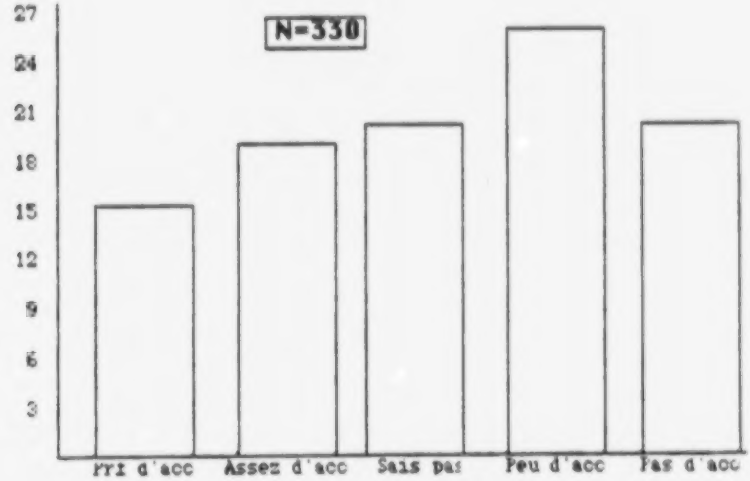
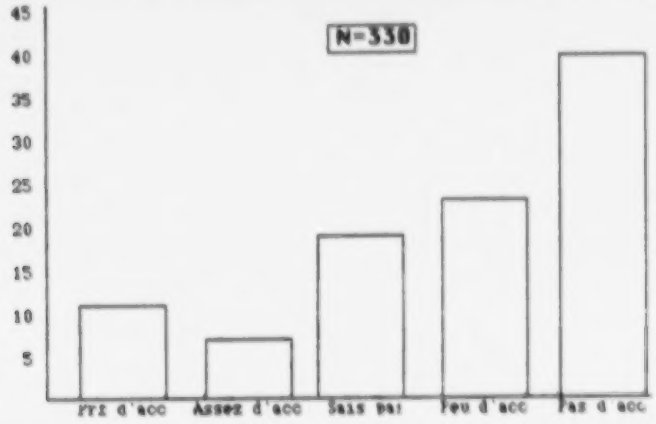


Figure 94:

Les opinions sur l'énoncé 35; maternelle à la troisième année scolaire l'ensemble de la population



A la lumière de ces résultats, il nous semble possible de sugérer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire n'ont pas une position très nette quant à la question du temps que l'on devrait accorder à l'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire; d'autre part, la majorité des ces parents semble rejetter fermement la suggestion que l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse se fait au détriment de l'anglais. Notons aussi que les analyses statistiques démontrent que les opinions sur l'énoncé 33 sont plus positives que les opinions sur le 35. Ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 266.

Tableau 266

Enoncés 33 et 35, l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	329	900,05	2,74	2,50	0,0001 S.
Erreur	328	358,99	1,09		
Opinions sur énoncés	1	46,01		42,04	0,0001 S.
Sujets	328	854,04		2,38	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

33- 3,1884

35- 3,7173

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Nous allons trouver, aux analyses des opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires des résultats très semblables à ceux que nous avons trouvés relativement aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

Les résultats des analyses des opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les deux énoncés sont, en général, assez différents; il y a, toutefois, une exception: le nombre des répondants qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas émettre d'opinion sur les deux énoncés, semble presque identique; il est très élevé. Par rapport à l'énoncé 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* et à l'énoncé 35, *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français* , respectivement, 22% et 16% des répondants ont choisi l'option,"je ne sais pas". Beaucoup de parents de cette population ne s'estimaient, peut-être, pas capables d'émettre une opinion sur le temps que l'on devrait accorder à l'enseignement de l'anglais comme discipline. Ces résultats semblent presque identiques à ceux que nous avons obtenus aux analyses du premier échantillon dont 20% et 12% des répondants, respectivement, ont choisi l'option, "je ne sais pas" relativement aux énoncés 33 et 35. Notons aussi que les analyses de la variance ne révèlent pas de différences significatives entre les opinions des deux populations ni sur l'énoncé 33 et ni sur l'énoncé 35; ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 268. Il se peut que beaucoup de parents des deux populations étudiées estiment qu'il s'agit-là d'un problème trop "technique" sur lequel ils ne peuvent pas formuler d'opinion.

En ce qui concerne l'énoncé 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* , les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, comme celles des parents de la maternelle à la troisième année scolaire, sont très partagées: 14% parfaitement d'accord et 16% assez d'accord, 30% au total dans le catégories positives (15%, 19% et 34% relativement à la première population des parents). 25% peu d'accord et 23% pas d'accord, 48%, au total, dans les catégories négatives (26%, 20% et 46% relativement à la première population des parents). Chez les deux populations, on ne trouve, donc, pas de majorité ni pour ni contre l'affirmation que l'école devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline. Les résultats chez les deux populations par rapport à l'énoncé 35, *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français* sont très différents des résultats relativement à l'énoncé 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* : 43% pas d'accord et 23% peu d'accord, 66% dans les catégories négatives (40%, 23% et 63% relativement à la première population des parents); 6% parfaitement d'accord et 12% assez d'accord, 18%, seulement, dans les catégories positives (11%, 7% et 18% relativement à la première population des parents). Il semble ressortir de ces analyses que la majorité des parents des deux populations étudiées ne croient pas que l'enseignement de l'anglais est négligé au profit de l'enseignement du français; une très petite minorité, seulement, semblent accepter cette opinion. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans les figures 95 et 96.

Figure 95:

Les opinions sur l'énoncé 33; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population

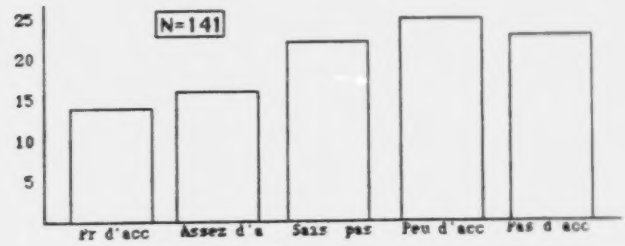
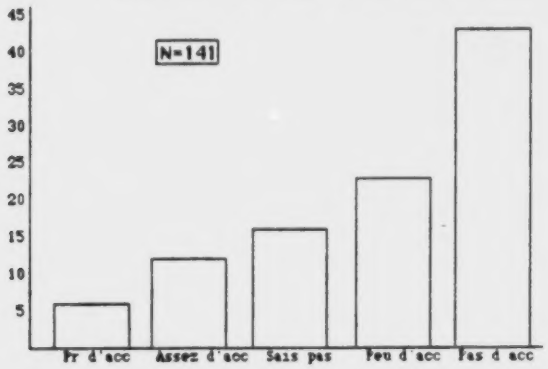


Figure 96:

Les opinions sur l'énoncé 35; 11e et 12e années scolaires l'ensemble de la population



En résumant ces résultats, on peut, peut-être, suggérer que la majorité des parents acadiens des deux populations étudiées rejettent fermement la suggestion que l'enseignement du français, à l'école acadienne, se fait au détriment de l'anglais et que, par conséquent, on devrait y accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais. En plus des opinions très partagées et peu concluantes de chacune des deux populations sur l'énoncé 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* et nettement négatives sur l'énoncé 35, *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français* , nous rappelons encore que les analyses de la variance démontrent que les opinions de chacune des deux populations étudiées sur l'énoncé 33 sont quand même plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 35. Les résultats de ces analyses concernant les parents des 11e et 12e années scolaires sont donnés infra dans le tableau 267; les résultats des analyses statistiques concernant les opinions sur les énoncés 33 et 35 des parents de la maternelle à la troisième année scolaire sont donnés supra dans le tableau 266.

Tableau 267

Enoncés 33 et 35, l'ensemble de la population; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Modèle	140	339,71	2,43	2,09	0,0001 S.
Erreur	139	161,37	1,16		
Opinions sur énoncés	1	20,63		17,79	0,0001 S.
Sujets	139	319,09		1,98	0,0001 S.

L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

33- 3,2857

35- 3,8286

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Tableau 268

Les énoncés 33 et 35;
comparaison entre les deux populations des parents

Analyse de la variance

Enoncé

	Sources	D. de L.	Som. des car.	Moeyn.des car.	F	P
33	Modèle	1	0,93	0,93	0,51	0,4760N.S.
	Erreur	467	852,89	1,83		
	Groupe	1	0,93		0,51	0,4760N.S.
35	Modèle	1	1,32	1,32	0,73	0,3918N.S.
	Erreur	469	843,60	1,80		
	Groupe	1	1,32		0,73	0,3918N.S.

En ce qui concerne les variables étudiées, six résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire: énoncés 33 et 35 par la région, 33 et 35 par l'âge, 33 et 35 par le niveau de scolarité. Les résultats significatifs aux analyses de la variance concernant les énoncés 35 par la région et 35 par le niveau de scolarité n'ont pas été confirmés par le test de Newman-Keuls. Nous les considérons, par conséquent, comme non significatifs. Ces résultats et tous les autres sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe III 4 M-3* à la fin de la troisième partie. En ce qui concerne les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, trois résultats sont sortis significatifs aux analyses de la variance: énoncé 35 par la région et énoncé 33 par le niveau de scolarité et par le sexe. Toutefois, les résultats concernant l'énoncé 35 par la région, sortis significatifs aux analyses de la variance, n'ont pas été confimés par le test de Newman-Keuls; nous les considérons, par conséquent, comme non significatifs. Ces résultats et tous les autres sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe III 4 11e-12e* à la fin de la troisième partie.

- *Enoncé 33 par la région; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et d'Argyle sont plus d'accord avec l'énoncé 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* que les parents de la même population d'Inverness; les différences entre les opinions des parents de Clare, d'Argyle et de Richmond ainsi qu'entre celles des parents de Richmond et d'Inverness ne sont pas significatives. Notons que les opinions des parents de Richmond sur l'énoncé 33 sont négatives alors que celles des trois autres régions ne sont ni positives et ni négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 33 par la région se trouvent dans le tableau 269 et les analyses statistiques dans le tableau 270 donnés ci-après.

Tableau 269

Les opinions sur l'énoncé 33 par région; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	33			
	C	A	R	I
	%	%	%	%
Parfaitement d'accord	27	8	10	15
Assez d'accord	21	19	21	13
Je ne sais pas	15	29	13	25
Peu d'accord	15	25	36	25
Pas d'accord	22	19	20	22
	Clare	**Argyle**	**Richmond**	**Inverness**
N =	92	80	102	55

Tableau 270

Enoncé 33 par région; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	16,856	5,619	3,140	0,05$.
Intra groupes	325	581,460	1,789		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Clare	Argyle	Richmond
2,7436	3,1514	3,2000

Richmond	Inverness
3,2000	3,6481

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et d'Argyle veulent plus que les parents de la même population d'Inverness qu' à l'école française acadienne l'on accorde plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline. Les opinions des parents de Clare d'Argyle et de Richmond, ainsi que celles des parents de Richmond et d'Inverness, sur cette question, ne semblent guère différer.

- Enoncé 33 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire âgés de 30 et moins et de 31 à 35 sont plus d'accord avec l'énoncé 33, *On*

devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline , que les parents de la même population âgés de 36 à 40; les différences entre les opinions des parents âgés de 30 et moins, de 31 à 35 et de plus de 40, ainsi que les opinions du dernier groupe d'âge et le groupe d'âge, 36 à 40, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que les opinions sur l'énoncé 33 du groupe d'âge 36 ans à 40 sont négatives alors que celles des trois autres groupes d'âge ne sont ni positives et ni négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 33 par l'âge se trouvent dans le tableau 271 et les analyses statistiques, dans le tableau 272 donnés ci-après.

Tableau 271

Les opinions sur l'énoncé 33 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	30 et moins	31 à 35	36 à 40	40 et plus
	%	%	%	%
Parfait d'ac	18	17	7	16
Assez d'ac	16	20	15	26
Je ne sais pas	25	21	15	14
Peu d'accord	30	24	34	14
Pas d'accord	11	18	29	30
N =	66	143	78	42

Tableau 272

Enoncé 33 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	19,507	6,502	3,651	0,05S.
Intra groupes	325	578,809	1,781		

b **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

30 et moins	31 à 35	Plus de 40
2,9394	3,0699	3,2143

Plus de 40	36 à 40
3,2143	3,6026

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire âgés de 30 et moins et de 31 à 35 ans sont plus convaincus que les parents de la même population âgés de 36 à 40 ans qu'à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse l'on devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline. D'après ces analyses statistiques, les opinions sur cette question des parents âgés de 30 ans et moins, de 31 ans à 35 ans et de plus de 40 ans, ainsi que les opinions des parents de la même population du dernier groupe d'âge et celles des parents du groupe d'âge 36 ans à 40 ans, ne semblent guère différer.

- *Enoncé 35 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire*

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire âgés de 30 ans et moins sont plus d'accord avec l'énoncé 35, *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français*, que les parents de la même population âgés de plus de 40 ans; les différences entre les opinions des parents âgés de 30 ans et moins, de 36 ans à 40 ans et de 31 ans à 35 ans, ainsi que les opinions des deux derniers groupes d'âge et celles du groupe d'âge de plus de 40 ans, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Notons que les opinions sur l'énoncé 35 des quatre groupes d'âge, surtout du groupe d'âge le plus âgé, sont négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 35 par l'âge se trouvent dans le tableau 273 et les analyses statistiques dans le tableau 274 donnés ci-après.

Tableau 273

Les opinions sur l'énoncé 35 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire

(C-Clare; A- Argyle; R-Richmond; I- Inverness)

	30 et moins	31 à 35	36 à 40	40 et plus
	%	%	%	%
Parfait d'ac	14	10	14	6
Assez d'ac	10	6	2	10
Je ne sais pas	22	18	20	4
Peu d'accord	26	24	26	14
Pas d'accord	28	42	38	66
	30 et moins	**31 à 35**	**36 à 40**	**Plus de 40**
N =	66	144	78	42

Tableau 274

Enoncé 35 par l'âge; maternelle à la troisième année scolaire
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	17,487	5,829	3,173	0,05S.
Intra groupes	326	598,865	1,837		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

30 et moins	36 à 40	31 à 35
3,3485	3,6795	3,7917

---

36 à 40	31 à 35	Plus de 40
3,6795	3,7917	4,1429

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Ces analyses statistiques semblent démontrer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire âgés de 30 ans et moins sont plus convaincus que les parents de la même population âgés de plus de 40 ans qu'à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, l'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français. D'après ces analyses statistiques, les opinions sur cette question des parents âgés de 30 et moins, de 36 à 40 et de 31 à 35, ainsi que les opinions des parents de la même population des deux derniers groupes d'âge et celles des parents âgés de plus de 40 ans, ne semblent guère différer.

- Enoncé 33 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire et ceux qui ont terminé l'école secondaire sont plus d'accord avec l'énoncé 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* , que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui ont terminé l'école primaire et l'école secondaire et celles des parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers ainsi qu'entre les opinions des parents du dernier groupe et celles des parents qui ont terminé les études universitaires, les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. En fait, d'après les pourcentages, seules les opinions des parents de cette population qui ont terminé les études universitaires, sur l'énoncé 33, sont nettement négatives; les opinions sur l'énoncé 33 des parents des trois autres groupes par le niveau de scolarité ne sont ni positives et ni négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 33 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 275 et les analyses statistiques dans le tableau 276 donnés ci-après.

Tableau 275

Les opinions sur l'énoncé 33 par niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire

	33			
	Primaire %	Secondaire %	Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	26	16	9	8
Assez d'ac	21	18	28	13
Je ne sais pas	24	21	19	13
Peu d'accord	11	26	28	35
Pas d'accord	18	19	16	31

N= Primaire 39; Secondaire 185; Arts et métiers 50; Université 54

Tableau 276

Enoncé 33 par le niveau de scolarité; maternelle à la troisième année scolaire Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	3	19,387	6,462	3,625	0,05 S
Intra groupes	324	577,513	1,782		

b. **L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Primaire	Secondaire	Métiers
2,7436	3,1514	3,2000

Métiers	Universitaire
3,2000	3,6481

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire et ceux qui ont terminé l'école secondaire sont plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires qu'à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse l'on devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline. Les opinions sur cette question des parents de la même population qui ont terminé l'école primaire, l'école secondaire et l'Ecole d'Arts et métiers, ainsi que celles des parents du dernier groupe et les opinions des parents qui ont terminé les études au niveau universitaire, ne semblent guère différentes.

- Enoncé 33 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé les écoles secondaire/arts et métiers et l'école primaire sont plus d'accord avec l'énoncé 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires; entre les opinions des parents qui ont terminé les écoles secondaire/arts et métiers et celles des parents qui ont terminé l'école primaire les différences, d'après le Newman-Keuls, ne sont pas significatives. En fait, d'après les pourcentages, seules les opinions des parents de cette population qui ont terminé les études universitaires, sur l'énoncé 33, sont nettement négatives; les opinions sur l'énoncé 33 des parents des autres groupes par le niveau de scolarité ne sont ni positives et ni négatives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 33 par le niveau de scolarité se trouvent dans le tableau 277 et les analyses statistiques dans le tableau 278 donnés ci-après.

Tableau 277

Les opinions sur l'énoncé 33 par niveau de scolarité; 11e et 12e années scolaires

	33		
	Primaire %	Secondaire/Arts et métiers %	Universitaire %
Parfait d'ac	16	14	0
Assez d'ac	16	18	12
Je ne sais pas	20	24	6
Peu d'accord	24	24	44
Pas d'accord	24	20	38

N= Primaire 31 ; Secondaire / Arts et métiers 94 ; Université 16

Tableau 278

Enoncé 33 par le niveau de scolarité; 11e et 12e année scolaires Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. **Analyse de la variance**

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	PF
Inter groupes	2	10,903	5,451	3,065	0,05 S
Intra groupes	137	243,668	1,7779		

b. **L'echelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls**

Secondaire/Métiers	Primaire
3,1828	3,1935

Universitaire
4,0625

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble ressortir de ces analyses que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé les écoles secondaire/arts et métiers et l'école primaire sont plus convaincus que les parents de la même population qui ont terminé les études universitaires qu'à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse l'on devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline. Les opinions sur cette question des parents de la même population qui ont terminé les écoles secondaire/ arts et métiers et l'école primaire ne semblent guère différentes.

- Enoncé 33 par le sexe; 11e et 12e années scolaires

D'après le test de Newman-Keuls, il y a des différences significatives entre les opinions sur l'énoncé 33 des mères et des pères acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires; les pères semblent être plus d'accord que les mères avec l'énoncé 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* . Ceci dit, on constate que les opinions sur l'énoncé 33 des mères sont négatives alors que celles des pères ne sont ni négatives et ni positives. Les pourcentages et les fréquences concernant l'énoncé 33 par le sexe se trouvent dans le tableau 279 et les analyses statistiques dans le tableau 280 donnés ci-après.

Tableau 279

Les opinions sur l'énoncé 33 par le sexe; 11e et 12e années scolaires

	33	
	Pères	Mères
	%	%
Parfait d'ac	20	6
Assez d'ac	17	15
Je ne sais pas	18	23
Peu d'accord	24	29
Pas d'accord	21	27
	Pères	Mères
N =	73	67

Tableau 280

Enoncé 33 par le sexe; 11e et 12e années scolaires
Analyse de la variance et test de Newman-Keuls

a. Analyse de la variance

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	FF
Inter groupes	1	7,197	7,197	4,015	0,05
Intra groupes	138	247,374	1,792		

b. L'échelonnement des moyennes d'après le test de Newman Keuls

Peres
3,0685

Mères
3,5224

Les moyennes des groupes à un même niveau ne sont pas significativement différentes

Il semble donc ressortir de ces analyses que les pères acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus convaincus que les mères de cette même population de parents que l'on doit accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Par ailleurs, il semble que les variables langue maternelle, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 4 III M-3* à la fin de la troisième partie. Les variables région, âge, langue maternelle, langue du ménage et niveau socio-économique n'influencent pas les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 4 III 11e-12e* à la fin de la troisième partie.

Synthèse des résultats de la troisième partie

L'ensemble de la population

Dans cette troisième partie de notre étude, nous avons analysé et comparé les opinions des parents acadiens de Nouvelle-Ecosse des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et celles des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'enseignement des langues française et anglaise dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse et sur l'importance que, à l'avis de ces parents, on devrait leur accorder dans le cadre de ce système scolaire.

Ces questions ont été abordées de plusieurs perspectives, notamment: les opinions des parents acadiens des populations étudiées sur l'école française acadienne comme moyen d'apprentissage du français et de l'anglais et sur la qualité des deux langues que l'on y utilise; leur préférence pour une éducation en français ou en anglais; leurs opinions sur l'importance que l'on doit accorder aux deux langues dans le cadre du programme général de l'école acadienne française; le temps que l'on doit y accorder à l'enseignement de la langue anglaise comme discipline scolaire. La forte majorité des parents acadiens des deux populations étudiées croient que l'enseignement du français à l'école acadienne française est particulièrement efficace: 80% des répondants de la première population et 76% de la deuxième population se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* alors que seulement 10% des répondants de la première population et 8% de la deuxième population se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*; les analyses statistiques, relativement aux résultats des deux populations, démontrent que les différences entre les opinions des parents de chacune d'elles sur les énoncés 8 et 28 sont significatives. Les analyses statistiques semblent aussi démontrer qu'il n'y a pas de différences entre les opinions des deux populations sur aucun de ces deux énoncés. A la lumière de ces résultats, on pourrait, peut-être, suggérer qu'à l'égard de l'enseignement du français, les parents acadiens des deux populations étudiées ne font pas tout à fait confiance à l'école anglaise. Les parents des deux populations étudiées ne semblent pas non plus avoir confiance dans le milieu familial comme moyen d'apprentissage du français; avec l'énoncé 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon*, seulement 42% des parents de la première population et 46% de la deuxième, se sont dit parfaitement et assez d'accord, pourcentage significativement inférieur à celui obtenu relativement à l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* or, quand même, significativement supérieur à celui obtenu relativement à l'énoncé 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français* . Ces résultats semblent indiquer que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ainsi que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires croient qu'à la maison on n'apprend pas aussi bien le français qu'à l'école française or que ce moyen d'apprentissage du français est préférable à l'apprentissage du français à l'école anglaise.

Il faudrait noter, aussi, que les parents acadiens des populations étudiées semblent appuyer un régime régulier et intensif d'enseignement de la langue française à l'école française acadienne; très

peu de parents de ces populations semblent accepter l'énoncé 24,*Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* (dans les catégories positives, 36% relativement à la première population et 41% relativement à la deuxième population de parents acadiens), et l'énoncé 30, *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* (25% pour la première population et 28% parfaitement et assez d'accord pour la deuxième population des parents acadiens). Les analyses statistiques semblent démontrer que les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ainsi que celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, sur ces deux énoncés, sont moins positives que leurs opinions sur l'énoncé 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français*, qui, on s'en souvient, semblent être très positives. On remarque aussi que, d'après les analyses statistiques, les opinions des parents des deux populations sur les énoncés 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* et 30, *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* ne sont pas différentes.

Les opinions positives des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ainsi que celles de parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur la formation en français que leurs enfants obtiennent dans les écoles françaises acadiennes de Nouvelle-Ecosse, sont démontrées aussi par leurs réactions aux énoncés qui se réfèrent à la qualité de l'enseignement du français dans ce système scolaire; la majorité des parents des deux populations étudiées semblent croire que lorsque leurs enfants se seront rendus à la fin du secondaire, ils posséderont très bien le français. Ceci semble ressortir des résultats relatifs aux énoncés suivants. Enoncé 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire, ils possèderont très bien leur langue maternelle* , 78%, dans les catégories positives, relativement à la première population et 71% relativement à la deuxième; les différences entre les deux poulations, d'après les analyses statistiques, ne sont pas significatives. Un nombre de parents aussi important croient que les enseignants des écoles françaises parlent un très bon français (énoncé 20, différences non significatives avec l'énoncé précédent), 76%, dans les catégories positives, relativement à la première population des parents acadiens, et 64% relativement à la deuxième; les différences sur cet énoncé entre les deux populations, d'après les analyses statistiques, ne sont pas significatives. Il est intéressant de noter que ces mêmes parents, surtout ceux des élèves des 11e et 12e années scolaires, semblent être très exigeants quant à la qualité du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse: 76% des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 29, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école* . Les analyses statistiques démontrent que les opinions de ces parents sur le 29 sont significativement plus positives que sur le 20, *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français* . Quoique, d'après les analyses statistiques, les différences entre les deux populations relativement à l'énoncé 29 ne soient pas significatives, les exigences des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard de la qualité du français à l'école semblent être quelque peu moins sévères que celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires; 69% des parents de la première population se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 29. Ce qui plus est, en ce qui concerne la première population, les différences entre les opinions sur les énoncés 29 et 20 ne sont pas significatives.

Nous avons traité, jusqu'ici, de l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse; par la suite, nous analyserons les opinions des parents des deux populations étudiées sur l'enseignement de *l'anglais* dans ce système scolaire.

Les parents des deux populations étudiées croient que l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais qui s'y enseigne (énoncé 48). Il s'agit, toutefois, d'une faible majorité: dans les catégories positives, 57% relativement à la première population des parents et 53% relativement à la deuxième. Ce qui plus est, les parents des deux populations semblent avoir hésité à l'égard de cette question; 17% de la première population

et 25% des répondants de la deuxième ont choisi l'option "je ne sais pas" relativement à l'énoncé 48. Les différences entre les opinions des deux populations, par rapport à cet énoncé, ne sont pas statistiquement différentes. D'autre part, les parents des deux populations semblent croire qu'il est nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue (énoncé 46): dans les catégories parfaitement et assez d'accord, 38% relativement à la première population et 44% relativement à la deuxième. D'après les analyses statistiques, les opinions des deux populations sur cet énoncé ne sont pas différentes. Les opinions des deux populations, à cet égard, semblent correspondre à celles qui veulent que l'on doit apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue. Les parents préconisent, donc, l'enseignement intensif des deux langues officielles dans le système scolaire acadien néo-écossais, comme seul moyen permettant à leurs enfants de les maîtriser.

Les parents des deux populations étudiées ne semblent guère croire que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais (différences non significatives entre les deux populations): 31% des parents de la première population et 40% de la deuxième se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* et un nombre comparable avec l'énoncé 47, *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais*: 32% parfaitement et assez d'accord relativement à la première population et 34% relativement à la deuxième. Encore, d'après les analyses statistiques, les opinions des deux populations ne sont pas différentes. Cette attitude semble se réfléter aussi dans les opinions des parents des deux populations étudiées sur les énoncés 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* et 35, *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français* : 34% de la première population des parents et 30% de la deuxième se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 33; 18% des parents de chacune des deux populations se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 35. Les analyses statistiques semblent démontrer que les opinions des parents de chacune des deux populations sur l'énoncé 33 sont plus positives que sur l'énoncé35; ces analyses semblent démontrer, encore, que les opinions des deux populations des parents acadiens sur chacun des deux énoncés (33 et 35), ne semblent guère différentes. Nous osons croire, à la lumière de toutes ces analyses, qu'à l'avis des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, le système scolaire acadien français de Nouvelle-Ecosse assure à leurs enfants une formation adéquate en anglais.

La question que l'on abordera par la suite, relativement aux opinions des parents acadiens des deux populations étudiées sur le français et l'anglais à l'école française acadienne, concerne la langue dans laquelle l'école devrait fonctionner, plus particulièrement, la langue d'enseignement dans ce système scolaire. Les opinions des parents des deux populations, sur ce sujet, ne semblent guère univoques: ils semblent avoir une attitude générale très positive à l'égard d'une école acadienne française qui dispense l'enseignement en français; 77% des parents de la première population et 75% de la deuxième se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur enseignement en anglais* , alors qu'une petite minorité, seulement, de chacune des deux populations (10% relativement à la première population et 7% relativement à la deuxième, dans les catégories positives) se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 34, *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise* . Une petite minorité, également, de chacune des deux populations (31% relativement à la première population et 32% relativement à la deuxième, parfaitement et assez d'accord), croit que toutes les disciplines, sauf le français, devraient s'enseigner en anglais (énoncé 31). Ceci dit, on doit, quand même, noter que le support pour le français, en général, à l'école française acadienne semble être plus prononcé chez les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire que chez les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires; 55% des parents de la première population se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement*

à l'école soit le français, alors que seulement 41% des parents de la deuxième population se sont dit parfaitement et assez d'accord avec cet énoncé. Ce qui plus est, les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'énoncé 17, d'après les analyses statistiques, sont plus positives que celles, sur ce même énoncé, des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires.

En ce qui concerne les opinions plus spécifiques sur l'emploi du français et de l'anglais à l'école acadienne française, les opinions des parents des deux populations étudiées semblent pencher quelque peu en faveur de la langue anglaise: 57% des parents de la première population et 57% de la deuxième, se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais*. Quoique ces résultats semblent démontrer que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires appuient davantage cette opinion, les différences entre leurs opinions et celles des parents des élèves de la maternelle à la troisième année solaire, sur l'énoncé 32, ne sont pas statistiquement différentes.

En résumant tout ceci, nous suggérons que les parents acadiens des deux populations étudiées croient que le français et l'anglais s'enseignent bien dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse et qu'on y consacre assez de temps à ces deux disciplines. Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, surtout, semblent croire que l'on devrait avoir des écoles acadiennes françaises néo-écossaises dont la langue d'enseignement serait le français. Cependant, les disciplines menant vers une carrière (les disciplines scientifiques), à l'avis des parents des deux populations, devraient s'enseigner en anglais.

Analyse par région

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Nous avons obtenu, sur les vingt énoncés analysés dans cette troisième partie de notre étude, des résultats significatifs relativement à dix énoncés or, le test de Newman-Keuls, en situant les moyennes des quatre régions par rapport aux opinions sur l'énoncé 35 à un même niveau de signification, ne confirme pas les résultats des analyses de la variance concernant cet énoncé-là.

Inverness et Richmond:

Il ressort des analyses statistiques que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness sont parmi les plus convaincus de la bonne qualité du français enseigné dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse alors que les parents de cette même population de Richmond en sont parmi les moins convaincus. Par rapport aux énoncés 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* et 20, *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français* , les opinions des parents d'Inverness, d'après les analyses statistiques, sont plus positives que celles des parents de Richmond. Il est intéressant de noter que, d'après les analyses statistiques, les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness sont aussi plus confiants que les parents de Richmond de la même population de parents acadiens dans la formation en français que leurs enfants apprennent à la maison. Ceci semble ressortir des résultats relatifs à l'énoncé 9, *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* ; d'après les analyses statistiques, les opinions des parents d'Inverness sur cet énoncé sont plus positives que celles des parents de Richmond.

Les attitudes des parents de Richmond et d'Inverness à l'égard de l'enseignement de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse ne sont pas essentiellement différentes de leurs attitudes à l'égard de l'enseignement du français. D'après les analyses statistiques, les parents des

élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond semblent être plus convaincus que ceux de la même population d'Inverness que *Le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* (énoncé 44, Richmond 54% parfaitement et assez d'accord; Inverness, 28% parfaitement et assez d'accord) et que l'on devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline (énoncé 33, Richmond 31% parfaitement et assez d'accord; Inverness, 28% parfaitement et assez d'accord). A la lumière de ces résultats, il n'est pas surprenant que, d'après les analyses statistiques, les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond soient plus désireux que ceux d'Inverness que leurs enfants fréquentent l'école anglaise (énoncé 34, *J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise*); on remarque, toutefois, le manque d'appui des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des deux régions pour cet énoncé: Richmond, 6% parfaitement d'accord et 12% assez d'accord; Inverness, 0% parfaitement d'accord et 2% assez d'accord. Enfin, on remarque qu'il n'ya pas de différences significatives entre les opinions des parents des deux régions sur l'énoncé 48, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais* (Richmond, 52% parfaitement et assez d'accord; Inverness, 49% parfaitement et assez d'accord). Les parents de cette population de Richmond, d'après les analyses statistiques, sont plus convaincus que ceux d'Inverness que *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue* (énoncé 46). Encore, on remarque que les parents des deux régions, surtout ceux d'Inverness, rejetent cette suggestion (Richmond, 46% parfaitement et assez d'accord; Inverness, 24% parfaitement et assez d'accord). Il semble donc que quoique les parents d'Inverness soient plus convaincus que ceux de Richmond qu'il est nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais "pour se débrouiller dans cette langue" ceux de Richmond en sont aussi bien convaincus.

Clare et Richmond:

Sur les neuf énoncés par rapport auxquels les résultats aux analyses statistiques concernant les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont sortis significatifs aussi au test de Newman-Keuls, nous avons obtenu des résultats significatifs entre les régions de Clare et de Richmond relativement à quatre énoncés; un énoncé se porte sur l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse et les trois autres, concernent l'enseignement de l'anglais dans ce système scolaire. Les rapports entre les résultats de Clare et de Richmond relativement au français sont différents de ceux que l'on a trouvés entre les résultats d'Inverness et de Richmond. Par rapport à l'énoncé 9, *Le français que les enfants apprenent à la maison est suffisamment bon*, les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare, comme ceux de la même population d'Inverness, ont exprimé des opinions plus positives, d'après les analyses statistiques, que les parents de la même population de Richmond. Ce qui plus est, les opinions sur l'énoncé 9 des parents de Clare sont passablement positives alors que celles des parents de Richmond sont négatives (Clare, 56% parfaitement et assez d'accord; Richmond, 40% parfaitement et assez d'accord). Par rapport aux trois autres énoncés concernant l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, les analyses statistiques semblent démontrer qu'il n'y a pas de différences entre les opinions des parents de Clare et de Richmond. Ces différences semblent évidentes relativement aux opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et de Richmond à l'égard de l'enseignement de l'anglais dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. D'après les analyses statistiques, les parents de Clare, comme ceux d'Inverness et d'Argyle, sont moins convaincus que les parents de Richmond que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais (énoncé 44); en fait, les opinions des parents de Clare sur cet énoncé sont très négatives alors que celles des parents de Richmond sont passablement positives. (Clare, 16% parfaitement et assez d'accord; Richmond, 54% parfaitement et assez d'accord) Encore, comme les parents d'Inverness et d'Argyle, les parents de Clare, d'après les analyses statistiques, sont moins désireux que ceux de Richmond que leurs enfants fréquentent l'école anglaise (énoncé 34). Par

ailleurs, nous remarquons que malgré les différences significatives, les opinions des parents des deux régions sur l'énoncé 34 sont très négatives (Richmond 18% parfaitement et assez d'accord; Clare, 6% parfaitement et assez d'accord).

En ce qui concerne les opinions sur l'énoncé 48, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais* , les parents de Clare en sont plus convaincus, d'après les analyses statistiques, que ceux des trois autres régions. Nous remarquons, par ailleurs, que les opinions des parents d'Argyle, sur cet énoncé, sont les seules négatives (Clare, 74% parfaitement et assez d'accord; Inverness, 59% parfaitement et assez d'accord; Richmond, 52% parfaitement et assez d'accord; Argyle, 49% parfaitement et assez d'accord).

Argyle et Richmond:

La distance entre les attitudes des parents d'Argyle et de Richmond à l'égard du français dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse n'est pas essentiellement plus grande que celle qui existe entre les parents de Clare et de Richmond. D'après les analyses statistiques, les parents d'Argyle sont plus convaincus que ceux de Richmond que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre un français correct est de fréquenter l'école en français (énoncé 8: Argyle, 88% parfaitement et assez d'accord; Richmond, 68% parfaitement et assez d'accord). Encore, d'après les analyses statistiques, les différences entre les opinions des parents des deux régions sur les deux autres énoncés qui traitent du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse ne sont pas différentes. Les analyses statistiques semblent démontrer que, en ce qui concerne l'enseignement de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, les parents d'Argyle, comme ceux de Clare et d'Inverness, sont moins convaincus que ceux de Richmond que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre un anglais correct est de fréquenter l'école en anglais. En fait, les opinions sur l'énoncé 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* , des parents d'Argyle sont négatives alors que celles des parents de Richmond sont positives (énoncé 44: Argyle, 18% parfaitement et assez d'accord; Richmond, 54% parfaitement et assez d'accord).

Inverness et Clare:

Sur les neuf énoncés qui ont donné des résultats significatifs aux analyses statistiques comparées par région, deux seulement se portent sur les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des régions Inverness et Clare. Il s'agit des énoncés 48, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais* et 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline*. Les résultats des analyses statistiques semblent démontrer que les parents de Clare sont plus convaincus que ceux d'Inverness que l'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais; en fait, les opinions des parents d'Inverness, sur cet énoncé, sont négatives (énoncé 48: Clare 74%, parfaitement et assez d'accord et Inverness 49%, parfaitement et assez d'accord). Les résultats des analyses statistiques semblent aussi démontrer que les parents de Clare sont plus convaincus que ceux d'Invernss que l'on devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. Ceci dit, on constate que les opinions des parents des deux régions sur cet énoncé sont négatives (énoncé 33: Clare 49%, parfaitement et assez d'accord; Inverness 28%, parfaitement et assez d'accord). En ce qui concerne les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des deux régions sur les autres énoncés se rapportant à l'enseignement du français et de l'anglais dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse, les différences, entre elles, ne sont pas significatives.

Inverness et Argyle:

Sur les neuf énoncés qui ont donné des résultats significatifs aux analyses statistiques comparées par région, deux seulement se rapportent aux analyses conparées des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des régions Inverness et Argyle. Il s'agit des énoncés 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire ils possèderont très bien leur langue maternelle* et 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* . Les résultats des analyses statistiques semblent démontrer que les parents d'Inverness sont plus convaincus que ceux d'Argyle de la bonne qualité de la formation française assurée à leurs enfants par le système scolaire français acadien; ceci dit, on note que les opinions des parents des deux régions sur cette formation sont positives (énoncé 22: Invernes 88% parfaitement et assez d'accord; Argyle 64%, parfaitement et assez d'accord). Les analyses statistiques semblent aussi démontrer que les parents d'Argyle sont plus convaincus que ceux d'Inverness que l'on doit consacrer plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline. Malgré ces différences, les opinions sur cette question des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des deux régions sont négatives (énoncé 33: Argyle 27%, parfaitement et assez d'accord; Inverness 28% parfaitement et assez d'accord).

Clare et Argyle:

Sur les neuf énoncés qui ont donné des résultats significatifs aux analyses statistiques comparées par région, un seulement se rapporte aux analyses conparées des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire des régions Clare et Argyle. Il s'agit de l'énoncé 48, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais* . Les résultats des analyses statistiques semblent démontrer que les parents de Clare en sont plus convaincus que ceux d'Argyle. En fait, les opinions des parents d'Argyle, sur cet énoncé, sont négatives (énoncé 48: Clare 74% parfaitement et assez d'accord; Argyle 49% parfaitement et assez d'accord).

En résumant ces résultats, il semble que des différences substantielles entre les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire par région concernant le français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse existent seulement entre les parents d'Inverness et ceux de Richmond; les attitudes des premiers, à cet égard, semblent plus positives que celles des derniers. Les différences entre les attitudes à l'égard du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et de Richmond, d'Argyle et de Richmond, de Clare, d'Inverness et d'Argyle ne semblent pas substantielles. En ce qui concerne l'enseignement de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond semblent essentiellement plus convaincus que ceux de la même population d'Inverness de Clare et d'Argyle qu'on l'apprend mieux à l'école anglaise. Ce serait, peut-être, la raison pour laquelle les parents de Richmond semblent plus désireux que ceux des trois autres régions que leurs enfants fréquentent l'école anglaise. A l'égard de la qualité de l'enseignement de l'anglais à l'école française, il semble que les opinions des parents de Clare, sur cette question, soient plus négatives que celles des parents d'Inverness et d'Argyle. Il semble aussi que, sur cette question, les opinions des parents d'Argyle soient quelque peu plus négatives que celles des parents d'Inverness.

- Les parents des élèves des 1e et 12e années scolaires

Les résultats obtenus aux analyses des opinions par région des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires semblent très différents de ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire relativement auxquels le test F et le test de Newman-Keuls démontrèrent des différences significatives entre les opinions des quatre régions sur neuf des vingt énoncés inclus dans cette troisième partie de notre étude.

Nous avons obtenu très peu de résultats significatifs aux analyses statistiques comparant les moyennes des opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires des quatre régions; sur les vingt énoncés étudiés dans cette troisième partie, nous avons obtenu des résultats significatifs par rapport à quatre énoncés, seulement, or, par rapport à deux énoncés, le 9 *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* et le 35 *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français* les résultats, sortis significatifs aux analyses de la variance, n'ont pas été confirmés par le test de Newman-Keuls. Les deux énoncés, dont les résultats significatifs ont été confirmés par le test de Newman-Keuls, sont le 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français* et le 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur enseignement en anglais* . D'après les résultats des anlyses statistiques, les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires des régions de Richmond et d'Inverness sont plus convaincus que ceux de la même population de parents des régions de Clare et d'Argyle qu'on apprend dans une école anglaise autant de français qu'on apprend dans une école française (énoncé 28); par contre, d'après les anlyses statistiques, les mêmes parents de Richmond, ainsi que les parents d'Argyle, sont plus convaincus que ceux de Clare que l'éducation en français obtenue par leurs enfants, ne les défavorise guère relativement à ceux qui obtiennent une éducation en anglais (énoncé 18). Il nous semble très difficile, à partir de ces seuls résultats, de tirer des conclusions concernant les tendances attitudinales par région de la population des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires.

Analyse par groupe d'âge

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Nous avons obtenu, sur les vingt énoncés analysés dans cette troisième partie de notre étude, des résultats significatifs relativement à cinq énoncés seulement. Deux de ces cinq énoncés concernent l'enseignement du français alors que les trois autres énoncés concernent l'éenseignement de l'anglais dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. Malgré les différences entre les groupes d'âge, tous les parents ont exprimé des opinions positives, souvent très positives, sur ces deux énoncés. Enoncé 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrés,* a donné les résultats suivants: 30 et moins, 82% parfaitement et assez d'accord; 31 à 35 96% parfaitement et assez d'accord; 36 à 40, 84% parfaitement et assez d'accord; 40 et plus 100% parfaitement et assez d'accord. Enoncé 22, *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire ils posséderont très bien leur langue maternelle* a donné les résultats suivants: 30 et moins, 88% parfaitement et assez d'accord; 31 à 35, 76% parfaitement et assez d'accord; 36 à 40 74% parfaitement et assez d'accord; 40 et plus 76% parfaitement et assez d'accord. D'après les analyses statistiques, les parents acadiens les plus âgés (40 et plus) des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire semblent être les plus convaincus qu'il est important d'avoir de bons exemples en français (énoncé 21) or, ceci ne réflète pas vraiment une attitude à l'égard de l'enseignement du français dans le système scolaire français de Nouvelle-Ecosse. En ce qui concerne la qualité de la formation en français assurée par le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse (énoncé 22), les seules différences significatives sont entre les opinions des parents âgés de 30 ans et mois (les plus positives) et celles des parents âgés de 36 à 40 ans (les moins positives). Ces seules différences ne nous permettent pas de tirer des conclusions trop poussées concernant les attitudes par l'âge des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard de l'enseignement du français dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse.

En ce qui concerne les attitudes par groupe d'âge des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard de l'enseignement de l'anglais dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse, les opinions du groupe le plus jeune (30 et moins) concernant l'intensification de l'enseignement de l'anglais, quoique négatives, sont relativement les plus positives

des quatre groupes d'âge. Ceci ressort des analyses statistiques des opinions par groupe d'âge des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur les énoncés 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* (30 et moins: 46% parfaitement et assez d'accord; 31 à 35: 26% parfaitement et assez d'accord; 36 à 40: 27% parfaitement et assez d'accord; Plus de 40 28% parfaitement et assez d'accord), 33 *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* (30 et moins: 34% parfaitement et assez d'accord; 31 à 35: 37% parfaitement et assez d'accord; 36 à 40: 22% parfaitement et assez d'accord; Plus de 40 42% parfaitement et assez d'accord) et 35 *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français* (30 et moins: 24% parfaitement et assez d'accord; 31 à 35: 16% parfaitement et assez d'accord; 36 à 40: 16% parfaitement et assez d'accord; Plus de 40 16% parfaitement et assez d'accord). On doit quand même signaler que par rapport à l'énoncé 31, les opinions du groupe 30 et moins sont significativement différentes des opinions du groupe 31 à 35, seulement; par rapport à l'énoncé 33, elles sont significativement différentes de celles du groupe 36 à 40 seulement, et, par rapport à l'énoncé 35, les opinions du groupe 30 et moins sont différentes des opinions du groupe Plus de 40, seulement. En ce qui concerne les opinions des trois autres groupes d'âge, nous avons trouvé des différences significatives entre les groupes d'âge 31 à 35 et 36 à 40 par rapport à un seul énoncé, le 33. Etant donné les différences assez petites entre les opinions des quatre groupes d'âge identifiés dans notre étude, nous n'entrevoyons qu'une seule tendance attitudinale assez nette par groupe d'âge à l'égard de l'enseignement du français et de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse: il semble que les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire du groupe d'âge le plus jeune (30 et moins) sont plus convaincus que les parents des groupes d'âge plus âgés de cette même population de parents acadiens de la nécessité d'intensifier l'enseignement de l'anglais dans le système français acadien de Nouvelle-Ecosse.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Nous avons obtenu, sur les vingt énoncés analysés dans cette partie, des résultats significatifs relativement à trois énoncés seulement. D'après ces résultats, il semble que les parents plus âgés (plus de 40 ans) des élèves des 11e et 12e années scolaires, sont plus sceptiques que les moins âgés (40 et moins), de cette même population de parents, de l'utilité d'une éducation française pour leurs enfants, ainsi que de la qualité même de l'enseignement de cette langue dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. Le groupe de parents plus âgés, des élèves des 11e et 12e années scolaires de cette population, semble être plus convaincu que le groupe de parents plus jeunes, de cette même population de parents, que ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français (quoique les opinions des deux groupes sur cette question soient négatives; énoncé 28: 40 et moins 0% parfaitement et assez d'accord; Plus de 40, 10% parfaitement et assez d'accord) et que l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse devrait faire plus attention à la qualité du français qui s'y parle (quoique les opinions des deux groupes sur cette question soient positives; énoncé 29: 40 et moins 62% parfaitement et assez d'accord; Plus de 40, 82% parfaitement et assez d'accord). Par contre, les parents plus jeunes (moins de 40 ans), des élèves des 11e et 12e années scolaires, semblent être plus convaincus que les parents plus âgés, de cette même population de parents, que leurs enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais (signalons que les opinions des deux groupes sur cette question, surtout celles du groupe plus jeune, sont positives; énoncé 18: 40 et moins 84% parfaitement et assez d'accord; Plus de 40, 70% parfaitement et assez d'accord).

Analyse par langue maternelle

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Sur les vingt énoncés analysés par la langue maternelle des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, nous avons obtenu, aux analyses statistiques, des résultats

significatifs par rapport à trois énoncés seulement; ces énoncés concernent l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Deux énoncés concernant les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse semblent démontrer que les parents de cette population de langue maternelle française ont une attitude plus positive que les parents bilingues à l'égard de l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Il s'agit des énoncés 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* (langue maternelle française, 82% parfaitement et assez d'accord; langue maternelle anglaise, 78% parfaitement et assez d'accord; bilingues, 60% parfaitement et assez d'accord) et 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur enseignement en anglais* (langue maternelle française, 78% parfaitement et assez d'accord; langue maternelle anglaise, 74% parfaitement et assez d'accord; bilingues, 52% parfaitement et assez d'accord). Il n'y a pas de différences significatives entre les moyennes des opinions des parents de langue maternelle française et les parents de langue maternelle anglaise ni entre les moyennes des opinions de ces derniers et celles des parents bilingues sur aucun des énoncés 8 et 18. Ces résultats semblent démontrer une attitude particulièrement positive de la part des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard de l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Sur les vingt énoncés analysés dans ce chapitre, nous avons obtenu des résultats significatifs, aux analyses par langue maternelle, relativement à un énoncé seulement, le 18: *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur enseignement en anglais*. D'après les analyses statistiques, les parents bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires semblent être plus d'accord avec l'opinion exprimée par cet énoncé que ne le sont les parents de langue maternelle française de la même population. Cependant, ce seul résultat ne nous permet pas de tirer des conclusions trop poussées sur les attitudes relatives de ces deux groupes linguistiques à l'égard du français et de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Ceci dit, nous signalons, quand même, que les analyses statistiques, concernant les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, qui avaient donné des résultats significatifs par rapport à trois énoncés, semblent démontrer que les parents acadiens de langue maternelle française de cette population ont une attitude plus positive que les parents bilingues de la même population à l'égard de l'enseignement du français dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. Les parents de langue maternelle française, de cette population, semblent aussi être plus convaincus que les bilingues de la même population qu'il est important que leurs enfants aient de bons exemples en français pour faire des progrès dans cette langue.

Analyse par niveau de solarité

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Le taux des résultats significatifs qui ressortent des analyses des opinions des parents acadiens néo-écossais des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, sur les vingt énoncés compris dans cette partie de notre étude, est assez élévé: dix sur vingt. De ces dix énoncés, cinq se rapportent aux attitudes à l'égard du français et les autres cinq à l'égard de l'anglais dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse.

Deux tendances semblent se dégager des analyses statistiques des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard du français et de l'anglais dans le

système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse: les parents qui n'ont terminé que l'école primaire ont une attitude relativement plus négative envers le français et plus positive envers l'anglais; les parents de cette population qui détiennent un diplôme universitaire ont une attitude relativement plus positive envers le français et relativement plus négative envers l'anglais.

D'après les analyses statistiques, les parents qui n'ont terminé que l'école primaire sont plus convaincus que ceux qui ont terminé les études universitaires que les enfants qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que les enfants qui vont à l'école en français (énoncé 28: primaire, 26% parfaitement et assez d'accord; secondaire, 8% parfaitement et assez d'accord; arts et métiers, 4% parfaitement et assez d'accord; universitaires, 4% parfaitement et assez d'accord dont 2% parfaitement d'accord) et qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour se débrouiller dans cette langue (énoncé 24: primaire, 54% parfaitement et assez d'accord; secondaire, 40% parfaitement et assez d'accord; arts et métiers, 22% parfaitement et assez d'accord; universitaires, 20% parfaitement et assez d'accord). Nous remarquons que les opinions des quatre groupes par le niveau de scolarité sur l'énoncé 28 sont négatives alors que sur l'énoncé 24 seules les opinions des parents qui n'ont terminé que l'école primaire sont positives. D'après les analyses statistiques, les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire sont plus convaincus que ceux qui ont terminé les études universitaires qu'un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait (énoncé 30: primaire, 36% parfaitement et assez d'accord; secondaire, 30% parfaitement et assez d'accord; arts et métiers, 16% parfaitement et assez d'accord; universitaires, 10% parfaitement et assez d'accord). Nous remarquons que les opinions sur l'énoncé 30 des quatre groupes des parents par le niveau de scolarité sont négatives. Les parents qui ont terminé les études universitaires sont plus convaincus, d'après les analyses statistiques, que ceux qui n'ont terminé que l'école primaire qu'il est nécessaire de donner aux enfants de bons exemples en français si l'on veut qu'ils fassent des progrés (énoncé 21: universitaires, 98% parfaitement et assez d'accord; arts et métiers, 100% parfaitement et assez d'accord; secondaire, 86% parfaitement et assez d'accord; primaires, 80% parfaitement et assez d'accord). Nous remarquons que les opinions des quatres groupes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'énoncé 21 sont très positives. Notons, encore, que ces résultats témoignent de l'expérience scolaire relative des parents.

Les analyses statistiques ne démontrent pas de différences significatives entre les moyennes des opinions des parents qui n'ont terminé que l'école primaire et celles des parents qui ont terminé les études universitaires sur l'énoncé 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* or, à la lumière des résultats donnés ci-haut, il nous semble intéressant de noter les pourcentages: universitaire, 64% parfaitement et assez d'accord dont 44% parfaitement d'accord; arts et métiers, 66% parfaitement et assez d'accord dont 36% parfaitement d'accord; primaire, 60% parfaitement et assez d'accord dont 26% parfaitement d'accord; secondaire, 46% parfaitement et assez d'accord dont 22% parfaitement d'accord.

En ce qui concerne l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, notons tout d'abord que d'après les analyses statistiques, les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire sont plus convaincus que ceux de la même population de parents acadiens qui ont terminé les études universitaires qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour se débrouiller dans cette langue (énoncé 46: primaire, 58% parfaitement et assez d'accord; arts et métiers, 42% parfaitement et assez d'accord; secondaire, 37% parfaitement et assez d'accord; universitaire 25% parfaitement et assez d'accord); que toutes les disciplines, sauf le français, devraient s'enseigner en anglais (énoncé 31: primaire 38% parfaitement et assez d'accord; secondaire, 36% parfaitement et assez d'accord; arts et métiers, 24% parfaitement et assez d'accord; universitaire 16% parfaitement et assez d'accord); que les disciplines scientifiques devraient s'enseigner en français (énoncé 32: primaire 66% parfaitement et assez d'accord; secondaire, 62% parfaitement et assez d'accord; arts et métiers, 52% parfaitement

et assez d'accord; universitaire 38% parfaitement et assez d'accord); que l'on devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline à l'école française acadienne (énoncé 33: primaire, 47% parfaitement et assez d'accord; secondaire, 34% parfaitement et assez d'accord dont 16% parfaitement d'accord; arts et métiers, 37% parfaitement et assez d'accord dont 9% parfaitement d'accord; universitaire, 21% parfaitement et assez d'accord) Nous notons que par rapport à l'énoncé 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour se débrouiller dans cette langue* seules les opinions des parents qui n'ont terminé que l'école primaire sont positives et que sur l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignée en anglais* seules les opinions des parents qui ont terminé les études universitaires sont négatives.

D'après les analyses statistiques, les opinions sur le français et l'anglais à l'école des parents qui ont terminé l'école primaire sont semblables à celles des parents qui ont terminé l'école secondaire. Les opinions de ces deux groupes par le niveau de scolarité semblent différer relativement à un seul énoncé, le 28, *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école an français*; d'après les analyses statistiques, les opinions sur cet énoncé des parents qui n'ont terminé que l'école primaire sont plus positives que celles des parents qui ont terminé l'école secondaire or, ce seul résultat significatif ne nous permet pas de tirer des conclusions très poussées quant aux opinions relatives de ces deux groupes par le niveau de scolarité sur le français et l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Les différences entre les opinions des parents qui ont terminé l'école secondaire et celles des parents qui ont terminé l'université sont presque aussi importantes que les différences entre les opinions des parents du dernier groupe et celles des parents qui n'ont terminé que l'école primaire: les opinions des parents du groupe "secondaire" et du groupe "universitaire" ne diffèrent pas significativement par rapport à deux énoncés seulement, les 21 *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrés* et 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue* . Les analyses statistiques relatives aux opinions des parents sur ces deux énoncés semblent démontrer que les attitudes à l'égard du français à l'école française acadienne et à l'égard de l'importance que l'on doit lui y accorder des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'école secondaire, comme celles des parents qui n'ont terminé que l'école primaire, sont essentiellement plus négatives que celles des parents qui ont terminé leurs études universitaires; les parents qui ont terminé l'école secondaire, d'après les analyses statistiques, sont plus convaincus que les "universitaires" qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour se débrouiller dans cette langue (énoncé 24), que ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français (énoncé 28) et qu'un simple cours de français donné quelques heures par semaine sufirait (énoncé 30). Les parents qui ont terminé l'école secondaire, d'après les analyses statistiques, apprécient moins que les parents qui ont terminé les études universitaires que la langue d'enseignement à l'école soit le français (énoncé 17) et sont plus convaincus que les universitaires que les disciplines scientifiques, en fait, que toutes les disciplines, soient enseignées en anglais (énoncés 32 et 31) et que l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse doive accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline (énoncé 33).

En ce qui concerne les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'école des Arts et métiers, nous avons trouvé, relativement, peu de différences significatives entre leurs opinions et celles des autres groupes par le niveau de scolarité. D'après les analyses statistiques, les opinions du groupe "arts et métiers" diffèrent des opinions des autres trois groupes par rapport à quatre énoncés; trois de ces énoncés concernent l'enseignement du français et un seul l'enseignement de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. A l'égard de l'enseignement du français, les attitudes des parents du groupe "arts et métiers" semblent plus proches de celles du groupe des parents qui ont terminé les études universitaires que des opinions

des parents qui ont terminé l'école secondaire; il n'y a pas de diférences significatives entre les opinions du groupe "arts et métiers" et "universitaires" sur aucun des énoncés concernant l'enseignement du français dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. En ce qui concerne l'enseignement de l'anglais dans ce système scolaire, on a trouvé des différences significatives relativement à un seul énoncé, le 31, *Toutes les disciplines scolaires, sauf le français, devraient être enseignées en anglais*; les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers sont plus d'accord avec cet énoncé que les parents de la même population qui ont terminé leurs études universitaires. Ceci dit, il nous semble impossible, à partir de ce seul résultat significatif, de tirer des conclusions trop poussées concernant les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers relativement à celles des parents de la même population qui ont terminé leurs études universitaires à l'égard de l'enseignement de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers, d'après les analyses statistiques, ne diffèrent pas de celles du groupe "secondaire" relativement à l'enseignement de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Les opinions de ces deux groupes par le niveau de scolarité diffèrent significativement par rapport à un seul énoncé concernant l'enseignement du français dans ce système scolaire, le 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue*; il nous semble impossible, à partir de ce seul résultat significatif, de tirer des conclusions trop poussées concernant les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers relativement à celles des parents de la même population qui ont terminé l'école secondaire à l'égard de l'enseignement du/en français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Enfin, entre les attitudes à l'égard de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers et celles des parents de la même population qui n'ont terminé que l'école primaire il n'y a pas, d'après les analyses statistiques, de différences significatives. Cependant, il y a des différences significatives entre les attitudes de ces deux groupes de parents à l'égard du français: les parents qui n'ont terminé que l'école primaire sont plus convaincus que ceux qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue (énoncé 24) et que ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français (énoncé 28); les parents qui n'ont terminé que l'école primaire sont, d'après les analyses statistiques, moins convaincus que les parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers qu'il est important que leurs enfants aient de bons exemples en français pour faire des progrés (énoncé 21).

En résumant tous ces résultats, il nous semble possible de suggérer que les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui n'ont terminé que l'école primaire ont l'attitude la plus négative à l'égard de l'enseignement du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse et sont les plus convaincus que l'on doit y accorder plus d'importance à l'anglais. Les parents de cette même population qui ont terminé leurs études universitaires semblent avoir l'attitude la plus positive à l'égard du français dans ce système scolaire; en revanche, ils semblent être les moins convaincus que l'on doit y accorder plus d'importance à l'anglais. Les attitudes linguistiques des parents qui ont terminé l'école secondaire semblent relativement plus proches de celles des parents qui ont terminé l'école primaire. En ce qui concerne les opinions des parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers, elles semblent ne pas différer essentiellement de celles des autres groupes par le niveau de scolarité.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Le taux des résultats significatifs qui ressortent des analyses des opinions des parents acadiens néo-écossais des élèves des 11e et 12e années scolaires, sur les vingt énoncés compris dans cette partie de notre étude, est moins élévé: six sur vingt (par opposition à dix sur vingt par rapport à la première population des parents).

Les énoncés par rapport auxquels les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires semblent, d'après les analyses statistiques, différer significativement, relativement à leur niveau de scolarité, pourraient se grouper dans deux catégories: les énoncés qui font ressortir les opinions des parents sur la qualité générale de l'enseignement du français à l'école et du français que les enfants apprennent à la maison, ainsi que sur la nécessité d'enseigner intensivement cette langue (respectivement, les énoncés 9, 30 et 22); les énoncés qui font ressortir les opinions des parents de cette population sur l'importance que l'école acadienne devrait y accorder au français et à l'anglais (respectivement, les énoncés 31, 32 et 33).

Les analyses statistiques semblent démontrer que les parents acadiens moins scolarisés, des élèves des 11e et 12e années scolaires, surtout ceux dont l'éducation ne dépasse guère l'école primaire, sont plus enclins que les parents plus éduqués de la même population, surtout ceux qui ont obtenu une formation universitaire, à accepter pour leurs enfants un enseignement peu intensif de français et à valoriser davantage le français que leurs enfants apprennent à la maison et à l'école. Les parents de cette population qui n'ont terminé que l'école primaire sont significativement plus convaincus que ceux qui ont une formation universitaire que le français que leurs enfants apprennent à la maison est suffisamment bon (énoncé 9), que s'il était de bonne qualité un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait (énoncé 30) et que lorsque leurs enfants se seront rendus à la fin du secondaire, ils connaîtront très bien leur langue maternelle (énoncé 22). Signalons que, d'après ces mêmes analyses statistiques, les diférences entre les opinions des parents de cette population aux niveaux de scolarité "arts et métiers/secondaire" et "universitaire", par rapport aux énoncés 9 *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon* et 22 *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire, ils posséderont très bien leur langue maternelle* ne sont pas significatives et que par rapport aux énoncés 30 *S'il était de bonne qualité un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* et 22 *Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire, ils posséderont très bien leur langue maternelle* , les diférences entre les opinions des parents aux niveaux de scolarité "primaire" et "secondaire/arts et métiers" ne sont pas significatives non plus. Il semble, donc, que les différences les plus prononcées concernant les questions examinées ici, l'on trouve, entre les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé le cycle d'études primaires et ceux de la même population de parents acadiens qui ont obtenu une formation universitaire.

En ce qui concerne la deuxième catégorie d'opinions portant sur l'importance que l'école devrait y accorder à l'enseignement du français et de l'anglais, il semble ressortir des analyses statistiques que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires les plus scolarisés ("universitaires") sont plus désireux que les parents moins scolarisés, de cette même population ("primaires" et "arts et métiers"), que l'école acadienne accorde plus d'importance au français qu'à l'anglais dans ce système scolaire. Ceci semble ressortir des analyses statistiques concernant les opinions, par niveau de scolarité, des parents acadiens de cette population sur les énoncés 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* , 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* et 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* ; les analyses statistiques semblent démontrer que les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires qui ont terminé les cycles d'études primaires et secondaire/arts et métiers, sur ces trois énoncés, sont plus positives que celles des parents de la même population qui ont terminé le cycle d'études universitaires.

Quoique les résultats significatifs obtenus aux analyses des opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, sur les vingt énoncés examinés dans cette partie de notre étude soient plus nombreux que ceux que nous avons obtenus ici, il semble que, en général, les attitudes des deux populations de parents sur les questions étudiées dans cette partie de l'étude ne diffèrent guère.

Analyse par la langue du ménage

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Les analyses statistiques des opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ont donné un nombre relativement important de résultats significatifs: neuf énoncés sur vingt.

Il semble ressortir des analyses statistiques des opinions sur ces neuf énoncés que les parents de cette population qui ne parlent que le français à la maison ont une attitude plus positive à l'égard du français et de l'importance que l'on doit lui accorder dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse que ceux qui y parlent le français et l'anglais. D'après les analyses statistiques, les parents qui ne parlent que le français à la maison sont plus convaincus que les parents qui y parlent les deux langues que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français (énoncé 8: Unilingues français, 82% dans les catégories positives dont 54% parfaitement d'accord; Mixtes, 78% dans les catégories positives dont 48% parfaitement d'accord) et que leurs enfants ont autant de chance de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur enseignement en anglais (énoncé 18: Unilingues français, 82% dans les catégories positives; Mixtes, 68% dans les catégories positives); nous remarquons que les opinions des deux groupes par la langue du ménage sur ces deux énoncés, surtout celles des parents "unilingues", sont positives. D'après les analyses statistiques, les parents qui ne parlent que le français à la maison sont moins convaincus que les parents qui y parlent les deux langues qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue (énoncé 24: Mixtes, 42%; Unilingues, 32% dans les catégories positives); nous remarquons que les opinions des deux groupes par la langue du ménage sur cet énoncé sont négatives. Les analyses statistiques semblent démontrer que les parents qui ne parlent que le français à la maison, plus que ceux qui y parlent les deux langues, apprécient que la langue d'enseignement à l'école française soit le français; les opinions des premiers, sur cet énoncé, sont positives alors que celles du groupe "mixtes" ne le sont pas (énoncé 17: Unilingues français, 67% dans les catégories positives; Mixtes, 42% dans les catégories positives). Les analyses statistiques semblent démontrer que ceux qui ne parlent que le français à la maison sont plus convaincus que ceux qui y parlent le français et l'anglais qu'il est important que leurs enfants aient de bons exemples en français pour faire des progrés; ceci dit, les opinions des deux groupes par la langue du ménage, sur ce dernier énoncé, sont particulièrement positives (énoncé 21: Unilingues français, 88% dans les catégories positives; Mixtes, 72% dans les catégories positives).

D'après les analyses statistiques, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent à la maison le français et l'anglais sont, par contre, plus convaincus que ceux qui n'y parlent que le français que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais; on note, quand même, que les opinions des deux groupes par la langue du ménage sur cette question, surtout celles des parents "unilingues", ne sont pas positives (énoncé 44: Mixtes, 45% parfaitement et assez d'accord; Unilingues, 21% parfaitement et assez d'accord). En fait, les parents du groupe "mixtes", d'après les analyses statistiques, préfèrent plus que les parents du groupe "unilingues" que leurs enfants fréquentent l'école anglaise; encore, les opinions des deux groupes sur cette question sont très négatives (énoncé

34: Mixtes14% parfaitement et assez d'accord; Unilingues, 4% parfaitement et assez d'accord). Concernant la question sur l'enseignement en français ou en anglais dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse, les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire qui parlent le français et l'anglais à la maison sont, d'après les analyses statistiques, plus convaincus que les parents de la même population qui n'y parlent que le français que les disciplines scientifiques devraient s'enseigner en anglais. En fait, les opinions des deux groupes sur cette question sont positives (énoncé 32: Mixtes 63% parfaitement et assez d'accord; Unilingues, 54% parfaitement et assez d'accord). Ce qui plus est, les parents qui parlent le français et l'anglais à la maison ne semblent pas convaincus que toutes les disciplines dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse devraient s'enseigner en anglais or, d'après les analyses statistiques, ils en sont plus convaincus que les parents qui ne parlent que le français à la maison (énoncé 31: Mixtes 38% parfaitement et assez d'accord; Unilingues, 26% parfaitement et assez d'accord).

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Sur les vingt énoncés étudiés dans ce chapitre, les analyses statistiques ont donné des résultats significatifs par rapport à trois, seulement. Par contre, comme on l'a vu ci-haut, les analyses statistiques des opinions par langue du ménage des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ont révélé des résultats significatifs par rapport à neuf énoncés. Il semble, donc, que relativement aux opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont particulièrement affectées par cette variable.

Les parents des deux populations qui ne parlent que le français à la maison ("unilingues") semblent avoir une attitude plus positive que ceux qui y parlent le français et l'anglais ("mixtes") à l'égard du français et de l'importance que l'on doit lui accorder à l'école. En ce qui concerne les parents des élèves des11e et 12e anneés scolaires, ces attitudes semblent se réfléter dans leurs opinions sur les énoncés suivants: 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* (Unilingues, 72% parfaitement et assez d'accord; Mixtes, 62% parfaitement et assez d'accord); 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* (Unilingues, 45% parfaitement et assez d'accord; Mixtes, 25% parfaitement et assez d'accord); 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès* (Unilingues, 88% parfaitement et assez d'accord; Mixtes, 72% parfaitement et assez d'accord). Nous remarquons que les opinions des deux groupes par la langue du ménage sur l'énoncé 8 et, particulièrement sur l'énoncé 21, sont positives alors que leurs opinions sur l'énoncé 17, surtout celles des parents "mixtes", sont négatives. D'après les analyses statistiques, les opinions des parents acadiens "unilingues" des élèves des 11e et 12e années scolaires, par rapport à chacun des ces trois énoncés, sont significativement plus positives que celles des parents "mixtes" de la même population. Ajoutons, enfin, que le support que les "unilingues" semblent démontrer à l'égard du français, relativement à l'anglais, à l'école, comparé à celui des "mixtes", semble plus prononcé chez les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire que chez les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires; ceci se réflète dans les opinions des deux groupes linguistiques de cette population de parents sur les énoncés faisant état de l'importance que l'on devrait accorder à l'anglais à l'école; les analyses statistiques semblent démontrer que les opinions des parents "mixtes" des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sont significativement plus positives que celles des "unilingues", de cette même population de parents acadiens, sur tous les énoncés se rapportant à cette question par rapport auxquels ces analyses ont donné des résultats significatifs.

Signalons que les analyses statistiques des opinions des parents de la deuxième population sur ces mêmes énoncés n'ont pas donné de résultats significatifs.

Analyse par le sexe (Père/Mère)

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Sur les vingt énoncés étudiés dans ce chapitre, les analyses statistiques des opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ont donné des résultats significatifs par rapport à un seul énoncé. Il s'agit du 48 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cour d'anglais* (Mères 62% parfaitement et assez d'accord; Pères 50% parfaitement et assez d'accord). Nous remarquons que les opinions des parents des deux sexes, surtout des mères, sur cet énoncé, sont positives. Les analyses statistiques semblent démontrer que les mères sont plus d'accord que les pères avec cet énoncé. Ce seul résultat significatif ne nous permet pas, toutefois, de tirer des conclusions sur les opinions relatives des pères et des mères des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'importance que l'on devrait accorder au français et à l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Sur les vingt énoncés étudiés dans ce chapitre, les analyses statistiques ont donné des résultats significatifs par rapport à deux énoncés, seulement, comparé aux résultats significatifs par rapport à un seul énoncé aux analyses des opinions des pères et des mères des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

En ce qui concerne les opinions des parents des élèves des 11e e 12e années scolaires, les deux énoncés par rapport auxquels les résultats des analyses de la variance sont sortis significatifs sont le 33 *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* (Pères 37% parfaitement et assez d'accord; Mères 31% parfaitement et assez d'accord) et le 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* (Pères 45% parfaitement et assez d'accord; Mères 36% parfaitement et assez d'accord). On note que les opinions des pères et des mères sur les deux énoncés ne sont pas positives. D'après ces résultats, les pères des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus d'accord que les mères de cette même population avec chacun de ces deux énoncés. Il se peut que l'on puisse entrevoir dans ces résultats une certaine tendance attitudinale concernant les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard de l'enseignement de l'anglais: les pères de cette population des parents sont, peut- être, plus enclins que les mères, de cette même population, à appuyer le renforcement de l'enseignement de l'anglais dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse (énoncé 33); ils font, peut-être, moins confiance que les mères à la qualité de l'enseignement de l'anglais à l'école acadienne(énoncé 44). Ceci dit, il est quand même nécessaire de rappeler que nous ne pouvons pas, sur la foi de ces deux résultats, pousser très loin nos conclusions.

Analyse par niveau socio-économique

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Sur les vingt énoncés compris dans cette partie de notre étude, les analyses de la variance ont donné des résultats significatifs, par le niveau socio-économique du répondant, relativement à deux énoncés seulement. Ces deux énoncés concernent l'enseignement du français dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. Il s'agit des énoncés suivants: 8 *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français* (Plus haut 86% parfaitement et assez d'accord; Plus bas, 76% parfaitement et assez d'accord), par rapport auquel les opinions du groupe "plus haut" sont plus positives que celles du groupe "plus bas" or, les opinions des deux groupes sont positives; énoncé 24 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* (Plus bas 42% parfaitement et assez d'accord;

Plus haut 32% parfaitement et assez d'accord), par rapport auquel les opinions du groupe "plus haut" sont moins positives que celles du groupe "plus bas" or, les opinions des deux groupes sont négatives. Quoique ces résultats pourraient démontrer que les attitudes du groupe socio-économique "plus haut" des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard du français dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse soient plus positives que celles des parents du groupe "plus bas" de cette même population des parents, il est difficile, à partir de ces deux résultats, de pousser trop loin nos conclusions.

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Aucun résultat significatif n'est sorti des analyses statistiques concernant les opinions par niveau socio-économique des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les vingt énoncés étudiés dans ce chapitre. Nous postulons, donc, que le niveau socio-économique de cette population de parents acadiens n'affecte pas leurs attitudes à l'égard du français et de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Ces résultats sont donc quelque peu différents de ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

ANNEXES ♦ PARTIE III

Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des parents par les sept variables

Annexe III 1.1 M-3

La nécessité d'avoir un système scolaire français pour assurer aux enfants acadiens une bonne compétence dans cette langue; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté ***S des C-*** *Sommes des Carrés* ***M des C-*** *Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
24 par région							
Argyle	3,0864						
Richmond	3,2647						
Clare	3,3333						
Inverness	3,6364	Inter	3	10,144	3,381		
		Intra	324	662,975	2,046		
						1,652	0,077 N.S.
28 par région							
Richmond	4,1471						
Clare	4,3696						
Inverness	4,3818						
Argyle	4,4938	Inter	3	5,876	1,959		
		Intra	326	389,458	1,195		
						1,639	0,180 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite III 1.1 M-3)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*Pf*
30 par							
régionClare	3,4066						
Inverness	3,5455						
Argyle	3,6713						
Richmond	3,6471	Inter	3	3,187	1,062		
		Intra	325	598,022	1,840		
						0,577	0,630 N.S.
8 par							
âge Plus 40	1,7857						
31 à 35	1,8671						
30 moins	2,0455						
36 à 40	2,0897						
		Inter	3	4,233	1,411		
		Intra	325	512,782	1,578		
						0,894	0,444 N.S.
9 par							
âge 30 moins	1,9286						
Plus 40	2,2917						
36 à 40	2,4744						
31 à 35	2,5909						
		Inter	3	1,643	0,548		
		Intra	325	587,457	1,808		
						0,303	0,823 N.S.
24 par							
âge 36 à 40	3,0789						
Plus 40	3,2619						
30 moins	3,2879						
31 à 35	3,4375						
		Inter	3	6,506	2,169		
		Intra	324	666,613	2,057		
						1,054	0,369 N.S.
28 par							
âge Plus 40	4,0476						
31 à 35	4,2986						
30 moins	4,4349						
36 à 40	4,4615						
		Inter	3	5,627	1,876		
		Intra	326	389,707	1,195		
						1,569	0,197 N.S.
30 par							
âge 30 moins	3,3182						
31 à 35	3,5972						
36 à 40	3,6026						
Plus 40	3,7073						
		Inter	3	5,085	1,695		
		Intra	325	596,124	1,834		
						0,924	0,429 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite III 1.1 M-3)

énance/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
9 par langue matern							
Anglais	3,0000						
Fran/Ang	3,0698						
Français	3,0797						
		Inter	2	0,063	0,032		
		Intra	324	589,037	1,807		
						0,017	0,983 N.S.
24 par langue matern							
Fran/Ang	2,3188						
Anglais	2,4000						
Français	2,5277						
		Inter	2	11,107	5,553		
		Intra	325	662,012	2,027		
						2,726	0,067 N.S.
28 par langue matern							
Anglais	4,0000						
Fran/Ang	4,1136						
Français	4,3804						
		Inter	2	3,847	1,924		
		Intra	327	391,486	1,197		
						1,607	0,202 N.S
30 par langue matern							
Fran/Ang	3,2791						
Anglais	3,5000						
Français	3,6014						
		Inter	2	3,899	1,950		
		Intra	326	597,311	1,832		
						1,064	0,346 N.S.
8 par scola- rité							
Univers	1,6481						
Métiers	1,8039						
Primaire	2,0054						
Second	2,2821						
		Inter	3	10,873	3,624		
		Intra	324	505,246	1,559		
						3,324	0,075 N.S.
9 par scola- rité							
Primaire	2,8205						
Second	2,9784						
Univers	3,3208						
Métiers	3,3922						
		Inter	3	12,578	4,193		
		Intra	324	575,361	1,776		
						2,361	0,071 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite III 1.1 M-3)

énance/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
9 par langue							
menageMixtes	3,0159						
Unil fran	3,1571						
		Inter	1	1,605	1,605		
		Intra	327	587,495	1,797		
						0,893	0,345 N.S
20 par langue							
menageMixtes	4,2482						
Unil fran	4,3968						
		Inter	1	1,783	1,783		
		Intra	328	393,550	1,200		
						1,486	0,224 N.S.
30 par langue							
menageMixtes	3,4000						
Unil fran	3,6720						
		Inter	1	5,948	5,948		
		Intra	327	595,261	1,820		
						3,268	0,072 N.S.
0 par sexe	Mères 1,9130						
	Pères 1,9762						
		Inter	1	0,328	0,328		
		Intra	327	516,687	1,580		
						0,207	0,649 N.S.
9 par sexe	Pères 2,9940						
	Mères 3,1605						
		Inter	1	2,279	2,279		
		Intra	327	586,821	1,795		
						1,270	0,261 N.S.
24 par sexe	Pères 3,1796						
	Mères 3,4286						
		Inter	1	5,080	5,080		
		Intra	326	668,039	2,049		
						2,479	0,116 N.S
20 par sexe	Mères 4,2284						
	Peres 4,4345						
		Inter	1	3,504	3,504		
		Intra	328	319,829	1,195		
						2,933	0,088 N.S.
30 par sexe	Mères 3,4568						
	Peres 3,6527						
		Inter	1	3,156	3,156		
		Intra	327	598,054	1,829		
						1,726	0,190 N.S

BEST COPY AVAILABLE

(Suite III 1.1 M-3)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
9 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,0060						
Plus haut	3,1472						
		Inter	1	1,640	1,640		
		Intra	327	587,460	1,797		
						0,913	0,340 N.S.
28 par niveau soc-éc							
Plus bas	4,2831						
Plus haut	4,3841						
		Inter	1	0,842	0,842		
		Intra	328	394,492	1,203		
						0,700	0,403 N.S.
30 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,4182						
Plus haut	3,6951						
		Inter	1	6,308	6,308		
		Intra	327	594,902	1,819		
						3,467	0,064 N.S.

Annexe III 1.1 11e - 12e

La nécessité d'avoir un système scolaire français pour assurer aux enfants acadiens une bonne compétence dans cette langue; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté ***S des C*** *- Sommes des Carrés* ***M des C*** *- Moyennes des Carrés*

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
8 par region							
Clare	1,8814						
Argyle	2,0000						
Inverness	2,0625						
Richmond	2,1667	Inter	3	1,531	0,510		
		Intra	137	252,440	1,843		
						0,277	0,850 N.S.

(Suite III I.1 11e-12e)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*Pf*
24 par région							
Clare	3,1189						
Richmond	3,1250						
Argyle	3,4286						
Inverness	3,4375	Inter	3	3,296	1,098		
		Intra	137	305,018	2,226	0,493	0,688 N.S.
30 par région							
Inverness	3,1250						
Clare	3,4915						
Richmond	3,5000						
Argyle	3,5476	Inter	3	2,206	0,735		
		Intra	137	308,901	2,255	0,326	0,807 N.S.
0 par âge Plus 40	1,9252						
40 moins	2,1765						
		Inter	1	1,629	1,629		
		Intra	139	252,343	1,815	0,897	0,345 N.S.
9 par âge Plus 40	2,9439						
40 moins	3,2059						
		Inter	1	1,771	1,771		
		Intra	139	347,222	2,498	0,709	0,401 N.S.
24 par âge Plus 40	3,2242						
40 moins	3,2235						
		Inter	1	0,254	0,254		
		Intra	139	308,058	2,216	0,115	0,735 N.S.
30 par âge Plus 40	3,3182						
40 moins	3,5972						
		Inter	1	0,369	0,369		
		Intra	139	310,737	2,236	0,165	0,685 N.S.
0 par langue matern							
Français	1,9268						
Fran/Ang	2,3889						
		Inter	1	3,352	3,352		
		Intra	139	250,619	1,803	1,859	0,175 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite III 1.1 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
9 par langue matern							
Français	2,9512						
Fran/Ang	3,3889						
		Inter	1	3,008	3,008		
		Intra	139	345,985	2,489		
						1,208	0,274 N.S.
24 par langue matern							
Fran/Ang	2,9444						
Français	3,2927						
		Inter	1	1,904	1,904		
		Intra	139	306,408	2,204		
						0,864	0,354 N.S.
28 par langue matern							
Français	4,0000						
Fran/Ang	4,1136						
		Inter	1	1,773	1,773		
		Intra	139	161,518	1,162		
						1,526	0,219 N.S.
30 par langue matern							
Fran/Ang	2,9444						
Français	3,5447						
		Inter	1	5,658	5,658		
		Intra	139	305,449	2,197		
						2,575	0,111 N.S.
0 par scola-rité	Univers 1,6875						
Primaire	1,7742						
Sec/Mét	2,1064						
		Inter	2	4,179	2,089		
		Intra	138	249,793	1,810		
						1,154	0,318 N.S.
24 par scola-rité							
Primaire	2,8387						
Sec/Mét	3,3191						
Univers	3,6250						
		Inter	2	7,943	3,971		
		Intra	138	300,369	2,177		
						1,825	0,165

BEST COPY AVAILABLE

(Suite III 1.1 11e-12e)

énonce/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*Pf*
28 par scola-rité							
Primaire	4,1613						
Sec/Met	4,2111						
Univers	4,6875						
		Inter	2	3,351	1,676		
		Intra	138	159,940	1,159		
						1,446	0,239 N.S.
9 par langue ménage							
Unil fran	2,9417						
Mixtes	3,1842						
		Inter	1	1,632	1,632		
		Intra	139	347,361	2,499		
						0,653	0,420 N.S.
24 par langue ménage							
Mixtes	3,1579						
Unil fran	3,2816						
		Inter	1	0,424	0,424		
		Intra	139	307,888	2,215		
						0,192	0,662 N.S.
29 par langue ménage							
Unil fran	4,2261						
Mixtes	4,2632						
		Inter	1	0,000	0,000		
		Intra	139	163,291	1,175		
						0,000	0,996 N.S.
30 par langue ménage							
Mixtes	3,3158						
Unil fran	3,5243						
		Inter	1	1,207	1,207		
		Intra	139	309,900	2,229		
						0,541	0,462 N.S.
8 par sexe							
Pères	1,9595						
Meres	2,0149						
		Inter	1	0,108	0,108		
		Intra	139	253,863	1,826		
						0,059	0,808 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite III 1.1 11e-12e)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
9 par sexe							
Pères	2,9730						
Mères	3,0448						
		Inter	1	0,181	0,181		
		Intra	139	348,812	2,509		
						0,072	0,789 N.S.
24 par sexe							
Mères	3,1791						
Pères	3,3108						
		Inter	1	0,610	0,610		
		Intra	139	307,710	2,214		
						0,276	0,601 N.S.
20 par sexe							
Mères	4,2289						
Pères	4,2838						
		Inter	1	0,071	0,071		
		Intra	139	163,220	1,174		
						0,061	0,806 N.S.
30 par sexe							
Pères	3,4595						
Mères	3,4776						
		Inter	1	0,012	0,012		
		Intra	139	311,095	2,238		
						0,005	0,943 N.S.
0 par niveau soc-éc							
Plus bas	1,9722						
Plus haut	2,0000						
		Inter	1	0,027	0,027		
		Intra	139	153,944	1,827		
						0,015	0,903 N.S.
9 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,8750						
Plus haut	3,1449						
		Inter	1	2,567	2,567		
		Intra	139	346,425	2,492		
						1,030	0,312 N.S.
24 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,1528						
Plus haut	3,3478						
		Inter	1	1,340	1,340		
		Intra	139	306,972	2,208		
						0,607	0,437 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite III 1.1 11e-12e)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
20 par niveau soc-éc							
Plus haut	4,2464						
Plus bas	4,2778						
		Inter	1	0,035	0,035		
		Intra	139	163,256	1,175		
						0,030	0,864 N.S.
30 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,4028						
Plus haut	3,5362						
		Inter	1	0,628	0,628		
		Intra	139	310,479	2,234		
						0,281	0,597 N.S.

Annexe III 1.2 M-3

La qualité du français à l'école française; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté **S des C**- *Sommes des Carrés* **M des C**- *Moyennes des Carrés*

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
21 par régionRichmond	1,5882						
Inverness	1,7273						
Clare	1,8370						
Argyle	1,8395	Inter	3	4,023	1,341		
		Intra	326	317,083	0,973		
						1,379	0,249 N.S.
29 par régionRichmond	2,0098						
Clare	2,2308						
Argyle	2,2469						
Inverness	2,5273	Inter	3	9,763	3,254		
		Intra	325	479,915	1,477		
						2,204	0,088 N.S.
20 par âge 30 et moins	1,9697						
Plus 40	2,0952						
31 à 35	2,1181						
36 à 40	2,2692						
		Inter	3	3,254	1,085		
		Intra	326	457,898	1,405		
						0,772	0,510 N.S.

(Suite III 1.2 M-3)

Epreuve variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
29 par âge							
Plus 40	2,0244						
36 à 40	2,1026						
31 à 35	2,2014						
30 moins	2,5000						
		Inter	3	7,863	2,621		
		Intra	325	481,815	1,483		
						1,768	0,153 N.S.
20 par langue matern							
Français	2,0543						
Fran/Ang	2,4318						
Anglais	2,6000						
		Inter	2	7,771	3,886		
		Intra	327	453,380	1,386		
						2,803	0,062 N.S.
22 par langue matern							
Anglais	1,7000						
Français	2,0109						
Fran/Ang	2,2955						
		Inter	2	4,261	2,131		
		Intra	327	334,226	1,022		
						2,085	0,126 N.S.
29 par langue matern							
Frnçais	2,2029						
Fran/Ang	2,2791						
Anglais	2,3000						
		Inter	2	0,289	0,144		
		Intra	326	489,389	1,501		
						0,096	0,908 N.S.
20 par scola-rité							
Secondaire	2,01621						
Primaire	2,1026						
Métiers	2,1569						
Univers	2,4630						
		Inter	3	8,425	2,808		
		Intra	325	452,712	1,393		
						2,016	0,112 N.S.
29 par scola-rite							
Univers	2,0000						
Métiers	2,0800						
Secondaire	2,2811						
Primaire	2,3077						
		Inter	3	4,531	1,510		
		Intra	324	477,371	1,473		
						1,025	0,382 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite III 1.2 M-3)

Enonce/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
20 par langue							
ménageUnilFran	2,0317						
Mixtes	2,4111						
		Inter	1	3,541	3,451		
		Intra	328	457,611	1,395		
						2,538	0,112 N.S.
22 par langue							
ménageUnilFran	2,0000						
Mixtes	2,0922						
		Inter	1	0,686	0,868		
		Intra	328	337,801	1,030		
						0,667	0,415 N.S.
29 par langue							
ménageMixtes	2,1643						
Unil fran	2,2540						
		Inter	1	0,647	0,647		
		Intra	327	489,031	1,496		
						0,433	0,511 N.S.
20 par sexe							
Mères	2,0679						
Pères	2,1726						
		Inter	1	0,904	0,904		
		Intra	328	460,247	1,403		
						0,645	0,423 N.S.
21 par sexe							
Mères	1,6481						
Pères	1,8333						
		Inter	1	2,828	2,828		
		Intra	328	318,278	0,970		
						2,915	0,089 N.S.
22 par sexe							
Meres	1,9877						
Pères	2,0893						
		Inter	1	0,852	0,852		
		Intra	328	337,636	1,029		
						0,828	0,364 N.S.
29 par sexe							
Mères	2,1667						
Pères	2,2635						
		Inter	1	0,771	0,771		
		Intra	327	488,907	1,495		
						0,515	0,473 N.S.
20 par niveau							
soc-ecPlus bas	2,0241						
Plus haut	2,2195						
		Inter	1	3,150	3,150		
		Intra	328	458,001	1,396		
						2,256	0,134 N.S.

(Suite III 1.2 M-3)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
21 par niveau							
soc-écPlus bas	1,6566						
Plus haut	1,8293						
		Inter	1	2,459	2,459		
		Intra	328	318,647	0,971		
						2,531	0,113 N.S.
22 par niveau							
soc-écPlus bas	1,9578						
Plus haut	2,1220						
		Inter	1	2,222	2,222		
		Intra	328	336,266	1,025		
						2,167	0,142 N.S.
29 par niveau							
soc-ecPlus bas	2,2000						
Plus haut	2,2317						
		Inter	1	0,083	0,083		
		Intra	327	489,595	1,497		
						0,055	0,814 N.S.

Annexe III 1.2 11e - 12e

La qualité du français à l'école française; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté **S des C-** *Sommes des Carrés* **M des C-** *Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
20 par région							
Richmond	2,0000						
Inverness	2,1875						
Clare	2,3051						
Argyle	2,4762	Inter	3	3,656	1,219		
		Intra	137	249,422	1,821		
						0,669	0,572 N.S.
21 par région							
Richmond	1,7083						
Clare	1,8305						
Inverness	1,8750						
Argyle	2,0000	Inter	3	1,426	0,475		
		Intra	137	171,013	1,248		
						0,381	0,767 N.S.

(Suite III 1.2 11e-12e)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
22 par région							
Inverness	1,8125						
Clare	1,9322						
Argyle	2,2143						
Richmond	2,3333	Inter	3	4,720	1,573		
		Intra	137	184,571	1,347		
						1,168	0,324 N.S.
29 par région							
Richmond	1,5833						
Inverness	1,9375						
Clare	2,1525						
Argyle	2,2143	Inter	3	7,183	2,394		
		Intra	137	207,469	1,514		
						1,581	0,197 N.S.
20 par âge 40 moins	2,1765						
Plus 40	2,3271						
		Inter	1	0,585	0,585		
		Intra	139	252,493	1,816		
						0,322	0,571 N.S.
21 par âge 40 moins	1,8529						
Plus 40	1,8692						
		Inter	1	0,007	0,007		
		Intra	139	172,433	1,241		
						0,005	0,941 N.S.
22 par âge 40 moins	3,2242						
Plus 40	3,2235						
		Inter	1	0,077	0,077		
		Intra	139	189,214	1,361		
						0,057	0,812 N.S.
20 par langue matern							
Français	2,2846						
Fran/Ang	2,3333						
		Inter	1	0,037	0,037		
		Intra	139	253,041	1,820		
						0,021	0,886 N.S.
21par langue matern							
Français	1,8293						
Fran/Ang	2,1111						
		Inter	1	1,247	1,247		
		Intra	139	171,192	1,232		
						1,013	0,316 N.S.

(Suite III 1.2 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
22 par langue matern							
Fran/Ang	1,9444						
Français	2,0894						
		Inter	1	0,330	0,330		
		Intra	139	188,961	1,359		
						0,243	0,623 N.S.
29 par langue matern							
Français	1,9837						
Fran/Ang	2,5000						
		Inter	1	4,185	4,185		
		Intra	139	210,467	1,514		
						2,764	0,099 N.S.
20 par scola-rité	Primaire 2,1613						
Sec/Hét	2,2533						
Univers	2,7500						
		Inter	2	4,012	2,006		
		Intra	138	249,066	1,805		
						1,111	0,332 N.S.
21 par scola-rité							
Univers	1,5000						
Primaire	1,7419						
Sec/Hét	1,9680						
		Inter	2	3,600	1,800		
		Intra	138	168,840	1,223		
						1,471	0,233
29 par scola-rité							
Univers	1,5625						
Primaire	1,7419						
Sec/Hét	2,2340						
		Inter	2	9,929	4,964		
		Intra	138	204,723	1,484		
						3,346	0,05S.*
						*Pas confirmé par N-K	
20 par langue menage							
Unil fran	2,2718						
Mixtes	2,3421						
		Inter	1	0,137	0,137		
		Intra	139	252,941	1,820		
						0,075	0,784 N.S.

(Suite III 1.2 11e-12e)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
22 par langue ménage							
Mixtes	2,0000						
Unil fran	2,0971						
		Inter	1	0,262	0,262		
		Intra	139	189,029	1,360		
						0,192	0,662 N.S.
29 par langue ménage							
Unil fran	1,9515						
Mixtes	2,3158						
		Inter	1	3,685	3,685		
		Intra	139	210,968	1,518		
						2,428	0,122 N.S.
20 par sexe							
Pères	2,2090						
Mères	2,3649						
		Inter	1	0,855	0,855		
		Intra	139	252,223	1,815		
						0,471	0,494 N.S.
21 par sexe	Mères	1,7612					
Peres	1,9595						
		Inter	1	1,382	1,382		
		Intra	139	151,057	1,231		
						1,123	0,291 N.S.
22 par sexe	Pères	1,9865					
Mères	2,1642						
		Inter	1	1,110	1,110		
		Intra	139	188,181	1,354		
						0,820	0,367 N.S.
29 par sexe	Mères	1,8955					
Pères	2,1892						
		Inter	1	3,032	3,032		
		Intra	139	211,620	1,522		
						1,992	0,160 N.S
20 par niveau soc-ec							
Plus bas	2,1944						
Plus haut	2,3913						
		Inter	1	1,365	1,365		
		Intra	139	251,713	1,811		
						0,754	0,387 N.S.

(Suite III 1.2 11e-12e)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
21 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,7826						
Plus bas	1,9444						
		Inter	1	0,923	0,923		
		Intra	139	171,517	1,234		
						0,748	0,389 N.S.
22 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,0417						
Plus haut	2,1014						
		Inter	1	0,126	0,126		
		Intra	139	189,165	1,361		
						0,063	0,761 N.S.
29 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,9275						
Plus bas	2,1667						
		Inter	1	2,015	2,015		
		Intra	139	212,638	1,530		
						1,317	0,253 N.S.

Annexe 2 III M-3

La nécessité d'envoyer les enfants acadiens à l'école anglaise pour leur assurer une bonne compétence en anglais; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté **S des C**- *Sommes des Carrés* **M des C**- *Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
47 par régionRichmond	3,3137						
Clare	3,3913						
Inverness	3,6000						
Argyle	3,6420	Inter	3	6,373	2,124		
		Intra	326	643,691	1,975		
						1,076	0,359 N.S.

(Suite 2 III M-3)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	pf
44 par							
âge 36 à 34	3,2436						
Plus 40	3,2927						
31 à 35	3,5972						
30 moins	3,6121						
		Inter	3	9,093	3,027		
		Intra	325	675,029	2,077		
						1,459	0,226 N.S.
46 par							
âge 30 moins	3,1364						
Plus 40	3,3810						
31 à 35	3,4028						
36 à 40	3,5385						
		Inter	3	5,951	1,984		
		Intra	326	649,701	1,993		
						0,995	0,395 N.S.
47 par							
âge 30 moins	3,2576						
31 à 35	3,4444						
Plus 40	3,5714						
36 à 40	3,6154						
		Inter	3	5,140	1,713		
		Intra	326	644,924	1,978		
						0,866	0,459 N.S.
48 par							
âge 36 à 40	2,2949						
31 à 35	2,5000						
30 moins	2,6667						
plus 40	2,6667						
		Inter	3	6,270	2,090		
		Intra	326	508,218	1,559		
						1,341	0,261 N.S
44 par langue matern							
Fran/Ang	3,2093						
Français	3,5181						
Anglais	3,6000						
		Inter	2	3,696	1,848		
		Intra	326	680,426	12,087		
						0,895	0,414 N.S
46 par langue matern							
Français	3,3297						
Fran/Ang	3,5455						
Anglais	4,0000						
		Inter	2	5,746	2,873		
		Intra	327	649,905	1,987		
						1,446	0,237 N.S.

(Suite 2 III M-3)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
47 par langue matern							
Français	3,4022						
Fran/Ang	3,7273						
Anglais	4,0000						
		Inter	2	6,978	3,489		
		Intra	327	643,086	1,967		
						1,774	0,071 N.S.
48 par langue matern							
Anglais	2,2000						
Fran/Ang	2,3636						
Français	2,5399						
		Inter	2	2,144	1,072		
		Intra	327	512,343	1,567		
						0,684	0,505 N.S.
44 par scola-							
rité Primaire	3,3333						
Second	3,3967						
Métiers	3,6667						
Univers	3,6667						
		Inter	3	5,767	1,922		
		Intra	324	676,038	2,087		
						0,921	0,431 N.S.
47 par scola-							
rité Métiers	3,3137						
Univers	3,4444						
Primaire	3,4872						
Second	3,5027						
		Inter	3	1,469	0,490		
		Intra	325	648,306	1,995		
						0,245	0,865 N.S.
48 par scola-							
rité Univers	2,3148						
Second	2,4757						
Primaire	2,5385						
Métiers	2,7451						
		Inter	3	5,082	1,694		
		Intra	325	503,167	1,548		
						1,094	0,352 N.S.
46 par langue							
ménage Unil fran	3,3333						
Mixtes	3,4397						
		Inter	1	0,914	0,914		
		Intra	328	654,738	1,996		
						0,458	0,499 N.S.

(Suite 2 III M-3)

Enoncé variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
47 par langue							
ménage Unil fran	3,3862						
Mixtes	3,5674						
		Inter	1	2,649	2,649		
		Intra	328	647,414	1,974		
						1,342	0,248 N.S
48 par langue							
ménage Mixtes	2,4255						
Unil fran	2,5661						
		Inter	1	1,597	1,597		
		Intra	328	512,891	1,564		
						1,021	0,313 N.S
44 par sexe							
Pères	3,4551						
Mères	3,5062						
		Inter	1	0,215	0,215		
		Intra	327	683,907	2,091		
						0,103	0,749 N.S
46 par sexe							
Mères	3,2716						
Pères	3,4821						
		Inter	1	3,656	3,656		
		Intra	328	651,996	1,988		
						1,839	0,176 N.S.
47 par sexe							
Mères	3,3951						
Peres	3,5298						
		Inter	1	1,496	1,496		
		Intra	328	648,567	1,977		
						0,757	0,385 N.S.
44 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,3795						
Plus haut	3,5828						
		Inter	1	3,399	3,399		
		Intra	327	680,722	2,082		
						1,633	0,202 N.S.
46 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,2590						
Plus haut	3,5000						
		Inter	1	4,790	4,790		
		Intra	328	650,861	1,984		
						2,414	0,121 N.S.
47 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,4458						
Plus haut	3,4817						
		Inter	1	0,106	0,106		
		Intra	328	649,957	1,982		
						0,054	0,817 N.S.

(Suite 2 III M-3)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
40 par niveau soc-éc							
Plus haut	2,4512						
Plus bas	2,5602						
		Inter	1	0,981	0,981		
		Intra	328	513,507	1,566		
						0,626	0,429 N.S.

Annexe 2 III 11e-12e

La nécessité d'envoyer les enfants acadiens à l'école anglaise pour leur assurer une bonne compétence en anglais; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté ***S des C-*** *Sommes des Carrés* ***M des C-*** *Moyennes des Carrés*

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
44 par région							
Richmond	2,5417						
Argyle	3,2143						
Clare	3,3559						
Inverness	3,6250	Inter	3	14,730	4,910		
		Intra	137	360,305	2,630		
						1,867	0,138 N.S.
46 par région							
Argyle	2,8095						
Richmond	3,2083						
Clare	3,2542						
Inverness	3,6250	Inter	3	9,196	3,065		
		Intra	137	303,371	2,214		
						1,384	0,250 N.S.
47par région							
Richmond	3,0000						
Argyle	3,1429						
Inverness	3,3333						
Clare	3,5763	Inter	3	7,653	2,551		
		Intra	136	312,883	2,301		
						1,109	0,348 N.S.
48par région							
Clare	2,4407						
Inverness	2,6250						
Argyle	2,7381						
Richmond	2,9583	Inter	3	5,183	1,728		
		Intra	137	223,370	1,630		
						1,060	0,368 N.S.

(Suite 2 III 11e-12e)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*pf*
44 par âge Plus 40	3,0561						
40 moins	3,6765						
		Inter	1	9,931	9,931		
		Intra	139	365,105	2,627		
						3,781	0,054 N.S.
46 par âge Plus 40	3,1215						
40 moins	3,2647	Inter	1	0,529	0,529		
		Intra	139	312,038	2,245		
						0,236	0,628 N.S.
47 par âge 40 moins	3,1765						
Plus 40	3,3679						
		Inter	1	0,944	0,944		
		Intra	138	319,592	2,316		
						0,407	0,524 N.S.
48 par âge Plus 40	2,6075						
40 moins	2,7353						
		Inter	1	0,422	0,422		
		Intra	139	228,132	1,641		
						0,257	0,613 N.S.
44 par langue matern Français	3,1626						
Fran/Ang	3,5000						
		Inter	1	1,787	1,787		
		Intra	139	373,248	2,685		
						0,666	0,416 N.S.
46 par langue matern Fran/Ang	2,8333						
Français	3,2033						
		Inter	1	2,149	2,149		
		Intra	139	310,419	2,233		
						0,962	0,328 N.S.
47 par langue matern Fran/Ang	3,2778						
Français	3,3279						
		Inter	1	0,039	0,039		
		Intra	138	320,496	2,322		
						0,017	0,897 N.S.
48 par langue matern Français	2,6098						
Anglais	2,8333						
		Inter	1	0,785	0,785		
		Intra	139	227,768	1,639		
						0,479	0,490 N.S.

(Suite 2 III 11e-12e)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
44 par scolarité							
Primaire	2,7419						
Sec/Tét	3,2979						
Univers	3,5625						
		Inter	2	9,503	4,751		
		Intra	138	365,533	2,649		
						1,794	0,170 N.S.
46 par scolarité							
Primaire	2,9355						
Univers	2,9375						
Sec/Tét	3,2660						
		Inter	2	3,408	1,704		
		Intra	138	309,160	2,240		
						0,761	0,469 N.S.
47 par scolarité							
Sec/Tét	3,3266						
Primaire	3,2903						
Univers	3,8750						
		Inter	2	5,603	2,801		
		Intra	137	314,933	2,299		
						1,219	0,299 N.S.
47 par scolarité							
Univers	2,2500						
Sec/Tét	2,5745						
Primaire	3,0323						
		Inter	2	7,607	3,803		
		Intra	138	220,946	1,601		
						2,376	0,097 N.S.
44 par langue ménage							
Unil fran	3,1262						
Mixtes	3,4211						
		Inter	1	2,413	2,413		
		Intra	139	372,622	2,681		
						0,900	0,344 N.S.
46 par langue ménage							
Mixtes	3,1053						
Un.Fran	3,1748						
		Inter	1	0,134	0,134		
		Intra	139	312,433	2,248		
						0,060	0,807 N.S.
47 par langue ménage							
UnilFran	3,3253						
Mixtes	3,5526						
		Inter	1	2,788	2,788		
		Intra	138	317,748	2,303		
						1,211	0,273 N.S.

(Suite 2 III 11e-12e)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
48 par langue							
ménageMixtes	2,6316						
UnilFran	2,6408						
		Inter	1	0,002	0,002		
		Intra	139	228,551	1,644		
						0,001	0,970 N.S.
46 par sexe							
Meres	3,0597						
Peres	3,2432						
		Inter	1	1,185	1,185		
		Intra	139	311,383	2,240		
						0,529	0,468 N.S.
47 par sexe							
Meres	3,2239						
Peres	3,4110						
		Inter	1	1,223	1,223		
		Intra	138	319,313	2,314		
						0,258	0,469 N.S.
48 par sexe							
Peres	2,4730						
Meres	2,8209						
		Inter	1	4,256	4,256		
		Intra	139	224,297	1,614		
						2,638	0,107 N.S.
44 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,1250						
Plus haut	3,2899						
		Inter	1	0,958	0,958		
		Intra	139	374,078	2,691		
						0,356	0,552 N.S.
46 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,1250						
Plus haut	3,1884						
		Inter	1	0,142	0,142		
		Intra	139	312,426	2,248		
						0,063	0,802 N.S.
47 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,1389						
Plus haut	3,5147						
		Inter	1	4,939	4,939		
		Intra	138	315,596	2,287		
						2,160	0,144 N.S.
48 par niveau soc-éc							
Plus haut	2,4638						
Plus bas	2,8056						
		Inter	1	4,116	4,116		
		Intra	139	224,437	1,615		
						2,549	0,113 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

Annexe III 3 M-3

Quelle doit être la langue d'enseignement à l'école française acadienne? maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

Groupe/ variable Moyennes		Source des variations DL	S des C	M des C	F	Pf
17 par						
régionInverness	2,4545					
Argyle	2,5674					
Clare	2,9348					
Richmond	3,0000	Inter 3	12,045	4,015		
		Intra 326	781,788	2,398		
					1,674	0,172 N.S.
18 par						
régionArgyle	1,9383					
Richmond	1,9802					
Clare	2,0543					
Inverness	2,1091	Inter 3	1,226	0,409		
		Intra 325	518,725	1,596		
					0,256	0,857 N.S.
31 par						
régionRichmond	2,4545					
Argyle	2,5674					
Clare	2,9348					
Inverness	3,0000	Inter 3	13,614	4,538		
		Intra 324	691,984	2,136		
					2,125	0,097 N.S.
32 par						
regionRichmond	2,4545					
Clare	2,5674					
Argyle	2,9348					
Inverness	3,0000	Inter 3	8,075	2,692		
		Intra 323	717,197	2,220		
					1,212	0,305 N.S.
17 par						
âge 31 à 35	2,6319					
Plus 40	2,7143					
36 à 40	3,0385					
30 moins	3,1061					
		Inter 3	14,627	4,876		
		Intra 326	779,207	2,390		
					2,040	0,108 N.S.
18 par						
âge 30 moins	1,8615					
31 à 35	1,9722					
Plus 40	2,0714					
36 à 40	2,1795					
		Inter 3	4,036	1,345		
		Intra 325	515,916	1,587		
					0,847	0,469 N.S.

(Suite 3 III M-3)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
32 par âge							
30 moins	2,2308						
Plus 40	2,3659						
31 à 35	2,5139						
36 à 40	2,6104						
		Inter	3	5,938	1,979		
		Intra	323	719,335	2,227		
						0,889	0,447 N.S.
34 par âge							
30 moins	4,2576						
36 à 40	4,3718						
31 à 35	4,3819						
plus 40	4,5000						
		Inter	3	1,565	0,522		
		Intra	326	327,332	1,004		
						0,519	0,669 N.S.
31par langue matern							
Fran/Ang	3,0465						
Français	3,4291						
Anglais	3,6000						
		Inter	2	5,923	2,962		
		Intra	325	699,674	2,153		
						1,376	0,254 N.S
32 par langue matern							
Fran/Ang	2,0930						
Français	2,5146						
Anglais	2,6000						
		Inter	2	6,803	3,401		
		Intra	324	718,470	2,217		
						1,534	0,217 N.S.
34 par langue matern							
Fran/Ang	4,0455						
Français	4,4130						
Anglais	4,6000						
		Inter	2	5,675	2,837		
		Intra	327	323,222	0,988		
						2,871	0,058 N.S.
18 par scola- rité							
Univers	1,7778						
Métiers	1,9608						
Second	2,0707						
Primaire	2,1538						
		Inter	3	4,510	1,503		
		Intra	324	514,413	1,588		
						0,947	0,418 N.S.

(Suite 3 III M 3)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
34 par scola- rité	Primaire 4,2308						
	Second 4,3243						
	Métiers 4,4510						
	Univers 4,5370						
		Inter	3	2,981	0,994		
		Intra	325	325,517	1,002		
						0,992	0,397 N.S.
17 par sexe	Mères 2,7840						
	Pères 2,8810						
		Inter	1	0,776	0,776		
		Intra	328	793,057	2,418		
						0,321	0,571 N.S.
18 par sexe	Mères 1,9689						
	Pères 2,0536						
		Inter	1	0,589	0,589		
		Intra	327	519,363	1,588		
						0,371	0,543 N.S.
31 par sexe	Mères 3,3148						
	Pères 3,4518						
		Inter	1	1,539	1,539		
		Intra	326	704,059	2,160		
						0,712	0,399 N.S.
32 par sexe	Mères 2,4161						
	Pères 2,5060						
		Inter	1	0,660	0,660		
		Intra	325	724,612	2,230		
						0,296	0,587 N.S.
34 par sexe	Mères 4,3642						
	Pères 4,3750						
		Inter	1	0,010	0,010		
		Intra	328	328,887	2,1003		
17 par niveau						0,010	0,922 N.S.
soc-éc	Plus haut 2,7256						
	Plus bas 2,9398						
		Inter	1	3,783	3,783		
		Intra	328	790,050	2,409		
						1,571	0,211 N.S.
18 par niveau							
soc-éc	Plus haut 1,9571						
	Plus bas 2,0663						
		Inter	1	0,981	0,981		
		Intra	327	518,970	1,587		
						0,618	0,432 N.S.

(Suite 3 III M-3)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*Pf*
31 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,2667						
Plus haut	3,5031						
		Inter	1	4,582	4,582		
		Intra	326	701,015	2,150		
						2,131	0,145 N.S.
32 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,3152						
Plus haut	2,6111						
		Inter	1	7,160	7,160		
		Intra	325	718,112	2,210		
						3,240	0,073 N.S.
34 par niveau soc-éc							
Plus bas	4,3252						
Plus haut	4,4146						
		Inter	1	0,658	0,658		
		Intra	328	328,239	1,001		
						0,658	0,418 N.S.

Annexe III 3 11e-12e

Quelle doit être la langue d'enseignement à l'école française acadienne? 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté ***S des C****- Sommes des Carrés* ***M des C****- Moyennes des Carrés*

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*Pf*
17 par région							
Richmond	3,1250						
Inverness	3,2500						
Clare	3,2881						
Argyle	3,4524	Inter	3	1,755	0,585		
		Intra	137	356,131	2,599		
						0,255	0,879 N.S.
31 par région							
Richmond	2,9130						
Inverness	3,2500						
Clare	3,3599						
Argyle	3,3810	Inter	3	3,879	1,293		
		Intra	136	302,256	2,222		
						0,582	0,628 N.S.

(Suite 3 III 11e-12e)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
32 par région							
Inverness	2,2500						
Clare	2,4068						
Argyle	2,5714						
Richmond	2,6522	Inter	3	2,195	0,732		
		Intra	136	284,740	2,094		
						0,350	0,790 N.S.
34 par région							
Richmond	2,2500						
Argyle	2,4068						
Clare	2,5714						
Inverness	2,6522	Inter	3	2,930	0,977		
		Intra	137	125,921	0,919		
						1,062	0,373 N.S.
17 par âge							
Plus de 40	3,2617						
40 et moins	3,4412	Inter	1	0,831	0,831		
		Intra	139	357,055	2,569		
						0,324	0,570 N.S.
31 par âge							
Plus de 40	3,2075						
40 et moins	3,5000	Inter	1	2,202	2,202		
		Intra	138	303,934	2,202		
						1,000	0,319 N.S.
32 par âge							
40 et moins	2,4412						
Plus de 40	2,4906	Inter	1	0,063	0,063		
		Intra	138	286,873	2,079		
						0,030	0,862 N.S.
34 par âge							
Plus de 40	4,4299						
moins de 40	4,5000	Inter	1	0,127	0,127		
		Intra	139	128,724	0,926		
						0,137	0,712 N.S.
17par langue matern							
Français	3,2195						
Fran/Ang	3,8889	Inter	1	7,036	7,036		
		Intra	139	350,851	2,524		
						2,787	0,097 N.S
31 par langue matern							
Fran/Ang	3,2778						
Français	3,2787	Inter	1	0,000	0,000		
		Intra	138	306,136	2,218		
						0,000	0,998 N.S.
32par langue matern							
Fran/Ang	2,4444						
Français	2,4836	Inter	1	0,024	0,024		
		Intra	138	286,912	2,079		
						0,012	0,915 N.S.

(Suite 3 III 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
34par langue matern	Fran/Ang 4,3333						
	Français 4,4634	Inter	1	0,266	0,266		
		Intra	139	128,585	0,193		
						0,287	0,593 N.S.
17 par scola- rité	Univers 2,7500						
	Secon/Hét 3,3617						
	Primaire 3,4194	Inter	2	5,636	2,818		
		Intra	138	352,251	2,553		
						1,104	0,335 N.S.
18 par scola- rité	Univers 1,5000						
	Primaire 2,0645						
	Sec/Hét 2,1383	Inter	2	5,579	2,790		
		Intra	138	231,073	1,674		
						1,666	0,193 N.S.
34 par scola- rité	Univers 4,3617						
	Primaire 4,5806						
	Sec/Hét 4,6875	Inter	2	2,163	1,082		
		Intra	138	126,688	0,918		
						1,178	0,311 N.S.
18par langue ménage	Mixtes 1,8947						
	UnilFran 2,1068	Inter	1	1,248	1,248		
		Intra	139	235,404	1,694		
						0,737	0,392 N.S.
31par langue menage	UnilFran 1,8947						
	Mixtes 2,1068	Inter	1	0,211	0,211		
		Intra	138	305,925	2,217		
						0,095	0,758 N.S.
32par langue ménage	UnilFran 2,4314						
	Mixtes 2,6053	Inter	1	0,837	0,837		
		Intra	138	286,099	2,073		
						0,404	0,526 N.S.
34par langue ménage	Mixtes 4,3158						
	UnilFran 4,4951	Inter	1	0,893	0,893		
		Intra	139	127,958	0,921		
						0,970	0,326 N.S.

(Suite 3 III 11e-12e)

Enonce/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
17 par sexe							
Mères	3,2239						
Pères	3,3784						
		Inter	1	0,839	0,839		
		Intra	139	357,047	2,569		
						0,327	0,569 N.S.
18 par sexe							
Mères	1,9552						
Pères	2,1351						
		Inter	1	1,138	1,138		
		Intra	139	235,514	1,694		
						0,672	0,414 N.S.
31 par sexe							
Pères	3,1644						
Mères	3,4030						
		Inter	1	1,989	1,989		
		Intra	138	304,147	2,204		
						0,902	0,344 N.S.
32 par sexe							
Pères	2,3425						
Mères	2,6269						
		Inter	1	2,826	2,826		
		Intra	138	284,110	2,059		
						1,373	0,243 N.S.
34 par sexe							
Pères	4,3378						
Mères	4,5672						
		Inter	1	1,849	1,849		
		Intra	139	127,002	0,914		
						2,024	0,157 N.S.
17 par niveau soc-éc							
Plus haut	3,2319						
Plus bas	3,3750						
		Inter	1	0,722	0,722		
		Intra	139	357,165	2,570		
						0,281	0,597 N.S.
18 par niveau soc-éc							
Plus bas	1,9722						
Plus haut	2,1304						
		Inter	1	0,992	0,992		
		Intra	139	235,771	1,696		
						0,520	0,472 N.S.
31 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,1944						
Plus haut	3,3676						
		Inter	1	1,049	1,049		
		Intra	138	305,087	2,211		
						0,475	0,492 N.S.

(Suite 3 III 11e-12e)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
32 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,3750						
Plus haut	2,5882						
		Inter	1	1,590	1,590		
		Intra	138	285,346	2,068		
						0,769	0,382 N.S.
34 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,3750						
Plus haut	2,5882						
		Inter	1	1,590	1,590		
		Intra	138	285,346	2,068		
						0,769	0,382 N.S.

Annexe III 4 M-3

L'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse; maternelle à la troisième année scolaire

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
35 par région							
Clare	3,5385						
Argyle	3,6162						
Richmond	3,6667						
Inverness	4,2407	Inter	3	59,995	19,998		
		Intra	326	556,357	1,707		
						11,718	0,0013.*
						*Pas confirmé par le Newman-Keuls	
33 par langue							
matern							
Anglais	2,8000						
Français	3,1891						
Fran/Ang	3,2727						
		Inter	2	1,822	0,911		
		Intra	326	596,495	1,830		
						0,498	0,608 N.S

(Suite III 4 M-3)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
35 par langue							
matern Anglais	3,4000						
Fran/Ang	3,4091						
Français	3,7826						
		Inter	2	6,359	3,179		
		Intra	327	609,993	1,865		
						1,704	0,184 N.S.
33 par langue							
ménage Mixtes	3,1064						
Unil franç	3,2500						
		Inter	1	1,662	1,662		
		Intra	327	596,654	1,825		
						0,911	0,341 N.S.
35 par langue							
ménage Mixtes	3,6596						
Unil fran	3,7672						
		Inter	1	0,935	0,935		
		Intra	328	615,416	1,876		
						0,499	0,481 N.S.
33 par sexe							
Mères	3,0864						
Pères	3,2874						
		Inter	1	3,322	3,322		
		Intra	327	594,994	1,820		
						1,826	0,178 N.S.
35 par sexe							
Meres	3,6481						
Pères	3,7917						
		Inter	1	1,699	1,699		
		Intra	328	614,653	1,874		
						0,907	0,342 N.S.
33 par niveau							
soc-éc Plus bas	3,0788						
Plus haut	3,2988						
		Inter	1	3,981	3,981		
		Intra	327	594,336	1,818		
						2,190	0,140 N.S.
35 par niveau							
soc-éc Plus bas	3,6386						
Plus haut	3,8049						
		Inter	1	2,282	2,282		
		Intra	328	614,069	1,872		
						1,219	0,270 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

Annexe III 4 11e-12e

L'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse; 11e et 12e années scolaires

DL- Degrés de liberté S des C- Sommes des Carrés M des C- Moyennes des Carrés

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
33 par région							
Clare	3,1017						
Inverness	3,1250						
Argyle	3,3810						
Richmond	3,6957	Inter	3	6,657	2,219		
		Intra	136	247,914	1,823		
						1,217	0,306N.S.
35 par région							
Clare	3,4746						
Inverness	3,9750						
Argyle	4,0952						
Richmond	4,2400	Inter	3	14,668	4,889		
		Intra	137	212,580	1,552		
						3,151	0,05 S.*
				*Pas confirmé par le Newman-Keuls			
33par l'âge							
Plus de 40	3,2547						
40 et moins	3,3824						
		Inter	1	0,419	0,419		
		Intra	138	254,252	1,842		
						0,228	0,624 N.S
35par l'âge							
Plus de 40	3,7664						
40 et moins	4,0588						
		Inter	1	2,207	2,207		
		Intra	139	225,041	1,619		
						1,363	0,245 N.S
33par langue matern							
Français	3,2541						
Fran/Ang	3,5000						
		Inter	1	0,948	0,948		
		Intra	138	253,623	1,838		
						0,516	0,474 N.S
35 par langue matern							
Fran/Ang	3,6667						
Français	3,8618						
		Inter	1	0,598	0,598		
		Intra	139	226,650	1,631		
						0,367	0,546 N.S.

(Suite III 4 11e-12e)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf	
35 par scolarité								
Second/Hét	3,7340							
Primaire	3,9032							
Univers	4,3125	Inter	2	4,750	2,375			
		Intra	138	222,498	1,612			
						1,473	0,233	N.S.
33 par langue ménage								
UnilFran	3,2745							
Mixtes	3,3158							
		Inter	1	0,047	0,047			
		Intra	138	254,524	1,844			
						0,026	0,873	N.S.
35 par langue ménage								
Mixtes	3,7105							
UnilFranç	3,8835							
		Inter	1	0,830	0,830			
		Intra	139	226,418	1,629			
						0,510	0,476	N.S.
35 par sexe								
Mères	3,8358							
Pères	3,8378							
		Inter	1	0,000	0,000			
		Intra	139	227,248	1,635			
						0,000	0,993	N.S.
33 par niveau soc-éc								
Plus bas	3,2083							
Plus haut	3,3676							
		Inter	1	0,888	0,888			
		Intra	138	253,684	1,838			
						0,483	0,488	N.S.
35 par niveau soc-éc								
Plus bas	3,7222							
Plus haut	3,9565							
		Inter	1	1,934	1,934			
		Intra	139	225,314	1,621			
						1,193	0,277	N.S.

BEST COPY AVAILABLE

Conclusion

Nous rappelons que dans ce texte, le terme *première population* se réfère aux parents acadiens néo-écossais des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et le terme *deuxième population* se réfère aux parents acadiens néo-écossais des élèves des 11e et 12e années scolaires. Aussi, *première étude* se réfère à l'étude des attitudes de la première poulation et *deuxième étude,* à l'étude des attitudes de la deuxième population.

Dans cette étude, nous avons examiné les opinions et attitudes des parents acadiens néo-écossais des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et des élèves des11e et 12e années scolaires à l'égard du français et de l'anglais au Canada, en général, et en Nouvelle-Ecosse, en particulier (première et deuxième parties), ainsi que leurs attitudes et opinions à l'égard de l'utilisation et de l'enseignement des français et anglais dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse (troisième partie). Nous avons aussi comparé les résultats obtenus relativement aux attitudes des deux populations des parents acadiens étudiées.

Nous avons constaté que les parents des deux populations étudiées aiment leur communauté, ils sont très à l'aise parmi les siens. Leur attitude général envers l'autre communauté linguistique est aussi positive or, en général, les membres des deux populations semblent moins à l'aise parmi les anglophones que parmi les membres de leur propre communauté. Il est intéressant de noter, à cet égard, que les parents des deux populations ne sont pas très sûrs de l'attitude des anglophones envers la langue et la culture acadiennes; une faible majorité des parents de la première population (53%) et une forte minorité des parents de la deuxième population (48%) se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 5, *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles* alors qu'une faible majorité de chacun des deux populations (61% relativement à la première et 55% relativement à la deuxième) se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 6, *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* . Nous présumons que cette perception est essentiellement égale chez les deux populations étant donné que les différences entre les résultats donnés supra ne sont pas statistiquement significatives.

En ce qui concerne les attitudes des parents envers les langues française et anglaise, nous avons trouvé des différences entre deux types d'attitudes: des attitudes affectives et des attitudes pragmatiques instrumentales (Lambert,W.E. 1977). Les parents des deux populations semblent avoir, envers les deux langues, une attitude affective essentiellement positive or, cette attitude positive semble être plus prononcée envers le français qu'envers l'anglais. Et que de plus est, les parents de la deuxième population semblent être plus convaincus que ceux de la première population que *le français est une langue intéressante* (énoncé12). On pourrait, peut-être, suggérer que l'attitude affective de ces parents envers le français est encore plus positive que celle des parents de la première population qui, en général, sont plus jeunes que ceux de la deuxième population. Contrairement aux attitudes affectives, les attitudes pragmatiques des parents des deux populations semblent plus positives envers l'anglais qu'envers le français; selon les résultats de nos analyses,

les parents des deux populations croient qu'il est bien plus important de connaître l'anglais, sur le marché du travail, que de connaître le français; que s'il fallait faire le choix, on aurait bien plus intérêt à apprendre l'anglais qu'à apprendre le français. Ceci dit, on doit préciser que les parents de la deuxième population semblent croire plus que ceux de la première population aux avantages du bilinguisme aussi bien pour les francophones que pour les anglophones; d'après les analyses statistiques, les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sont plus convaincus que ceux des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de l'importance du français pour les anglophones et de l'anglais pour les francophones. Encore, on pourrait, peut-être, attribuer ces différences attitudinales aux différences d'âge entre les parents des deux populations.

Ces différences entre les attitudes affectives et les attitudes instrumentales pragmatiques des parents des deux populations semblent se réfléter aussi dans leurs attitudes envers le français et l'anglais dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse. D'une part, la majorité des parents semblent faire confiance à la qualité de l'enseignement du français et de l'anglais à l'école acadienne et moins confiance à la qualité de l'enseignement du français à l'école anglaise. Aussi, ils semblent vouloir que les deux langues soient intensivement enseignées à l'école acadienne; à fortiori, qu'il y ait un système scolaire acadien qui fonctionne essentiellement en français. Ceci dit, il semble qu'une certaine majorité des parents des deux populations voudraient que les disciplines scientifiques qui, normalement, sont perçues comme menant vers une carrière, soient enseignées en anglais.

Cette disparité entre, d'une part, le désir des parents acadiens d'avoir une école française et, d'autre part, leur désir que *les disciplines importantes en vue d'une carrière* soient enseignées en anglais, peut, peut-être, s'expliquer par la situation socio-économique et socio-culturelle des Acadiens de Nouvelle-Ecosse: vivant dans une province anglaise et voulant, quand même, sauvegarder leur patrimoine culturel et linguistique, ces parents désirent une école française qui animera constamment la flamme de leur culture; d'autre part, ils veulent aussi s'assurer que leurs enfants seront formés en anglais dans les disciplines qui mènent vers une carrière étant donné que, d'après leur perception, c'est en anglais qu'elles s'exercent le mieux. N'oublions pas que hormis deux universités (l'Université Sainte-anne en Nouvelle-Ecosse et l'Université de Moncton au Nouveau Brunswick), les universités des Maritimes, dans l'est du Canada, sont anglaises.

Analyse par région

Relativement au nombre des résultats significatifs obtenus dans la première étude, les résultats significatifs obtenus dans la deuxième étude ne sont pas nombreux. Ils se présentent comme suit: première partie, 59% des énoncés analysés relativement à la première étude et 23% relativement à la deuxième étude; deuxième partie, 50% des énoncés analysés relativement à la première étude et aucun des énoncés analysés relativement à la deuxième étude; troisième partie, 50% des énoncés analysés relativement à la première étude et10% des énoncés analysés relativement à la deuxième étude.

- *Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire*

Les parents de Richmond semblent avoir une attitude relativement positive à l'égard de la langue et de la culture françaises acadiennes et à l'égard de la langue anglaise et une perception relativement positive des attitudes de la communauté anglaise envers la communaté française. Ils semblent parmi les plus convaincus de l'importance du français sur le marché du travail. Leurs attitudes à l'égard du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse sont, en général, positives or, pas aussi positives que celles des parents d'Inverness et d'Argyle. La majorité des parents de Richmond semblent croire que leurs enfants obtiendront une meilleure formation en anglais dans une école anglaise or, ils ne croient pas que l'on devrait accorder plus de temps à

l'enseignement de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Une toute petite minorité des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Richmond voudraient que leurs enfants fréquentent l'école anglaise.

Les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness envers la francophonie canadienne sont positives or, moins positives que celles des parents de la même population de Richmond et essentiellement égales à celles des parents de la même population des deux autres régions; envers l'anglophonie, leurs attitudes sont positives, aussi positives que celles des parents des élèves acadiens de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et de Richmond et plus positives que celles des parents de la même population d'Argyle. Les opinions des parents des élèves acadiens de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness sur l'importance relative du français et de l'anglais sur le marché du travail ne semblent pas différentes de celles des parents de la même population des trois autres régions. Les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness à l'égard du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, sont, normalement positives, plus positives que celles des parents de la même population de Richmond et égales à celles des parents de la même population des deux autres régions. La majeure partie des parents des élèves acadiens de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness ne croient pas que leurs enfants obtiendront une meilleure formation en anglais dans une école anglaise ou que l'on devrait accorder à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire. Une insignifiante minorité des parents d'Inverness voudraient que leurs enfants fréquentent l'école anglaise et qu'on accorde à l'école française plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire. Ceci dit, on note qu'en tout ce qui concerne l'importance de l'anglais à l'école française, les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness semblent moins positives que celles des parents de la même population de Richmond et, en ce qui concerne la question spécifique de l'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire à l'école française, elles semblent quelque peu moins positives que celles des parents de la même population de Clare et d'Argyle.

Les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare envers la francophonie, ses langue et culture, semblent très positives. Les parents de Clare semblent plus convaincus que ceux d'Argyle et d'Inverness de l'importance de la culture franco-acadienne au Canada; ils semblent moins convaincus que les parents de Richmond qu'ils voudraient vivre dans un milieu uniquement francophone, qu'ils voudraient parler un français plus correct et qu'ils aimeraient que leurs enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature.

Les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare envers l'anglophonie semblent très positives, presque aussi positives que celles des parents de la même population de Richmond, aussi positives que celles de parents d'Inverness et plus positives que les attitudes des parents d'Argyle. Ils semblent avoir une perception positive des attitudes des anglophones envers la communauté acadienne. En général, les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare croient que le français, aussi bien que l'anglais, sont importants sur le marché du travail. En ce qui concerne le français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, les opinions des parents de Clare ne semblent pas différentes de celles des parents de Richmond or, elles semblent différer à l'égard de l'anglais; les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare ne semblent pas convaincus que le meilleur moyen pour leurs enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais (une petite majorité des parents de cette population de Richmond en semblent convaincus) et semblent moins désireux que les parents de Richmond que leurs enfants fréquentent l'école anglaise (signalons, quand même, que la majorité des parents de Richmond ne le veulent pas non plus). Les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de

Clare, plus que ceux des parents de la même population de Richmond et des deux autres régions, croient que l'école française doit faire plus attention à la qualité du cours d'anglais qui y est enseigné.

Il n'y a pas de différences significatives entre les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et celles des parents de la même population d'Inverness à l'égard du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse et quelque peu de différences à l'égard de l'enseignement de l'anglais dans ce système scolaire; la majorité des parents de cette population des deux régions ne semblent pas croire que l'on devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline or, cette majorité semble plus importante à Inverness qu'à Clare. La majorité des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et une minorité des parents d'Inverness (différences significatives) semblent croire que l'école française acadienne devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais. On note qu'il n'y a presque pas de différences entre les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de Clare et d'Argyle à l'égard du français et de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'argyle envers la francophonie semblent positives, aussi positives que celles des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Inverness, moins positives que celles des parents de la même population de Clare et de Richmond. Les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle envers l'anglophonie semblent aussi positives or, moins positives que celles des parents de la même population des trois autres régions. En ce qui concerne l'importance du français sur le marché du travail, les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle semblent moins positives que celles des parents de la même population de Richmond et d'Inverness et égales à celles des parents de Clare. En ce qui concerne l'importance de l'anglais sur le marché du travail, les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle semblent plus positives que celles des parents de la même population de Richmond et pas différentes de celles des parents de Clare et d'Inverness. En ce qui concerne le français et l'anglais à l'école, il ne semble pas y avoir de différences entre les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle et celles des parents de la même population de Clare; elles semblent quelque peu plus positives que celles des parents de Richmond concernant le français et moins positives concernant l'anglais à l'école française acadienne. Il ne semble pas y avoir de différences entre les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire d'Argyle et celles des parents de la même population d'Inverness à l'égard du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse; en ce qui concerne l'anglais, les parents d'Argyle semblent plus convaincus que ceux d'Inverness que l'on doit consacrer plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Les énoncés par rapport auxquels on a obtenu des résultats significatifs dans la première partie de la deuxième étude, qui concerne la deuxième population de parents, semblent démontrer que les attitudes de ces parents de la région de Richmond, à l'égard du français et de la francophonie, en général, sont les plus positives. Ces résultats semblent compatibles avec ceux que nous avons obtenus aux analyses de la première étude qui concerne la première population de parents. Quant aux attitudes des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard du français et de l'anglais à l'école et sur le marché du travail, il est difficile d'y entrevoir des tendances attitudinales régionales étant donné le peu de résultats significatifs obtenus dans la troisième partie de la deuxième étude et le manque de résultats significatifs dans la deuxième partie de cette même étude. Il paraît, à partir de tous les résultats obtenus dans les deux

études, que les tendances attitudinales régionales sont bien moins marquées chez les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires que chez les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire.

L'âge

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Il semble que les opinions des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur la francophonie et l'anglophonie, en général, sur l'utilité des deux langues sur le marché du travail ainsi que sur le français à l'école française acadienne, ne sont pas influencées par leur âge. En ce qui concerne l'enseignement de l'anglais dans ce système scolaire, il semble que les parents les plus jeunes de cette population (30 et moins) croient davantage à la nécessité d'y intensifier l'enseignement de l'anglais. Il est, toutefois, difficile de trouver des corrélations entre les groupes d'âge des deux études étant donné le découpement différent des deux populations en groupes d'âge ainsi que l'âge général plus avancé des membres de la deuxième population (voir variable, Groupe d'âge, à l'introduction).

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Il semble y avoir une certaine divergence entre les attitudes relatives générales des deux groupes d'âge, identifiés dans cette étude, envers l'anglophonie et la francophonie et leurs attitudes relatives envers le français et l'anglais à l'école. D'après les résultats de la première partie de la présente étude, les parents plus âgés (plus de 40 ans) semblent avoir une attitude générale plus positive envers la francophonie que les parents moins âgés (40 ans et moins): ils croient davantage que le français est une langue intéressante; ils seraient plus contents "s'ils étaient venus au monde dans un milieu uniquement francophone"; ils semblent plus contents que les membres de l'autre groupe d'âge d'avoir l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français. En ce qui concerne le français et l'anglais à l'école, l'attitude des parents plus âgés semble moins positive à l'égard du français que celle des parents moins âgés: les résultats obtenus dans la troisième partie de notre étude semblent démontrer que les parents plus âgés (plus de 40 ans), des élèves des 11e et 12e années scolaires, sont plus sceptiques que les parents moins âgés (40 ans et moins), de cette même population de parents, quant à l'utilité d'une éducation française pour leurs enfants et quant à la qualité même de l'enseignement de cette langue dans le système scolaire français de Novelle-Ecosse. Par contre, les parents plus jeunes des élèves des 11e et 12e années scolaires semblent plus convaincus que les parents plus âgés, de cette même population de parents, *que leurs enfants ont autant de chance de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais*. En outre, les parents plus âgés, des élèves des 11e et 12e années scolaires, semblent plus convaincus que les parents plus jeunes, de cette même population, que ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français et que l'école française acadienne devrait faire plus attention à la qualité du français qui s'y parle.

On pourrait, peut-être, entrevoir dans ces résultats une certaine divergence entre les attitudes plutôt affectives et les attitudes de nature plus pragmatique: les parents plus âgés, des élèves des 11e et 12e années scolaires, semblent être plus rattachés à la fracophonie ainsi qu'à leur milieu sociolinguistique et socioculturel que les parents plus jeunes de cette population de parents; par contre, ayant passé une partie très importante de leur vie dans un milieu dominé par l'anglophonie, ils semblent croire davantage à l'importance de l'anglais. En revanche, les parents plus jeunes, de cette même population, qui semblent mieux connaître la force du bilinguisme au Canada, accordent plus d'importance à la compétence des Acadiens en français.

Il se peut que ces différences attitudinales se réflètent aussi dans les attitudes des deux groupes d'âge à l'égard du français et de l'anglais à l'école française acadienne: les parents plus âgés, qui n'ont reçu aucune éducation française (ou bien, très peu d'éducation en français), sont plus sceptiques que les parents plus jeunes quant à la qualité de l'enseignement dispensé par une telle école.

Langue maternelle

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

L'influence de la langue maternelle sur les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire concernant le français et l'anglais sur le marché du travail est négligeable; un énoncé sur six a donné des résultats significatifs. D'après cet énoncé, (7), les parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire de langue maternelle française semblent plus convaincus que les parents bilingues de la même poulation de l'importance du français sur le marché du travail. Nous avons obtenu plus de résultats significatifs dans les premières et troisième parties de la première étude. Les analyses de ces résultats semblent démontrer que les parents de langue maternelle française, des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, ont, en général, une attitude plus positive envers la francophonie que les parents des deux autres groupes par la langue maternelle. Aussi, les parents de la première population de langue maternelle française semblent avoir une attitude plus positive à l'égard de l'enseignement du français dans le système scolaire acadien français de Nouvelle-Ecosse que les parents bilingues de cette même population. A cet égard, les attitudes des parents bilingues et de langue maternelle anglaise des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire ne semblent pas, en général, différentes.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

La langue maternelle semble influencer les attitudes des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard de la francophonie et de l'anglophonie en général. D'après les résultats obtenus dans la première partie de la présente étude, les parents bilingues de cette population semblent avoir une attitude bien plus positive envers l'anglophonie et l'anglais que les parents unilingues français de cette même population. Les parents bilingues se sont dit plus d'accord que les parents unilingues français sur les énoncés suivants: 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* et 41, *La langue anglaise est une très belle langue*. Par contre, les unilingues français se sont dit plus d'accord que les bilingues sur les énoncés suivants: 13, *J' aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone*; 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* et 16, *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature*.

En ce qui concerne les différences entre les opinions des parents des deux groupes linguistiques de la deuxième population sur le français et l'anglais sur le marché du travail, elles ne ressortent que d'un des six énoncés inclus dans la deuxième partie de la présente étude. Il s'agit du 36, *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue*; les parents bilingues des élèves des 11e et 12e années scolaires sont significativement plus d'accord avec cet énoncé que les parents unilingues de cette même population. Quoiqu'il s'agisse d'un seul énoncé sur six, il est, quand même, nécessaire de signaler que ces résultats semblent tout à fait compatibles avec ceux que nous avons obtenus aux analyses de la première partie de l'étude. En ce qui concerne la troisième partie de l'étude qui porte sur le français et l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, nous y avons obtenu un seul résultat significatif; il s'agit de l'énoncé 18, *Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur enseignement en anglais*. Les analyses statistiques démontrent que les parents bilingues de cette population sont significativement

plus d'accord avec cet énoncé que ne le sont les parents unilingues français. A la lumière des résultats obtenus dans les deux premières parties de la présente étude et du peu de résultats obtenus dans la troisième partie (un sur vingt), il nous semble impossible de tirer des conclusions tranchantes quant aux attitudes des deux groupes linguistiques des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur le français et l'anglais à l'école acadienne française de Nouvelle-Ecosse. Notons aussi que les résultats ressortant des analyses des opinions des parents acadiens de la deuxième population ne semblent pas contredire ceux qui ressortent des analyses des opinions des parents de la première population.

Niveau de scolarité

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Le niveau de scolarité semble influencer les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire surtout à l'égard du français et de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. En ce qui concerne les attitudes générales à l'égard de la francophonie et de l'anglophonie (deux résultats significatifs sur vingt-deux) et sur le marché du travail (deux sur six), l'influence de cette variable semble très petite. L'influence de cette variable semble plus importante sur les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire à l'égard du français et de l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse (résultats significatifs relativement à dix énoncés sur les vingt compris dans la troisième partie de l'étude). Deux tendances semblent se dégager des analyses comparées des résultats: les parents qui n'ont terminé que l'école primaire semblent être les moins convaincus de l'importance du français sur le marché du travail et ont aussi l'attitude la plus négative envers le français dans le système scolaire acadien français de Nouvelle-Ecosse. Ces parents semblent aussi avoir l'attitude la plus positive envers l'anglais dans ce système scolaire. Les parents les plus scolarisés (détenteurs de diplômes universitaires) des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, semblent avoir les opinions les plus positives sur l'importance du français sur le marché du travail et sur l'importance que l'on doit accorder au français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse; inversement, ces parents semblent avoir l'attitude la plus négative à l'égard de l'importance que l'on doit accorder à l'anglais dans le système scolaire acadien français de Nouvelle-Ecosse. Il est intéressant de noter que les opinions des parents qui ont terminé l'école secondaire à l'égard du français et de l'anglais dans le système scolaire acadien français de Nouvelle-Ecosse semblent très proches de celles des parents qui n'ont terminé que l'école primaire et presque aussi différentes des opinions des parents qui ont une formation universitaire.

Il est plus difficile de déterminer les attitudes des parents qui ont terminé l'Ecole d'Arts et métiers; elles semblent légèrement plus proches de celles des parents qui ont une formation universitaire que de celles des parents moins scolarisés. Il semble donc que les attitudes des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire, particulièrement à l'égard de l'importance que l'on doit accorder au français relativement à l'anglais dans le système scolaire acadien français de Nouvelle-Ecosse, sont fortement influencées par la formation scolaire avancée de ces parents.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Le niveau de scolarité des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires semblent surtout affecter leurs attitudes à l'égard du français et de l'anglais à l'école française acadienne. Cette variable semble affecter très peu les attitudes générales de ces parents acadiens à l'égard de la francophonie et de l'anglophonie (un seul résultat significatif dans la première partie de cette étude): les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, qui n'ont terminé que le cycle d'études primaires, ainsi que ceux qui ont terminé le cycle d'études secondaires et/ou l'école

des arts et métiers, semblent plus convaincus que les parents de la même population qui détiennent un diplôme universitaire qu'il est indispensable que les anglophones néo-écossais deviennent bilingues (énoncé 45).

Le niveau de scolarité des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires ne semble guère affecter leurs attitudes à l'égard du français et de l'anglais sur le marché du travail; les analyses statistiques de la deuxième partie de la présente étude n'ont donné un seul résultat significatif.

La variable, Niveau de scolarité, semble avoir une influence relativement importante sur les attitudes des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard des français et anglais à l'école française acadienne; sur les vingt énoncés compris dans la troisiéme partie de la présente étude, six ont donné des résultats statistiquement significatifs. A partir de ces résultats, il nous semble possible d'entrevoir une certaine tendance attitudinale ressortissant au niveau de scolarité des parents acadiens de cette population: les parents les plus scolarisés semblent avoir une attitude plus positive à l'égard du français à l'école; elle semble surtout plus positive que celle des parents les moins scolarisés. Cette différence attitudinale semble se réfléter dans deux types d'opinions, concernant le français et l'anglais à l'école française acadienne, par rapport auxquelles nous avons obtenu des résultats significatifs: (1) les opinions sur la qualité générale du français que les enfants apprennent à l'école et à la maison; (2) les opinions sur l'importance que l'école française acadienne devrait y accorder aux deux langues. (1) Il semble, d'après les analyses statistiques, que les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, dont l'éducation ne dépasse pas l'école primaire, sont plus enclins que les parents plus éduqués, de la même population de parents, surtout plus que ceux qui ont une formation universitaire, à accepter pour leurs enfants un enseignement peu intensif de français et à valoriser davantage le français que leurs enfants apprennent à la maison et à l'école (les parents les plus scolarisés semblent être plus exigeants à cet égard). (2) Les opinions du deuxième type semblent réfléter des attitudes des différents groupes par niveau de scolarité à l'égard du français et de l'anglais à l'école française acadienne identiques aux précédentes: d'après les analyses statistiques, les parents acadiens les plus scolarisés, des élèves des 11e et 12e années scolaires (les parents qui ont terminé les études universitaires), semblent plus désireux que les parents les moins scolarisés, de cette même population de parents (ceux qui ont terminé le cycle d'études primaires ainsi que ceux qui ont terminé le cycle d'études secondaires et/ ou l'école des arts et métiers), que l'école française acadienne accorde plus d'importance au français qu'à l'anglais dans ce système scolaire. L'attitude plus positive des parents les plus scolarisés de cette population se réflète surtout dans leurs opinions sur l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* ; d'après les analyses statistiques, les opinions sur l'énoncé 32 des parents les plus scolarisés sont plus positives que celles des parents acadiens de la même population des deux niveaux de scolarité plus bas.

Les attitudes par niveau de scolarité des parents acadiens des élèves des11e et 12e années scolaires semblent, en général, compatibles avec celles que l'on a trouvées aux analyses de la pemière population.

Langue du ménage

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

L'influence de la variable, Langue du ménage, sur les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'importance que l'on doit accorder au français et à l'anglais dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse semble relativement importante: les résultats se rapportant à neuf énoncés sur les vingt inclus dans la troisième partie de l'étude sont sortis significatifs. D'après ces résultats, il semble que les parents acadiens des élèves

de la maternelle à la troisième année scolaire qui ne parlent que le français à la maison ont une attitude plus positive que ceux qui y parlent le français et l'anglais à l'égard de la langue française à l'école et de l'importance que l'on doit y accorder dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse. Par contre, les parents de cette population qui parlent à la maison le français et l'anglais semblent avoir une attitude plus positive à l'égard de l'anglais et de l'importance que l'on doit y accorder dans ce système scolaire.

Contrairement à l'influence relativement importante de la variable Langue du ménage sur les opinions des parents acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire sur l'importance relative que l'on doit accorder au français et à l'anglais dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse, l'influence de cette variable sur leurs opinions concernant l'importance relative des deux langues sur le marché du travail et concernant l'importance relative que l'on doit accorder aux deux langues à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse semble négligeable; un énoncé sur les trois analysés dans la deuxième partie de l'étude et trois sur les vingt-deux analysés dans la troisième partie de l'étude ont donné des résultats significatifs. Ceci dit, on note que ces résultats semblent aller de paire avec ceux que l'on a observés dans la première partie de l'étude; les parents qui parlent le français et l'anglais à la maison semblent avoir une attitude plus positive que ceux qui n'y parlent que le français envers la mentalité des anglophones et envers la culture canadienne anglaise.

- *Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires*

Les parents de la deuxième population qui parlent à la maison le français et l'anglais semblent avoir envers l'anglophonie une attitude bien plus positive que celle des parents de la même population qui n'y parlent que le français. Les résultats sortis significatifs dans la première partie de l'étude semblent démontrer que les opinions des parents qui parlent les deux langues à la maison sont significativement plus positives que celles des parents qui n'y parlent que le français sur les quatre énoncés suivants: 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones*; 43, *J'aime la mentalité des anglophones*; 40, *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne*; 41, *La langue anglaise est une très belle langue*. Cette attitude relativement plus positive des parents qui ne parlent que le français à la maison semble ressortir aussi des opinions des deux groupes linguistiques concernant le français et l'anglais sur le marché du travail et à l'école française acadienne: les parents qui ne parlent que le français à la maison semblent plus convaincus que ceux qui y parlent le français et l'anglais que le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français; ils semblent avoir une attitude plus positive à l'égard du français et de l'importance que l'on doit lui accorder à l'école française acadienne. D'après les analyses statistiques, les opinions des parents de la deuxième population qui ne parlent que le français à la maison sont significativement plus positives que celles des parents de la même population qui y parlent le français et l'anglais sur les trois énoncés suivants: 8, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français*; 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français*; 21, *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès.*

Les attitudes relevées ici, concernant les deux groupes linguistiques des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, semblent aller de paire avec celles que nous avons relevées aux analyses des opinions de la première population des parents acadiens. Les parents de la première population qui parlent à la maison le français et l'anglais semblent avoir une attitude plus positive que celle des parents de la même population qui n'y parlent que le français envers l'anglophonie en général ainsi qu'envers l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Le sexe

La variable Sexe semble très peu influencer les attitudes linguistiques et culturelles des parents acadiens des élèves des deux populations des parents acadiens étudiées ici. Cinq énoncés, sur les quarante-huit inclus dans chacune des deux études, ont donné des résultats significatifs aux analyses statistiques des opinions de chacune des deux populations des parents.

- Les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire

Les énoncés par rapport auxquels les résultats sont sortis significatifs semblent démontrer une attitude plus positive des mères envers le français; elles ont exprimé un désir plus prononcé que celui des pères de parfaire leurs connaissances en français. Les mères semblent plus convaincues que les pères que si les Acadiens parlent bien le français, ils auront de meilleures chances sur le marché du travail. Les résultats des analyses statistiques semblent aussi démontrer une attitude plus positive des mères envers l'anglais: les mères ont exprimé des opinions plus positives que les pères sur l'énoncé 41, *La langue anglaise est une très belle langue*; aussi, les mères, plus que les pères, voudraient que l'école fasse plus attention à la qualité de l'anglais qui s'y enseigne.

- Les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires

Il semble que, en général, les mères de cette population de parents ont une attitude plus positive que les pères, de la même population, à l'égard de la langue française. Ceci semble ressortir des analyses statistiques qui démontrent que les opinions des mères sont significativement plus positives que celles des pères sur les énoncés suivants: 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître* ; 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* ; 12, *Le français est une langue intéressante.* Contrairement à ces résultats qui semblent démontrer que les mères de la deuxième population ont une attitude plus positive envers le français que les pères de cette même population de parents acadiens, il semble ressortir des analyses statistiques que les **pères** acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires ont une attitude plus positive que les **mères**, de la même population de parents acadiens, envers l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Ceci semble ressortir des analyses statistiques qui démontrent que les opinions des **pères** sont significativement plus positives que celles des **mères** sur les deux énoncés suivants: 33, *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* et 44, *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais.*

Il semble que les résultats obtenus dans cette étude concernant les attitudes des pères et des mères des élèves des 11e et 12e années scolaires correspondent grosso modo à ceux que nous avons obtenus aux analyses concernant les attitudes des parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire. Cependant, etant donné le peu des résultats obtenus, nous suggérons au lecteur une certaine circonspection quant aux conclusions que nous avons pu tirer concernant les attitudes relatives des pères et des mères des deux populations d'élèves acadiens.

Niveau socio-économique

La variable, Niveau socio-économique, semble affecter très peu les attitudes linguistiques et culturelles des deux populations de parents acadiens étudiées ici; sur les quarante huit énoncés, nous avons obtenu trois résultats significatifs à la première étude et un seul résultat significatif à la deuxième étude.

Addenda

Questionnaire d'opinions

***Section 1:** Information de base*

Partie A: Les questions qui suivent s'adressent au répondant

1. Je réponds à ce questionnaire à titre de 1 ☐ père 2 ☐ mère 3 ☐ autre _____ (précisez)

2. Je suis né(e) à _____ ville/village province/pays

3. Je suis Acadien(ne) 1 ☐ oui 2 ☐ non

4. Je me situe dans la catégorie d'âge suivante:
   1 ☐ 25 ans et moins
   2 ☐ 26 à 30 ans
   3 ☐ 31 à 35 ans
   4 ☐ 36 à 40 ans
   5 ☐ plus de 40 ans

5. Ma langue maternelle est (la langue parlée avant l'école)
   1 ☐ le Français
   2 ☐ l'Anglais
   3 ☐ le Français et l'Anglais
   4 ☐ une autre langue _____ (précisez)

6. J'ai terminé mon cours
   1 ☐ élémentaire (jusqu'à la 6e année)
   2 ☐ secondaire (7e à la 12e année)
   3 ☐ école de métiers
   4 ☐ universitaire
   5 ☐ je ne suis jamais allé(e) à l'école

7. Lorsque j'allais à l'école, j'étudiais
   1 ☐ en Français
   2 ☐ en Anglais
   3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
   4 ☐ dans une autre langue

8. Généralement, j'exerce le métier de _____.

9. Pour le moment
   1 ☐ j'ai du travail
   2 ☐ je suis en période de chômage
   3 ☐ autre

10. Dans mon travail, j'utilise
   1 ☐ le Français
   2 ☐ l'Anglais
   3 ☐ autant le Français que l'Anglais
   4 ☐ une autre langue

□□□□□□

Partie B: Les questions qui suivent concernent votre conjoint

(Si vous vivez avec votre conjoint, vous répondez aux questions suivantes. Sinon, passez à la partie C)

1. Mon conjoint est né(e) à _____
   ville/village province/pays

2. Mon conjoint est acadien(ne)
   1 ☐ oui
   2 ☐ non

3. Mon conjoint se situe dans la catégorie d'âge suivante
   1 ☐ 25 ans et moins
   2 ☐ 26 à 30 ans
   3 ☐ 31 à 35 ans
   4 ☐ 36 à 40 ans
   5 ☐ plus de 40 ans

4. La langue maternelle de mon conjoint est (la langue parlée avant l'école)
   1 ☐ le Français
   2 ☐ l'Anglais
   3 ☐ le Français et l'Anglais
   4 ☐ une autre langue

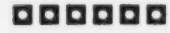
5. Mon conjoint a terminé son cours
   1 ☐ élémentaire (jusqu'à la 6e année)
   2 ☐ secondaire (7e à la 12e année)
   3 ☐ école de métiers
   4 ☐ universitaire
   5 ☐ mon conjoint n'est jamais allé(e) à l'école

6. Lorsqu'il/elle allé(e) à l'école, mon conjoint étudiait
   1 ☐ en Français
   2 ☐ en Anglais
   3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
   4 ☐ dans une autre langue

7. Généralement, mon conjoint exerce le métier de _____

8. Pour le moment, mon conjoint
   1 ☐ travaille
   2 ☐ est en période de chômage
   3 ☐ autre

9. Dans son travail, mon conjoint utilise
   1 ☐ le Français
   2 ☐ l'Anglais
   3 ☐ autant le Français que l'Anglais
   4 ☐ une autre langue



Partie C: Les questions qui suivent concernent vos enfants et votre vie familiale

1. Combien d'enfants avez-vous?
   _____ filles
   _____ garçons

2. Combien d'enfants vont à la classe primaire?
   _____ filles
   _____ garçons

3. Combien d'enfants vont à l'école élémentaire?
   _____ filles
   _____ garçons

4. Combien d'enfants vont à l'école secondaire?
   _____ filles
   _____ garçons

5. Combien d'enfants sont encore trop jeunes pour aller à l'école?
   _____ filles
   _____ garçons

6. Combien d'enfants sont sur le marché du travail?
   _____ filles
   _____ garçons

7. Je souhaite que mes enfants atteignent le niveau scolaire
   1 ☐ élémentaire (jusqu'à la 6e année)
   2 ☐ secondaire (7e à la 12e année)
   3 ☐ école de métiers
   4 ☐ universitaire

8. A la maison, je parle à mon conjoint (répondez s'il y a lieu)
   1 ☐ en Français
   2 ☐ en Anglais
   3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
   4 ☐ dans une autre langue

9. A la maison, je parle à mes enfants
   1 ☐ en Français
   2 ☐ en Anglais
   3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
   4 ☐ dans une autre langue

10. A la maison, mes enfants me parlent
   1 ☐ en Français
   2 ☐ en Anglais
   3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
   4 ☐ dans une autre langue

11. A la maison, mon conjoint me parle (répondez s'il y a lieu)
    1 ☐ en Français
    2 ☐ en Anglais
    3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
    4 ☐ dans une autre langue

12. A la maison, mon conjoint parle à mes enfants (répondez s'il y a lieu)
    1 ☐ en Français
    2 ☐ en Anglais
    3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
    4 ☐ dans une autre langue

13. A la maison, mes enfants parlent à mon conjoint (répondez s'il y a lieu)
    1 ☐ en Français
    2 ☐ en Anglais
    3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
    4 ☐ dans une autre langue

14. A la maison, les enfants parlent entre eux
    1 ☐ en Français
    2 ☐ en Anglais
    3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
    4 ☐ dans une autre langue

15. Avec leurs amis, mes enfants parlent
    1 ☐ en Français
    2 ☐ en Anglais
    3 ☐ autant en Français qu'en Anglais
    4 ☐ dans une autre langue

16. Les amis de mes enfants leur parlent
    1 ☐ en Français
    2 ☐ en Anglais
    3 ☐ autant en Français qu'en Anglais

17. A la maison, nous écoutons la radio
    1 ☐ en Français
    2 ☐ en Anglais
    3 ☐ autant en Français qu'en Anglais

18. A la maison, nous écoutons la télévision
    1 ☐ en Français
    2 ☐ en Anglais
    3 ☐ autant en Français qu'en Anglais

19. Pour nos activités de loisir, nous fréquentons
    1 ☐ des francophones
    2 ☐ des anglophones
    3 ☐ autant des francophones que des anglophones
    4 ☐ autres

20. Mes enfants jouent avec
    1 ☐ des francophones
    2 ☐ des anglophones
    3 ☐ autant des francophones que des anglophones

21. Je préfère que mes enfants jouent avec
    1 ☐ des francophones
    2 ☐ des anglophones
    3 ☐ autant des francophones que des anglophones

Questionnaire d'opinions

Section 2: Enoncés d'opinion (Lisez attentivement les directives)

Dans les pages qui vont suivre, vous trouverez des énoncés au sujet desquels certaines personnes sont d'accord et d'autres personnes sont en désaccord. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses puisque tout le monde n'a pas la même opinion. Nous aimerions que vous nous donniez *votre opinion* sur chacun des énoncés.

Sur les feuilles du questionnaire, vous trouverez les énoncés numérotés de 1 à 48. En dessous de chaque énoncé, il y a cinq cases qui correspondent à cinq opinions. Vous ferez un crochet (✓) dans la case qui reflète le mieux votre opinion.

Exemple: *Le chien est le meilleur ami de l'homme*

1 ☐ Parfaitement d'accord
2 ☐ assez d'accord
3 ☐ je ne sais pas
4 ☐ peu d'accord
5 ☐ pas d'accord

Pour exprimer une opinion sur cet énoncé, il suffit de faire un crochet dans une des cases qui va nous dire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec cet énoncé. *Ne cochez qu'une seule case par énoncé.*

☐☐☐☐☐

1. J'aime me trouver en présence d'Acadiens.
2. La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne.
3. La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître.
4. Je suis content(e), lorsque j'ai l'occasion, d'apprendre de nouvelles choses en français.
5. Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles.
6. Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française.
7. Si nous parlons bien le français, (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail.
8. Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français.
9. Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon.
10. Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail.
11. Je serais plus fier(e) de moi si je parlais un français plus correct.
12. Le français est une langue très intéressante.
13. J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone.

14. Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues.
15. Mes enfants peuvent réussir dans la vie avec le français comme seule langue.
16. J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature.
17. J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français.
18. Mes enfants ont autant de chances de réussir dans la vie que les enfants qui reçoivent leur éducation en anglais.
19. Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais.
20. Les enseignants de notre école parlent un très bon français.
21. Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès.
22. Lorsque mes enfants se seront rendus à la fin du secondaire, ils posséderont très bien leur langue maternelle.
23. Le français est une langue importante au Canada.
24. Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue.
25. L'anglais est une langue très utile.
26. J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement anglophone.
27. Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français.
28. Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français.
29. L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école.
30. S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait.
31. Toutes les disciplines, sauf le français, devraient être ensignées en anglais.
32. Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais).
33. On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline.
34. J'aurais préféré que mes enfants fréquentent l'école anglaise.
35. L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français.
36. Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue.
37. J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise.
38. Je serais plus fier(e) de moi si je parlais mieux l'anglais.
39. J'aime me trouver en présence d'amis anglophones.
40. La culture canadienne-anglaise est une partie importante de la culture canadienne.
41. La langue anglaise est une très belle langue.
42. Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais.
43. J'aime la mentalité des anglophones.
44. Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais.
45. Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues.
46. Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue.
47. Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais.
48. L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais.

BEST COPY AVAILABLE

Bibliographie

AMIR, Y. Contact Hypothesis in Ethnic Relations, *Psychological Bulletin*, 71, 319-342,1969

ASHER, J. J. Children's First Language as a Model for Second Language Learning, *Modern Languages Journal*, 66, 133-139, 1972

BARTLEY, D. E. The Importance of Attitude Factor in Language Dropout; A Preliminary Investigation of Group and Sex Diffferences, *Foreign Languages Annals*, 3, 383-393, March 1970

BERRY, J. W., Kalin, R.et Taylor, D.M. *Attitudes à l'égard du multiculturalisme et des groupes ethniques au Canada*, Ministère des approvisionnements et services du Canada, 1977

BLISHEN, B.R. Classification des occupations, *Document MD.* 5, A.S.O.P.

BROWN, H. D. Afective Variables in Second Language Acquisition, *Language Learning 23*, 231-244, 1973

_____Cognitive and affective Characteristics of Good Language Learners. *Paper presented at the Los Angeles Second Language Acquisition Research Forum*, UCLA, 1977

BUSHAN, V. *Les méthodes en statistiques*, Les presses de l'Université Laval, Québec, 1978

_____*Comparaisons multiples et spécifiques dans l'analyse de la variance*, Département de mesure et évaluation, Presses de l'Université Laval, Québec, 1981

CARROL, J. B. Aptitude in Second Language Learning, Proceedings from the fifth symposium of the Canadian Association of Applied Linguistics, 1974

CHIHARA,T. et OLLER, J. W. Attitudes and Attained Proficiency in EFL: A sociolinguistic Study of Adult Japanese Speakers, *Language Learning, 28, (1)*, 55-68, 1978

CLEMENT, R., Gardner, R.C. et Smythe, P.C. Inter-Ethnic contact: Attitudinal Consequences, *Canadian Journal of Behavioral Science*, 1977, 9, 205-215

CLEMENT, R. *Motivational Characteristics of Francophones Learning English*, Centre International des Recherches sur le Bilinguisme, B-70 Québec, 1978

_____Motivational Variables in Second Language Acquisition: A Study of Francophones Learning English, *Canadian Journal of Behavioral Science*, 1977,9 123-133(b)

CLEMENT, R. et Hamers, J. Les bases socio-psychologiques du comportement langagier, *La psychologie sociale*, 1980

CLEMENT, R., Gardner, R.C. et Smythe, P.C. Persistence in Second Language Study: Motivational Considerations, *The Canadian Modern Languages Review*, 1978, 34, 688-694

CUMMINS, J. Educational Implications of Mother Tongue Maintenance in Minority Language Groups, *The Canadian Modern Languages Review*, 1978, 34, 395-416

DEBATY, P. *La mesure des attitudes*, Presses Universitaires de France, Paris, 1967

DESHAIS, D. *Le français parlé dans la ville de Québec: une étude sociolinguistique*, Centre International de Recherches sur le Bilinguisme, G-1, Québec, 1981

GAGNON, M. *Echelle d'attitudes à l'égard de la langue seconde, anglais pour francophones*, 1ère édition, Lidec Inc., Montréal, 1970

_____*Attitudes linguistiques des adolescents francophones du Canada (recherche sur l'établissement d'une échelle d'attitudes)*, Centre International de Recherches sur le Bilinguisme, Série B, 1974

GARDNER, R. C. Attitudes and Motivation: Their Role in Second Language Acquisition, *Tesol Quarterly*, 1968, 2, 141-150

GARDNER, R. C. et Santos, E. H. *Motivational Variables in Second-Language Acquisition: A Philippine Investigation*, Research Bullitin No. 149, Department of Psychology, University of Weatern Ontario, 1970

GARDNER, R. C., Gliksman, L. et Smythe, P.C. Attitudes and behavior in Second Language Acquisition: A Social Interpretation, *Canadian Psychological Review*, 1978, 19, 173-186

GARDNER, R. C. et Lambert W.E. Motivational Variables in Second Language Acquisition, *Canadian Journal of Psychology*, 1959, 13, 266-272

GARDNER, R. C. et Smythe, P.C. Second Language Acquisition: A Social Psychological Approach, *Research Buletin no. 332*, Department of Psychology, University of Western Ontario, 1975

_____The role of Attitudes in Acquiring the Language of Another Ethnic Group, *Language Research Group no. 7*, Department of Psychology, University of Western Ontario, 1976

GARDNER, R. C. et Lambert W.E. *Attitudes and Motivation in Second Language Learning*, Rowley: Newbury House, 1972

GARDNER, R. C. Motivational Variables in Second Language Learning, *International Journal of American Linguistics*, 1966, 32, 24-44

GESNER, B. E. *Description de la morphologie verbale du parler acadien de Pubnico (Nouvelle-Ecosse) et comparaison avec le français standard*, Centre International de Recherche sur le Bilinguisme, Série B, 1985

_____*Etude morphosyntaxique du parler acadien de la Baie Sainte Marie, Nouvelle-Ecosse (Canada)*, Centre International de Recherche sur le Bilinguisme, Série B, 1979

GLASS, G. V. et Stanley, G.C. *Statistical Methods in Education and Psychology*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J., 1975

GLIKSMAN, L. et Gardner, R.C. Some Relationships Between Students' Attitudes and Their Beaviour in the French Classroom, *Research Bullitin No. 5, Language Research Group*, Department of Psychology, University of Western Ontario, 1976

HAMERS, J. F. Le rôle du language et de la culture dans le processus d'apprentissage et dans la planification éducative, *Recherche, pédagogie et culture*, Paris: Audecam, 1979

_____Intergroup Contacts and Their Effects on Second Language Acquisition, *Papers from the Third Annual Meeting of The Atlantic Provinces Linguistic Association, 1-27*, Université Sainte-Anne, Nova-Scotia, 1980

_____Attitudes envers la langue seconde et les membres de ce groupe culturo-linguistique: leur rôle dans les programmes de langue seconde. *J. M. Klinkenberg, D. Racelle-Latin et G. Connolly (édit.), Langues et collectivités: le cas du Québec*, 93-108, Editions Lemeac, Otawa, 1981

HAMERS, J. F. et Blanc, M. *Bilingualité et bilingualisme*, Pierre Mardaga, éditeur, Bruxelles, 1983

HAMERS J. F. et Deshaies, D. Effets des contacts inter-groupes sur les attitudes envers la langue seconde et les membres de ce groupe culturel chez les élèves anglophones et francophones de la Province du Québec, *Actes du 5e congrès international de l'AILA*, 141-149, Centre International de Recherches sur le Bilnguisme, Québec, 1981

KIRK, R.E. *Experimental Design* (Second edition), Brooks/Cole Publishing Co.,1982

LABOV, W. *The Social Stratification of English in New-York City*, Washington D.C.: Center for Applied Linguistics, 1966

_____*Language in the Inner City*, The University of Pensilvania Press, Philadelphia, 1972

_____*Sociolinguistics Patterns*, The University of Pensilvania Press, Philadelphia, 1972

LAMBERT W.E. *Effects of Bilingualism on the Individual: Bilingualism, Psychological, Social and Eductional Implications*, (In Hornby, P.E., Editors) New-York, San Francisco and London; Academic Press Inc. 1977

LAMBERT, ,W.E. et Tucker, G.R. *Bilingual Education of Children*, Rowley, Mass: Newbury House, 1972

LAMBERT, W. E., Giles, H. et Picard, O. Language attitudes in a French American Community, *International Journal of the Sociology of Language, 4*, 127-152, 1975

MACKEY, W. F. *Bilinguisme et contact des langues*, Klincksieck, Paris, 1976

MOUGEON, R. *Compte-rendu périodique du programme de recherches socio-linguistiques du Centre d'études franco-ontariennes*, Ontario Institute for Studies in Education, Toronto, 1979

NIE, N.H. et al. *Statistical Package for the Social Sciences* (Second edition), McGraw-Hill, New-York, 1975

POIRIER, P. *Le parler franco-acadien et ses origines*, Imprimerie Fransiscaine Missionnaire, Québec, 1928

RYAN, R. *Analyse morphologique du groupe verbal du parler franco-acadien de la région de la Baie Sainte-Marie, Nouvelle-Ecosse (Canada)*, Centre International de Recherches sur le Blinguisme, Série B, 1982

SAS Institute, *SAS User's Guide: Statistics*, SAS Institute Inc., Gary, N.C., 1982

SHAW, M.E. et Wright, J.M. *Scales for the Measurement of Attitudes*, McGraw-Hill, New-York, 1967

STARETS, M. et al. *Etude lexicale comparée du français acadien néo-écossais et du français standard*, Centre International de Recherches sur le Bilinguisme, Série B, 1982

_____*Description des écarts lexicaux, morphologiques et syntaxiques entre le français acadien des enfants acadiens néo-écossais et le français standard*, Centre International de Recherches sur le Bilinguisme, Série B, 1986

STARETS M. Français standard et français vernaculaire à l'école; considérations d'ordre linguistique, socio-linguistique et pédagogique, *Revue des sciences de l'éducation*, 1985, 2, 366-372

_____Les attitudes des parents acadiens à l'égard du français et de l'anglais, *La revue canadienne des langues vivantes*, 1986, 4, 792-805

_____Relation entre le niveau de scolarité des parents acadiens et leurs attitudes à l'égard du français et de l'anglais, *Revue des sciences de l'éducation*, 1987, 1, 17-31

_____Attitudes des élèves acadiens néo-écossais à l'égard du français et de l'anglais, *Revue des sciences de l'éducation*, 1990, 1, 55-77

STOELZEL, J. *Théorie des opinions*, Presses Universitaires de France, Paris, 1942

TAILLON, L. *Ecole acadienne et bilinguisme*, Collection "Documents scolaires", Moncton, 1944

TAYLOR, D. M. et Simard, L.M. Social Interaction in a Bilingual Setting, *Psychologie canadienne*, 1975, 240-254

WEINRICH, W. *Languages in Contact*, Mouton, The Hague, 1953

WINER, B. G. *Statistical Principals in Experimental Design*, McGraw-Hill, New-York, 1971